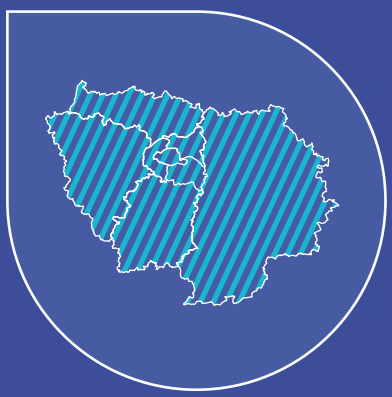
région ÎLE-DE-FRANCE

U2P union des entreprises de proximité

DÉC. 2017

# ENTREPRISES, EMPLOIS ET MÉTIERS

## de l'artisanat, du commerce, de l'hôtellerie-restauration et des professions libérales



ISM INSTITUT SUPERIEUR DES METIERS

© U2P Île-de-France – Institut Supérieur des Métiers – décembre 2017 – ISBN 978-2-911042-63-8
Les citations doivent mentionner la source.

# Préface

Avec 641 000 entreprises et 800 000 emplois salariés, le secteur des entreprises de proximité (Alimentation, BTP, Fabrication, Professions libérales et Services) est un acteur économique majeur de l'aménagement et du développement du territoire francilien.

Les entreprises artisanales, commerciales et libérales y représentent, dans le tissu marchand, 2 entreprises sur 3 et 17 % des emplois salariés.

Le tissu des entreprises de proximité y est plus dense qu'en moyenne nationale, que ce soit pour les activités artisanales, commerciales, l'hôtellerie-restauration ou les activités libérales. Paris est d'ailleurs le territoire n° 1 au plan national en matière de densité des entreprises.

Le secteur des entreprises de proximité d'Île de France se distingue également des autres régions dans son évolution par :

- une croissance du nombre d'entreprises beaucoup plus forte ;
- un entrepreneuriat des plus dynamiques au plan national avec plus de 100 000 créations en 2016 (le nombre de créations a plus que doublé en dix ans) ;
- une progression de l'emploi salarié y compris durant les années de crise économique 2009 à 2016. Près de 50 000 emplois nouveaux ont ainsi été créés.

La plupart des activités sont dans une dynamique de développement des emplois, à l'exception de l'artisanat de fabrication et des activités juridiques. Globalement, le tissu des entreprises se tertiarise. Une attention soutenue doit donc être portée au maintien des entreprises artisanales des secteurs de la construction et manufacturiers.

En raison de cette croissance atypique, la problématique de la formation est essentielle, cela d'autant plus que le nombre de jeunes formés aux métiers de proximité est relativement faible pour assurer le renouvellement des emplois. L'apprentissage est notamment moins développé, l'Île-de-France occupant la dernière place concernant le taux de pénétration de l'apprentissage dans le secteur. Les difficultés de recrutement sont d'ailleurs globalement également plus élevées.

Le travail présenté dans cet ouvrage permet de chiffrer et d'objectiver les tensions observées depuis de nombreuses années par les entreprises de proximité en matière de formation et de recrutement et de démontrer le rôle essentiel du secteur en matière d'animation des territoires et d'insertion des jeunes dans l'emploi.

**Jacky PORTIER**
**Président de l'U2P Île-de-France**

## LES ENTREPRISES DE PROXIMITÉ : définition et périmètre

**Le périmètre d'observation de ce tableau de bord est celui des secteurs d'activité représentés par l'Union des Entreprises de Proximité (U2P).**

- Les secteurs de l'artisanat : cet ensemble juridiquement défini par la loi 96-603 du 5 juillet 1996 regroupe des activités de fabrication, transformation, réparation ou prestation de service, réparties en quatre grandes familles (alimentation, BTP, fabrication, services). Outre le critère d'activité, l'entreprise artisanale répond à d'autres conditions : être immatriculée au Répertoire des Métiers, être économiquement indépendante et ne pas employer plus de 10 salariés lors de la création.
- Ceux du commerce alimentaire de détail et de l'hôtellerie-restauration.
- Ceux des professions libérales réglementées et non réglementées.

Les entreprises actives dans ces secteurs sont majoritairement des très petites entreprises positionnées sur des marchés locaux et régionaux. Elles se distinguent par leur ancrage territorial, ainsi que par la proximité géographique et relationnelle qui les lient à leur clientèle. La formulation **« entreprise de proximité »**, qui est aussi la signature de l'U2P, se réfère à cette caractéristique économique et fonctionnelle des très petites entreprises.

Utilisée dans le Tableau de Bord, la formule « entreprise des secteurs de proximité » désigne les entreprises de ces activités, soit 339 codes précisés en annexe et regroupés pour l'analyse en cinq grands secteurs.

- Le secteur de **l'hôtellerie-restauration (HCR)** rassemble l'ensemble des entreprises de l'hôtellerie, de la restauration traditionnelle et des débits de boissons.
- Le secteur de **l'alimentation** comprend les métiers de bouche (boulangerie, pâtisserie, chocolaterie, boucherie, charcuterie, poissonnerie, etc.), les TPE de l'industrie agro-alimentaire (conservation de fruits, etc.), la fabrication artisanale de plats à emporter (crêpes, pizzas, etc.) et les TPE du commerce alimentaire de détail (commerce d'alimentation générale, supérettes, traiteurs, etc.). Dans ces activités, sont prises en compte les entreprises de moins de 20 salariés, sauf pour les activités de boulangerie, de pâtisserie, de boucherie, de poissonnerie et des services de traiteurs.
- Le secteur du **bâtiment et des travaux publics** regroupe les TPE de moins de 20 salariés des travaux publics (terrassement, génie civil), les activités du gros œuvre (maçonnerie, charpente) et du second œuvre (peinture, plâtrerie, électricité, plomberie, chauffage, etc.). Relèvent des activités de fabrication toutes les TPE de moins de 20 salariés des activités manufacturières : le travail du bois et l'ameublement, la fabrication textile, l'habillement, l'imprimerie, le travail des métaux, la mécanique générale et la sous-traitance industrielle, la bijouterie-joaillerie, la prothèse médicale, le travail du verre, de la céramique, etc.
- Le secteur des **services** englobe notamment les TPE de moins de 20 salariés des transports (taxis, déménagement, ambulances), la coiffure et l'esthétique, le nettoyage des bâtiments, la blanchisserie, la cordonnerie, la réparation d'appareils électroménagers, de communication, les services automobiles, etc.
- Le secteur des **professions libérales** comprend enfin l'ensemble des entreprises des professions réglementées du droit et de la santé. Pour les activités de santé, s'ajoutent également les entreprises de moins de 20 salariés de quelques activités non réglementées (psychothérapie, psychanalyse, sophrologues, commerce d'articles orthopédiques…). Pour les activités libérales techniques et du cadre de vie, sont pris en compte l'ensemble des entreprises des professions réglementées (architectes-géomètres, experts-comptables, assureurs) et celles de moins de 20 salariés pour les autres activités (commerce de gros, conseil aux entreprises, services informatiques, enseignement et services personnels).

# SOMMAIRE

## ARTISANAT, COMMERCE ET HÔTELLERIE-RESTAURATION


### 1. Grandes tendances d'évolution 2006-2016 ..... 7

1 **300 000 entreprises et 500 000 emplois salariés** ..... 8
2 **Un poids variable selon les départements et bassins d'emploi** ..... 9
3 **Une croissance du nombre d'entreprises supérieure à la moyenne nationale** ..... 12
4 **Un doublement des créations d'entreprises** ..... 14
5 **Structure et taille des entreprises : le développement de l'auto-emploi** ..... 19
6 **L'emploi francilien a mieux résisté à la crise** ..... 21

### 2. Les emplois non-salariés ..... 23

7 **145 100 indépendants dans les entreprises de proximité** ..... 24
8 **Deux indépendants sur cinq sont des micro-entrepreneurs** ..... 26
9 **Un dirigeant sur cinq est une femme** ..... 29
10 **23 % des dirigeants ont 55 ans et plus** ..... 31
11 **Un niveau de formation en hausse et plus élevé que dans les autres régions** ..... 33

### 3. Les emplois salariés ..... 35

12 **1 salarié francilien sur 9 travaille dans l'artisanat et le commerce de proximité** ..... 36
13 **Conditions de travail : 85 % des salariés en CDI** ..... 40
14 **Une grande diversité de métiers exercés** ..... 42
15 **Un vieillissement important des salariés dans l'artisanat de fabrication** ..... 44
16 **3 salariés sur 10 sont des femmes** ..... 45
17 **Des besoins de recrutement en hausse** ..... 47

### 4. Les apprentis ..... 55

18 **27 % des apprentis sont formés dans les entreprises de l'artisanat et du commerce de proximité** ..... 56
19 **L'apprentissage est plus développé dans l'artisanat de l'alimentation et l'hôtellerie-restauration** ..... 59
20 **35 % d'apprenties femmes, 16 % de diplômes supérieurs préparés** ..... 62

### 5. Tendances d'évolution de l'emploi dans les secteurs ..... 67

21 **Artisanat et commerce de l'alimentation** ..... 68
22 **Hôtellerie-Restauration** ..... 74
23 **Artisanat du Bâtiment et des Travaux Publics** ..... 78
24 **Artisanat de Fabrication** ..... 84
25 **Artisanat des Services** ..... 90

## PROFESSIONS LIBÉRALES


6. Tendances d'évolution du tissu économique (2006-2016) ..... 97

26 **347 600 entreprises libérales, 295 550 emplois salariés** ..... 98

27 **D'importantes disparités entre les départements** ..... 99

28 **Un tissu d'entreprises de plus en plus dense** ..... 102

29 **54 330 créations en 2016, soit un tiers des créations d'entreprises franciliennes** ..... 104

30 **Les entreprises sans salarié sont de plus en plus nombreuses** ..... 107

31 **Des activités en développement** ..... 108

7. Dynamiques sectorielles ..... 109

32 **Professions libérales techniques et du cadre de vie** ..... 110

33 **Professions libérales de santé** ..... 117

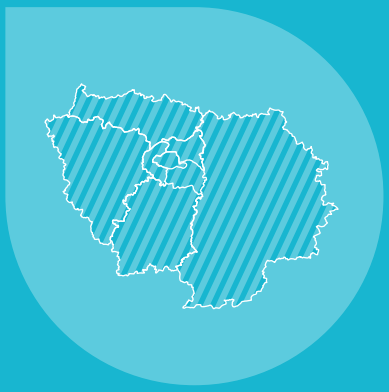
34 **Professions libérales du droit** ..... 123

*Annexe méthodologique* ..... 127

région
ÎLE-DE-
FRANCE

# ARTISANAT, COMMERCE ET HÔTELLERIE-RESTAURATION

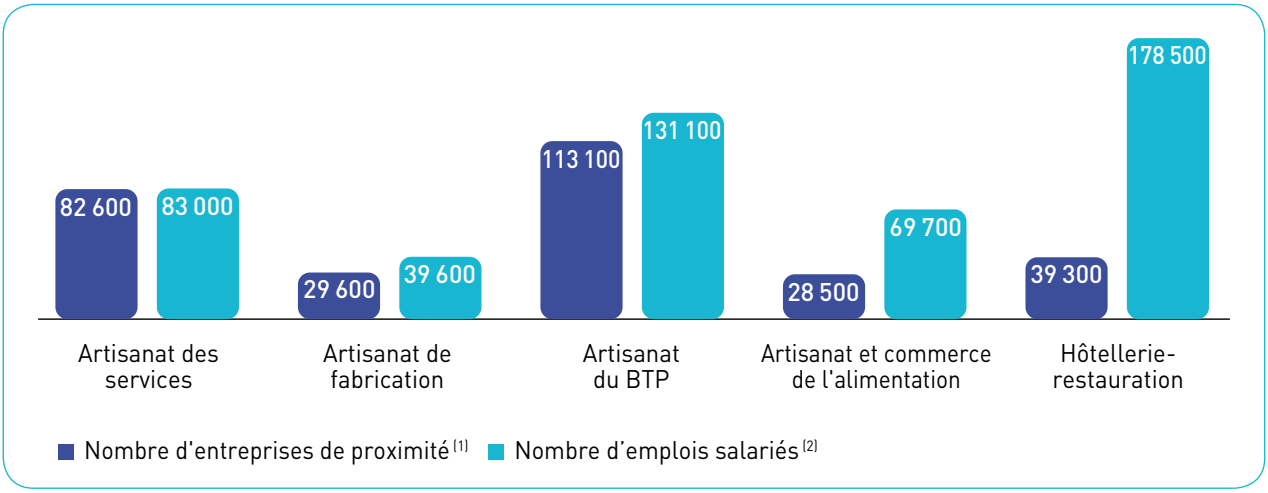
## 1 GRANDES TENDANCES D'ÉVOLUTION
### 2006-2016



# 1 300 000 entreprises et 500 000 emplois salariés

En 2016, 293 000 entreprises sont dénombrées dans la région francilienne dans les activités artisanales, du commerce alimentaire de détail et de l'hôtellerie-restauration, soit 28 % du total des entreprises du secteur marchand non agricole. La part de ce tissu artisanal et commercial dans le secteur marchand est inférieure à la moyenne nationale (36 %) en raison d'une forte concentration d'activités dans la région capitale, mais aussi d'une densité artisanale et commerciale inférieure à la moyenne en petite et grande couronne.

**Nombre d'entreprises de proximité et emplois salariés en 2016**




***Sources** : (1) INSEE, dénombrement des entreprises 2016. Base : entreprises artisanales et commerciales de moins de 20 salariés (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z, 5621Z) ; ensemble des entreprises de l'hôtellerie-restauration (sauf pour le code 5610C : ne sont prises en compte que les entreprises artisanales de moins de 20 salariés). (2) Acoss-Urssaf, champ : emplois salariés au 31 décembre (hors apprentis et stagiaires). Base : établissements de moins de 20 salariés dans l'artisanat (ensemble des établissements pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z et 5621Z) ; ensemble des établissements pour l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

En matière d'emplois salariés, les activités artisanales, commerciales et de l'hôtellerie-restauration emploient plus de 500 000 salariés, soit plus d'un emploi sur dix du secteur marchand francilien. L'hôtellerie-restauration est le secteur le plus employeur avec 178 500 salariés, devant l'artisanat du BTP qui emploie 131 100 salariés.

# 2 Un poids variable selon les départements et bassins d'emploi

Le tissu des entreprises artisanales et commerciales est réparti en fonction de la population : le nombre d'entreprises par commune décroît en conséquence généralement en même temps que l'éloignement de la capitale augmente.

Le département de Paris recense le plus d'entreprises dans la région : 29 % des entreprises du périmètre artisanal et commercial y sont localisées. La densité (384 entreprises pour 10 000 habitants, contre 235 en moyenne nationale) est l'une des plus élevées de France : tous les secteurs sont bien représentés (notamment l'hôtellerie-restauration : 82 entreprises pour 10 000 habitants contre 32 en moyenne nationale).

La Seine-Saint-Denis est le second département francilien en termes de densité d'entreprises (taux : 285 entreprises pour 10 000 habitants). La densité des entreprises du BTP est la plus élevée d'Île-de-France (138, contre un taux moyen de 94 pour l'Île-de-France et 90 pour la France).

Les autres départements présentent en revanche des densités inférieures à la moyenne nationale. Les scores les plus faibles sont ceux des départements de l'ouest francilien : les Hauts-de-Seine (178) et les Yvelines (179).

À l'échelle des zones d'emploi, les densités les plus fortes sont celles des zones d'emploi de Paris, de Coulommiers, zone francilienne présentant la plus faible densité de population, ainsi que de Houdan connue pour sa forte dynamique économique (faible taux de chômage). Les densités les plus faibles sont enregistrées dans les zones de Roissy et de Plaisir, spécialisées dans les transports et l'industrie.

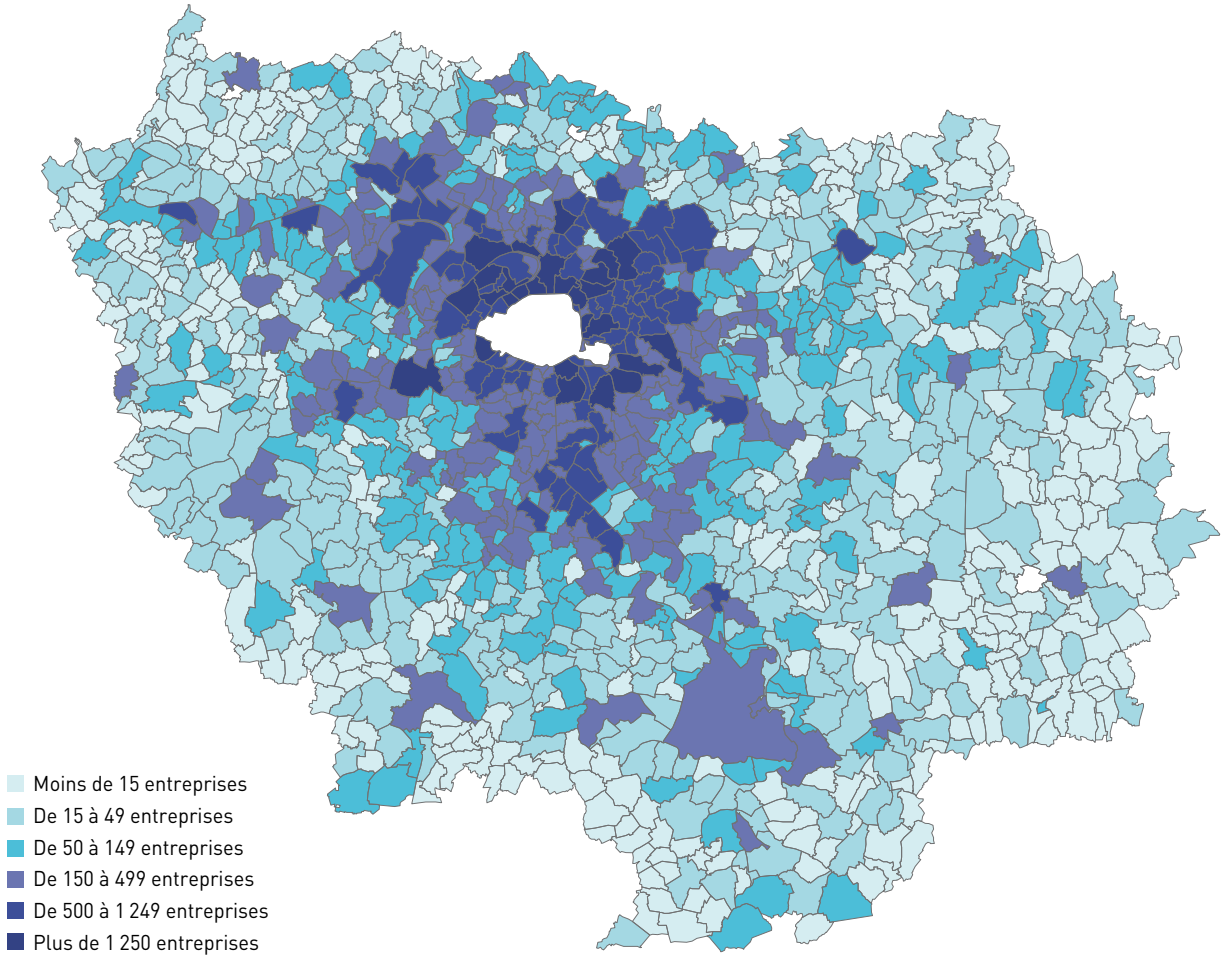
**Nombre d'entreprises de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration et densité dans le tissu économique régional en 2016**

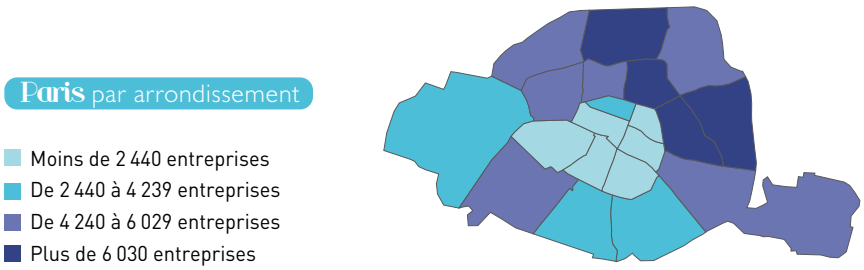
| | Nombre d'entreprises (en milliers) | Part dans le secteur marchand régional | Densité pour 10 000 habitants | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | Total artisanat, commerce, hôtellerie-restauration | Hôtellerie-restauration | Artisanat et commerce de l'alimentation | Artisanat du BTP | Artisanat de fabrication | Artisanat des services |
| **FRANCE** | **1 557,90** | **36 %** | **235** | **32,2** | **26,0** | **90,3** | **26,6** | **60,3** |
| **ÎLE-DE-FRANCE** | **293,2** | **28 %** | **243** | **32,5** | **23,6** | **93,6** | **24,5** | **68,4** |
| Paris | 84,7 | 20 % | 384 | 81,9 | 39,5 | 116,5 | 51 | 95 |
| Seine-et-Marne | 29,4 | 39 % | 212 | 19,9 | 18,6 | 88,6 | 21,5 | 63,2 |
| Yvelines | 25,6 | 29 % | 179 | 18,0 | 17,8 | 72,5 | 16,7 | 54,1 |
| Essonne | 25,6 | 36 % | 200 | 20,4 | 19,2 | 86 | 17,5 | 57,2 |
| Hauts-de-Seine | 28,6 | 22 % | 178 | 24,6 | 19,2 | 59,4 | 16,8 | 58,3 |
| Seine-Saint-Denis | 45,3 | 43 % | 285 | 28,3 | 24 | 137,8 | 21,4 | 73,2 |
| Val-de-Marne | 27,2 | 32 % | 198 | 20,1 | 21,2 | 78,4 | 16,3 | 62,3 |
| Val-d'Oise | 26,8 | 38 % | 221 | 17,3 | 19,7 | 95,4 | 19,8 | 68,5 |

***Source :*** *INSEE, dénombrement des entreprises 2016. Base : entreprises artisanales et commerciales de moins de 20 salariés (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z, 5621Z) ; ensemble des entreprises de l'hôtellerie-restauration (sauf pour le code 5610C : ne sont prises en compte que les entreprises artisanales de moins de 20 salariés). Traitement ISM.*

## 2 *Un poids variable selon les départements et bassins d'emploi*

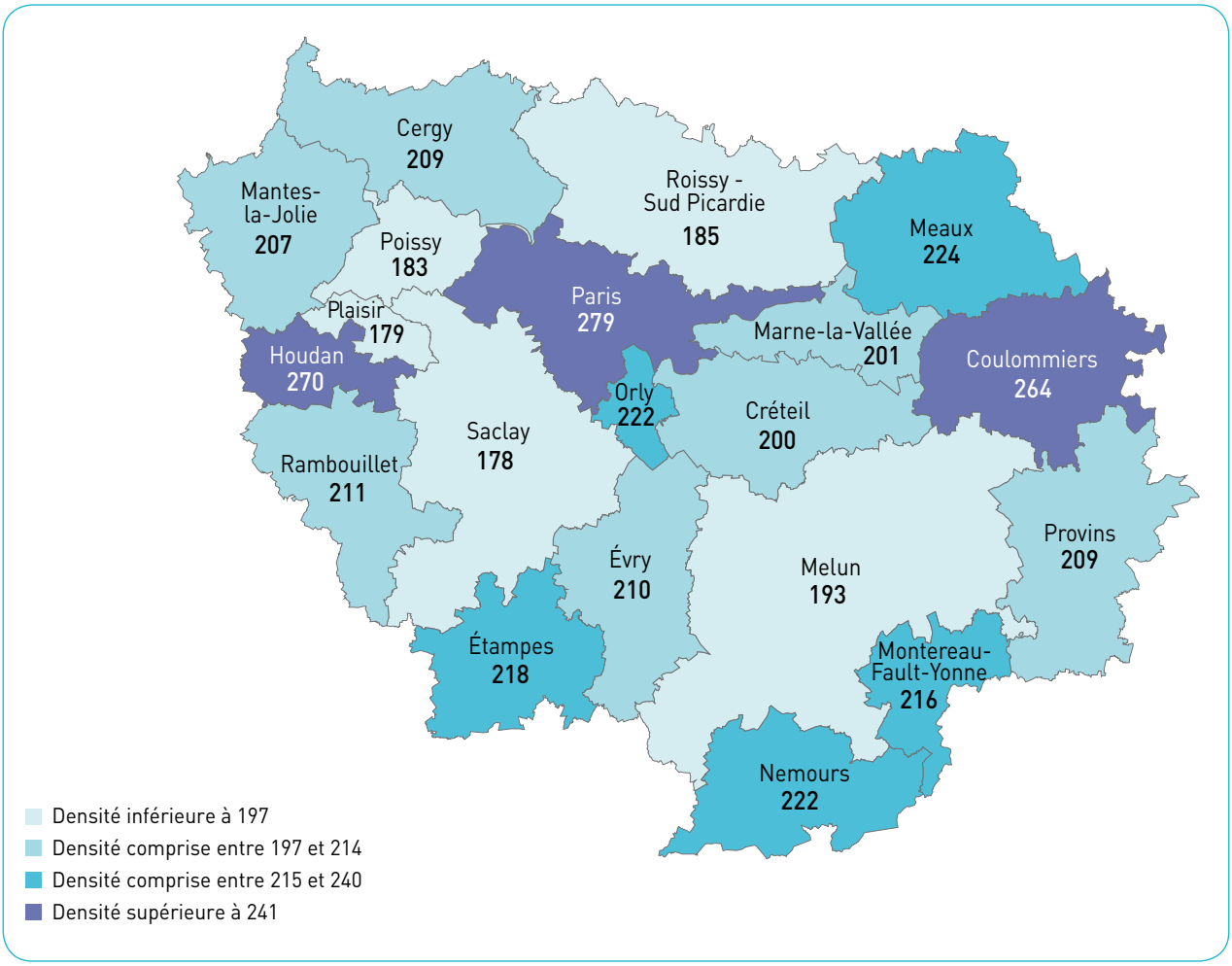
### Nombre d'entreprises de l'artisanat, du commerce alimentaire de proximité et de l'hôtellerie-restauration par commune en 2016




***Source** : INSEE, dénombrement des entreprises 2016. Base : entreprises artisanales et commerciales de moins de 20 salariés (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z, 5621Z) ; ensemble des entreprises de l'hôtellerie-restauration (sauf pour le code 5610C : ne sont prises en compte que les entreprises artisanales de moins de 20 salariés). Traitement ISM.*

## Densité* des entreprises du secteur de l'artisanat, du commerce alimentaire de proximité et de l'hôtellerie-restauration par zone d'emploi




***Source** : INSEE, dénombrement des entreprises 2016. Base : entreprises artisanales et commerciales de moins de 20 salariés (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z, 5621Z); ensemble des entreprises de l'hôtellerie-restauration (sauf pour le code 5610C : ne sont prises en compte que les entreprises artisanales de moins de 20 salariés). Traitement ISM.*

** La densité est le nombre d'entreprises de proximité pour 10 000 habitants.*

# 3 Une croissance du nombre d'entreprises supérieure à la moyenne nationale

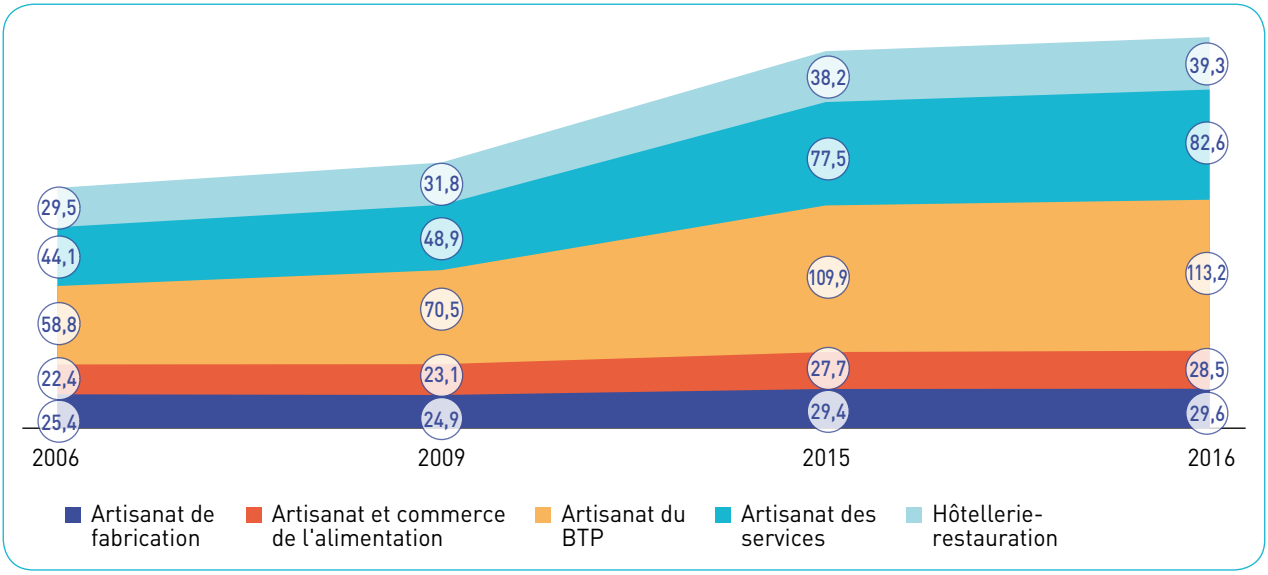
En dix ans, le nombre d'entreprises des secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration s'est accru de 63 % en Île-de-France, une progression plus importante qu'en moyenne nationale (48 %).

Cette augmentation a concerné toutes les familles d'activités, contribuant à un fort renouvellement sectoriel.

La croissance du tissu a été particulièrement forte dans l'artisanat du BTP qui connaît une hausse de 92 % de son nombre d'entreprises entre 2006 et 2016 (+60 % en France), et dans l'artisanat des services (+87 % en Île-de-France et +74 % en France). La hausse du nombre d'entreprises dans l'hôtellerie-restauration est également plus importante en Île-de-France (+34 %) qu'en France (+26 %), de même que pour l'artisanat et le commerce de l'alimentation (+27 % en Île-de-France contre +21 % en moyenne nationale).

Un seul secteur connaît une progression moins importante dans la région qu'au niveau national, l'artisanat de fabrication (respectivement +16 %, contre +25 %), dont nous verrons qu'il est particulièrement fragilisé.

**Évolution du nombre d'entreprises par secteur de l'artisanat, du commerce alimentaire de proximité et de l'hôtellerie-restauration** *(en milliers)*




***Source** : INSEE, dénombrement des entreprises. Base : entreprises artisanales et commerciales de moins de 20 salariés (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z, 5621Z) ; ensemble des entreprises de l'hôtellerie-restauration (sauf pour le code 5610C : ne sont prises en compte que les entreprises artisanales de moins de 20 salariés). Traitement ISM.*

Les départements franciliens présentent toutefois des taux d'évolution de leurs entreprises variables. Globalement, le nombre d'entreprises progresse le plus fortement en Seine-Saint-Denis (où il double). L'augmentation est la plus faible à Paris (+43 %).

- Dans l'artisanat et le commerce de l'alimentation, la croissance du nombre d'entreprises est plus homogène (elle est un peu un retrait dans le Val-de-Marne).
- Ce n'est pas le cas de l'artisanat de fabrication, dont le nombre stagne à Paris (+6 %) alors qu'il progresse fortement en Seine-et-Marne (+36 %) et dans le Val-d'Oise (+33 %).
- Le secteur du BTP affiche sa hausse la plus élevée en Seine-Saint-Denis (+163 %). C'est également le cas de l'hôtellerie-restauration (+71 %), mais cette hausse est due principalement à une activité (la restauration artisanale rapide).
- Dans les services enfin, trois départements se distinguent par un doublement de leur nombre d'entreprises en 10 ans : la Seine-et-Marne, la Seine-Saint-Denis et le Val-d'Oise.

## Évolution 2006-2016 du nombre d'entreprises par secteur et département

| | Artisanat de fabrication | Artisanat et commerce de l'alimentation | Artisanat du BTP | Artisanat des services | Hôtellerie-restauration | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Paris | 6 % | 29 % | 65 % | 76 % | 26 % | **43 %** |
| Seine-et-Marne | 36 % | 28 % | 86 % | 100 % | 51 % | **73 %** |
| Yvelines | 17 % | 22 % | 70 % | 75 % | 27 % | **54 %** |
| Essonne | 27 % | 23 % | 89 % | 88 % | 46 % | **68 %** |
| Hauts-de-Seine | 17 % | 24 % | 93 % | 80 % | 23 % | **58 %** |
| Seine-Saint-Denis | 23 % | 38 % | 163 % | 109 % | 71 % | **105 %** |
| Val-de-Marne | 15 % | 17 % | 84 % | 81 % | 25 % | **58 %** |
| Val-d'Oise | 33 % | 33 % | 107 % | 109 % | 48 % | **83 %** |
| ÎLE-DE-FRANCE | **16 %** | **27 %** | **92 %** | **87 %** | **34 %** | **63 %** |

***Source :*** *INSEE, dénombrement des entreprises. Base : entreprises artisanales et commerciales de moins de 20 salariés (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z, 5621Z) ; ensemble des entreprises de l'hôtellerie-restauration (sauf pour le code 5610C : ne sont prises en compte que les entreprises artisanales de moins de 20 salariés). Traitement ISM.*

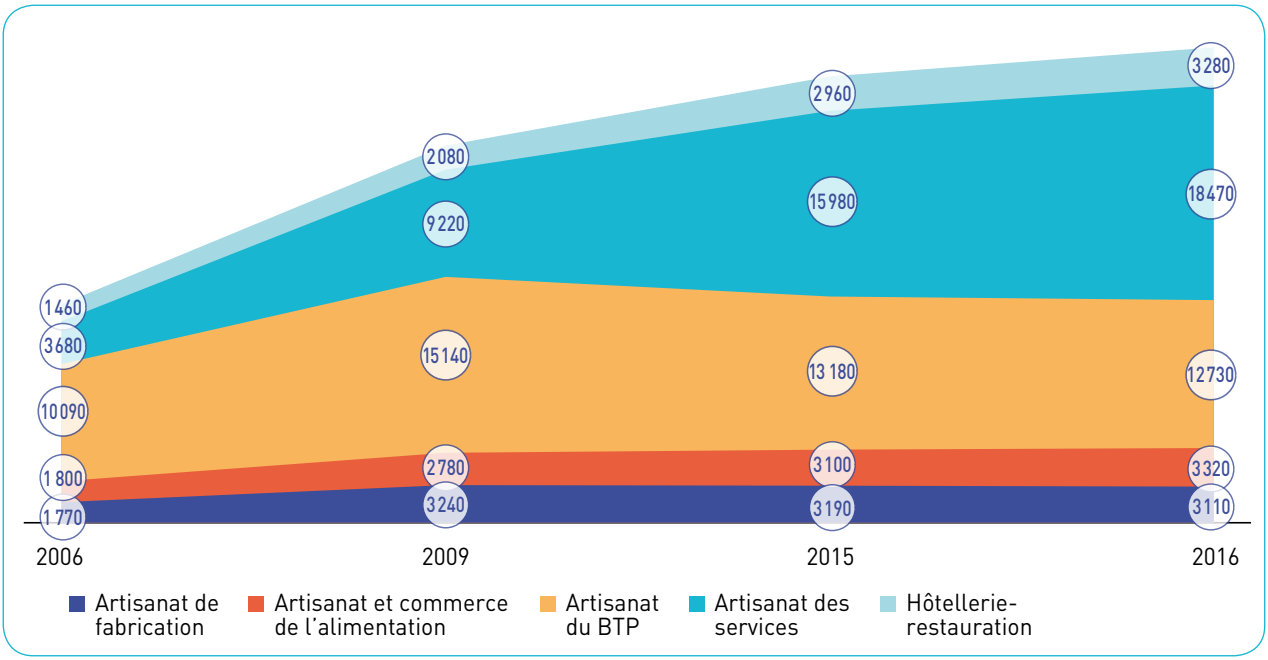
# 4 Un doublement des créations d'entreprises

La croissance du nombre d'entreprises provient de la forte dynamique entrepreneuriale constatée en Île-de-France depuis 10 ans. Les créations d'entreprises ont en effet plus que doublé (+118 % contre 66 % en France), passant de 18 800 en 2006 à 32 500 en 2009 (année de création du régime auto-entrepreneur), et 38 400 en 2015 et 40 900 en 2016. Le taux de création francilien est ainsi plus élevé qu'en moyenne nationale (14 % contre 11 %).

La dynamique est portée principalement par les activités de services, les créations étant en revanche en baisse dans le BTP ces dernières années (-16 % entre 2009 et 2016). Un fléchissement s'observe également dans l'artisanat de fabrication (-4 %).

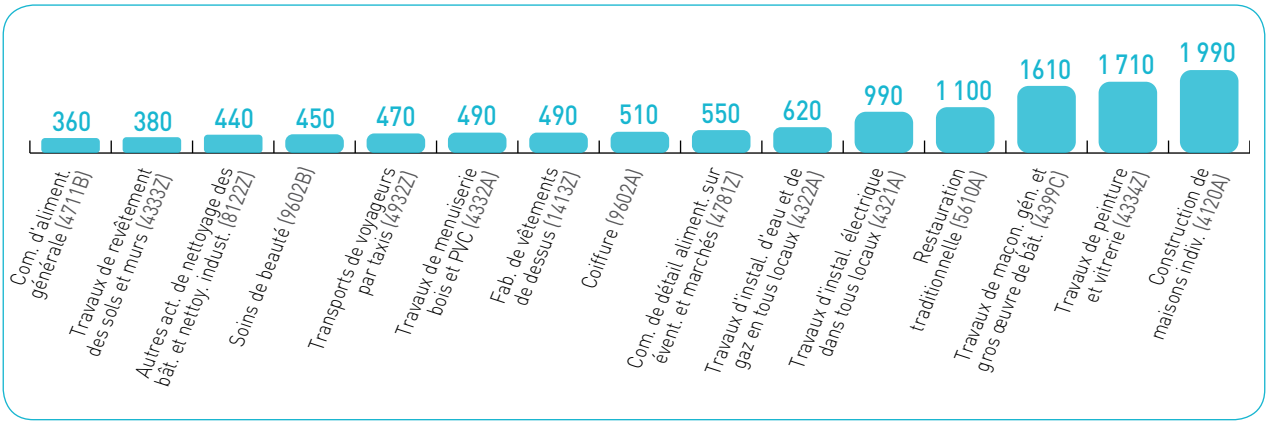
L'évolution du palmarès des activités d'installation entre 2006 et 2016 témoigne de la montée en puissance des services dans l'artisanat qui se tertiarise, comme l'ensemble de l'économie. La première activité d'installation, et cela dans tous les départements, devient en 2016 celle de taxi/VTC : avec plus de 10 000 immatriculations en 2016 contre 470 en 2006, ce sont un quart des créations qui ont concerné cette activité. Ce phénomène est exclusivement francilien, lié au déploiement des plateformes numériques (dans les autres régions, la première activité d'installation est plus souvent la maçonnerie générale). D'autres activités de service figurent dans ce palmarès : le nettoyage des bâtiments, les soins de beauté (450 créations en 2006, 1 110 en 2016), la coiffure, l'entretien et la réparation automobile.

**Évolution du nombre de créations d'entreprises de l'artisanat, du commerce alimentaire de proximité et de l'hôtellerie-restauration par secteur**



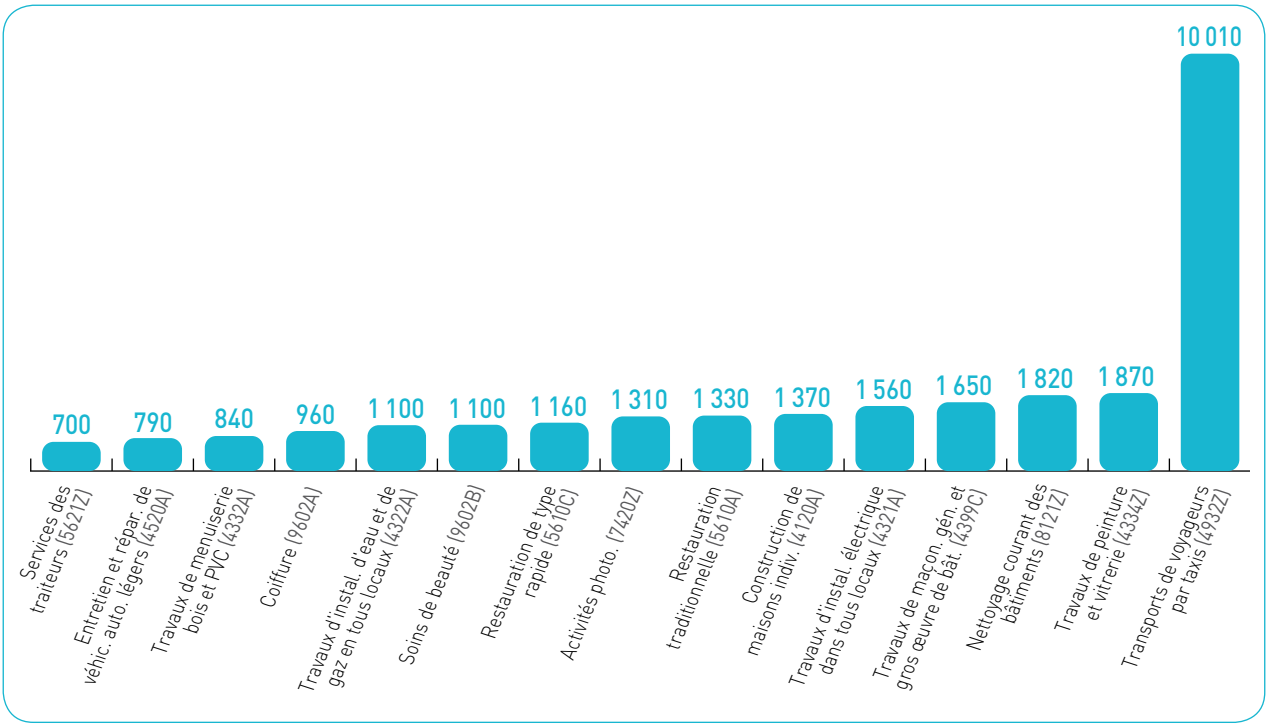

***Source** : INSEE, démographie des entreprises. Base : entreprises artisanales et commerciales de moins de 20 salariés (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z, 5621Z) ; ensemble des entreprises de l'hôtellerie-restauration (sauf pour le code 5610C : ne sont prises en compte que les entreprises artisanales de moins de 20 salariés). Traitement ISM.*

## Palmarès des activités d'installation en 2006



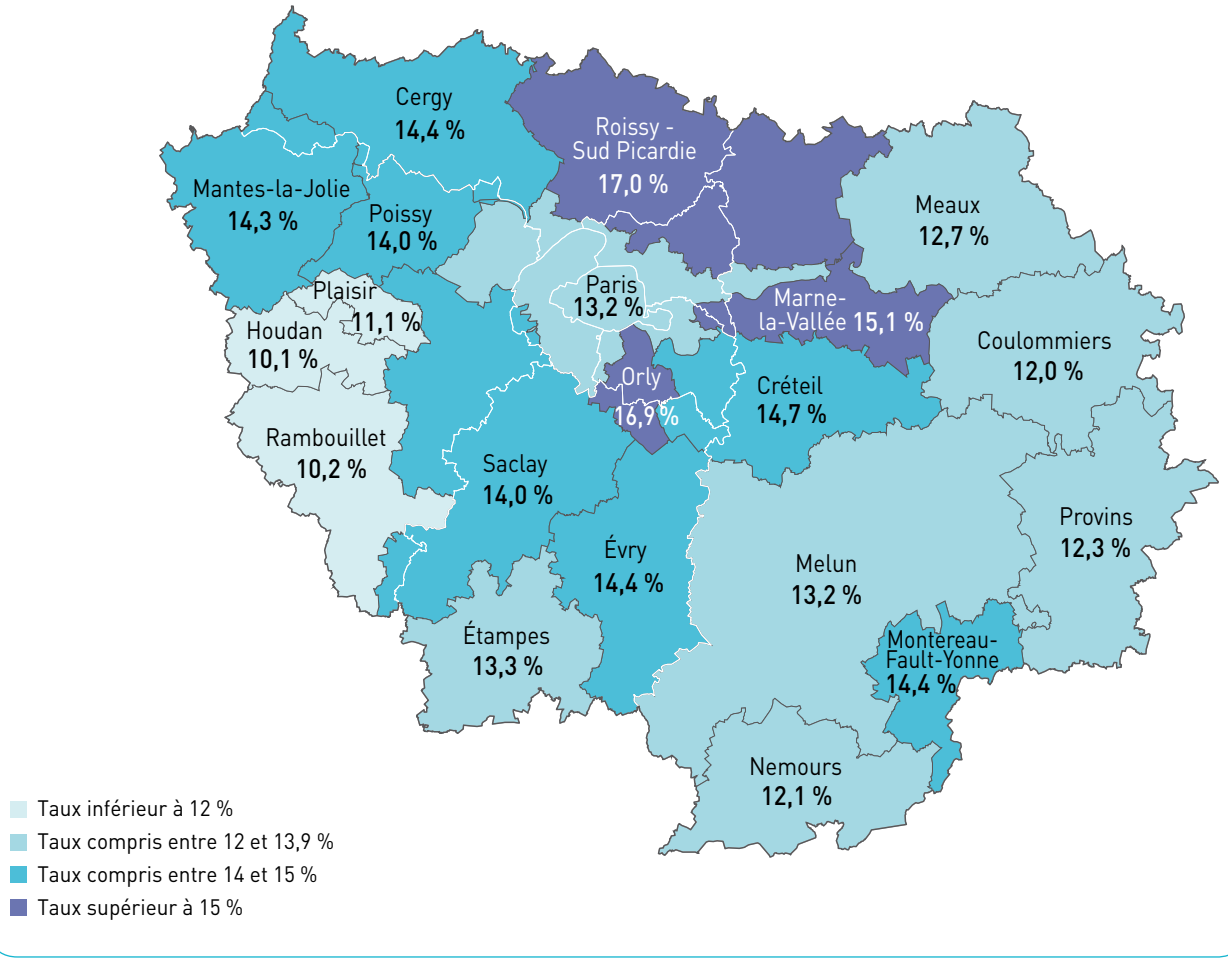

***Source** : INSEE, dénombrement des entreprises. Base : entreprises artisanales et commerciales de moins de 20 salariés (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z, 5621Z) ; ensemble des entreprises de l'hôtellerie-restauration (sauf pour le code 5610C : ne sont prises en compte que les entreprises artisanales de moins de 20 salariés). Traitement ISM.*

## Palmarès des activités d'installation en 2016




***Source** : INSEE, démographie des entreprises 2016. Base : entreprises artisanales et commerciales de moins de 20 salariés (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z, 5621Z) ; ensemble des entreprises de l'hôtellerie-restauration (sauf pour le code 5610C : ne sont prises en compte que les entreprises artisanales de moins de 20 salariés). Traitement ISM.*

## Taux de création* des entreprises de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration en 2016




***Sources** : INSEE, dénombrement et démographie des entreprises 2016. Base : entreprises artisanales et commerciales de moins de 20 salariés (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z, 5621Z) ; ensemble des entreprises de l'hôtellerie-restauration (sauf pour le code 5610C : ne sont prises en compte que les entreprises artisanales de moins de 20 salariés). Traitement ISM.*
**Le taux de création est le rapport du nombre des créations d'entreprises d'une année au stock d'entreprises au 1er janvier de cette même année.*

## Créations d'entreprises de proximité (artisanat, commerce et hôtellerie-restauration) par département en 2016

| | Nombre de créations | Évolution 2006-2016 | Taux de création | Part de micro-entrepreneurs |
|---|---|---|---|---|
| Paris | 9 000 | 68 % | 11 % | 36 % |
| Seine-et-Marne | 3 800 | 119 % | 13 % | 30 % |
| Yvelines | 3 400 | 114 % | 13 % | 53 % |
| Essonne | 3 600 | 117 % | 14 % | 33 % |
| Hauts-de-Seine | 4 600 | 161 % | 16 % | 48 % |
| Seine-Saint-Denis | 7 700 | 146 % | 17 % | 36 % |
| Val-de-Marne | 4 400 | 149 % | 16 % | 29 % |
| Val-d'Oise | 4 400 | 146 % | 16 % | 29 % |
| **ÎLE-DE-FRANCE** | **40 900** | **118 %** | **14 %** | **36 %** |

***Source :*** *INSEE.*

La forte dynamique entrepreneuriale s'explique également par l'attractivité du régime micro-entrepreneur en Île-de-France : en 2016, 36 % des créateurs de l'artisanat ont fait le choix de ce régime en région, contre 30 % en moyenne nationale.

Les micro-entrepreneurs sont notamment bien plus nombreux dans les activités de fabrication (57 % des créations, contre 39 % en moyenne nationale), ce qui ne permet pas d'espérer un redressement de la courbe des emplois salariés à court terme.

## Part de micro-entrepreneurs parmi les créations d'entreprises artisanales en 2016

| | Artisanat du commerce alimentaire | Artisanat de l'alimentation | Artisanat du BTP | Artisanat de fabrication | Artisanat des services | Hôtellerie-restauration |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **FRANCE** | 16 % | 19 % | 28 % | 39 % | 34 % | 16 % |
| **ÎLE-DE-FRANCE** | **19 %** | **21 %** | **32 %** | **57 %** | **39 %** | **17 %** |

***Source :*** *INSEE.*

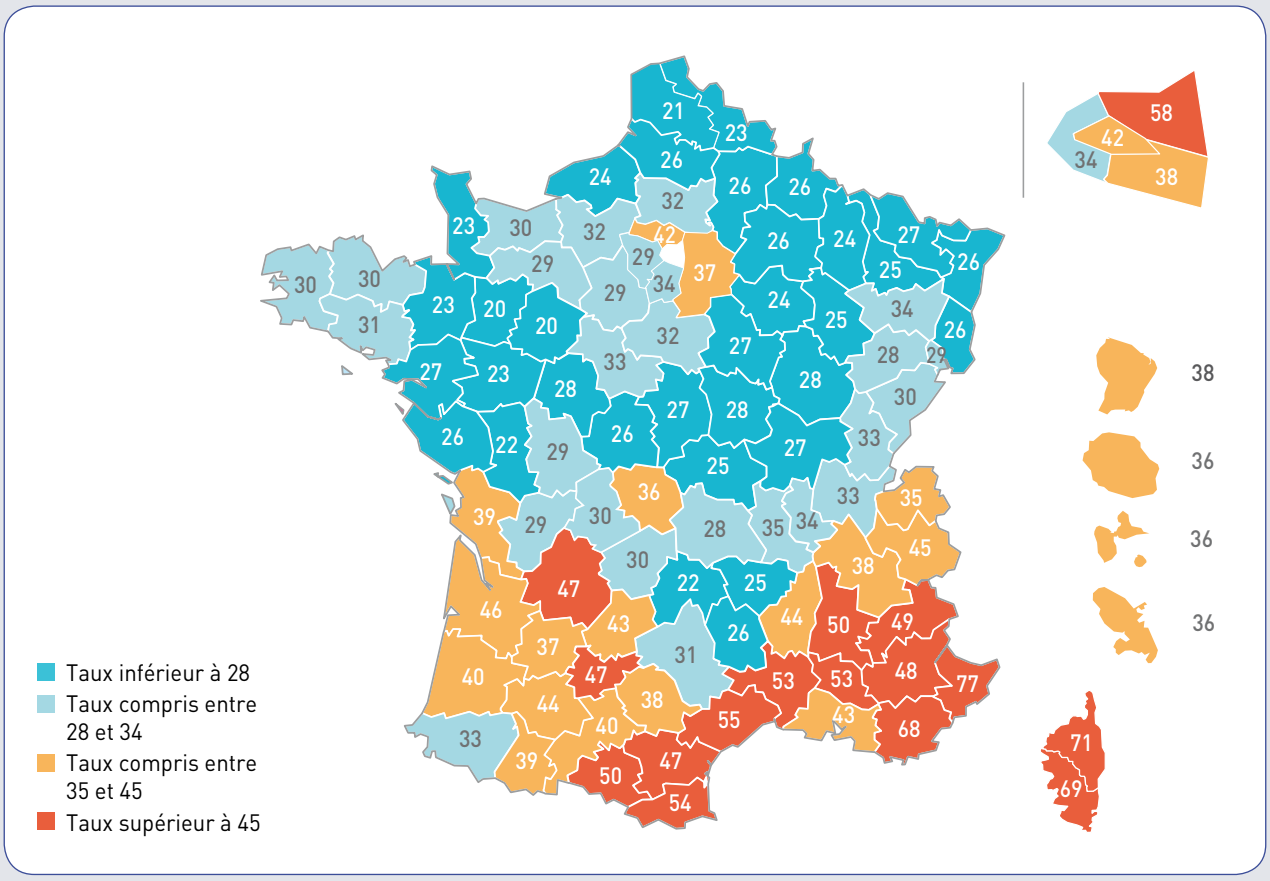
Concernant enfin les territoires, hormis Paris qui affiche une évolution des créations d'entreprises semblable à la moyenne nationale, tous les autres départements voient les immatriculations doubler. La progression atteint +161 % dans les Hauts-de-Seine (un phénomène de « rattrapage » est donc probablement en cours dans ce département moins doté en entreprises de proximité). Concernant le taux de création, il est le plus élevé dans les zones d'emploi de Roissy-Sud Picardie, Orly et Marne-la-Vallée.

## L'Île-de-France, en pointe pour l'esprit d'entreprendre dans l'artisanat

La dynamique entrepreneuriale peut être également évaluée en mesurant la propension de la population à créer une entreprise artisanale. En 2016, pour l'artisanat, ce taux était en moyenne de 35 créateurs d'entreprise pour 10 000 adultes âgés de 20 à 64 ans.

Les départements de Paris et de l'Est francilien affichent des taux élevés (entre 37 et 58 pour 10 000 habitants) qui distinguent la région dans toute la moitié Nord de la métropole. La Seine-Saint-Denis détient le 5e score national, après les Alpes-Maritimes, la Haute-Corse, la Corse-du-Sud et le Var.

### Nombre de créations artisanales pour 10 000 habitants âgés de 20 à 64 ans




***Source** : INSEE, démographie des entreprises 2016. Base : entreprises artisanales et commerciales de moins de 20 salariés (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z, 5621Z) ; ensemble des entreprises de l'hôtellerie-restauration (sauf pour le code 5610C : ne sont prises en compte que les entreprises artisanales de moins de 20 salariés). Traitement ISM.*

# 5 Structure et taille des entreprises : le développement de l'auto-emploi

L'augmentation du nombre d'entreprises s'est accompagnée d'une mutation de leur structure d'emploi, en Île-de-France comme dans l'ensemble du territoire national. Les entreprises sans salarié sont passées de 90 200 en 2006 à 191 600 en 2016 et représentent désormais 65 % des entreprises contre 50 % en 2006, un phénomène alimenté en grande partie par le régime micro-entrepreneur. L'évolution du nombre d'entreprises employeuses est plus lente, mais le nombre progresse néanmoins : il était de 101 600 en 2016 contre 90 000 en 2006. La région Île-de-France se distingue en cela des autres régions françaises.

## Structure d'emploi des entreprises par taille *(en milliers)*

| | 2006 | 2009 | 2015 | 2016 | Répartition en 2016 (%) | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | Île-de-France | France |
| 0 salarié | 90,2 | 103,3 | 182,4 | 191,6 | 65 % | 66 % |
| Nombre d'entreprises employeuses | 90 | 95,9 | 100,4 | 101,6 | 35 % | 34 % |
| 1 à 2 salariés | 40,1 | 41,3 | 44 | 44,4 | 15 % | 16 % |
| 3 à 5 salariés | 25,8 | 28,3 | 29,5 | 30 | 10 % | 10 % |
| 6 à 9 salariés | 14,3 | 15 | 15,3 | 15,5 | 5 % | 5 % |
| 10 à 19 salariés | 8,7 | 9,9 | 10 | 10,2 | 4 % | 3 % |
| 20 salariés et plus | 1,1 | 1,4 | 1,6 | 1,5 | 1 % | 0 % |
| Total | 180,2 | 199,2 | 282,8 | 293,2 | 100 % | 100 % |

***Source :*** *INSEE, dénombrement des entreprises 2016. Base : entreprises artisanales et commerciales de moins de 20 salariés (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z, 5621Z) ; ensemble des entreprises de l'hôtellerie-restauration (sauf pour le code 5610C : ne sont prises en compte que les entreprises artisanales de moins de 20 salariés). Traitement ISM.*

On observe de fait des modèles économiques d'entreprises différents selon les activités. L'auto-emploi (entreprises sans salarié) prédomine dans les activités de transports, du textile-habillement, ainsi que dans la fabrication de meubles (les entreprises unipersonnelles représentent respectivement 85 %, 84 % et 84 % des entreprises). Les entreprises employeuses sont majoritaires dans la boulangerie-pâtisserie et l'hôtellerie-restauration.

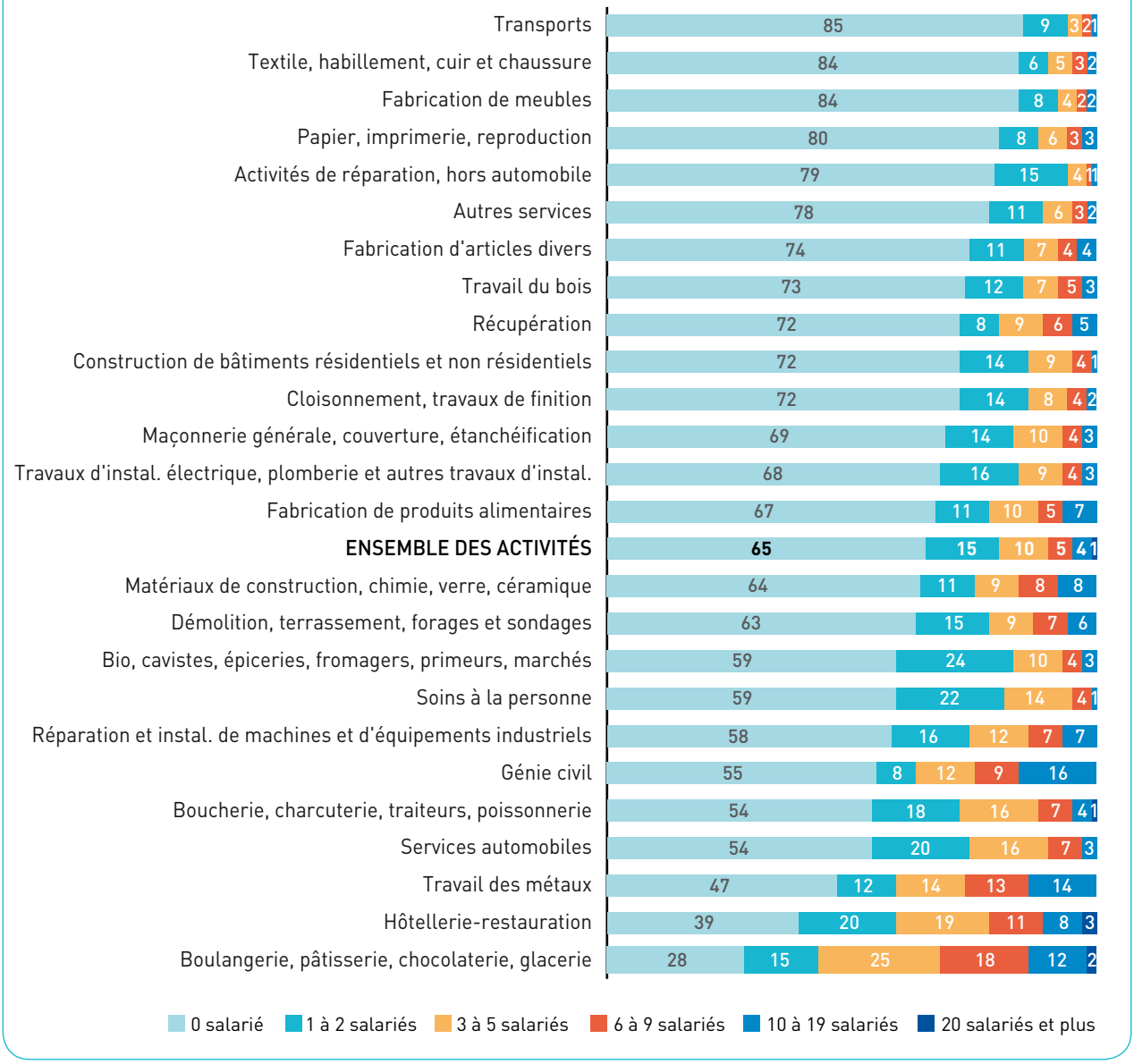
On observe que la taille moyenne des entreprises franciliennes est un peu plus élevée dans l'artisanat et le commerce de l'alimentation, l'hôtellerie-restauration et l'artisanat des services.

## Taille moyenne des entreprises par secteur en 2016

| | Hôtellerie-restauration | Commerce de l'alimentation | Artisanat de l'alimentation | Artisanat du BTP | Artisanat de fabrication | Artisanat des services |
|---|---|---|---|---|---|---|
| FRANCE | 4 | 2,8 | 4 | 3,7 | 5,2 | 3 |
| ÎLE-DE-FRANCE | 5,2 | 3,3 | 4,9 | 3,8 | 4,9 | 3,3 |

***Source :*** *Acoss-Urssaf, champ : emplois salariés au 31 décembre (hors apprentis et stagiaires). Base : entreprises de moins de 20 salariés des activités artisanales et commerciales (hors 5610C). Traitement ISM.*

## Répartition des entreprises par secteur et par taille d'effectif salarié en 2016 (%)



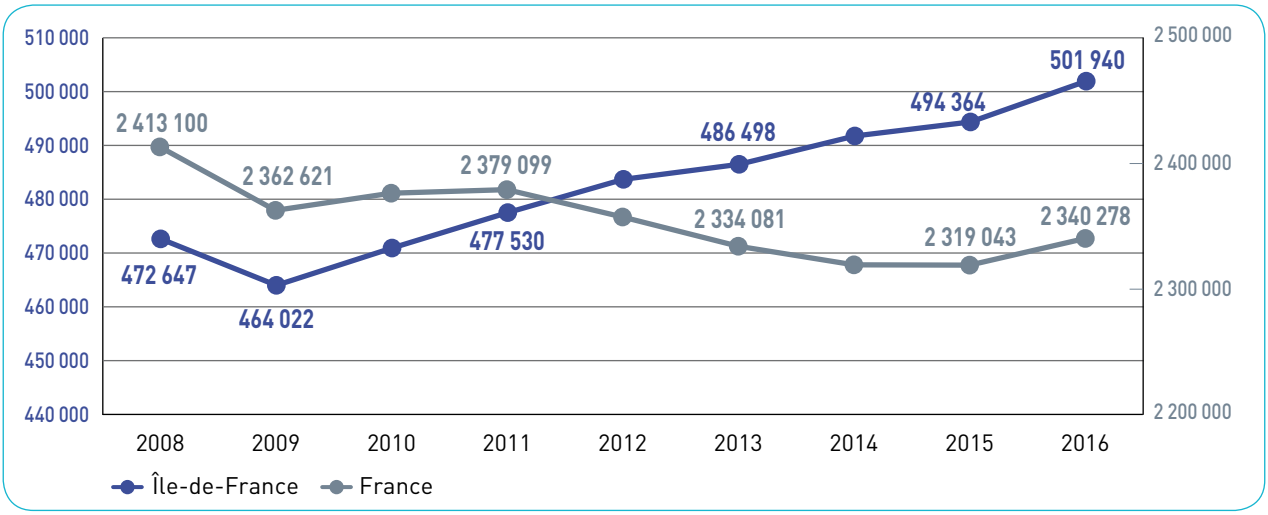

***Source** : INSEE, dénombrement des entreprises 2016. Base : entreprises artisanales et commerciales de moins de 20 salariés (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z, 5621Z) ; ensemble des entreprises de l'hôtellerie-restauration (sauf pour le code 5610C : ne sont prises en compte que les entreprises artisanales de moins de 20 salariés). Traitement ISM.*

# 6 L'emploi francilien a mieux résisté à la crise

Les secteurs de proximité franciliens n'ont pas connu la crise. Au contraire des autres régions, le nombre d'emplois salariés a constamment augmenté durant la période. La hausse en Île-de-France a été de +8 % entre 2009 et 2016 contre -1 % au plan national.

L'évolution diffère certes d'un secteur à un autre. Un seul secteur ne profite pas de cette tendance en Île-de-France : celui de la fabrication (-21 % d'emplois salariés sur cette période, -13 % en France).

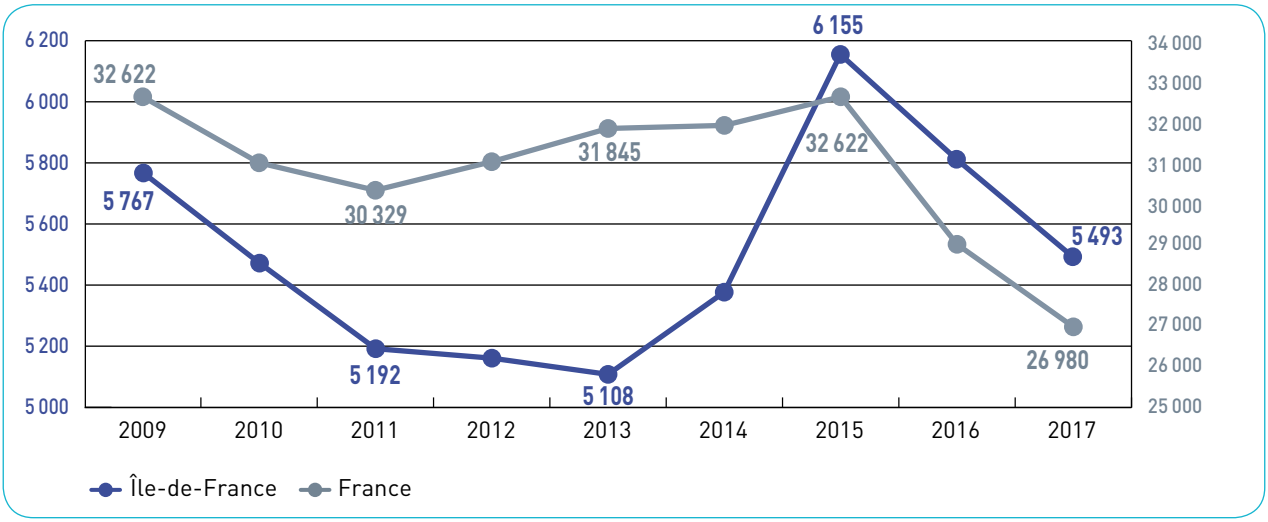
## Évolution des emplois salariés des entreprises de proximité




***Source** : Acoss-Urssaf, champ : emplois salariés au 31 décembre (hors apprentis et stagiaires). Base : entreprises de moins de 20 salariés dans l'artisanat et ensemble des entreprises pour l'hôtellerie-restauration (hors 5610C, 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z et 5621Z). Traitement ISM.*

L'évolution des défaillances pointe également la singularité régionale. Le nombre de défaillances est demeuré stable durant les années 2011 à 2013. Un pic important a néanmoins été constaté en 2015. En 2016 et 2017, le nombre de défaillances baisse à nouveau.

## Évolution des défaillances des entreprises de proximité

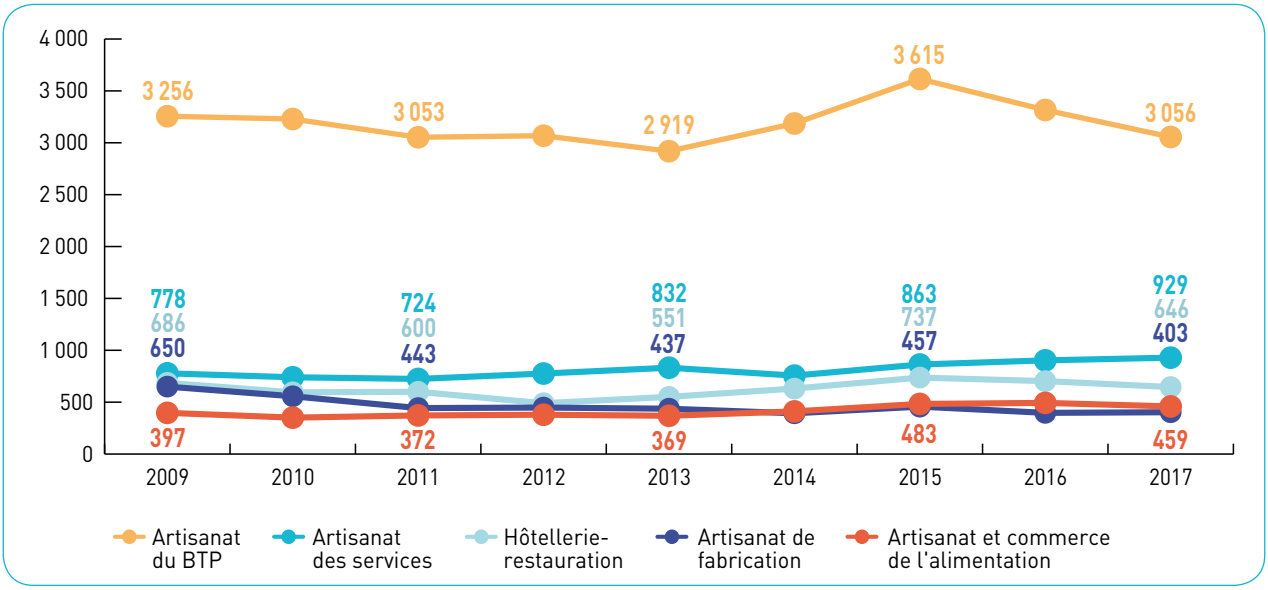



***Source** : Banque de France. Champ : entreprises de l'artisanat, du commerce alimentaire de proximité et de l'hôtellerie-restauration. Traitement ISM.*

# 6 L'emploi francilien a mieux résisté à la crise

Depuis 2015, la baisse des défaillances concerne l'ensemble des secteurs en Île-de-France (-11 %), à l'exception des services (+8 %). Cette fragilité des activités de services est propre à la région. Cette hausse est en partie reliée à l'activité de transports de voyageurs par taxi (+122 défaillances entre 2015 et 2017).

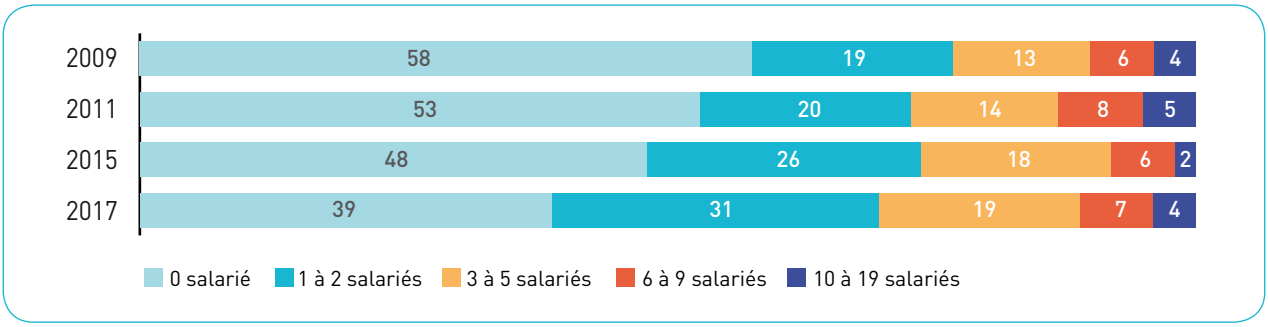
## Évolution des défaillances des entreprises de proximité par secteur




***Source** : Banque de France. Champ : entreprises de moins de 20 salariés de l'artisanat, du commerce alimentaire de proximité et de l'hôtellerie-restauration. Traitement ISM.*

Entre 2009 et 2017, le nombre de défaillances a diminué de 27 % parmi les entreprises sans salarié, tandis qu'il a augmenté dans les entreprises ayant 1 à 2 salariés (+6 %) et 3 à 5 salariés (+7 %). Ce sont donc ces petites structures employeuses qui semblent les plus fragiles.

## Évolution des défaillances selon la taille des entreprises (%)

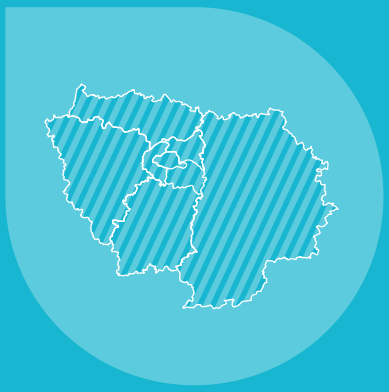



***Source** : Banque de France. Champ : entreprises de moins de 20 salariés de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration. Traitement ISM.*

région
ÎLE-DE-
FRANCE

# ARTISANAT, COMMERCE ET HÔTELLERIE-RESTAURATION

## 2 LES EMPLOIS NON-SALARIÉS



# 7 145 100 indépendants dans les entreprises de proximité

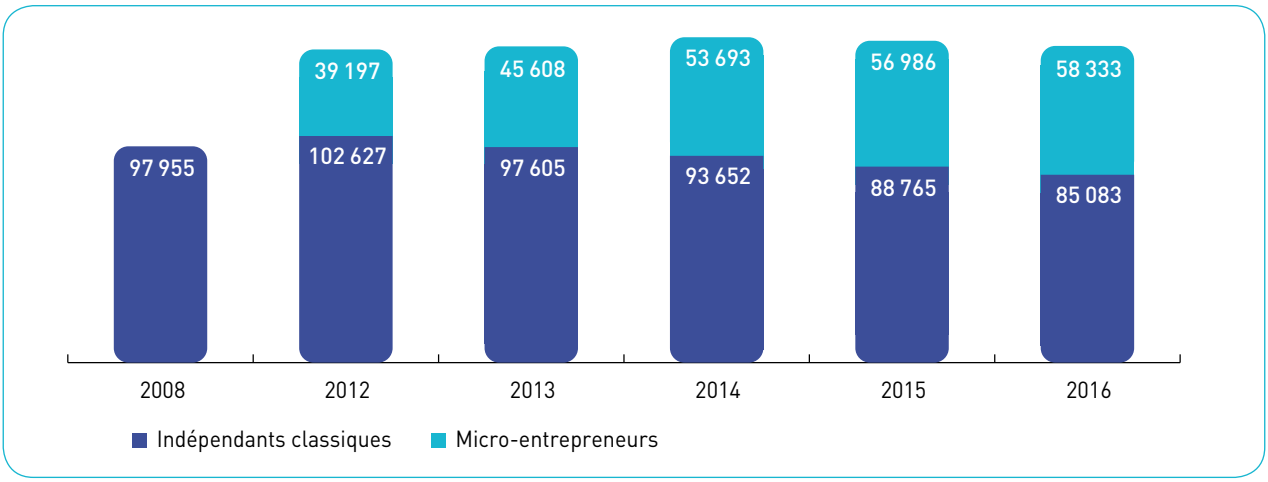
L'emploi non-salarié des entreprises artisanales et commerciales de proximité représente environ 145 000 indépendants en 2016* en Île-de-France. Ils sont 85 100 à avoir une activité sous le régime d'indépendant classique, 58 300 sous le régime micro-entrepreneur et 1 700 en tant que conjoint collaborateur.

### Travailleurs non salariés des entreprises de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration en 2016

***Source** : RSI. Champ : ensemble des cotisants au 31 décembre 2016 (vision avril 2017) dans les secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*
*(*) Hors régime agricole MSA, où cotisent également les indépendants des travaux d'aménagement paysager.*

La création du régime micro-entrepreneur en 2009 a d'abord conduit à une augmentation du nombre total d'indépendants jusqu'en 2014. Depuis 2014, la progression des micro-entrepreneurs (+9 %) s'accompagne d'une baisse équivalente (-9 %) du nombre d'indépendants du régime classique. Cette tendance est également observée à l'échelle nationale.

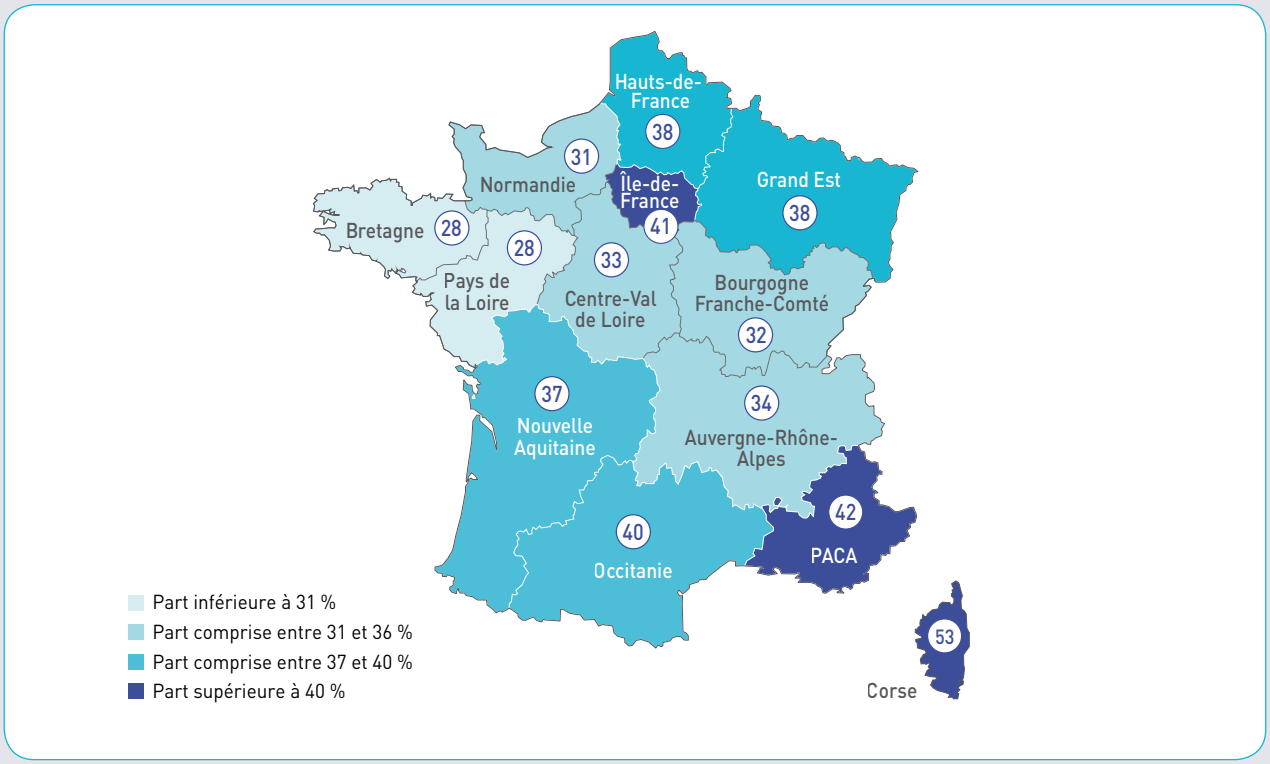
### Évolution du nombre d'indépendants (hors conjoints collaborateurs)




***Source** : RSI. Champ : ensemble des cotisants au 31 décembre 2016 (vision avril 2017) dans les secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

Avec 41 % de micro-entrepreneurs parmi les emplois indépendants des secteurs de proximité (hors professions libérales), la région Île-de-France détient le troisième score régional après la Corse (53 %) et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (42 %). Ce régime est donc plus développé que la moyenne (36 % pour la France entière).

**Part des micro-entrepreneurs parmi les indépendants des entreprises de proximité en 2016**

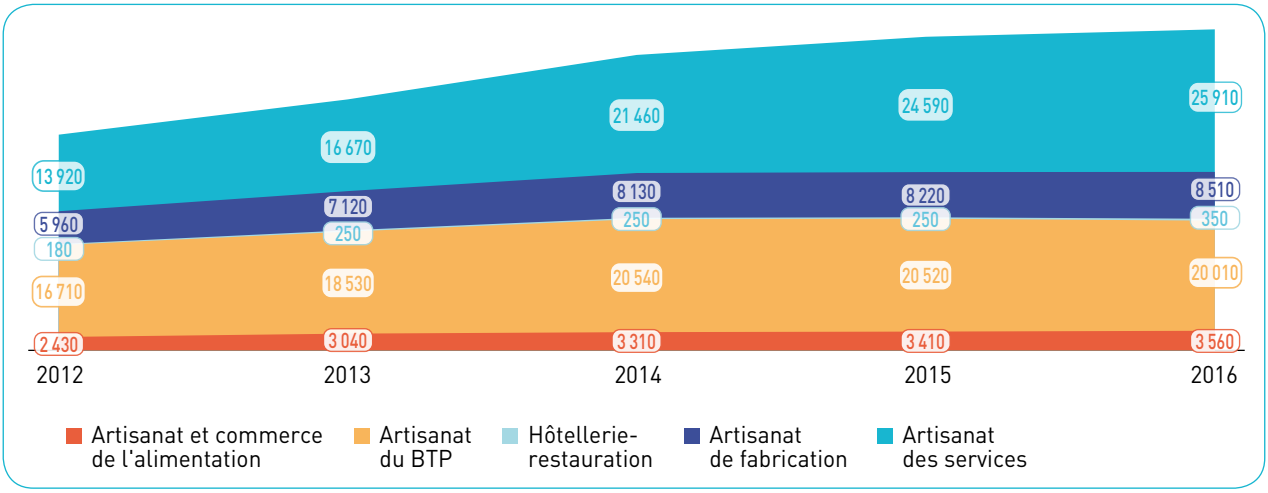



***Source** : RSI. Champ : cotisants micro-entrepreneurs actifs administrativement au 31 décembre 2016 (vision avril 2017), dans les secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

# 8 Deux indépendants sur cinq sont des micro-entrepreneurs

Les 58 300 micro-entrepreneurs exercent principalement dans les activités de services (44 %) et du BTP (34 %). Ils sont numériquement peu nombreux dans l'artisanat et le commerce de l'alimentation et dans l'hôtellerie-restauration.

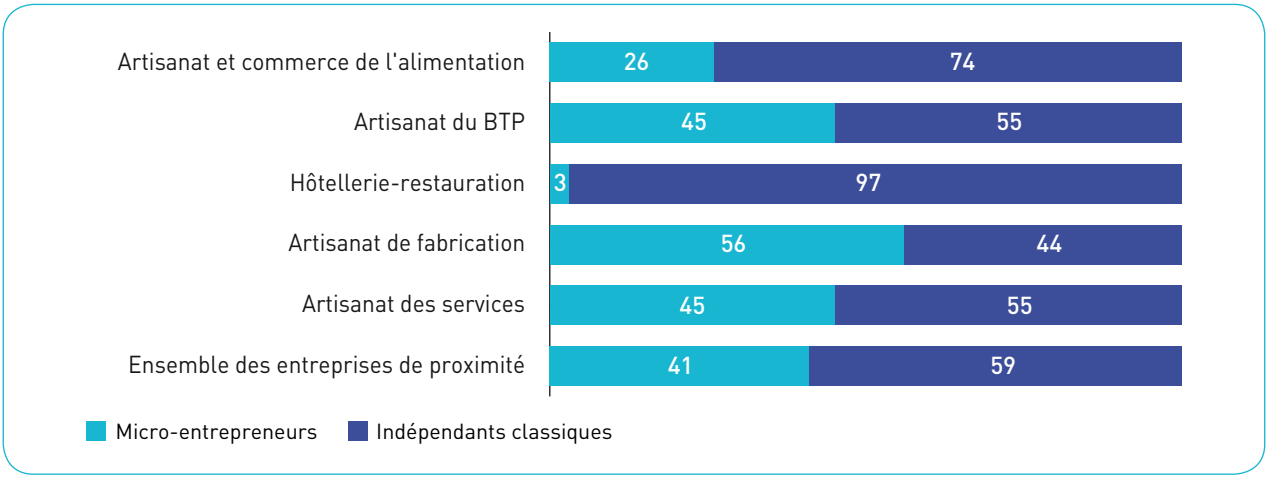
### Nombre de micro-entrepreneurs par secteur




***Source** : RSI. Champ : cotisants micro-entrepreneurs actifs administrativement au 31 décembre dans les secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

Leur poids parmi les indépendants de chaque secteur varie fortement. Ce poids est le plus élevé dans le secteur de la fabrication (56 % des indépendants sont des micro-entrepreneurs), puis dans les activités de services et du BTP (45 %), tandis qu'il y a seulement 26 % de micro-entrepreneurs dans l'artisanat et le commerce de l'alimentation (pour beaucoup d'entre eux des traiteurs) et 3 % de micro-entrepreneurs dans l'hôtellerie-restauration.

### Part des micro-entrepreneurs parmi les indépendants des entreprises de proximité en 2016 (%)




***Source** : RSI. Champ : cotisants micro-entrepreneurs actifs administrativement au 31 décembre 2016 (vision avril 2017), dans les secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

Une analyse par activité montre que plus de la moitié des micro-entrepreneurs est concentrée dans dix activités de services ou du BTP.

L'activité de transports de voyageurs par taxi est la première activité d'installation des micro-entrepreneurs avec 7 490 micro-entrepreneurs en 2016, soit un tiers des chefs d'entreprise indépendants affiliés au RSI dans cette activité. La seconde activité d'installation des micro-entrepreneurs est l'activité photographique, où 86 % des indépendants s'installent en tant que micro-entrepreneur.

## Activités dans lesquelles les micro-entrepreneurs sont les plus nombreux en 2016

| | Nombre de micro-entrepreneurs cotisant au RSI | Part des micro-entrepreneurs parmi le total des indépendants cotisant au RSI |
|---|---|---|
| Transports de voyageurs par taxi | 7 490 | 32 % |
| Activités photographiques | 4 330 | 86 % |
| Travaux de peinture et vitrerie | 3 900 | 55 % |
| Autres services | 3 790 | 65 % |
| Soins de beauté | 3 010 | 61 % |
| Travaux d'installation électrique | 2 750 | 43 % |
| Coiffure | 2 170 | 35 % |
| Travaux de maçonnerie générale et gros œuvre du bâtiment | 2 080 | 42 % |
| Travaux d'installation d'eau et de gaz | 1 840 | 44 % |
| Travaux de menuiserie métallique et serrurerie | 1 640 | 45 % |
| **TOTAL** | **58 330** | **41 %** |

***Source :*** *RSI. Champ : cotisants micro-entrepreneurs actifs administrativement au 31 décembre 2016 (vision avril 2017), dans les secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

Outre la photographie, le régime micro-entrepreneur est devenu prépondérant pour l'exercice de nombreuses activités, que ce soit dans certains métiers d'art (par exemple la céramique : 82 % des indépendants sont des micro-entrepreneurs), le textile-habillement (80 % des non-salariés de la fabrication de vêtements), la réparation d'ordinateurs (77 %) ou les services d'aménagement paysager (73 %).

# 8 *Un indépendant sur quatre est un micro-entrepreneur*

## Activités dans lesquelles les micro-entrepreneurs sont prépondérants en 2016

| | Nombre de micro-entrepreneurs cotisant au RSI | Part des micro-entrepreneurs parmi le total des indépendants affiliés au RSI |
|---|---|---|
| Fabrication d'articles de bijouterie fantaisie et articles similaires | 1 230 | 86 % |
| Activités photographiques | 4 330 | 86 % |
| Fabrication d'objets divers en bois ; fabrication d'objets en liège, vannerie et sparterie | 160 | 84 % |
| Démantèlement d'épaves, récupération de déchets triés | 290 | 83 % |
| Fabrication d'articles textiles, sauf habillement | 220 | 82 % |
| Fabrication d'articles céramiques à usage domestique ou ornemental | 170 | 82 % |
| Autres activités manufacturières | 460 | 81 % |
| Fabrication d'autres vêtements et accessoires | 410 | 80 % |
| Fabrication d'autres textiles | 130 | 78 % |
| Activités de pré-presse | 1 340 | 78 % |
| Réparation d'ordinateurs et d'équipements périphériques | 640 | 77 % |
| Services d'aménagement paysager | 110 | 73 % |

***Source :*** *RSI. Champ : cotisants micro-entrepreneurs actifs administrativement au 31 décembre 2016 (vision avril 2017), dans les secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

Certaines activités restent en revanche peu impactées par ce régime, en raison de l'importance des investissements matériels requis ou de contraintes réglementaires. C'est le cas pour les activités de l'hôtellerie-restauration : 2 % de micro-entrepreneurs parmi les indépendants des hôtels et hébergements et 4 % parmi les débits de boissons.

Peu de micro-entrepreneurs s'installent pour les mêmes raisons dans les activités de l'artisanat et du commerce de l'alimentation : 1 % de micro-entrepreneurs parmi les indépendants de boulangerie-pâtisserie, 7 % dans le commerce d'alimentation générale.

# 9 Un dirigeant sur cinq est une femme

**22 %** des dirigeants d'entreprise de proximité sont des femmes, soit une part un peu plus faible qu'au niveau national (25 %). On constate néanmoins un écart important entre Paris (30 % de dirigeants sont des femmes) et les autres départements franciliens (20 %). Ce taux de féminisation est variable selon les secteurs. Les femmes chefs d'entreprise sont majoritaires dans les activités de soins à la personne (84 %) et de textile, habillement, cuir et chaussure (73 %). En revanche, dans les secteurs du BTP, des transports, du travail des métaux ou de la réparation automobile, les entreprises demeurent dirigées quasi exclusivement par des hommes.

## Répartition des chefs d'entreprise par secteur et sexe en 2016

| Secteurs | Part des chefs d'entreprise femmes | Part des chefs d'entreprise hommes |
|---|---|---|
| Soins à la personne (coiffure, esthétique) | 84 % | 16 % |
| Textile, habillement, cuir et chaussure | 73 % | 27 % |
| Fabrication d'articles divers | 51 % | 49 % |
| Petite industrie alimentaire | 48 % | 52 % |
| Matériaux de construction, chimie, verre et céramique | 45 % | 55 % |
| Papier, imprimerie, reproduction | 41 % | 59 % |
| Fabrication de meubles | 36 % | 64 % |
| Autres services | 35 % | 65 % |
| Hôtellerie-restauration | 29 % | 71 % |
| Boucherie, charcuterie, poissonnerie, traiteur | 28 % | 72 % |
| Boulangerie, pâtisserie, chocolaterie, confiserie | 26 % | 74 % |
| Bio, cavistes, épiceries, fromagers, primeurs, marchés | 25 % | 75 % |
| Travail du bois | 25 % | 75 % |
| **ENSEMBLE DES ACTIVITÉS** | **22 %** | **78 %** |
| Récupération | 15 % | 85 % |
| Activités de réparation, hors automobile | 14 % | 86 % |
| Travail des métaux | 8 % | 92 % |
| Génie civil | 7 % | 93 % |
| Démolition, terrassement, forages et sondages | 6 % | 94 % |
| Construction de bâtiments résidentiels | 5 % | 95 % |
| Services automobiles | 5 % | 95 % |
| Cloisonnement, Travaux de finition | 4 % | 96 % |
| Réparation et instal. de machines et d'équipements industriels | 4 % | 96 % |
| Transports | 4 % | 96 % |
| Maçonnerie générale, couverture, étanchéification | 3 % | 97 % |
| Travaux d'instal. élect., plomberie et autres travaux d'installation | 2 % | 98 % |

***Source :*** *RSI. Champ : ensemble des cotisants au 31 décembre 2016 (vision avril 2017) dans les secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

# 9 *Un dirigeant sur cinq est une femme*

Si l'exercice de nombreux métiers reste fortement sexué, certains sont désormais à recrutement mixte, notamment dans certains métiers d'art (ameublement, bijouterie/joaillerie, maroquinerie, restauration d'objets d'art), dans le commerce de fleurs ou la pâtisserie (56 % des dirigeants sont des femmes, 61 % à Paris).

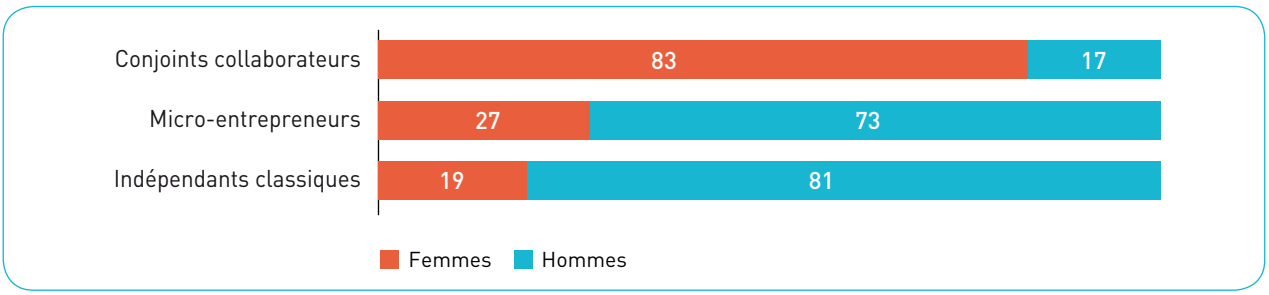
## Part de femmes parmi les dirigeants d'entreprise en 2016

| | Île-de-France hors Paris | Paris | Ensemble |
|---|---|---|---|
| Fabrication de meubles | 35 % | 41 % | 36 % |
| Fabrication de sièges d'ameublement | 37 % | 40 % | 38 % |
| Autres commerces de détail alimentaire en magasin spécialisé | 40 % | 34 % | 38 % |
| Services des traiteurs | 40 % | 43 % | 41 % |
| Activités de pré-presse | 38 % | 49 % | 41 % |
| Blanchisserie de détail | 46 % | 41 % | 45 % |
| Fabrication d'articles de bijouterie et joaillerie | 40 % | 53 % | 46 % |
| Fabrication d'articles de maroquinerie | 49 % | 66 % | 55 % |
| Pâtisserie | 54 % | 61 % | 56 % |
| Commerce de fleurs | 60 % | 45 % | 57 % |
| Restauration d'objets d'art | 58 % | 60 % | 59 % |
| Ensemble des secteurs de proximité (hors professions libérales) | 20 % | 30 % | 22 % |

***Source :*** *RSI. Champ : ensemble des cotisants (hors conjoints collaborateurs) au 31 décembre 2016 (vision avril 2017) dans les secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

La part des femmes varie également en fonction du régime choisi. Elles sont prépondérantes parmi les conjoints collaborateurs (83 %) et sont également un peu plus nombreuses à exercer sous le régime micro-entrepreneur (27 %, contre 19 % des indépendants du régime classique).

## Part des femmes par type de régime en 2016 (%)




***Source*** *: RSI. Champ : ensemble des cotisants au 31 décembre 2016 (vision avril 2017) dans les secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

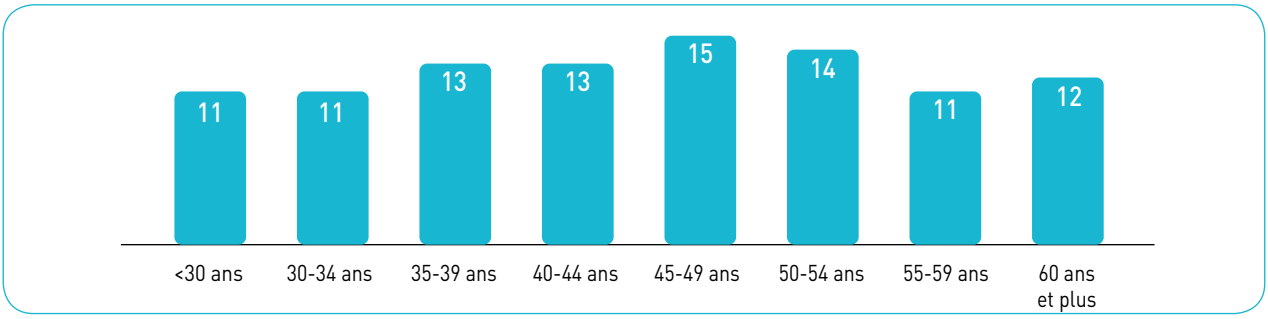
# 10 23 % des dirigeants ont 55 ans et plus

Sur l'ensemble des dirigeants non salariés, 42 % ont entre 40 et 54 ans, 35 % ont moins de 40 ans et 23 % ont 55 ans et plus. L'Île-de-France se situe dans la moyenne des régions françaises concernant la part des dirigeants de 55 ans et plus dans son tissu artisanal et commercial de proximité.

Certains secteurs affichent des taux élevés qui traduisent un vieillissement de leurs dirigeants : c'est le cas notamment des activités du travail des métaux (46 % ont plus de 55 ans), du commerce alimentaire de détail (37 %), de fabrication de meubles (33 %), de boucherie-charcuterie (31 %) et de réparation hors automobile (31 %).

Un renouvellement important de la population entrepreneuriale est pourtant en cours : 11 % des dirigeants des secteurs de proximité (hors professions libérales) ont moins de 30 ans. Il s'agit du taux le plus élevé en France.

**Répartition des travailleurs non salariés par âge en Île-de-France en 2016 (%)**




***Source** : RSI. Champ : ensemble des cotisants au 31 décembre 2016 (vision avril 2017) dans les secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

## Âge des travailleurs non salariés par région en 2016

| Régions | Part < 30 ans | Part > 55 ans |
|---|---|---|
| Martinique | 4 % | 35 % |
| Guadeloupe | 5 % | 31 % |
| Guyane | 8 % | 27 % |
| Corse | 10 % | 24 % |
| Bourgogne-Franche-Comté | 8 % | 24 % |
| Nouvelle Aquitaine | 8 % | 23 % |
| Centre-Val de Loire | 8 % | 23 % |
| ÎLE-DE-FRANCE | 11 % | 23 % |
| Occitanie | 9 % | 23 % |

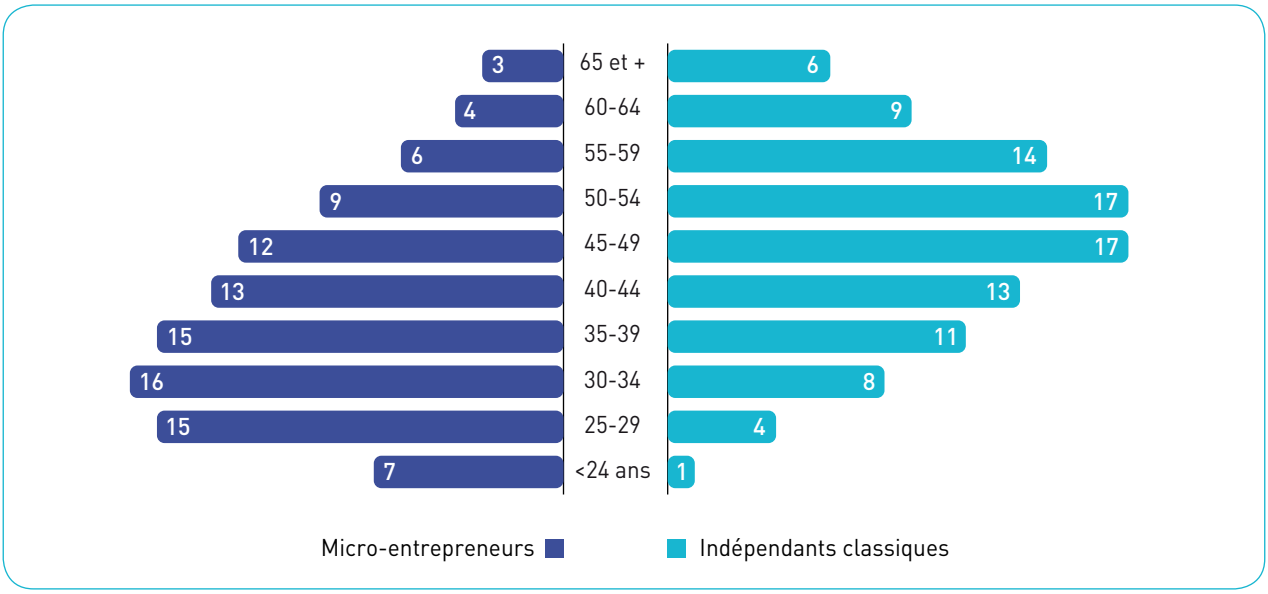
| Régions | Part < 30 ans | Part > 55 ans |
|---|---|---|
| **FRANCE ENTIÈRE** | **9 %** | **22 %** |
| Grand Est | 10 % | 22 % |
| PACA | 10 % | 22 % |
| Normandie | 9 % | 22 % |
| Bretagne | 7 % | 22 % |
| Réunion | 8 % | 21 % |
| Auvergne-Rhône-Alpes | 10 % | 21 % |
| Hauts-de-France | 10 % | 21 % |
| Pays de la Loire | 8 % | 19 % |

***Source :** RSI. Champ : ensemble des cotisants au 31 décembre 2016 (vision avril 2017) dans les secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

## 10 *23 % des dirigeants ont 55 ans et plus*

Les indépendants du régime classique sont en général plus âgés que les micro-entrepreneurs. Parmi ces derniers, 38 % ont moins de 35 ans contre 13 % chez les indépendants classiques. Cette caractéristique s'explique par les facilités offertes par le régime du micro-entrepreneur en matière d'installation. Cette tendance se retrouve également au niveau national.

**Âge des indépendants selon leur régime en Île-de-France en 2016 (%)**

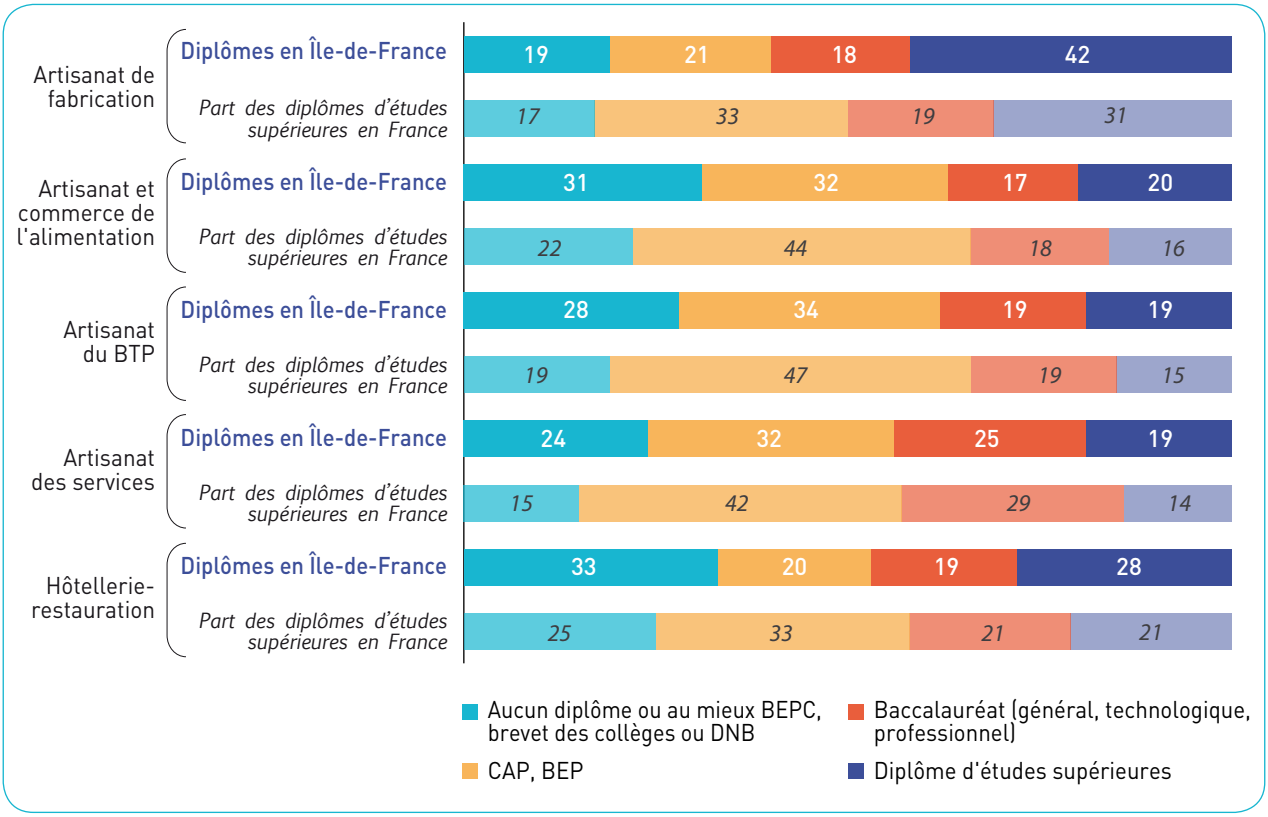



***Source** : RSI. Champ : ensemble des cotisants au 31 décembre 2016 (vision avril 2017) dans les secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

# 11 Un niveau de formation en hausse et plus élevé que dans les autres régions

Les activités artisanales et commerciales brassent des dirigeants aux parcours et aux niveaux de formation très variés. La région Île-de-France se caractérise par une proportion plus élevée de dirigeants autodidactes qu'en moyenne nationale (27 % contre 19 %). Ces non-diplômés sont particulièrement nombreux dans l'hôtellerie-restauration (33 % contre 25 %). La région se distingue également par la part plus élevée de diplômés de l'enseignement supérieur (22 % contre 17 %). Cette part atteint 42 % dans l'artisanat de fabrication.

**Niveau de diplôme des dirigeants par secteur en 2014 (%)**



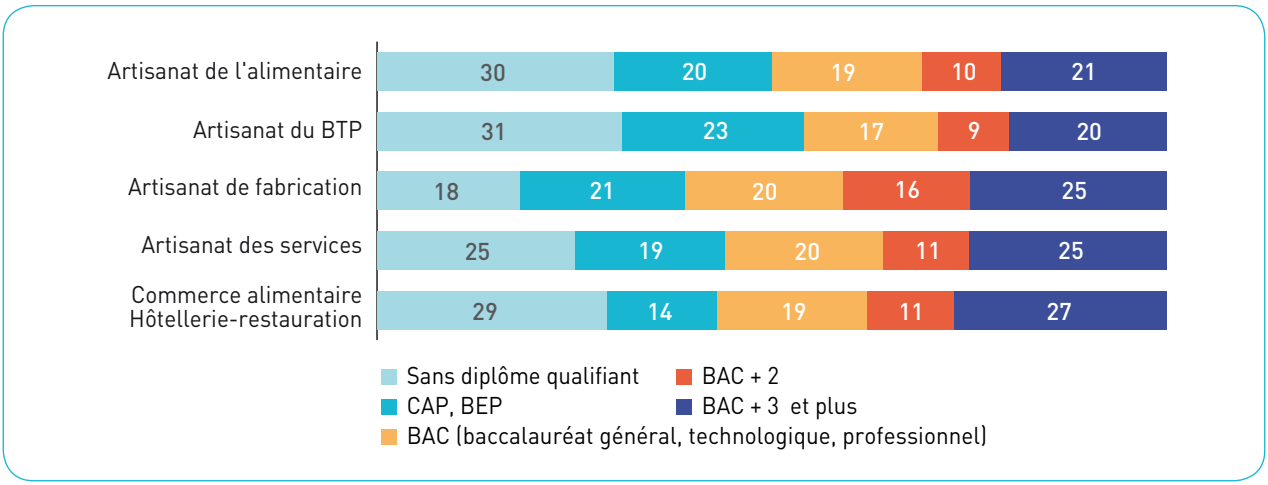

***Source*** *: INSEE, recensement 2014. Chefs d'entreprise des secteurs de l'artisanat et du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration. Traitement ISM.*

Ce niveau de formation tend à s'élever, ainsi que le montrent les diplômes détenus par les créateurs qui s'installent dans les activités artisanales et commerciales. Ils sont en effet désormais près d'un tiers à être diplômés de l'enseignement supérieur (dont 23 % d'un Bac + 3).

Ce niveau reste supérieur à celui observé au plan national, environ un quart des créateurs d'entreprise atteignent ce niveau de formation en Île-de-France. Le tissu francilien continue toutefois à accueillir de nombreux entrepreneurs autodidactes (28 % parmi les créateurs contre 23 % au niveau national).

## 11 *Un niveau de formation en hausse et plus élevé que dans les autres régions*

**Niveau de diplômes des créateurs d'entreprise en 2014 dans les secteurs de proximité (%)**

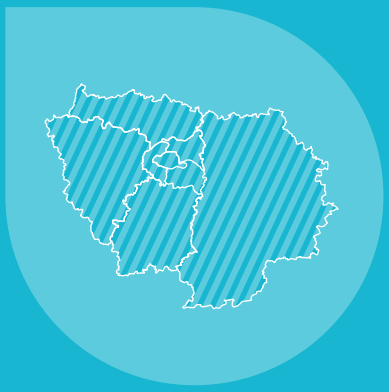



***Source** : INSEE, Sine 2014. Champ : entreprises de moins de 20 salariés des secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration (hors micro-entrepreneurs). N.B. Le secteur de l'alimentation est celui de l'artisanat. Les données du commerce alimentaire sont cumulées avec celles de l'hôtellerie-restauration.*

région
ÎLE-DE-
FRANCE

# ARTISANAT, COMMERCE ET HÔTELLERIE-RESTAURATION

## 3 LES EMPLOIS SALARIÉS



# 12 1 salarié francilien sur 9 travaille dans l'artisanat et le commerce de proximité

En 2016, les entreprises du secteur de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration employaient 501 940 salariés, soit 11 % des emplois salariés du secteur privé de la région (ou 1 emploi salarié sur 9). Ce taux est inférieur au taux national (13 %). L'emploi salarié n'a toutefois cessé de progresser depuis 2009 (+8 % entre 2009 et 2016), alors qu'il baissait au plan national. Au total, près de 38 000 emplois salariés ont été créés dans ces activités durant la période.

## Évolution de l'emploi salarié dans l'artisanat et le commerce de proximité en Île-de-France

| 2009 | 2012 | 2015 | 2016 | Évolution 2009-2016 |
|---|---|---|---|---|
| 464 020 | 483 710 | 494 360 | 501 940 | 8 % |

***Source :*** *Acoss-Urssaf, champ : emplois salariés au 31 décembre (hors apprentis et stagiaires). Base : établissements de moins de 20 salariés dans l'artisanat (ensemble des établissements pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z et 5621Z) ; ensemble des établissements pour l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

C'est l'artisanat et le commerce de l'alimentation qui a connu la plus forte croissance de ses emplois salariés (+24 %), contre 11 % au plan national.
La hausse a été également importante dans l'artisanat des services (+12 %) et dans l'hôtellerie-restauration (+10 %).

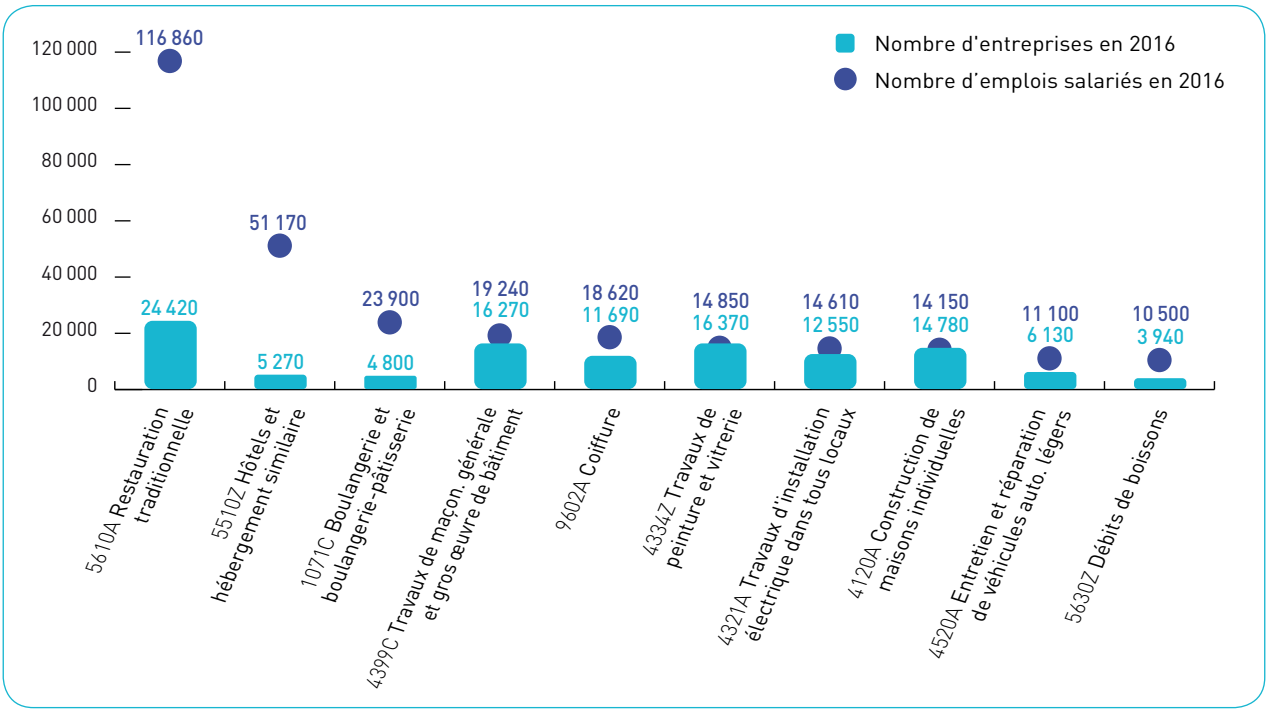
L'artisanat du BTP a accru ses effectifs de 8 %, alors que les emplois déclinaient en moyenne nationale (-8 %). Seules les activités de fabrication n'ont pas bénéficié de cette dynamique de croissance. La régression du nombre d'emplois (-21 %) a même été plus forte qu'au plan national (-13 %).

## Évolution des emplois salariés dans les établissements des secteurs de proximité

| | Île-de-France | | | | | France |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2009 | 2012 | 2015 | 2016 | Évolution 2009-2016 | Évolution 2009-2016 |
| Artisanat et commerce de l'alimentation | 56 006 | 59 197 | 66 580 | 69 704 | 24 % | 11 % |
| Artisanat de fabrication | 50 142 | 44 906 | 40 949 | 39 588 | -21 % | -13 % |
| Artisanat du BTP | 121 390 | 127 428 | 128 831 | 131 107 | 8 % | -8 % |
| Artisanat des services | 73 869 | 76 500 | 80 543 | 83 018 | 12 % | 2 % |
| Hôtellerie-restauration | 162 615 | 175 677 | 177 461 | 178 523 | 10 % | 8 % |
| **TOTAL** | **464 022** | **483 708** | **494 364** | **501 940** | **8 %** | **-1 %** |

***Source :*** *Acoss-Urssaf, champ : emplois salariés au 31 décembre (hors apprentis et stagiaires). Base : établissements de moins de 20 salariés dans l'artisanat (ensemble des établissements pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z et 5621Z) ; ensemble des établissements pour l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

## Principaux secteurs employeurs en 2016




***Sources** : INSEE, dénombrement des entreprises 2016. Base : entreprises artisanales et commerciales de moins de 20 salariés (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z, 5621Z) ; ensemble des entreprises de l'hôtellerie-restauration (sauf pour le code 5610C : ne sont prises en compte que les entreprises artisanales de moins de 20 salariés). Acoss-Urssaf, champ : emplois salariés au 31 décembre (hors apprentis et stagiaires). Base : établissements de moins de 20 salariés dans l'artisanat (ensemble des établissements pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z et 5621Z) ; ensemble des établissements pour l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

Les dix premiers secteurs en nombre d'emplois salariés représentent 295 000 emplois, soit près de 60 % du total des effectifs. La restauration traditionnelle est le 1er secteur francilien en nombre d'entreprises (24 420) et d'emplois salariés (116 860), devant l'hôtellerie et la boulangerie-pâtisserie.

Ces trois secteurs sont également ceux qui ont créé le plus d'emplois salariés entre 2009 et 2016 (respectivement 8 120, 4 030 et 4 600).

Les autres secteurs en dynamique de croissance sont les débits de boissons (+3 760 emplois créés) et, dans l'alimentation, le commerce d'alimentation générale (+3 320) et la boucherie-charcuterie (+1 100). Ces chiffres témoignent de la bonne santé des métiers de bouche.

Dans les services, les principaux secteurs porteurs sont les taxis/VTC, les soins de beauté et le nettoyage de bâtiments.

## Secteurs porteurs

| | 2009 | 2016 | Emplois créés |
|---|---|---|---|
| 5610A **Restauration traditionnelle** | 108 740 | 116 860 | 8 120 |
| 1071C **Boulangerie et boulangerie-pâtisserie** | 19 300 | 23 900 | 4 600 |
| 5510Z **Hôtels et hébergement similaire** | 47 140 | 51 170 | 4 030 |
| 5630Z **Débits de boissons** | 6 730 | 10 490 | 3 760 |
| 4932Z **Transports de voyageurs par taxis** | 4 060 | 7 460 | 3 400 |
| 4711B **Commerce d'alimentation générale** | 4 610 | 7 930 | 3 320 |
| 4120B **Construction d'autres bâtiments** | 3 680 | 6 640 | 2 960 |
| 9602B **Soins de beauté** | 4 150 | 6 320 | 2 170 |
| 8121Z **Nettoyage courant des bâtiments** | 7 890 | 9 950 | 2 060 |
| 5621Z **Services des traiteurs** | 5 970 | 7 650 | 1 680 |
| 8122Z **Autres activités de nettoyage des bât. et nettoyage industriel** | 3 070 | 4 670 | 1 600 |
| 4334Z **Travaux de peinture et vitrerie** | 13 460 | 14 850 | 1 390 |
| 4729Z **Autres commerces de détail alimentaires en magasin spécialisé** | 2 100 | 3 460 | 1 360 |
| 4331Z **Travaux de plâtrerie** | 3 140 | 4 280 | 1 140 |
| 4722Z **Commerce de détail de viandes et de produits à base de viande** | 5 880 | 6 980 | 1 100 |

***Source :*** *Acoss-Urssaf, champ : emplois salariés au 31 décembre (hors apprentis et stagiaires). Base : établissements de moins de 20 salariés dans l'artisanat (ensemble des établissements pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z et 5621Z) ; ensemble des établissements pour l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

Les principaux secteurs en régression concernant leurs emplois salariés sont des activités de fabrication, les plus impactés étant la fabrication de vêtements (1 780 emplois salariés supprimés), l'imprimerie (1 080) et la mécanique industrielle (930). Deux activités de services sont également en perte de vitesse sur la période : la fleuristerie (-690) et la coiffure (–560).

## Principaux secteurs affectés par une baisse de leurs emplois salariés entre 2009 et 2016

| | 2009 | 2016 | Perte d'emplois |
|---|---|---|---|
| 1413Z **Fabrication de vêtements de dessus** | 5 190 | 3 410 | -1 780 |
| 1812Z **Autre imprimerie (labeur)** | 3 430 | 2 350 | -1 080 |
| 2562B **Mécanique industrielle** | 3 750 | 2 820 | -930 |
| 4776Z **Com. de détail de fleurs, plantes, graines, engrais, animaux de comp.** | 3 620 | 2 930 | -690 |
| 1813Z **Activités de pré-presse** | 1 990 | 1 380 | -610 |
| 9602A **Coiffure** | 19 180 | 18 620 | -560 |
| 4332B **Travaux de menuiserie métallique et serrurerie** | 6 430 | 5 930 | -500 |
| 4339Z **Autres travaux de finition** | 3 030 | 2 530 | -500 |
| 7420Z **Activités photographiques** | 1 500 | 1 120 | -380 |
| 3109B **Fab. d'autres meubles et industries connexes de l'ameublement** | 1 010 | 720 | -290 |
| 4540Z **Commerce et réparation de motocycles** | 2 080 | 1 800 | -280 |
| 2651B **Fabrication d'instrumentation scientifique et technique** | 900 | 640 | -260 |
| 3250A **Fabrication de matériel médico-chirurgical et dentaire** | 2 390 | 2 150 | -240 |
| 2550B **Découpage, emboutissage** | 820 | 590 | -230 |

***Source :*** *Acoss-Urssaf, champ : emplois salariés au 31 décembre (hors apprentis et stagiaires). Base : établissements de moins de 20 salariés dans l'artisanat (ensemble des établissements pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z et 5621Z) ; ensemble des établissements pour l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

L'évolution de l'emploi salarié connaît enfin de fortes disparités territoriales en Île-de-France.

C'est le département de la Seine-Saint-Denis qui connaît l'évolution la plus importante de l'emploi salarié dans la région (+19 % entre 2009 et 2016). La hausse la plus élevée du département est dans l'hôtellerie-restauration, l'artisanat et le commerce de l'alimentation, le BTP et les services.

Le Val-d'Oise est le second département pour la progression des emplois salariés (12 %).

Deux départements franciliens échappent à la bonne dynamique économique générale : la Seine-et-Marne, qui perd 1 % des emplois salariés en raison d'une mauvaise orientation des activités de l'hôtellerie-restauration (-4 %) et dans l'artisanat du BTP (-2 %) ; les Yvelines où l'emploi salarié du BTP baisse également de -2 % et de -26 % dans l'artisanat de fabrication, entraînant un solde nul des emplois sur la période.

Paris est le département où il y a le plus d'emplois salariés dans l'ensemble des secteurs, à l'exception des salariés du BTP qui sont plus nombreux en Seine-Saint-Denis.

## Évolution des emplois salariés entre 2009 et 2016

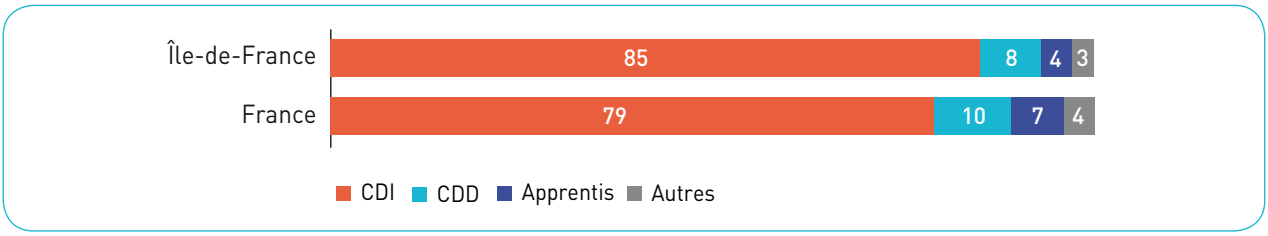
| | Hôtellerie-restauration | Artisanat et commerce de l'alimentation | Artisanat du BTP | Artisanat de fabrication | Artisanat des services | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Paris | 12 % | 25 % | 1 % | -27 % | 8 % | **9 %** |
| Seine-et-Marne | -4 % | 18 % | -2 % | -16 % | 7 % | **-1 %** |
| Yvelines | 7 % | 17 % | -2 % | -26 % | 3 % | **0 %** |
| Essonne | 2 % | 23 % | 5 % | -16 % | 11 % | **4 %** |
| Hauts-de-Seine | 6 % | 24 % | 8 % | -27 % | 9 % | **7 %** |
| Seine-Saint-Denis | 16 % | 37 % | 25 % | -23 % | 31 % | **19 %** |
| Val-de-Marne | 10 % | 17 % | 10 % | -17 % | 13 % | **8 %** |
| Val-d'Oise | 9 % | 27 % | 14 % | -13 % | 26 % | **12 %** |
| ÎLE-DE-FRANCE | **10 %** | **24 %** | **8 %** | **-21 %** | 12 % | **8 %** |

***Source :*** *Acoss-Urssaf, champ : emplois salariés au 31 décembre (hors apprentis et stagiaires). Base : entreprises de moins de 20 salariés dans l'artisanat et ensemble des entreprises pour l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

# 13 Conditions de travail : 85 % des salariés en CDI

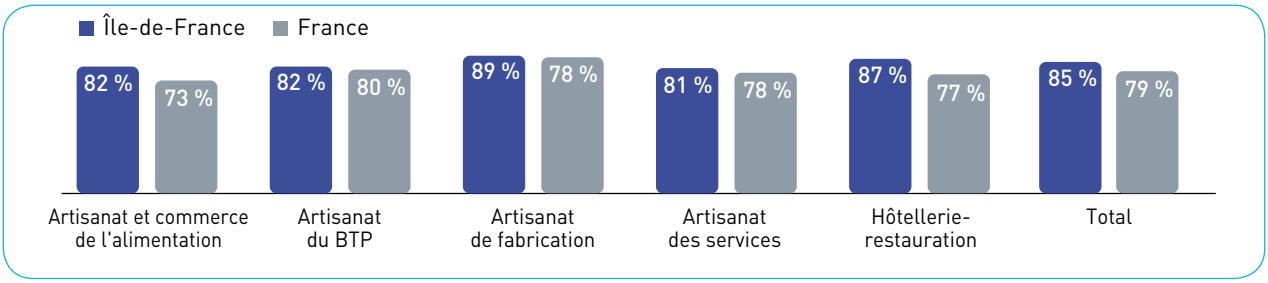
**85 %** des salariés sont en CDI (79 % au national). Ce taux est supérieur dans tous les secteurs, notamment dans les secteurs de l'alimentation et de l'hôtellerie-restauration. Ce phénomène peut s'expliquer par une moindre saisonnalité des activités dans la région capitale.

### Type de contrats des salariés dans les entreprises des secteurs de proximité (%)




***Source** : INSEE, DADS 2015. Champ : postes non annexes occupés au 31 décembre des entreprises de moins de 20 salariés des secteurs de l'artisanat et ensemble des entreprises pour l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). N.B. : certaines données sont des estimations, pour pallier le secret statistique. Attention : le nombre d'apprentis répertorié dans les DADS est globalement en dessous des chiffres dénombrés par l'enquête DEPP/SIFA. En effet, les apprentis des entreprises non employeuses ne sont pas répertoriés dans les DADS. Traitement ISM.*

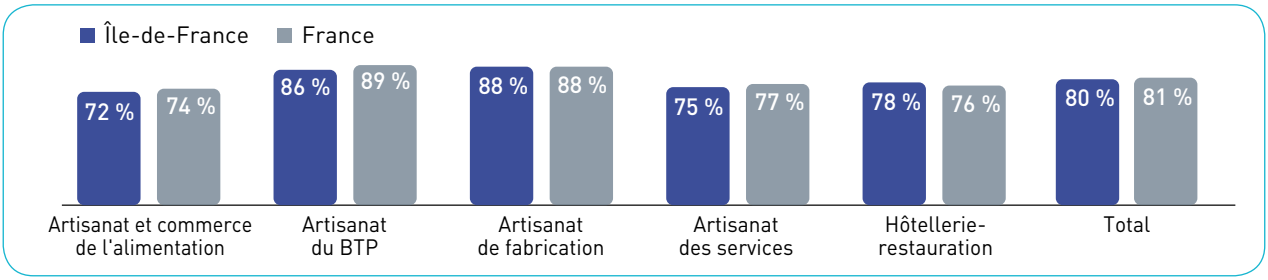
### Part des salariés en CDI par secteur




***Source** : INSEE, DADS 2015. Champ : postes non annexes occupés au 31 décembre des entreprises de moins de 20 salariés des secteurs de l'artisanat et ensemble des entreprises pour l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). N.B. : certaines données sont des estimations, pour pallier le secret statistique.*

**80 % des salariés travaillent à temps complet** (un taux équivalent au taux national). Cette part varie selon les secteurs, allant de 72 % dans l'artisanat et le commerce de l'alimentation à 88 % au sein de l'artisanat de fabrication.

### Part des salariés à temps plein par secteur




***Source** : INSEE, DADS 2015. Champ : postes non annexes occupés au 31 décembre des entreprises de moins de 20 salariés des secteurs de l'artisanat et ensemble des entreprises pour l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). N.B. : certaines données sont des estimations, pour pallier le secret statistique.*

Concernant les conditions salariales, les salariés de la région Île-de-France ont, d'une manière générale, un salaire plus élevé que la moyenne nationale. C'est dans le secteur de la fabrication que la différence est la plus grande et dans les TPE de l'artisanat et du commerce de l'alimentation qu'elle est la plus faible.

## Salaires nets moyens dans les TPE de proximité (en €)

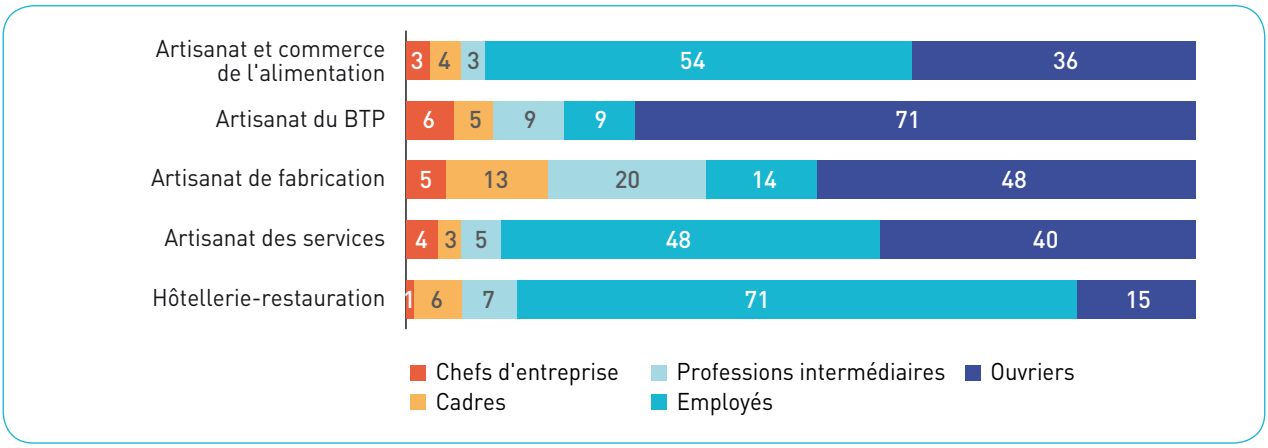
| Principaux métiers (PCS) exercés dans les entreprises de proximité | Salaire net horaire moyen des TPE en Île-de-France | Salaire net horaire moyen des TPE en France |
|---|---|---|
| 465C **Photographes** | 16,0 | 12,8 |
| 623B **Tuyauteurs industriels qualifiés** | 14,5 | 12,5 |
| 628B **Électromécaniciens, élec. qual. d'entretien : équip. industriels** | 14,5 | 12,3 |
| 632F **Plombiers et chauffagistes qualifiés** | 12,8 | 11,8 |
| 632H **Soliers moquetteurs et ouvriers qual. de pose de revêtements souples sur supports horizontaux** | 12,7 | 11,8 |
| 622C **Monteurs câbleurs qualifiés en électricité** | 12,6 | 11,7 |
| 633A **Électriciens qualifiés de type artisanal (y c. bâtiment)** | 12,3 | 11,6 |
| 632D **Menuisiers qualifiés du bâtiment** | 12,9 | 11,6 |
| 634B **Métalliers, serruriers qualifiés** | 13,0 | 11,5 |
| 634D **Mécaniciens qualifiés de maintenance, entretien : équipements non industriels** | 13,0 | 11,5 |
| 624D **Monteurs qualifiés en structures métalliques** | 11,7 | 11,5 |
| 628A **Mécaniciens qual. de maintenance, entretien : équip. industriels** | 12,3 | 11,5 |
| 623A **Chaudronniers-tôliers industriels, opérateurs qual. du travail en forge, conducteurs qual. d'équip. de formage, traceurs qual.** | 13,0 | 11,4 |
| 633D **Électriciens, électroniciens qualifiés en maintenance, entretien : équipements non industriels** | 11,7 | 11,4 |
| 637B **Ouvriers d'art** | 13,4 | 11,4 |
| 626B **Autres opérateurs et ouvriers qualifiés : métallurgie, production verrière, matériaux de construction** | 13,3 | 11,3 |
| 632C **Charpentiers en bois qualifiés** | 12,7 | 11,3 |
| 632E **Couvreurs qualifiés** | 12,6 | 11,3 |
| 637A **Modeleurs (sauf modeleurs de métal), mouleurs-noyauteurs à la main, ouvriers qual. du travail du verre ou de la céram. à la main** | 12,7 | 11,3 |
| 632A **Maçons qualifiés** | 11,9 | 11,3 |
| 632J **Monteurs qualifiés en agencement, isolation** | 12,0 | 11,3 |
| 623E **Soudeurs manuels** | 14,1 | 11,2 |
| 623D **Opérateurs qualifiés sur machine de soudage** | 12,9 | 11,1 |
| 632K **Ouvriers qualifiés d'entretien général des bâtiments** | 11,6 | 11,1 |
| 632G **Peintres et ouvriers qual. de pose de revêtements sur supports verticaux** | 11,2 | 10,9 |

***Source :*** *INSEE, DADS 2015. Champ : postes non annexes occupés au 31 décembre des entreprises de moins de 20 salariés des secteurs de l'artisanat et ensemble des entreprises pour l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). N.B. : certaines données sont des estimations, pour pallier le secret statistique.*

# 14 Une grande diversité de métiers exercés

Plus de 80 % des salariés exercent en tant qu'ouvriers ou employés. Les professions intermédiaires et d'encadrement sont davantage fréquentes dans l'artisanat de fabrication, où ces postes sont occupés par 38 % des salariés, contre 20 % dans l'artisanat du BTP, 14 % dans l'hôtellerie-restauration, 12 % dans l'artisanat des services et 10 % dans l'artisanat et le commerce de l'alimentation.

**Répartition des catégories socio-professionnelles par secteur (%)**




***Source** : Source : INSEE, DADS 2015. Champ : postes non annexes occupés au 31 décembre des entreprises de moins de 20 salariés des secteurs de l'artisanat et ensemble des entreprises pour l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). N.B. : certaines données sont des estimations, pour pallier le secret statistique.*

Les salariés exercent une grande diversité de métiers. Les effectifs les plus nombreux sont concentrés dans les métiers de la restauration (serveurs non qualifiés et qualifiés, cuisiniers, aides de cuisine, employés de l'hôtellerie) et dans les différents corps de métiers du BTP (maçons, ouvriers non qualifiés du BTP, peintres, plombiers). On retrouve également dans ce palmarès les métiers des grands secteurs de l'alimentation (vendeurs en alimentation, boulangers-pâtissiers, bouchers) et des services (coiffeurs, nettoyeurs, mécaniciens, carrossiers, chauffeurs de taxi, etc.). La plupart de ces métiers sont exercés principalement dans les entreprises de moins de 20 salariés, à l'exception du métier de nettoyeur.

Deux professions transverses sont également très présentes dans les entreprises artisanales et commerciales de proximité d'Île-de-France : celles de secrétaires et d'employés des services comptables et employés de nettoyage.

Concernant les professions intermédiaires et de cadres, les principales exercées (en effectifs) sont :

- celles de cadres de l'hôtellerie-restauration (7 990 dont la moitié est employée dans les entreprises de moins de 20 salariés) ;
- dans l'artisanat du BTP, celles de métreurs-techniciens (3 530), de chef de chantier (3 470) et d'ingénieur du BTP (2 150).

## Poids des TPE de moins de 20 salariés dans l'emploi des principaux métiers de proximité

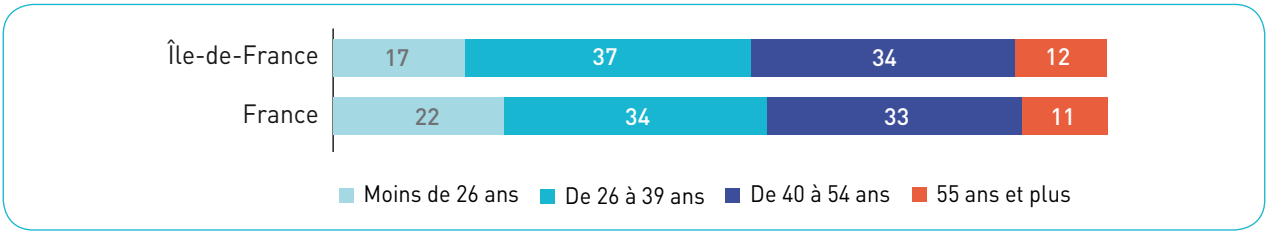
| Principaux métiers exercés | Salariés en poste TPE <20 salariés | Salariés en poste PME 20 salariés et + | Part des TPE dans l'ensemble |
|---|---|---|---|
| 561C **Serveurs, commis de restaurant, garçons non qualifiés** | 20 370 | 7 550 | 73 % |
| 561B **Serveurs, commis de restaurant, garçons qualifiés** | 19 990 | 13 490 | 60 % |
| 636D **Cuisiniers et commis de cuisine** | 18 120 | 7 410 | 71 % |
| 554A **Vendeurs en alimentation** | 18 090 | 5 630 | 76 % |
| 561D **Aides de cuisine, apprentis de cuisine et employés polyvalents de la restauration** | 17 740 | 11 110 | 61 % |
| 562B **Coiffeurs** | 16 990 | 1 420 | 92 % |
| 632A **Maçons qualifiés** | 16 820 | 9 460 | 64 % |
| 684A **Nettoyeurs** | 10 670 | 119 680 | 8 % |
| 542A **Secrétaires** | 10 390 | 7 970 | 57 % |
| 681B **Ouvriers non qualifiés du second œuvre du bâtiment** | 9 920 | 3 930 | 72 % |
| 632G **Peintres et ouvriers qualifiés de pose de revêtements sur supports verticaux** | 9 770 | 2 930 | 77 % |
| 636C **Boulangers, pâtissiers (sauf activité industrielle)** | 9 000 | 1 930 | 82 % |
| 632F **Plombiers et chauffagistes qualifiés** | 8 130 | 6 030 | 57 % |
| 561F **Employés d'étage et employés polyvalents de l'hôtellerie** | 7 900 | 7 200 | 52 % |
| 681A **Ouvriers non qualifiés du gros œuvre du bâtiment** | 7 610 | 3 410 | 69 % |
| 633A **Électriciens qualifiés de type artisanal (y compris bâtiment)** | 6 800 | 5 280 | 56 % |
| 561E **Employés de l'hôtellerie : réception et hall** | 6 400 | 5 840 | 52 % |
| 210X **Artisans salariés de leur entreprise** | 6 220 | 30 | 100 % |
| 632J **Monteurs qualifiés en agencement, isolation** | 5 720 | 1 590 | 78 % |
| 562A **Manucures, esthéticiens** | 4 730 | 830 | 85 % |
| 634C **Mécaniciens qual.en maintenance, entretien, répar. auto.** | 4 710 | 1 420 | 77 % |
| 543B **Employés qualifiés des services comptables ou financiers** | 4 620 | 6 240 | 43 % |
| 377A **Cadres de l'hôtellerie et de la restauration** | 4 090 | 3 900 | 51 % |
| 642A **Conducteurs de taxi** | 3 980 | 1 960 | 67 % |
| 551A **Employés de libre service du commerce et magasiniers** | 3 750 | 2 000 | 65 % |
| 472C **Métreurs et techniciens divers du bât. et des travaux publics** | 3 530 | 7 590 | 32 % |
| 481B **Chefs de chantier (non cadres)** | 3 470 | 8 740 | 28 % |
| 636A **Bouchers (sauf industrie de la viande)** | 3 320 | 320 | 91 % |
| 220X **Commerçants et assimilés, salariés de leur entreprise** | 2 900 | 1 770 | 62 % |
| 552A **Caissiers de magasin** | 2 870 | 1 270 | 69 % |
| 634B **Métalliers, serruriers qualifiés** | 2 600 | 1 270 | 67 % |
| 683A **Apprentis boulangers, bouchers, charcutiers** | 2 560 | 990 | 72 % |
| 632E **Couvreurs qualifiés** | 2 440 | 1 290 | 65 % |
| 631A **Jardiniers** | 2 390 | 2 300 | 51 % |
| 634A **Carrossiers d'automobiles qualifiés** | 2 340 | 520 | 82 % |
| 382C **Ingénieurs, cadres de chantier et conducteurs de travaux (cadres) du bâtiment et des travaux publics** | 2 150 | 9 280 | 19 % |

***Source :*** *INSEE, DADS 2015. Champ : postes non annexes occupés au 31 décembre des entreprises de moins de 20 salariés des secteurs de l'artisanat et ensemble des entreprises pour l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). N.B. : certaines données sont des estimations, pour pallier le secret statistique.*

# 15 Un vieillissement important des salariés dans l'artisanat de fabrication

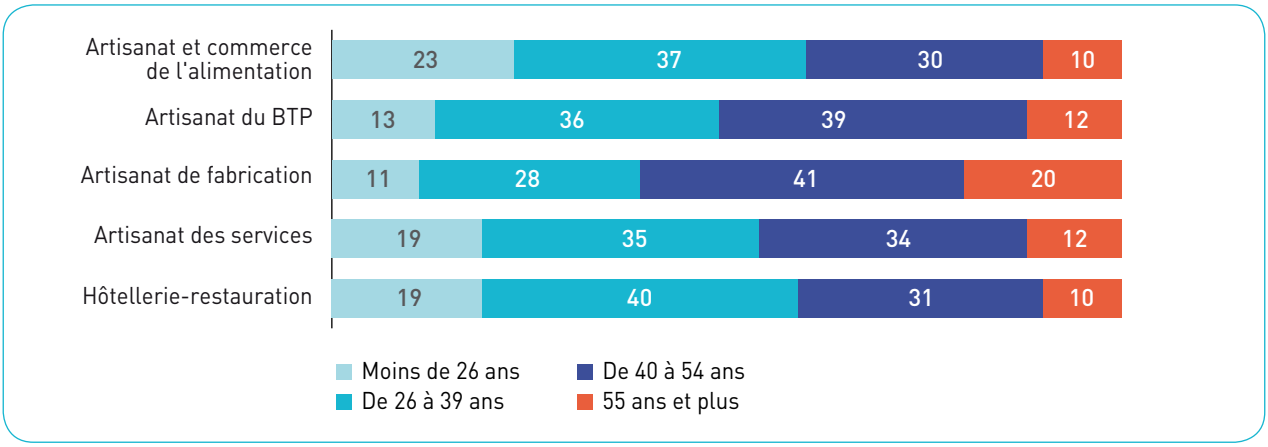
Les salariés franciliens sont un peu moins jeunes qu'en moyenne nationale : la part des moins de 26 ans est plus faible (17 % contre 22 %). Cet écart s'explique en partie par le moindre développement de l'apprentissage dans les entreprises franciliennes (voir plus loin partie IV de cette étude). Ainsi, les jeunes salariés sont les plus nombreux (23 %) dans l'artisanat et le commerce de l'alimentation, métiers où l'apprentissage est le plus répandu.

### Âge des salariés des entreprises artisanales et commerciales de proximité (%)




***Source** : INSEE, DADS 2015. Champ : postes non annexes occupés au 31 décembre des entreprises de moins de 20 salariés des secteurs de l'artisanat et ensemble des entreprises pour l'hôtellerie-restauration(hors 5610C). Traitement ISM. N.B. : certaines données sont des estimations, pour pallier le secret statistique.*

### Répartition des salariés selon leur âge (%)



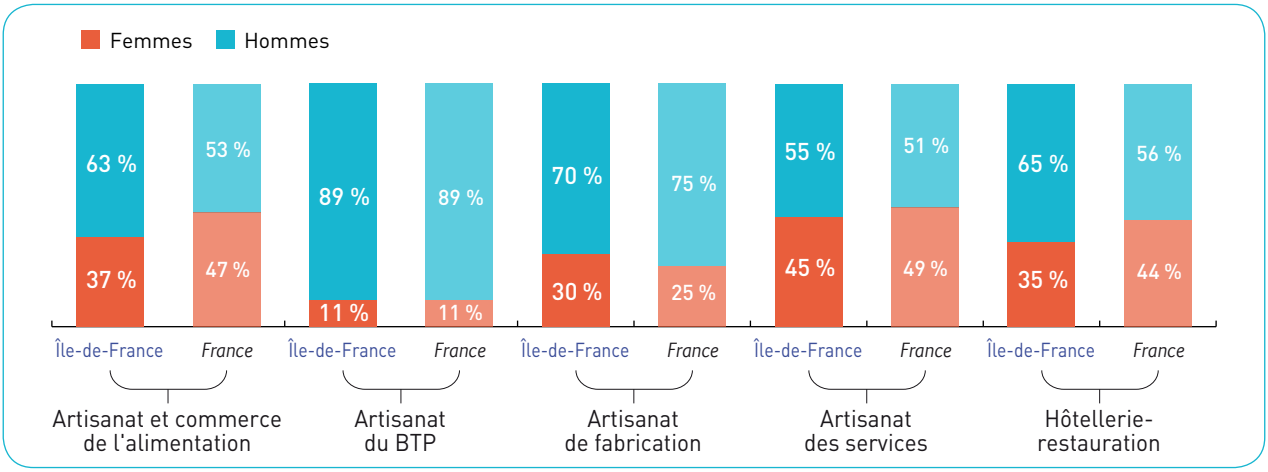

***Source** : INSEE, DADS 2015. Champ : postes non annexes occupés au 31 décembre des entreprises de moins de 20 salariés des secteurs de l'artisanat et ensemble des entreprises pour l'hôtellerie-restauration(hors 5610C). Traitement ISM. N.B. : certaines données sont des estimations, pour pallier le secret statistique.*

Un salarié sur 10 (12 %) a 55 ans et plus. Le vieillissement est toutefois plus important dans l'artisanat de fabrication où un salarié sur cinq (20 %) a plus de 55 ans (contre 16 % au plan national).

# 16 3 salariés sur 10 sont des femmes

L'emploi salarié est composé de 30 % de femmes (33 % en France), mais la répartition entre les secteurs est inégale. Les emplois salariés sont relativement mixtes dans l'emploi des services (45 %). Les femmes représentent environ un tiers des emplois dans l'artisanat et le commerce de l'alimentation (37 %), de l'hôtellerie-restauration (35 %), ou encore de l'artisanat de fabrication (30 %). Le secteur du BTP reste en revanche très peu féminisé (11 %).

## Répartition des salariés par secteur et par sexe




***Source** : INSEE, DADS 2015. Champ : postes non annexes occupés au 31 décembre des entreprises de moins de 20 salariés des secteurs de l'artisanat et ensemble des entreprises pour l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM. N.B. : certaines données sont des estimations, pour pallier le secret statistique.*

La présence des femmes est moins importante qu'au plan national dans le commerce de l'alimentation (39 % des vendeurs sont des femmes en Île-de-France contre 59 % au plan national) ainsi que dans l'hôtellerie-restauration (37 % des serveurs en restauration sont des femmes contre 48 %).

D'autres métiers sont également moins féminisés dans la région capitale : couturier, prothésiste-dentaire, ambulancier, taxi, etc. Les métiers exercés principalement par des salariées sont les métiers de l'esthétique (98 % de femmes), de la vente en boulangerie-pâtisserie (87 %), de la coiffure (80 %) et de la fleuristerie (75 %).

Concernant les conditions de travail, la part de femmes en CDI est équivalente à celle des hommes (85 %). En revanche, la part de femmes travaillant à temps partiel est plus élevée. La différence des métiers exercés explique en partie cette situation. En effet, le temps partiel est plus fréquent dans les professions de vente ou administratives/comptables, professions exercées majoritairement par des femmes. Par exemple, parmi les vendeurs en alimentation, 34 % travaillent à temps partiel (32 % chez les femmes, 35 % chez les hommes). Dans certaines professions néanmoins, les conditions varient fortement. C'est le cas du nettoyage, où 35 % des hommes travaillent à temps partiel contre 63 % des femmes.

# 16 3 salariés sur 10 sont des femmes

## Part des salariés à temps partiel

| Secteurs | Ensemble | Femmes | Hommes |
|---|---|---|---|
| Artisanat et commerce de l'alimentation | 28 % | 32 % | 25 % |
| Artisanat du BTP | 14 % | 32 % | 12 % |
| Artisanat de fabrication | 12 % | 21 % | 9 % |
| Artisanat des services | 25 % | 29 % | 22 % |
| Hôtellerie-restauration | 22 % | 28 % | 19 % |
| Total | 20 % | 29 % | 17 % |

***Source :*** *INSEE, DADS 2015. Champ : postes non annexes occupés au 31 décembre des entreprises de moins de 20 salariés des secteurs de l'artisanat et ensemble des entreprises pour l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM. N.B. : certaines données sont des estimations, pour pallier le secret statistique.*

## Part des femmes parmi les salariés des métiers

| Métiers | Île-de-France | France |
|---|---|---|
| Maçon qualifié | < 1 % | < 1 % |
| Peintre en bâtiment | 1 % | 4 % |
| Boucher | 2 % | 4 % |
| Chaudronnier | 2 % | 2 % |
| Chauffeur de taxi | 4 % | 29 % |
| Boulanger-pâtissier | 6 % | 8 % |
| Charcutier | 8 % | 11 % |
| Ambulancier | 14 % | 32 % |
| Ouvrier du bois, ébéniste | 20 % | 9 % |
| Ouvrier de l'impression | 26 % | 29 % |
| Prothésiste dentaire | 34 % | 42 % |
| Serveur en restauration | 37 % | 48 % |
| Vendeur en commerce d'alimentation | 39 % | 59 % |
| Agent d'entretien | 40 % | 52 % |
| Bijoutier | non disponible | 62 % |
| Couturier | 56 % | 73 % |
| Fleuriste | 75 % | 83 % |
| Coiffeur | 80 % | 87 % |
| Vendeur en boulangerie-pâtisserie | 87 % | 95 % |
| Esthéticien | 98 % | 99 % |

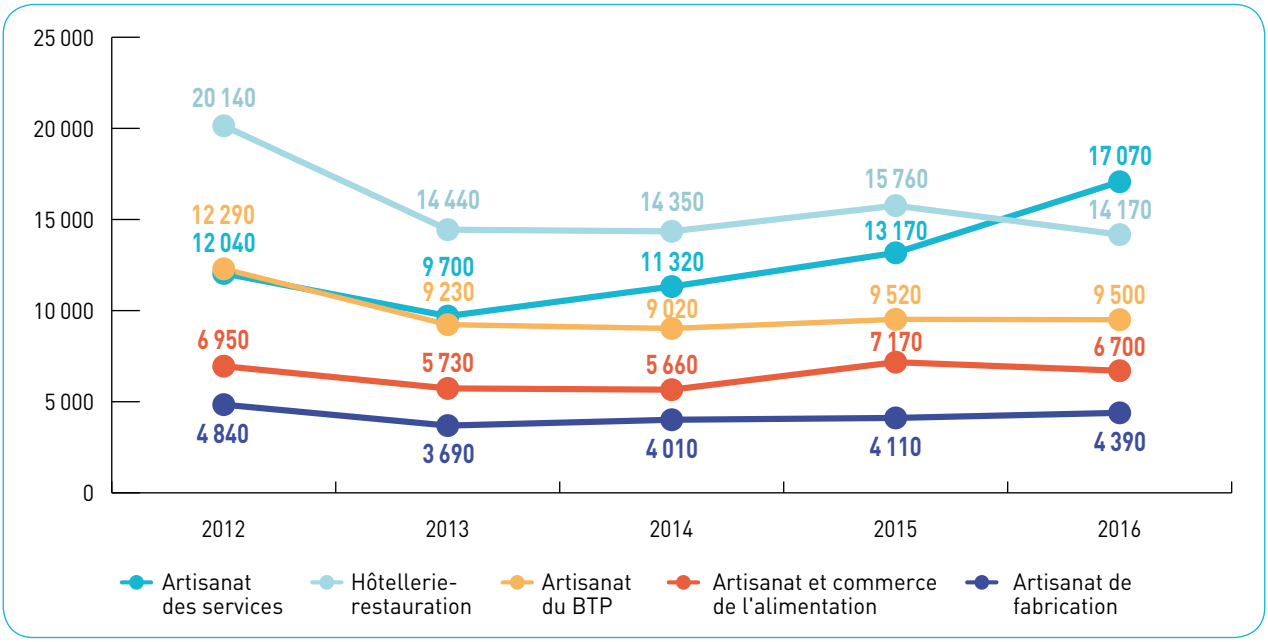
***Source :*** *INSEE, DADS 2015. Champ : postes non annexes occupés au 31 décembre des entreprises de moins de 20 salariés des secteurs de l'artisanat et ensemble des entreprises pour l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM. N.B. : certaines données sont des estimations, pour pallier le secret statistique.*

# 17 Des besoins de recrutement en hausse

En 2016, les entreprises artisanales et commerciales de proximité ont déposé 52 000 offres d'emploi, un chiffre en progression par rapport à 2015 (49 700) et 2014 (44 400).

Certes, toutes les offres d'emploi des secteurs de proximité ne transitent pas par Pôle Emploi (de nombreuses plateformes numériques sont apparues ces dernières années). On observe une forte montée des offres déposées dans les activités de services, qui sont désormais les premières utilisatrices en volume du service de Pôle emploi. Les offres du secteur de la fabrication augmentent plus faiblement, celles du BTP sont stables.

**Évolution des offres d'emploi déposées par les entreprises dans les secteurs de proximité (hors professions libérales)**

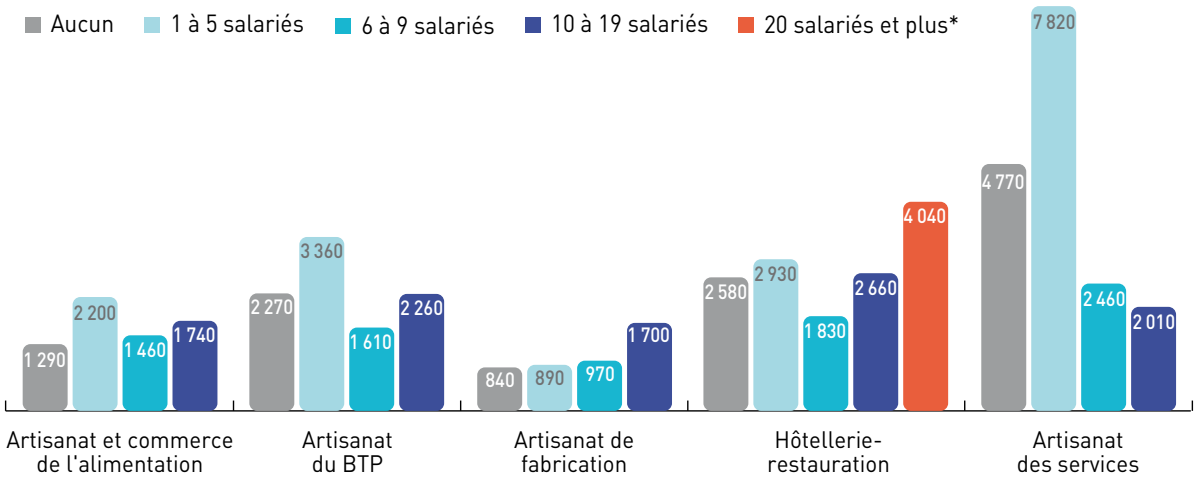



***Source** : Pôle emploi, STMT, données brutes. Champ : offres d'emploi déposées par des entreprises de moins de 20 salariés pour l'artisanat et ensemble des entreprises pour l'hôtellerie-restauration. Traitement ISM. N.B. Le code 5621Z – Service des traiteurs n'est pas pris en compte.*

Globalement, les offres d'emploi sont déposées en plus grand nombre par les entreprises de 1 à 5 salariés. Pour l'hôtellerie-restauration, l'ensemble des entreprises (toutes tailles confondues) sont prises en compte. Dans ces activités, les entreprises de 20 salariés et plus représentent 29 % des offres déposées.

# 17 Des besoins de recrutement en hausse

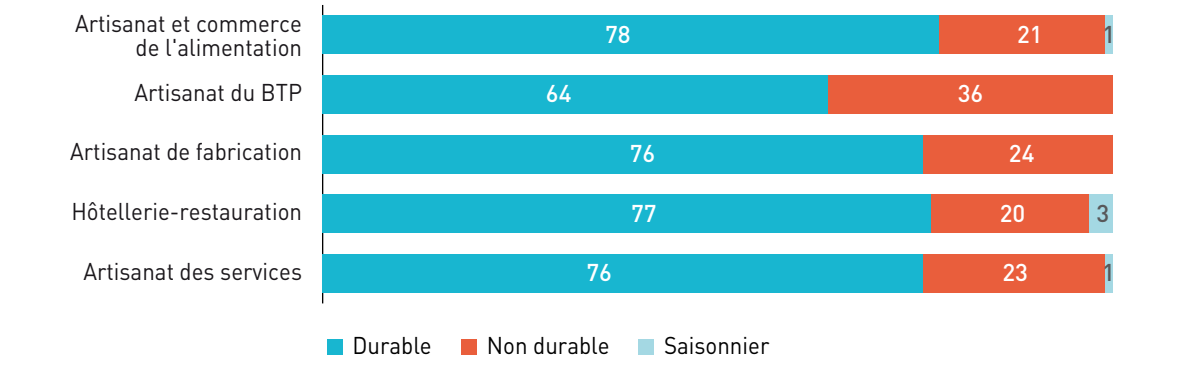
## Répartition des offres d'emploi selon la taille de l'entreprise




***Source** : Pôle emploi, STMT, données brutes. Champ : offres d'emploi déposées par des entreprises de moins de 20 salariés pour l'artisanat et ensemble des entreprises pour l'hôtellerie-restauration. N.B. : le code 5621Z – Service des traiteurs n'est pas pris en compte. Traitement ISM.*
*(*) Les entreprises de 20 salariés et plus concernent uniquement les activités de l'hôtellerie-restauration.*

75 % des offres proposées le sont pour des emplois durables. C'est dans le BTP que les offres non durables (contrats <6 mois) sont les plus recherchées par les entreprises. Les emplois saisonniers sont peu nombreux, c'est dans l'hôtellerie-restauration qu'on en recherche le plus.

## Typologie des offres d'emploi en 2016 (%)




***Source** : Pôle emploi, STMT, données brutes. Champ : offres d'emploi déposées par des entreprises de moins de 20 salariés pour l'artisanat et ensemble des entreprises pour l'hôtellerie-restauration. Traitement ISM. N.B. : le code 5621Z – Service des traiteurs n'est pas pris en compte.*

Selon l'étude « Besoin de Main-d'Œuvre » (BMO de Pôle Emploi/CREDOC), les entreprises de moins de 20 salariés des secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration projetaient 42 710 recrutements pour 2017, soit près de 12 % du total des projets d'embauche déclarés dans la région d'Île-de-France.

En toute logique, les besoins de recrutement sont concentrés dans les métiers réunissant les effectifs salariés les plus importants : serveurs, employés polyvalents et cuisiniers pour l'hôtellerie-restauration, coiffeurs, agents d'entretien, chauffeurs-taxis pour les services, ouvriers du BTP (maçons, électriciens, plombiers, menuisiers) et de l'alimentation (boulangers, vendeurs).

Les recrutements sont globalement plus difficiles dans ces activités (49 % des projets de recrutement) que pour l'ensemble des secteurs (en Île-de-France, tous secteurs et tailles d'entreprises confondus, le taux moyen est de 36 %). Les difficultés sont particulièrement élevées dans les métiers de l'artisanat (52 %).

Les taux franciliens sont toutefois inférieurs aux taux nationaux dans les métiers du commerce et de l'hôtellerie-restauration. Dans l'artisanat, les recrutements sont plus difficiles qu'en moyenne nationale pour les électriciens du bâtiment et les ouvriers qualifiés des travaux publics.

## Projets de recrutement 2017

| | Île-de-France | | France |
|---|---|---|---|
| | Nombre de projets de recrutement | Part de recrutements difficiles | Part de recrutements difficiles |
| **Artisanat** (entreprises <20 salariés) | 29 860 | 52 % | 53 % |
| **Commerce alimentaire** (entreprises <20 salariés) | 3305 | 34 % | 33 % |
| **Hôtellerie-restauration** (entreprises <20 salariés) | 9550 | 44 % | 48 % |
| **Ensemble des secteurs de proximité** | 42 710 | 49 % | 50 % |
| **Total des entreprises** (tous secteurs, proximité et hors proximité) | 346 630 | 36 % | 37 % |

***Source :*** *Pôle Emploi/CREDOC, Enquête BMO 2017. Champ : entreprises de moins de 20 salariés du secteur de l'artisanat, du commerce et de l'hôtellerie-restauration. Traitement ISM. Remarque : les projets d'embauche exprimés dans l'enquête annuelle « Besoins de Main-d'Œuvre » de Pôle Emploi sont inférieurs au nombre de recrutements effectivement réalisés, de nombreux mouvements étant non prévisibles dans les entreprises.*

## Projets de recrutement des entreprises, par métier

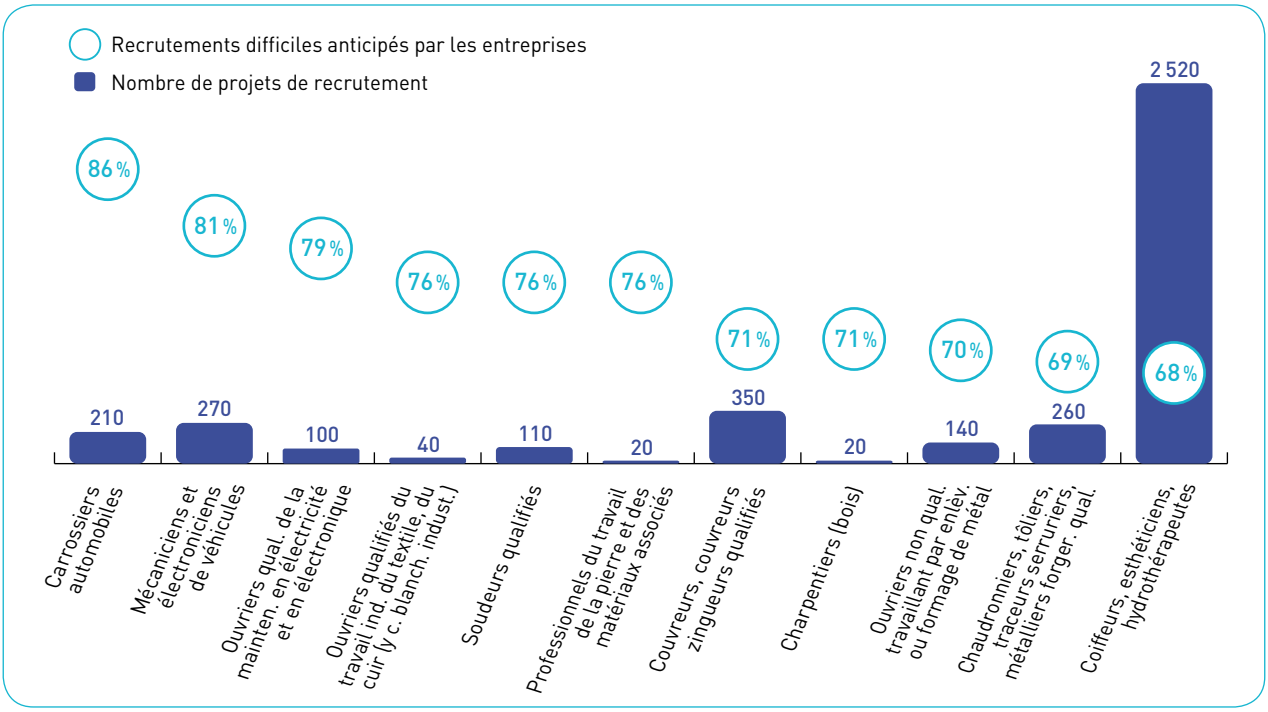
| Métiers | Nombre de projets de recrutement par métier | Part de projets difficiles (Île-de-France) | Part de projets difficiles (France) |
|---|---|---|---|
| Serveurs de cafés, de restaurants (y compris commis) | 4 015 | 42 % | 44 % |
| Coiffeurs, esthéticiens, hydrothérapeutes | 2 520 | 68 % | 64 % |
| Aides, apprentis, employés polyvalents de cuisine | 2 250 | 37 % | 46 % |
| Ouvriers non qual. du second œuvre du bât. (peintres, etc.) | 2 035 | 41 % | 51 % |
| Vendeurs en produits alimentaires | 1 990 | 47 % | 32 % |
| Conducteurs de véhicules légers (taxis, ambulances, etc.) | 1 860 | 63 % | 60 % |
| Cuisiniers | 1 780 | 48 % | 55 % |
| Ouvriers non qualifiés du gros œuvre du bâtiment | 1 580 | 41 % | 43 % |
| Agents d'entretien de locaux (y compris ATSEM) | 1 410 | 32 % | 40 % |
| Maçons, plâtriers, carreleurs, etc. (ouvriers qualifiés) | 1 370 | 48 % | 48 % |
| Électriciens du bâtiment (ouvriers qualifiés) | 1 130 | 63 % | 55 % |
| Plombiers, chauffagistes (ouvriers qualifiés) | 1 105 | 55 % | 64 % |
| Employés de l'hôtellerie | 1 030 | 35 % | 45 % |
| Techniciens et agents de maîtrise de la maintenance et de l'environnement | 850 | 58 % | 65 % |
| Apprentis et ouvriers non qualifiés de l'alimentation (hors IAA) | 760 | 43 % | 56 % |
| Menuisiers et ouvriers qualifiés de l'agencement et de l'isolation | 690 | 60 % | 61 % |
| Boulangers, pâtissiers | 650 | 41 % | 52 % |
| Maîtres d'hôtel, sommeliers | 550 | 21 % | 45 % |
| Secrétaires bureautiques et assimilés (y compris secrétaires médicales) | 540 | 26 % | 27 % |
| Ouvriers qualifiés des travaux publics, du béton et de l'extraction | 530 | 55 % | 48 % |
| Ouvriers qual. de la peinture et de la finition du bâtiment | 500 | 49 % | 58 % |
| Jardiniers salariés, paysagistes | 500 | 60 % | 53 % |
| Ouvriers non qualifiés métallerie, serrurerie, montage (y compris réparateurs) | 470 | 55 % | 61 % |
| Chefs cuisiniers | 400 | 65 % | 66 % |
| Employés de libre-service | 360 | 21 % | 23 % |
| Ensemble des projets de recrutements en Île-de-France | 42 710 | 49 % | 50 % |

***Source :*** *Pôle Emploi/CREDOC, Enquête BMO 2017. Champ : entreprises de moins de 20 salariés du secteur de l'artisanat, du commerce et de l'hôtellerie-restauration. Traitement ISM. Remarque : les projets d'embauche exprimés dans l'enquête annuelle « Besoins de Main-d'Œuvre » de Pôle Emploi sont inférieurs au nombre de recrutements effectivement réalisés, de nombreux mouvements étant non prévisibles dans les entreprises.*

- *Part de projets de recrutement jugés difficiles inférieure à la moyenne nationale*
- *Part de projets de recrutement jugés difficiles supérieure à la moyenne nationale*

Les métiers pour lesquels les embauches sont jugées les plus difficiles par les entreprises sont en premier lieu ceux de la réparation automobile (86 % pour les carrossiers automobiles, 81 % pour les mécaniciens), du BTP (charpentiers, couvreurs, tailleurs de pierre), du travail du métal (soudeurs, chaudronniers), de la maintenance en électricité/électronique et du textile. Le recrutement est également tendu dans la coiffure-esthétique (68 % de projets difficiles, contre 64 % au plan national).

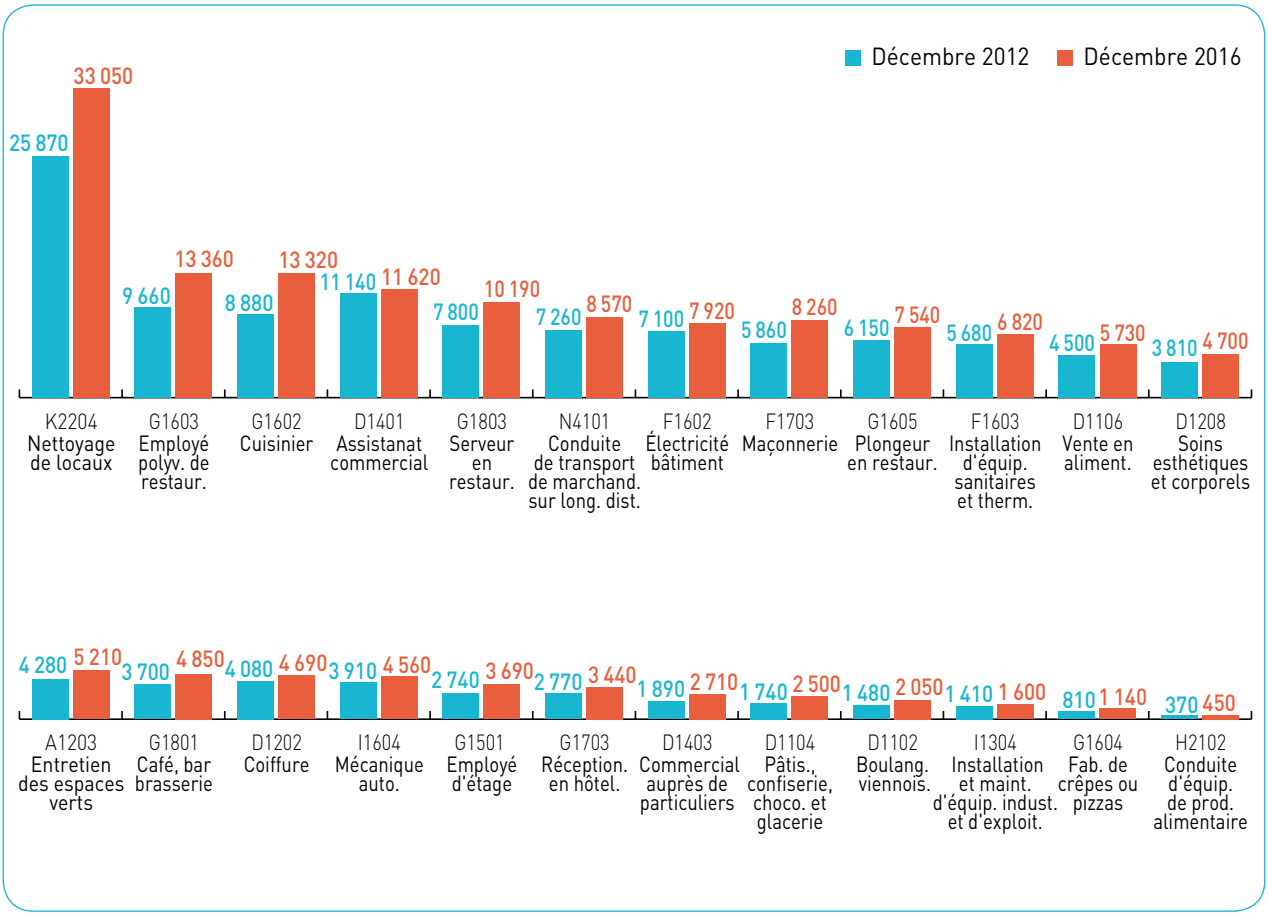
**Métiers pour lesquels les recrutements sont jugés les plus difficiles en Île-de-France (2017)**




***Source** : Pôle Emploi/CREDOC, Enquête BMO 2017. Champ : entreprises de moins de 20 salariés du secteur de l'artisanat, du commerce et de l'hôtellerie-restauration. Traitement ISM. Remarque : les projets d'embauche exprimés dans l'enquête annuelle « Besoins de Main-d'Œuvre » de Pôle Emploi sont inférieurs au nombre de recrutements effectivement réalisés, de nombreux mouvements étant non prévisibles dans les entreprises.*

Concernant les demandeurs d'emploi, leur nombre a augmenté de 26 % entre 2012 et 2016 dans les principaux métiers des secteurs de proximité (+18 % en France). Ces hausses sont parfois fortes, à l'exemple du métier de cuisinier (le nombre de demandeurs d'emploi a progressé de 50 % en 4 ans). Si l'on rapporte le nombre de ces demandeurs d'emploi aux actifs, le poids des demandeurs d'emploi reste toutefois inférieur en Île-de-France à ce qu'il est en moyenne nationale.

## Nombre de demandeurs d'emploi dans les principaux métiers de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration




***Source** : Pôle emploi, STMT, données brutes. Traitement ISM. N.B. : le code 5621Z – Service des traiteurs n'est pas pris en compte.*

## Poids des demandeurs d'emploi / actifs occupés dans le métier en 2015

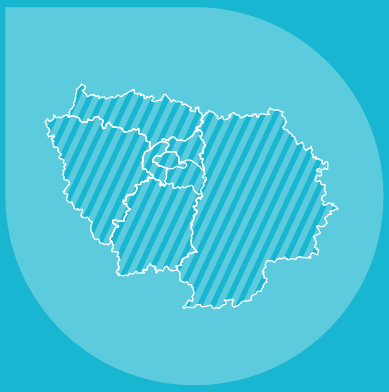
| Métiers | Ratio Île-de-France | Ratio France |
|---|---|---|
| Boulangerie – viennoiserie | 7 % | 10 % |
| Déménageur | 5 % | 4 % |
| Conduite d'engins de terrassement | 5 % | 12 % |
| Service en restauration | 5 % | 11 % |
| Personnel de cuisine | 7 % | 13 % |
| Ambulancier | 8 % | 12 % |
| Coiffure | 25 % | 33 % |
| Réparation de carrosserie | 8 % | 9 % |
| Maçonnerie | 9 % | 21 % |
| Boucher | 13 % | 19 % |
| Esthétique | 54 % | 96 % |
| Installation d'équipements sanitaires et thermiques | 16 % | 22 % |
| Fleuriste (vente de végétaux) | 17 % | 31 % |
| Électricité du BTP | 18 % | 25 % |
| Peintre en bâtiment | 21 % | 25 % |
| Nettoyage de locaux | 23 % | 61 % |
| Taxi (conduite de transport de particulier) | 28 % | 14 % |

***Sources :*** *Pôle emploi, STMT, données brutes. INSEE/DADS 2015. Traitement ISM. Le ratio est le rapport des demandeurs d'emploi dans le code métier (ROME) sur l'ensemble des salariés dans l'activité concernée et des secteurs connexes.*

région
ÎLE-DE-
FRANCE

# ARTISANAT, COMMERCE ET HÔTELLERIE-RESTAURATION

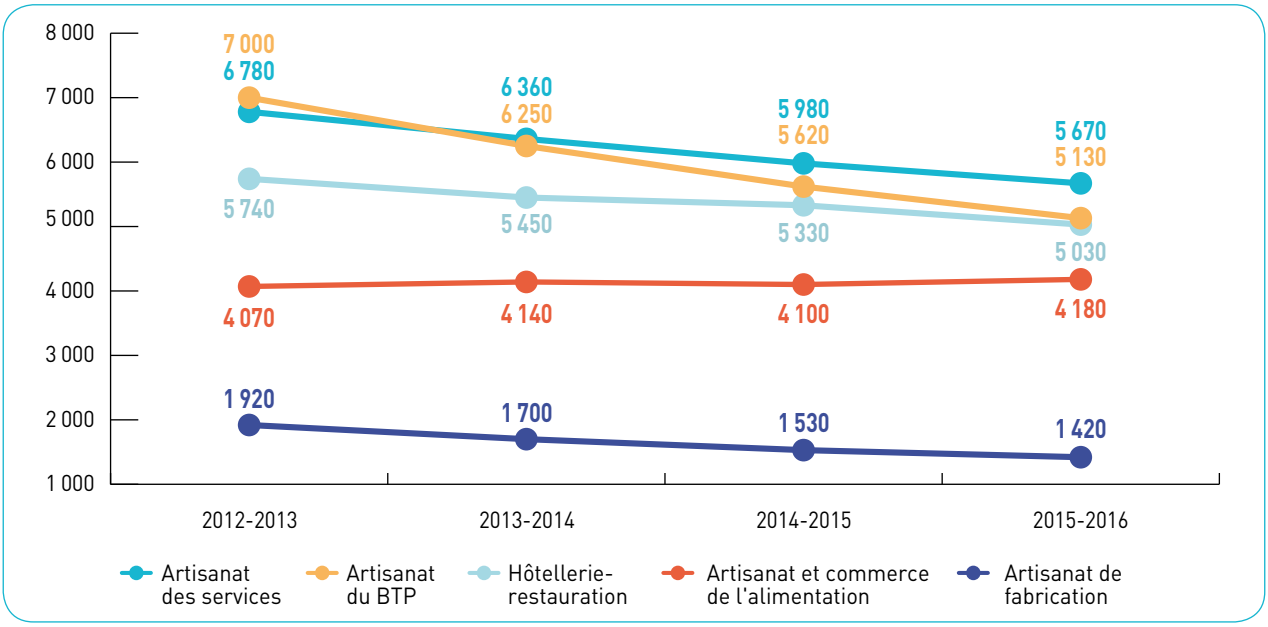
## 4 LES APPRENTIS



# 18 27 % des apprentis formés dans les entreprises de l'artisanat et du commerce de proximité

Les entreprises des secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration ont formé en 2015-2016 un total de 21 400 apprentis, soit 27 % des apprentis employés dans les entreprises franciliennes. Bien que cet effort de formation soit important, il est le plus faible de la métropole et très inférieur à la moyenne nationale (sur l'ensemble des régions, 44 % du total des apprentis sont formés dans ces activités). Ce sont les activités de services qui emploient le plus grand nombre d'apprentis (avec 5 670 apprentis scolarisés en 2015-2016). Le secteur de la fabrication forme peu d'apprentis (7 %).

**Évolution du nombre d'apprentis formés par les entreprises franciliennes**




***Source** : MEN-MESR, DEPP, SIFA. Champ : entreprises de moins de 20 salariés dans les secteurs de l'artisanat (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z et 5621Z) ; ensemble des entreprises de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

Les effectifs sont en baisse depuis 2012 : le nombre d'apprentis inscrits en première année a ainsi diminué de 16 % entre 2012 et 2015 en Île-de-France. Cette tendance est également présente au niveau national (-12 % sur la même période). Cette baisse atteint 31 % dans l'artisanat de fabrication et 28 % dans l'artisanat du BTP. Un seul secteur voit son nombre d'entrées en apprentissage demeurer stable : il s'agit de l'artisanat et du commerce de l'alimentation.

## Évolution des entrées en apprentissage dans les entreprises de l'artisanat et du commerce de proximité

| | 2012-2013 | 2013-2014 | 2014-2015 | 2015-2016 | Évolution 2012 à 2015 |
|---|---|---|---|---|---|
| Artisanat de fabrication | 950 | 760 | 740 | 660 | -31 % |
| Artisanat et commerce de l'alimentation | 2420 | 2430 | 2400 | 2460 | 2 % |
| Artisanat du BTP | 3630 | 3130 | 2820 | 2600 | -28 % |
| Artisanat des services | 3550 | 3280 | 3060 | 3020 | -15 % |
| Hôtellerie-restauration | 3070 | 2890 | 2860 | 2630 | -14 % |
| **Total** | **13610** | **12490** | **11880** | **11370** | **-16 %** |

***Source :*** *MEN-MESR, DEPP, SIFA. Champ : entreprises de moins de 20 salariés dans les secteurs de l'artisanat (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z et 5621Z) ; ensemble des entreprises de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

Les entreprises parisiennes emploient un quart des apprentis des secteurs de proximité. Cela dit, en rapportant cet effectif au nombre d'entreprises actives dans ce département, le taux de pénétration global n'est que de 6 % (1 apprenti pour 16 entreprises), contre 7 % en moyenne régionale. Le taux de pénétration est plus élevé dans les entreprises de Seine-et-Marne (11 %) et des Yvelines (11 %). Il est le plus faible en Seine-Saint-Denis (4 %).

## Nombre d'apprentis employés par département et taux de pénétration de l'apprentissage

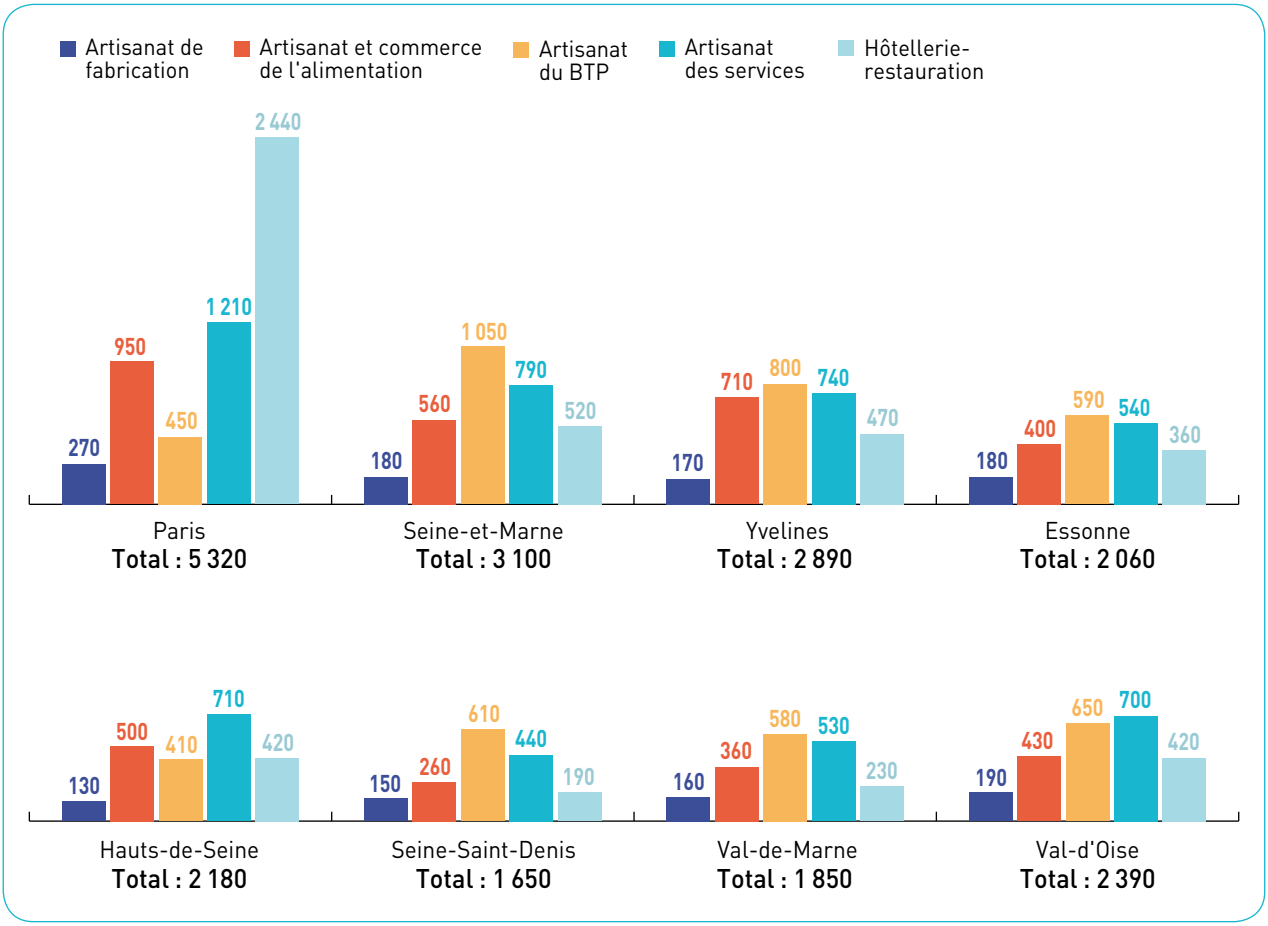
| | Nombre d'entreprises [1] | Apprentis [2] | Taux de pénétration [1, 2] |
|---|---|---|---|
| Paris | 84690 | 5320 | 6 % |
| Seine-et-Marne | 29440 | 3100 | 11 % |
| Yvelines | 25550 | 2890 | 11 % |
| Essonne | 25580 | 2060 | 8 % |
| Hauts-de-Seine | 28560 | 2180 | 8 % |
| Seine-Saint-Denis | 45330 | 1650 | 4 % |
| Val-de-Marne | 27210 | 1850 | 7 % |
| Val-d'Oise | 26830 | 2390 | 9 % |
| **Total** | **293180** | **21440** | **7 %** |

***Sources :*** *(1) INSEE, dénombrement des entreprises 2015. (2) MEN-MESR, DEPP, SIFA 2015. Champ : entreprises de moins de 20 salariés dans les secteurs de l'artisanat (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z et 5621Z) ; ensemble des entreprises de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

## 18 *27 % des apprentis sont formés dans les entreprises de l'artisanat et du commerce de proximité*

L'apprentissage à Paris se distingue par le nombre très élevé de jeunes formés dans des entreprises de l'hôtellerie-restauration (2 440, soit près de la moitié des apprentis franciliens de ce secteur).

**Répartition des apprentis des entreprises de proximité par département**




***Source** : MEN-MESR, DEPP, SIFA. Champ : entreprises de moins de 20 salariés dans les secteurs de l'artisanat (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z et 5621Z) ; ensemble des entreprises de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

# 19 L'apprentissage est plus développé dans l'artisanat de l'alimentation et l'hôtellerie-restauration

L'apprentissage est plus ou moins développé selon les secteurs d'activités. La propension à former des apprentis est la plus élevée dans l'artisanat de l'alimentation : on y compte 1 apprenti pour environ 3 entreprises. Le secteur de l'alimentation est également le seul à avoir une croissance positive de son nombre d'apprentis entre 2014 et 2015 (+3 %). L'hôtellerie-restauration détient également un taux de pénétration de l'apprentissage dans la norme nationale : 15 % (contre 18 % France entière).

Dans les autres familles d'activités, l'apprentissage est globalement moins développé. Le taux de pénétration est de 1 apprenti pour 14 entreprises dans l'artisanat des services et de 1 pour 20 dans l'artisanat du BTP et de fabrication.

L'apprentissage est encore moins répandu dans les activités du commerce alimentaire (1 apprenti pour 47 entreprises).

## Nombre d'apprentis et taux de pénétration par secteur de proximité

| | Île-de-France | | | France |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'apprentis | Évolution 2014-2015 et 2015-2016 | Taux de pénétration | Taux de pénétration |
| Artisanat de l'alimentation | 3 840 | 3 % | 1 apprenti pour 3 entreprises | 1 apprenti pour 1,7 entreprises |
| Commerce alimentaire | 330 | -9 % | 1 apprenti pour 47 TPE | 1 apprenti pour 27 TPE |
| Artisanat de fabrication | 1 420 | -7 % | 1 apprenti pour 21 TPE | 1 apprenti pour 13 TPE |
| Artisanat du BTP | 5 130 | -9 % | 1 apprenti pour 20 TPE | 1 apprenti pour 10 TPE |
| Artisanat des services | 5 670 | -5 % | 1 apprenti pour 14 TPE | 1 apprenti pour 9 TPE |
| Hôtellerie-restauration | 5 030 | -6 % | 1 apprenti pour 6 entreprises | 1 apprenti pour 6 entreprises |

***Source :*** *MEN-MESR, DEPP, SIFA. Champ : entreprises de moins de 20 salariés dans les secteurs de l'artisanat (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z et 5621Z) ; ensemble des entreprises de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

On constate donc que la formation d'apprentis est en dessous des scores nationaux dans la plupart des secteurs. Quelques activités font néanmoins exception, principalement dans les services, comme les soins de beauté, la coiffure, ou la fleuristerie. Dans le BTP, l'apprentissage est particulièrement faible dans la maçonnerie (2 apprentis pour 100 TPE artisanales) et la couverture-charpente. Deux corps de métiers présentent des taux de pénétration proches de la moyenne nationale : les travaux d'aménagement paysager et les travaux de plomberie.

# 19 *L'apprentissage est plus développé dans l'artisanat de l'alimentation et l'hôtellerie-restauration*

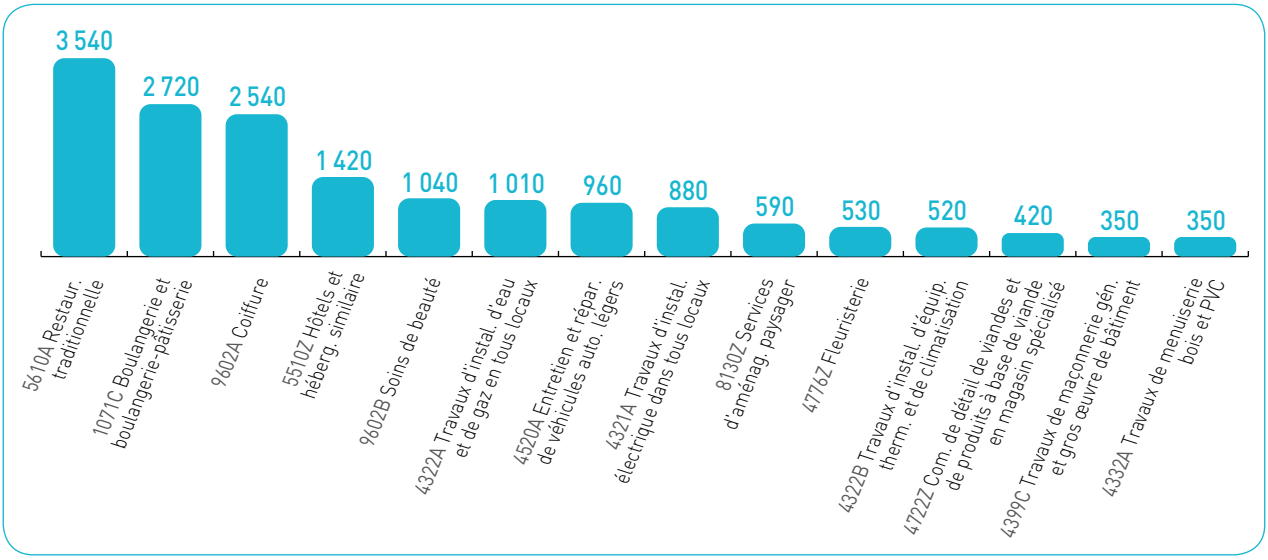
## Nombre d'apprentis et taux de pénétration par secteur en 2015-2016

| Secteurs | Île-de-France | | France |
|---|---|---|---|
| | Nombre d'apprentis [1] | Taux de pénétration [1, 2] | Taux de pénétration [1, 2] |
| Aménagement paysager | 590 | 19 % | 20 % |
| Bijouterie-joaillerie-horlogerie | 50 | 2 % | 2 % |
| Blanchisserie-teinturerie | 40 | 2 % | 1 % |
| Boucherie-charcuterie | 750 | 13 % | 26 % |
| Boulangerie-pâtisserie-chocolaterie-glacerie | 2 990 | 56 % | 78 % |
| Coiffure | 2 540 | 22 % | 21 % |
| Commerce alimentaire | 330 | 2 % | 4 % |
| Couverture, charpente | 290 | 9 % | 17 % |
| Cuir, chaussure, cordonnerie | 30 | 2 % | 3 % |
| Électricité du bâtiment | 890 | 7 % | 10 % |
| Fleuristerie | 530 | 22 % | 20 % |
| Hôtellerie-restauration | 5 030 | 15 % | 18 % |
| Imprimerie | 90 | 2 % | 3 % |
| Maçonnerie | 740 | 2 % | 7 % |
| Menuiserie et agencement | 360 | 5 % | 11 % |
| Nettoyage | 50 | 1 % | 1 % |
| Peinture, plâtrerie, revêtement des sols | 380 | 2 % | 6 % |
| Plomberie | 1 540 | 13 % | 14 % |
| Poissonnerie | 40 | 13 % | 6 % |
| Prothèse dentaire | 120 | 9 % | 10 % |
| Réparation de produits électroniques | 190 | 5 % | 4 % |
| Services automobiles | 1 180 | 15 % | 18 % |
| Soins de beauté | 1 040 | 14 % | 9 % |
| Textile-habillement | 50 | 1 % | 1 % |
| Travail des métaux | 610 | 11 % | 13 % |
| Travail du bois et ameublement | 180 | 6 % | 7 % |
| Travaux de menuiserie métallique | 180 | 5 % | 11 % |
| Travaux publics | 90 | 5 % | 7 % |

***Sources :*** *(1) MEN-MESR, DEPP, SIFA. Champ : entreprises de moins de 20 salariés dans les secteurs de l'artisanat (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z et 5621Z) ; ensemble des entreprises de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). (2) INSEE, base : dénombrement des entreprises 2015. Traitement ISM.*

La répartition des apprentis est de fait concentrée dans quelques activités : 80 % des apprentis des secteurs de proximité sont employés et formés dans une quinzaine d'activités. La restauration traditionnelle est le premier secteur employeur d'apprentis, devant la boulangerie et la coiffure.

### Principales activités employant le plus grand nombre d'apprentis en 2015-2016




***Source** : DEPP, SIFA 2015. Champ : entreprises des secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

La taille des entreprises a également un impact quant à la pratique de l'apprentissage dans les secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration. Les entreprises sans salarié ne forment que 9 % d'apprentis tandis qu'elles représentent 65 % des entreprises des secteurs de proximité. Les entreprises ayant 1 à 5 salariés forment près de la moitié des apprentis.

### Répartition des apprentis selon la taille des entreprises

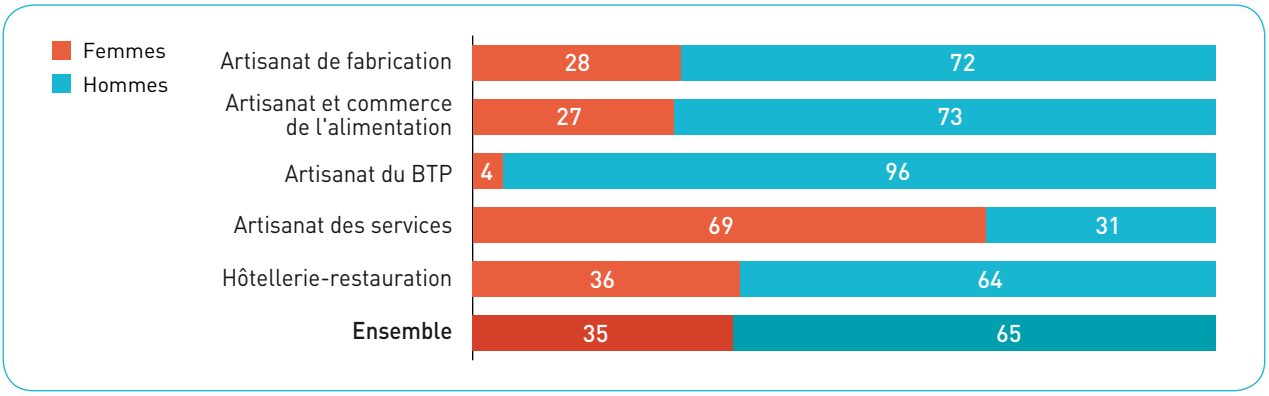
| | | Entreprises sans salarié | Entreprises 1 à 2 salariés | Entreprises 3 à 5 salariés | Entreprises 6 à 9 salariés | Entreprises 10 à 19 salariés | Entreprises de 20 salariés et plus |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ÎLE-DE-FRANCE | Part des apprentis formés dans les entreprises de proximité (1) | 9 % | 25 % | 22 % | 18 % | 15 % | 11 % |
| | Part d'entreprises de proximité (2) | 65 % | 15 % | 10 % | 5 % | 4 % | 1 % |
| FRANCE | Part des apprentis formés dans les entreprises de proximité (1) | 15 % | 27 % | 25 % | 17 % | 13 % | 3 % |
| | Part d'entreprises de proximité (2) | 66 % | 16 % | 10 % | 5 % | 3 % | 0 % |

***Sources :** (1) DEPP, SIFA 2015. Champ : entreprises des secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). (2) INSEE, base : dénombrement des entreprises 2016. N.B. : les entreprises de 20 salariés et plus concernent uniquement les activités de l'hôtellerie-restauration et quelques activités de l'alimentation. Traitement ISM.*

# 20 35 % d'apprenties femmes, 16 % de diplômes supérieurs préparés

**35 %** des apprentis des entreprises artisanales, commerciales et de l'hôtellerie-restauration sont des femmes. Ce taux est supérieur à la moyenne nationale (29 %) et à la part des femmes dans l'emploi salarié des secteurs concernés (30 %). Les apprenties sont notamment surreprésentées en région Île-de-France dans l'artisanat de fabrication (28 % en Île-de-France contre 16 % pour la France entière) et dans l'artisanat des services (69 % en région contre 60 % à l'échelle nationale).

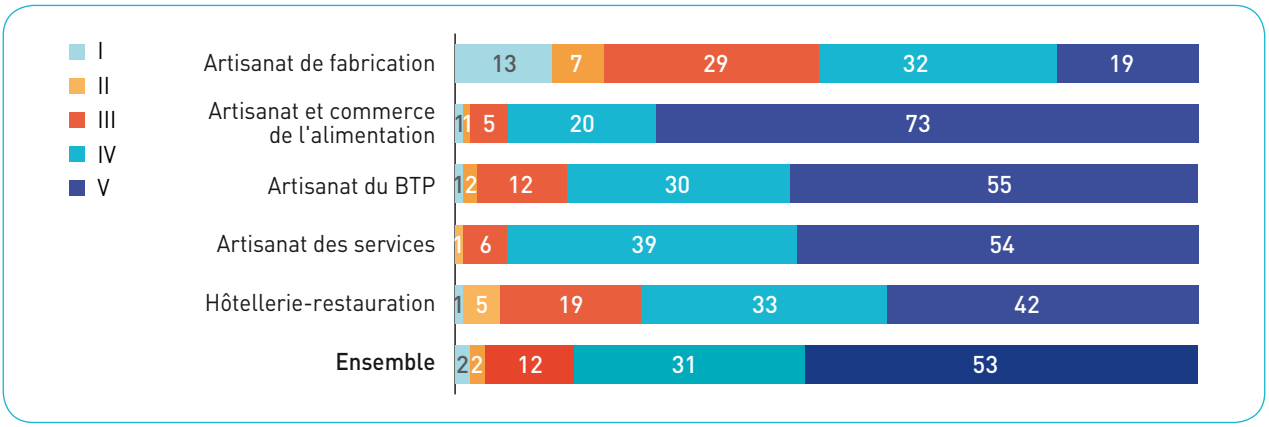
### Part des femmes parmi les apprentis (%)




***Source** : DEPP, SIFA 2015. Champ : entreprises des secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

53 % des apprentis préparent un diplôme de niveau V (CAP, BEP), une part qui atteint 73 % dans l'artisanat et le commerce de l'alimentation. La part des apprentis franciliens inscrits dans un diplôme de niveau Bac et plus (47 %) est toutefois bien supérieure à celle des autres régions (36 %). Cette part est la plus élevée dans l'artisanat de fabrication, où elle atteint 81 %. L'Île-de-France est d'ailleurs en tête des régions pour la formation d'apprentis à un diplôme de l'enseignement supérieur.

### Niveau de diplôme préparé par les apprentis (%)




***Source** : DEPP, SIFA 2015. Champ : entreprises des secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

Les effectifs d'apprentis sont concentrés dans quelques diplômes. Les principaux en termes d'effectifs accueillis en 2015-2016 étaient le CAP Coiffure, le CAP Pâtissier et le CAP Cuisine.

## Principaux diplômes préparés par les apprentis par secteur

| | | Nombre d'apprentis |
|---|---|---|
| Diplômes de l'artisanat et du commerce de l'alimentation | CAP Pâtissier | 1 300 |
| | CAP Boulanger | 740 |
| | CAP Boucher | 330 |
| | Bac Pro Boulanger-pâtissier | 290 |
| | CAP Employé de vente spécialisé option A : produits alimentaires | 260 |
| | Bac Pro Commerce | 220 |
| | TOTAL artisanat et commerce de l'alimentation | **4 180** |
| Diplômes de l'artisanat du BTP | CAP Installateur sanitaire | 800 |
| | Bac Pro Électrotechnique énergie équip. communicants | 380 |
| | CAP Préparation et réalisation d'ouvrages électriques | 330 |
| | CAP Installateur thermique | 310 |
| | CAP Maçon | 220 |
| | BP Monteur en installations du génie climatique et sanitaire | 200 |
| | TOTAL artisanat du BTP | **5 130** |
| Diplômes de l'artisanat des services | CAP Coiffure | 1 530 |
| | BP Coiffure | 920 |
| | CAP Esthétique cosmétique parfumerie | 500 |
| | BP Esthétique cosmétique parfumerie | 410 |
| | CAP Fleuriste | 290 |
| | CAP Maintenance des véhicules option A voitures part. | 250 |
| | TOTAL artisanat des services | **5 670** |
| Diplômes de l'artisanat de fabrication | Bac pro Prothèse dentaire | 70 |
| | Bac pro Technicien en chaudronnerie industrielle | 60 |
| | Apprentis prog. master gde école - Montpellier business school | 50 |
| | BTS Assist. de gestion de PME PMI a réf. commun européen | 50 |
| | CAP Ébéniste | 40 |
| | BTS Industrialisation des produits mécaniques | 40 |
| | TOTAL artisanat de fabrication | **1 420** |
| Diplômes de l'hôtellerie-restauration | CAP Cuisine | 1 110 |
| | Bac pro Cuisine | 750 |
| | CAP Restaurant | 630 |
| | Bac pro Commercialisation et services en restauration | 620 |
| | BTS - Hôtel. - restaur. option B : art cul., art de la table et du service | 530 |
| | BTS - Hôtel. - restaur. option B : mercatique et gestion hôtelière | 250 |
| | TOTAL hôtellerie-restauration | **5 030** |

***Source :*** *DEPP, SIFA 2015. Champ : entreprises des secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

## 20 35 % d'apprenties femmes, 16 % de diplômes supérieurs préparés

Un tiers des apprentis formés dans les entreprises des secteurs étudiés sont en revanche disséminés dans près de 600 diplômes, dont près des trois-quarts comptent moins de 10 apprentis inscrits en Île-de-France.

### Exemples de diplômes à petits effectifs préparés par les apprentis des secteurs de l'artisanat et du commerce de proximité

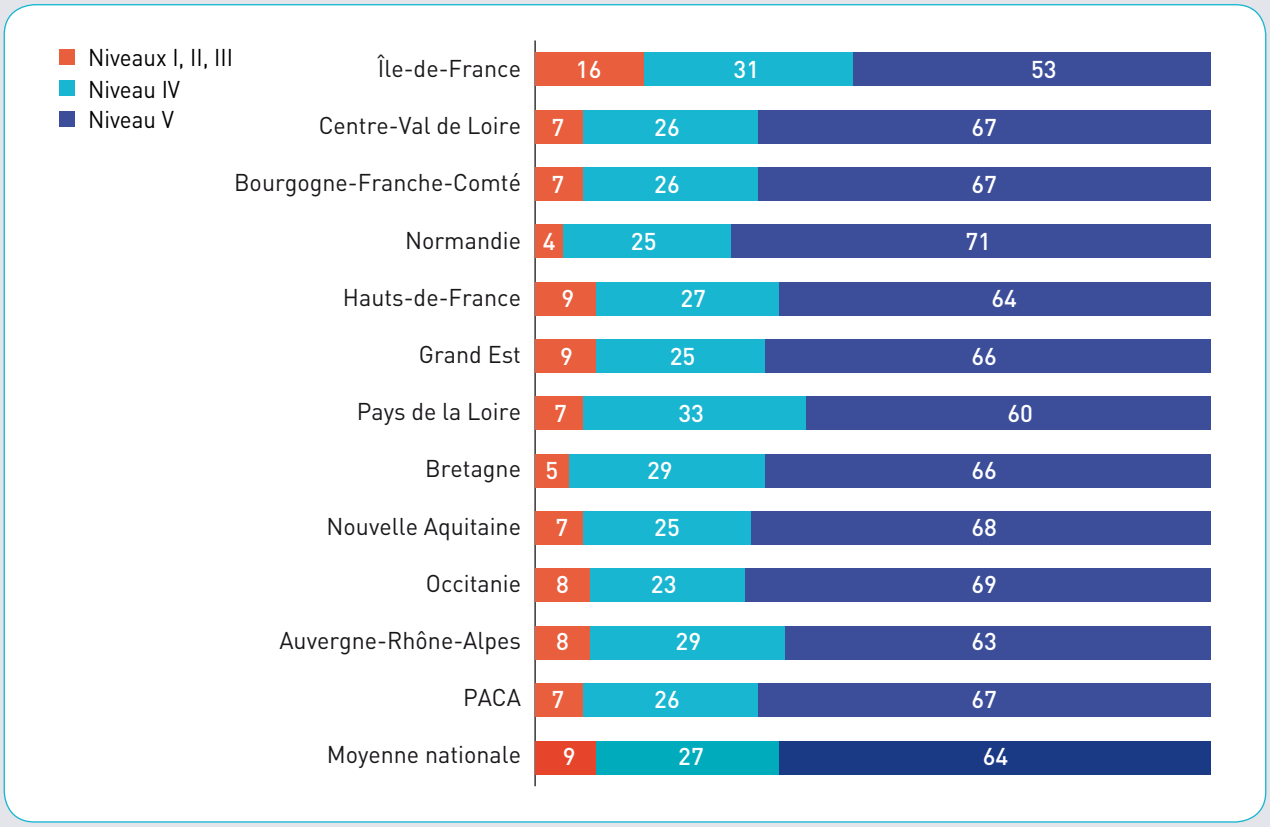
| Diplômes | Nbre d'apprentis |
|---|---|
| BP – Charcutier traiteur | 8 |
| Bac pro – Hygiène, prop., sterilisat. | 8 |
| CAP – Cordonnier bottier | 7 |
| BP – Carrelage mosaïque | 7 |
| CAP – Tailleur de pierre | 6 |
| CAP – Agent de prop. et d'hygiène | 6 |
| BM APCMA – Esthéticien cosmét. | 5 |
| CAP – Sellerie générale | 5 |
| CAP – Métiers de la mode-vêt. flou | 5 |
| BTS – Prothésiste orthésiste | 4 |
| CAP – Métier du pressing | 3 |

| Diplômes | Nbre d'apprentis |
|---|---|
| CAP – Arts du bois opt. C : marquet. | 3 |
| BMA – Horlogerie | 3 |
| BM APCMA – Pâtissier conf. glac. trait. | 2 |
| CAP – Arts du bois opt. A : sculp. ornem. | 2 |
| BTM APCMA – Ébeniste | 1 |
| BTMS APCMA – Ébéniste | 1 |
| CAP – Arts et tech. du verre opt. déco. | 1 |
| CAP – Art et tech. de la bij. opt. bij.-sert. | 1 |
| BTM APCMA – Cordonnier | 1 |
| BMA – Techn. en fact. instrum. opt. piano | 1 |
| BMA – Verrier décorateur | 1 |

***Source :*** *DEPP, SIFA 2015. Champ : entreprises des secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

L'offre de formation diffère entre les régions. C'est en Île-de-France que les apprentis sont le plus formés à un diplôme de l'enseignement supérieur (16 %), les apprentis de niveau V sont moins nombreux dans cette région (53 %).

**Répartition des apprentis par niveau de diplômes préparés et par région (%)**

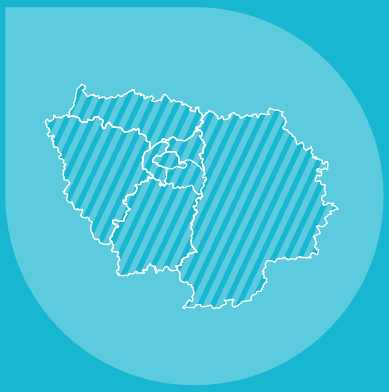



***Source** : DEPP, SIFA 2015. Champ : entreprises des secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

région
ÎLE-DE-
FRANCE

# ARTISANAT, COMMERCE ET HÔTELLERIE-RESTAURATION

## 5 TENDANCES D'ÉVOLUTION DE L'EMPLOI DANS LES SECTEURS



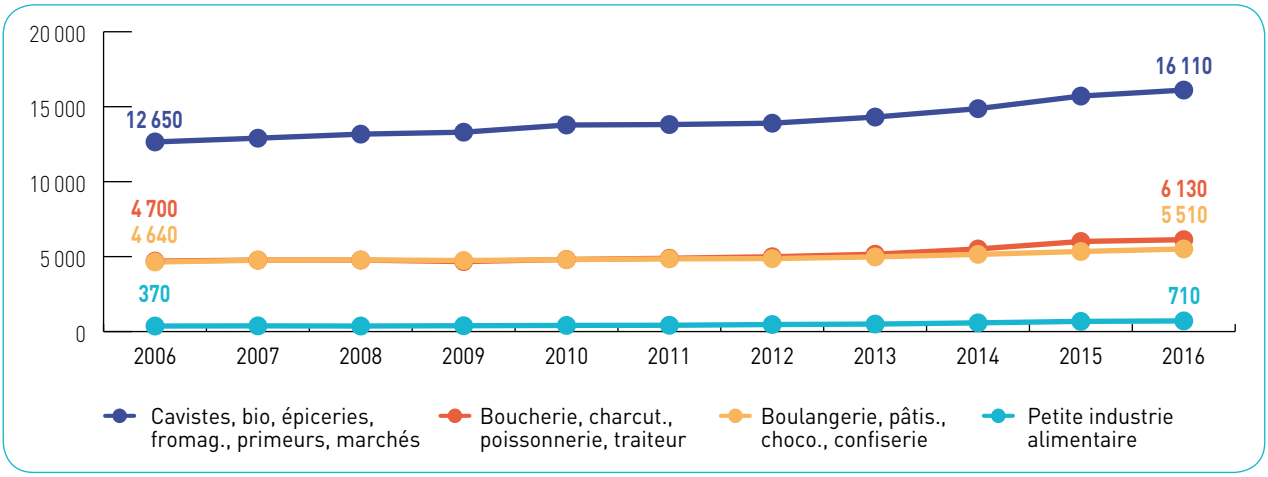
# 21 Artisanat et commerce de l'alimentation

## ÉVOLUTION DU TISSU D'ENTREPRISES

L'artisanat et le commerce de l'alimentation sont globalement en croissance en Île-de-France, avec un nombre d'entreprises en hausse de 27 % entre 2006 et 2016 (+21 % en France).

- Le secteur des cavistes, bio, épiceries, fromagers, primeurs, marchés est dynamique et accroît son nombre d'entreprises (+27 %). Le nombre d'entreprises de boulangerie, pâtisserie, chocolaterie, confiserie est également en hausse de 19 %, porté principalement par la croissance du nombre de pâtisseries (+53 %).
- On constate une forte résurgence des entreprises artisanales de fabrication alimentaire, dont le nombre a doublé en 10 ans, l'activité motrice étant la fabrication de plats préparés.
- Le secteur de la boucherie, charcuterie, poissonnerie, traiteur affiche une hausse de 30 % depuis 2006, due au fort développement de l'activité de traiteur (+183 %). En effet, les autres activités de cette filière se maintiennent ou sont en baisse.

### Évolution du nombre d'entreprises des activités de l'artisanat et du commerce de l'alimentation




***Source** : INSEE, base : dénombrement des entreprises. Champ : entreprises de moins de 20 salariés de l'artisanat et du commerce de l'alimentation (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z et 5621Z). Traitement ISM.*

Cette croissance du nombre d'entreprises est assez peu liée à la mise en place du régime micro-entrepreneur, sauf pour ce qui concerne l'activité de service des traiteurs (70 % des indépendants dans cette activité sont micro-entrepreneurs) et, dans une moindre mesure, le commerce alimentaire (notamment les entreprises de commerce alimentaire sur éventaire et marché).

### Part des micro-entrepreneurs parmi les indépendants des secteurs en 2016

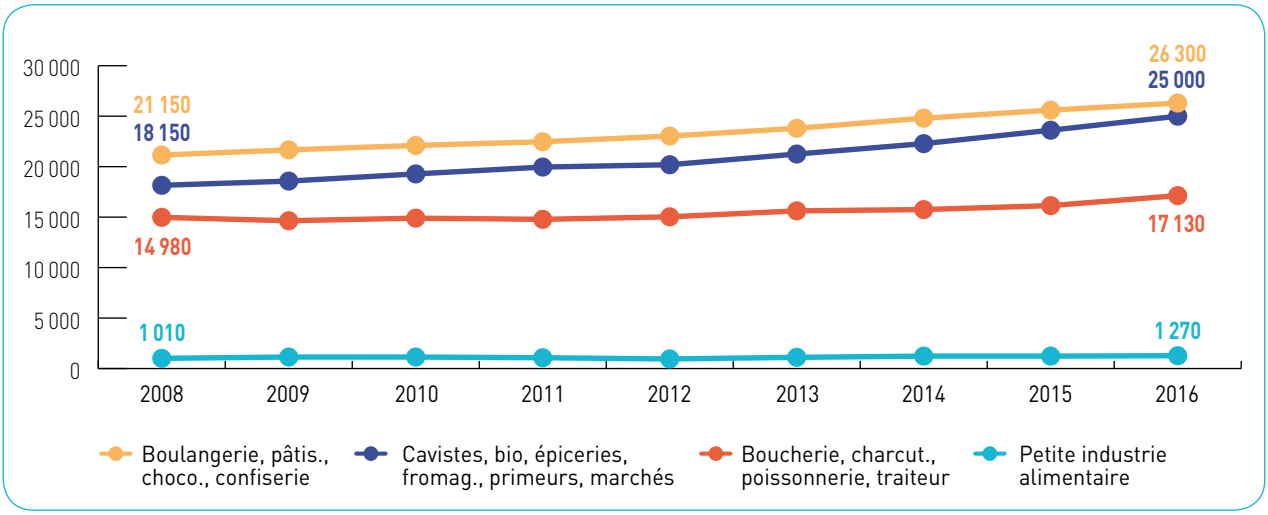
| | Boulang., pâtisserie, choco., confiserie | Charcuterie | Boucherie | Service des traiteurs | Poissonnerie | Cavistes, bio, épiceries, fromag., primeurs, marchés |
|---|---|---|---|---|---|---|
| ÎLE-DE-FRANCE | 7 % | 2 % | 2 % | 70 % | 8 % | 24 % |
| FRANCE | 5 % | 5 % | 3 % | 63 % | 10 % | 30 % |

***Source :** RSI, cotisants micro-entrepreneurs actifs administrativement au 31 décembre (vision avril 2017) dans le secteur de l'artisanat et du commerce alimentaire. Traitement ISM.*

## EMPLOIS SALARIÉS

L'emploi salarié est également en hausse globale (+24 %), de façon plus soutenue qu'en moyenne nationale (+11 %). Cette hausse est particulièrement forte dans les activités de cavistes, bio, épiceries, fromagers, primeurs, marchés (+35 %) ainsi que dans celles de boulangerie-pâtisserie-confiserie-chocolaterie (+24 %).

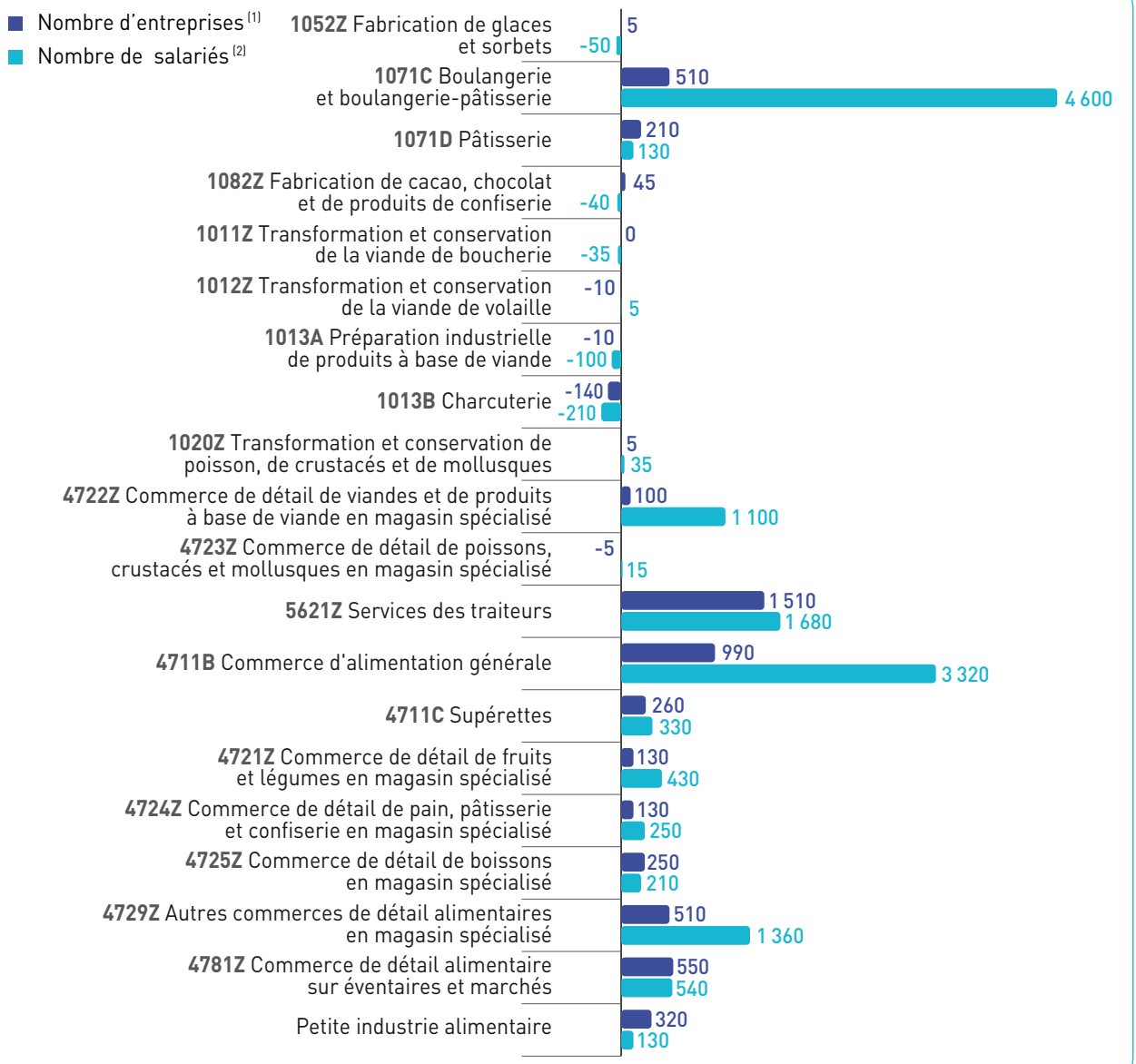
**Évolution de l'emploi salarié dans les établissements de l'artisanat et du commerce de l'alimentation**




***Source** : Acoss-Urssaf, champ : emplois salariés au 31 décembre (hors apprentis et stagiaires). Base : établissements de moins de 20 salariés dans l'artisanat et le commerce de l'alimentation (ensemble des établissements pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z et 5621Z). Traitement ISM.*

Entre 2009 et 2016, les principaux secteurs créateurs d'emplois salariés en volume ont été la boulangerie-pâtisserie (+4 600 emplois salariés), le commerce d'alimentation générale (+3 320), les services des traiteurs (+1 680) et le commerce alimentaire spécialisé (fromagers, épiceries fines, alimentation diététique, etc.).

## Évolution du nombre d'entreprises et des emplois salariés entre 2009 et 2016




***Sources** : (1) INSEE, base : dénombrement des entreprises. (2) Acoss-Urssaf, champ : emplois salariés au 31 décembre (hors apprentis et stagiaires). Champ : entreprises de moins de 20 salariés de l'artisanat et du commerce de l'alimentation (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z et 5621Z). Traitement ISM.*

# DESSERTE TERRITORIALE

Le tissu des entreprises de l'alimentation est globalement moins dense en Île-de-France qu'en moyenne nationale, sauf pour les activités de services des traiteurs et pour le commerce alimentaire spécialisé (cavistes, bio, épiceries, fromagers, primeurs, marchés).

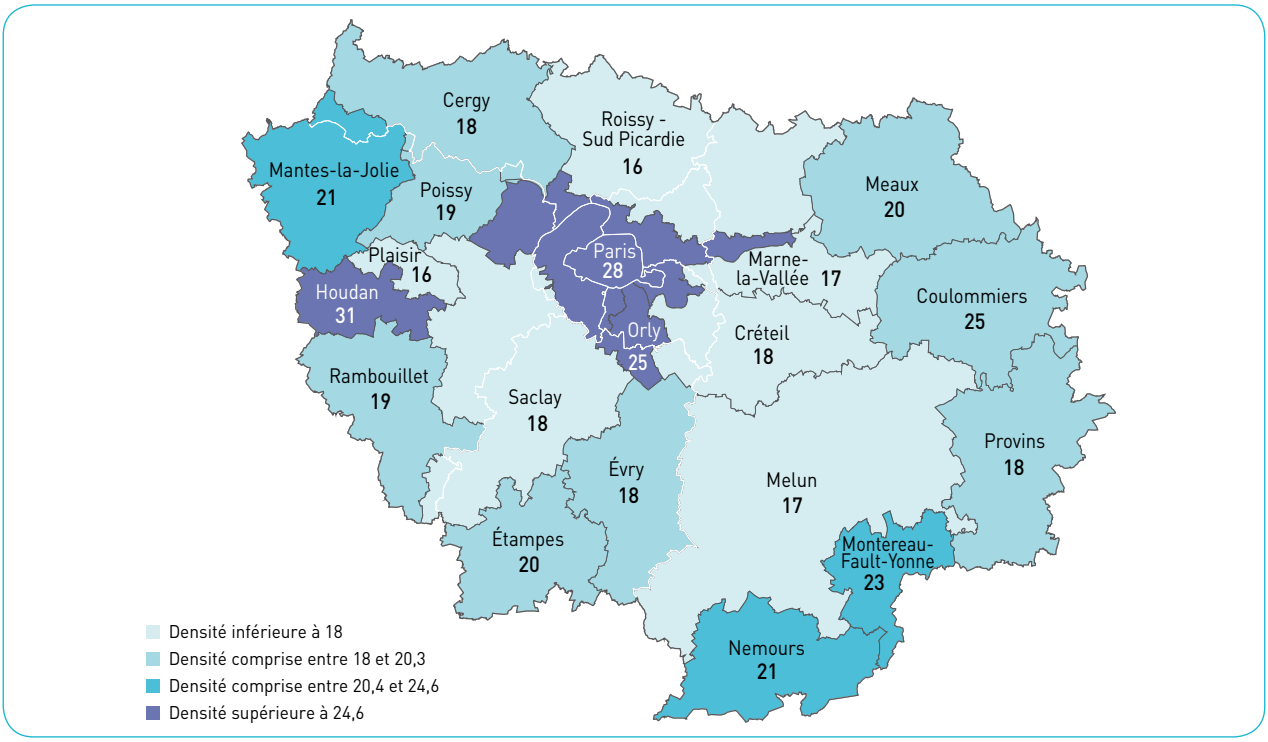
## Densité sectorielle pour 100 000 habitants

| | Boulang., pâtisserie, choco., confiserie | Charcuterie | Boucherie | Service des traiteurs | Poissonnerie | Cavistes, bio, épicerie, fromag., primeurs, marchés |
|---|---|---|---|---|---|---|
| ÎLE-DE-FRANCE | 45,8 | 3,3 | 22,0 | 22,1 | 2,8 | 133,9 |
| FRANCE | 59,1 | 5,6 | 23,4 | 18,3 | 4,1 | 131,9 |

***Source :*** *INSEE, base : dénombrement des entreprises 2016. Champ : entreprises de moins de 20 salariés de l'artisanat et du commerce de l'alimentation (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z et 5621Z). Recensement Général de la Population. Traitement ISM.*

De fortes disparités territoriales sont observées quant à l'implantation des entreprises. C'est dans les zones d'emploi de Paris, Orly et Houdan que les densités d'entreprises par rapport à la population sont les plus fortes. Les territoires intermédiaires (zones d'emploi de Marne-la-Vallée, Créteil, Melun, Saclay et Plaisir) sont en revanche moins bien pourvus. Les zones d'emploi périphériques, souvent plus rurales, ont quant à elles maintenu un tissu artisanal et commercial plus dense.

## Densité des entreprises du secteur de l'artisanat et du commerce de l'alimentation par zone d'emploi



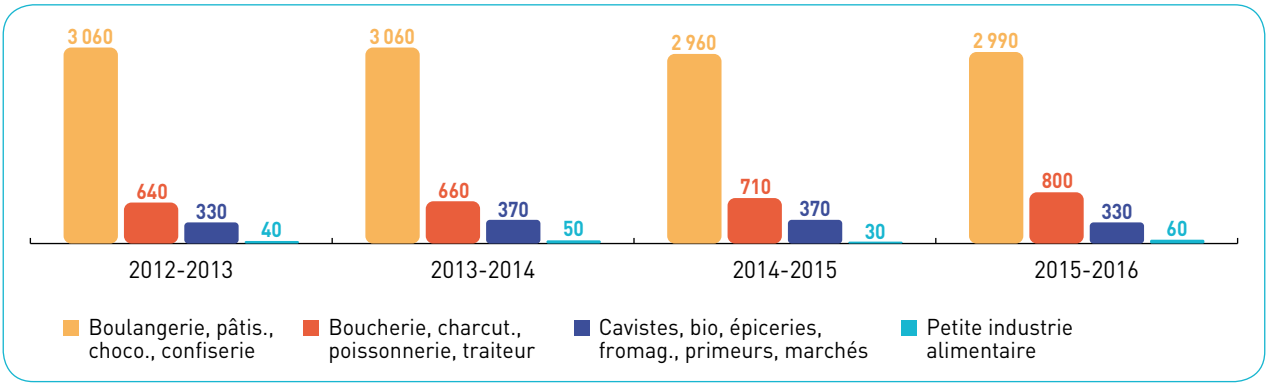

***Source :*** *INSEE, base : dénombrement des entreprises 2016. Champ : entreprises de moins de 20 salariés de l'artisanat et du commerce de l'alimentation (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z et 5621Z). Recensement Général de la Population. Traitement ISM.*

## FORMATION D'APPRENTIS

Le nombre d'apprentis formés dans l'artisanat et le commerce de l'alimentation augmente de 3 % entre 2012 et 2015, en Île-de-France comme au niveau national.

L'évolution varie cependant selon les activités. Dans les activités de boulangerie-pâtisserie-chocolaterie-glacerie – où les apprentis sont les plus nombreux – la tendance est légèrement en baisse (-3 %). L'apprentissage progresse en revanche dans les activités de boucherie-charcuterie- poissonnerie-traiteur (+25 %), essentiellement dans le commerce de viandes (4722Z). Il est stable dans les activités de cavistes, bio, épiceries, fromagers, primeurs, marchés, et reste très peu développé dans la petite industrie alimentaire.

### Évolution du nombre d'apprentis dans les entreprises de l'artisanat et du commerce de l'alimentation




***Source** : MEN-MESR, DEPP, SIFA. Champ : entreprises de moins de 20 salariés de l'artisanat et du commerce de l'alimentation (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z et 5621Z). Traitement ISM.*

Malgré cette tendance globalement positive, le recours à l'apprentissage demeure inférieur en Île-de-France par rapport à la moyenne nationale dans tous les secteurs, à l'exclusion de la poissonnerie. L'écart va du simple au double dans la boucherie-charcuterie et dans les activités commerciales. Cette moindre implication dans la formation d'apprentis n'est que partiellement compensée par la filière scolaire de la formation professionnelle. En conséquence, le taux de renouvellement des emplois salariés par les jeunes sortant de formation initiale est inférieur en Île-de-France à la moyenne observée au plan national (sauf dans la poissonnerie). L'effort de formation à ces métiers pourrait donc être accru.

### Taux de pénétration de l'apprentissage
*(ratio apprentis /entreprises actives du secteur)*

| | ÎLE-DE-FRANCE | FRANCE |
|---|---|---|
| Cavistes, bio, épiceries, fromagers, primeurs, marchés | 2 % | 4 % |
| Boulangerie-pâtisserie-chocolaterie-confiserie | 56 % | 79 % |
| Boucherie-charcuterie | 13 % | 27 % |
| Poissonnerie | 12 % | 6 % |

***Sources :** DEPP, SIFA et INSEE, dénombrement des entreprises 2015. Traitement ISM.*

### Taux de renouvellement en 2015
*(ratio élèves-apprentis sortants/emplois salariés)*

| | ÎLE-DE-FRANCE | FRANCE |
|---|---|---|
| Boulangers, pâtissiers (CAP – Bac Pro) | 5 % | 7 % |
| Bouchers (CAP – BP) | 3 % | 6 % |
| Charcutiers (CAP) | 3 % | 7 % |
| Poissonnier, écailleur, traiteur (CAP – Bac Pro) | 3 % | 1 % |

***Sources :** DEPP, SIFA 2015 et DADS 2015. Traitement ISM. N.B. sont pris en compte : l'ensemble des emplois salariés des secteurs (toutes tailles d'entreprises), ainsi que ceux des secteurs d'emploi connexes pour la boucherie.*

## MARCHÉ DE L'EMPLOI

D'autres indicateurs plaident pour un déploiement de l'effort de formation, notamment dans les métiers de la boucherie et de la charcuterie.

En effet, selon l'enquête BMO-Pôle Emploi, les difficultés de recrutement sont plus élevées en Île-de-France dans les métiers de l'alimentation que dans l'ensemble des familles professionnelles. Les taux de recrutements jugés difficiles à pourvoir par les employeurs excèdent en effet le taux moyen qui est de 36 % en 2017. Ces taux atteignent 62 % pour les emplois de charcutiers-traiteurs.

Ces taux sont moins élevés qu'en moyenne nationale, même si les difficultés de recrutements demeurent importantes en Île-de-France.

### Évolution des projets de recrutement jugés difficiles *(base : TPE de moins de 20 salariés)*

| Activités | Île-de-France | | France | |
|---|---|---|---|---|
| | 2013 | 2017 | 2013 | 2017 |
| Boulangers, pâtissiers (SoZ42) | 64 % | 41 % | 59 % | 52 % |
| Bouchers (SoZ40) | 68 % | 50 % | 65 % | 65 % |
| Charcutiers, traiteurs (SoZ41) | 100 % | 62 % | 75 % | 65 % |

***Source :*** *Pôle Emploi/CREDOC, Enquête BMO. Les projets d'embauche exprimés dans l'enquête annuelle « Besoins de Main-d'Œuvre » de Pôle Emploi sont inférieurs au nombre de recrutements effectivement réalisés, de nombreux mouvements étant non prévisibles dans les entreprises.*

Les données de Pôle Emploi concernant les demandeurs d'emploi confirment cette analyse.

Le poids des demandeurs d'emploi (calculé, pour chaque métier, comme le ratio demandeurs d'emploi/salariés des principaux secteurs employeurs) est en effet relativement faible (<15 %) pour les métiers de boucher et charcutier.

Par ailleurs, ce même taux calculé pour les boulangers (7 %) demeure moyen et inférieur au score national.

### Poids des demandeurs d'emploi *(ratio demandeurs d'emploi/emplois salariés)*

| Activités | Île-de-France | | France | |
|---|---|---|---|---|
| | 2012 | 2015 | 2012 | 2015 |
| Boulangerie-viennoiserie (D1102) | 6 % | 7 % | 8 % | 10 % |
| Pâtisserie, confiserie, chocolaterie et glacerie (D1104) | 7 % | 8 % | 6 % | 8 % |
| Boucherie (D1101) | 10 % | 13 % | 15 % | 19 % |
| Charcutier, traiteur (D1103) | 1 % | 1 % | 5 % | 6 % |
| Poissonnerie (D1105) | 14 % | 19 % | 11 % | 14 % |

***Sources :*** *Pôle Emploi - Dares. Champ : demandeurs d'emploi inscrits au 31 décembre de l'année. Salariés des secteurs employeurs et secteurs connexes. DADS 2015. Traitement ISM.*

# 22 Hôtellerie-restauration

## ÉVOLUTION DU TISSU D'ENTREPRISES

La hausse du nombre d'entreprises dans les activités de l'hôtellerie-restauration (+34 % entre 2006 et 2016 contre +26 % au niveau national) est portée par deux secteurs principaux : la restauration artisanale rapide (crêperies, plats à emporter, foodtrucks, etc.) dont le nombre d'entreprises a été multiplié par 5 en dix ans, et la restauration traditionnelle (+21 %). Le tissu est plus stable dans l'hôtellerie. Concernant les débits de boissons, leur nombre progresse à nouveau depuis 2012.

### Évolution du nombre d'entreprises du secteur de l'hôtellerie-restauration

***Source** : INSEE, dénombrement des entreprises. Base : ensemble des entreprises sauf pour le code 5610C (restauration rapide) : ne sont prises en compte que les entreprises artisanales de moins de 20 salariés. Traitement ISM.*

## EMPLOIS

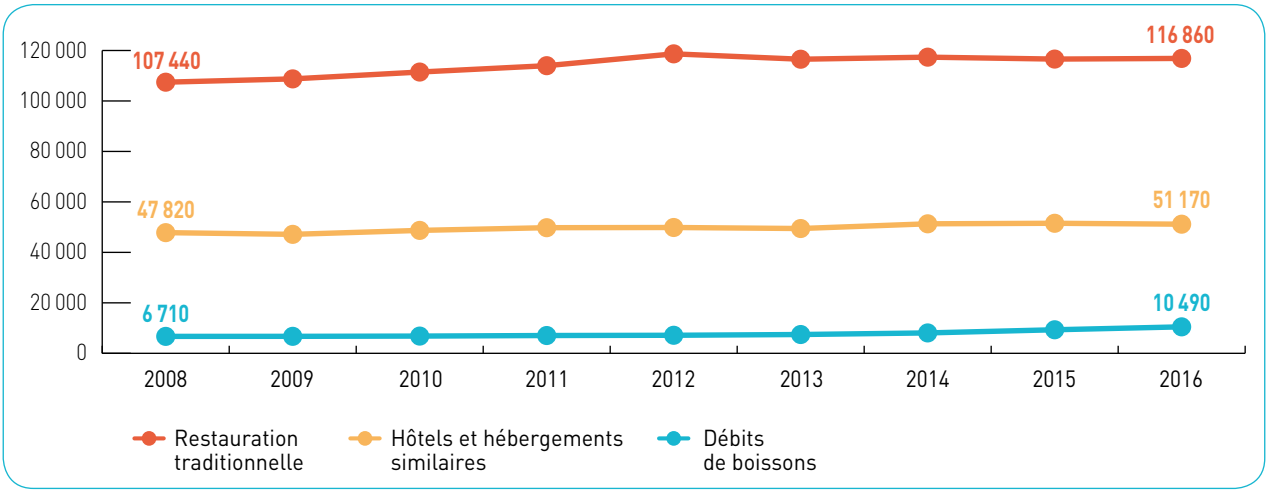
Les dirigeants exerçant sous le régime micro-entrepreneurs sont peu nombreux dans ces activités (3 %). Les emplois salariés sont en croissance : +10 % entre 2009 et 2016 (+8 % en France). Durant cette période, le solde des emplois créés est de +8 120 dans la restauration traditionnelle, +4 035 dans l'hôtellerie et +3 755 dans les débits de boissons. C'est dans l'activité de débits de boissons que la progression est la plus importante (+56 %).

### Part des micro-entrepreneurs parmi les non-salariés en 2016

| | Hôtels et hébergements similaires | Restauration traditionnelle | Débits de boissons | Hôtellerie-restauration |
|---|---|---|---|---|
| ÎLE-DE-FRANCE | 4 % | 2 % | 3 % | **3 %** |
| FRANCE | 3 % | 3 % | 5 % | **4 %** |

***Source :** RSI, cotisants micro-entrepreneurs actifs administrativement au 31 décembre (vision avril 2017) dans le secteur de l'hôtellerie-restauration. Traitement ISM.*

**Évolution de l'emploi salarié dans les établissements du secteur de l'hôtellerie-restauration**

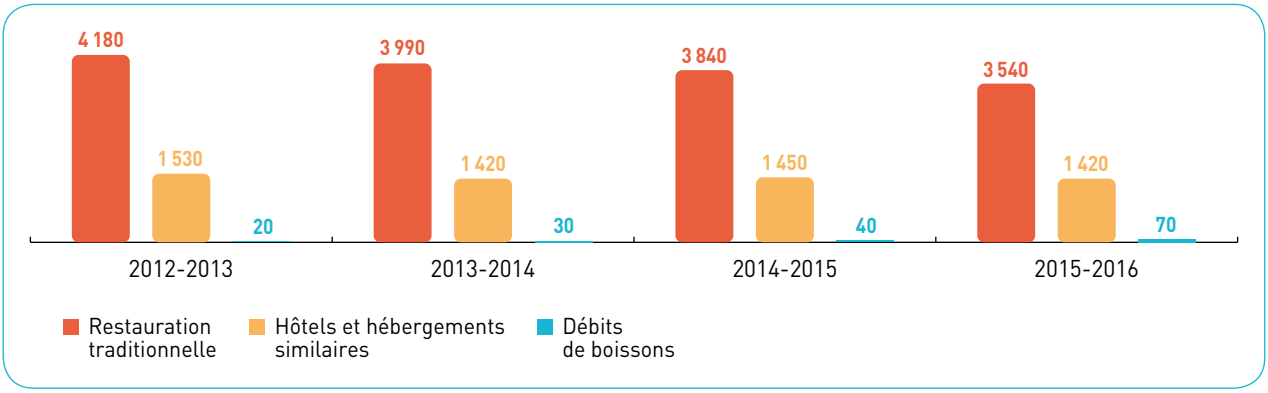



***Source** : Acoss-Urssaf, champ : emplois salariés au 31 décembre (hors apprentis et stagiaires). Base : ensemble des établissements de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

## FORMATION D'APPRENTIS

Malgré le développement des emplois, le nombre total d'apprentis formés dans les entreprises de ces secteurs a baissé de 12 % entre 2012 et 2015, surtout dans la restauration. Cette tendance est identique à celle observée au plan national (-8 % sur la même période). L'apprentissage est peu présent dans les débits de boissons (2 apprentis pour 100 entreprises actives dans le secteur). Le taux de pénétration est le plus élevé dans l'hôtellerie (1 apprenti pour 4 entreprises). Dans la restauration traditionnelle, le nombre d'élèves-apprentis formés aux métiers de la cuisine et du service est très faible en région comme au plan national (1 élève ou apprenti sortant de formation pour 100 salariés en poste), ce qui explique en partie les tensions observées sur le marché du travail.

**Évolution du nombre d'apprentis dans les entreprises du secteur de l'hôtellerie-restauration**




***Source** : MEN-MESR, DEPP, SIFA. Champ : ensemble des entreprises de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.*

### Taux de pénétration de l'apprentissage
*(ratio apprentis/entreprises actives du secteur)*

| | ÎLE-DE-FRANCE | FRANCE |
|---|---|---|
| Hôtels et hébergements | 27 % | 26 % |
| Restauration traditionnelle | 14 % | 21 % |
| Débits de boissons | 2 % | 3 % |

***Sources :*** *DEPP, SIFA 2015 et INSEE, dénombrement des entreprises 2015. Traitement ISM.*

### Taux de renouvellement en 2015
*(ratio élèves-apprentis sortants/emplois salariés)*

| | ÎLE-DE-FRANCE | FRANCE |
|---|---|---|
| Restaurant (CAP) | <1 % | 1 % |
| Cuisine (CAP) | 1 % | 1 % |

***Sources :*** *DEPP, SIFA 2015 et DADS 2015. Traitement ISM.*

## MARCHÉ DE L'EMPLOI

Le stock des demandeurs d'emploi (rapporté au nombre de salariés en poste dans ces métiers) paraît également relativement faible et inférieur au taux national, sans doute en raison des besoins générés par la rotation et la création d'emplois dans ces métiers.

### Poids des demandeurs d'emploi *(ratio demandeurs d'emploi/emplois salariés)*

| Activités | Île-de-France | | France | |
|---|---|---|---|---|
| | 2012 | 2015 | 2012 | 2015 |
| Service en restauration (G1803) | 4 % | 5 % | 9 % | 11 % |
| Personnel de cuisine (G1602) | 5 % | 7 % | 10 % | 13 % |
| Réception en hôtellerie (G1703) | 1 % | 2 % | 2 % | 3 % |

***Sources :*** *Pôle Emploi - Dares. Champ : demandeurs d'emploi inscrits au 31 décembre de l'année. DADS 2015. Traitement ISM.*

Selon l'enquête Besoins de Main-d'Œuvre de Pôle Emploi, les difficultés de recrutement pour les postes de serveurs en restauration (43 %) se situent au-delà de la moyenne des familles professionnelles (36 %). Les difficultés sont plus élevées pour les postes de cuisiniers (51 %), mais dans une moindre mesure qu'au plan national. Il est sans doute probable que le marché soit fluidifié par l'entrée de personnels formés par le biais de la formation continue ou directement en poste.

### Évolution des projets de recrutement jugés difficiles *(base : TPE de moins de 20 salariés)*

| Activités | Île-de-France | | France | |
|---|---|---|---|---|
| | 2013 | 2017 | 2013 | 2017 |
| Serveurs de cafés, de restaurants (S2Z61) | 45 % | 43 % | 50 % | 45 % |
| Cuisiniers (S1Z40) | 65 % | 51 % | 67 % | 56 % |

***Source :*** *Pôle Emploi/CREDOC, Enquête BMO. Attention : les projets d'embauche exprimés dans l'enquête annuelle « Besoins de Main-d'Œuvre » de Pôle Emploi sont inférieurs au nombre de recrutements effectivement réalisés, de nombreux mouvements étant non prévisibles dans les entreprises.*

# DESSERTE TERRITORIALE

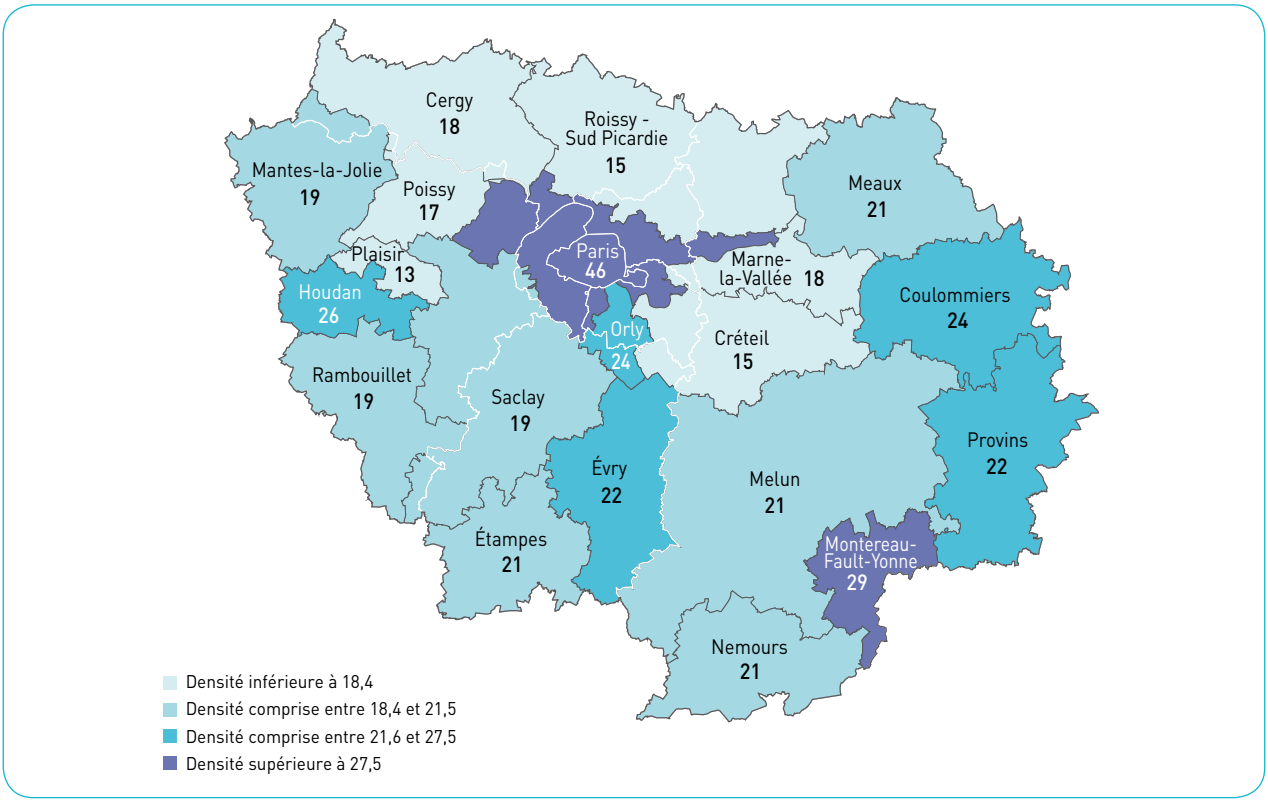
Le tissu d'entreprises de l'hôtellerie-restauration est plus dense que la moyenne en Île-de-France (sauf pour ce qui concerne les débits de boissons). Les plus fortes densités sont constatées dans les zones d'emploi de Paris et de Montereau-Fault-Yonne, au sud. Les zones d'emploi du nord de la région (Cergy, Poissy-Sud Picardie, ainsi que les zones de Poissy, Plaisir, Marne-la-Vallée et Créteil) sont moins équipées.

## Densité sectorielle pour 100 000 habitants

| | Hôtels et hébergements similaires | Restauration traditionnelle | Débits de boissons | Hôtellerie-restauration |
|---|---|---|---|---|
| ÎLE-DE-FRANCE | 42,8 | 203,1 | 32,7 | **279,6** |
| FRANCE | 40,6 | 169,6 | 56,7 | **266,9** |

***Sources :*** *INSEE, base dénombrement des entreprises 2016 (ensemble des entreprises) et Recensement Général de la Population. Traitement ISM.*

## Densité des entreprises du secteur de l'hôtellerie-restauration par zone d'emploi



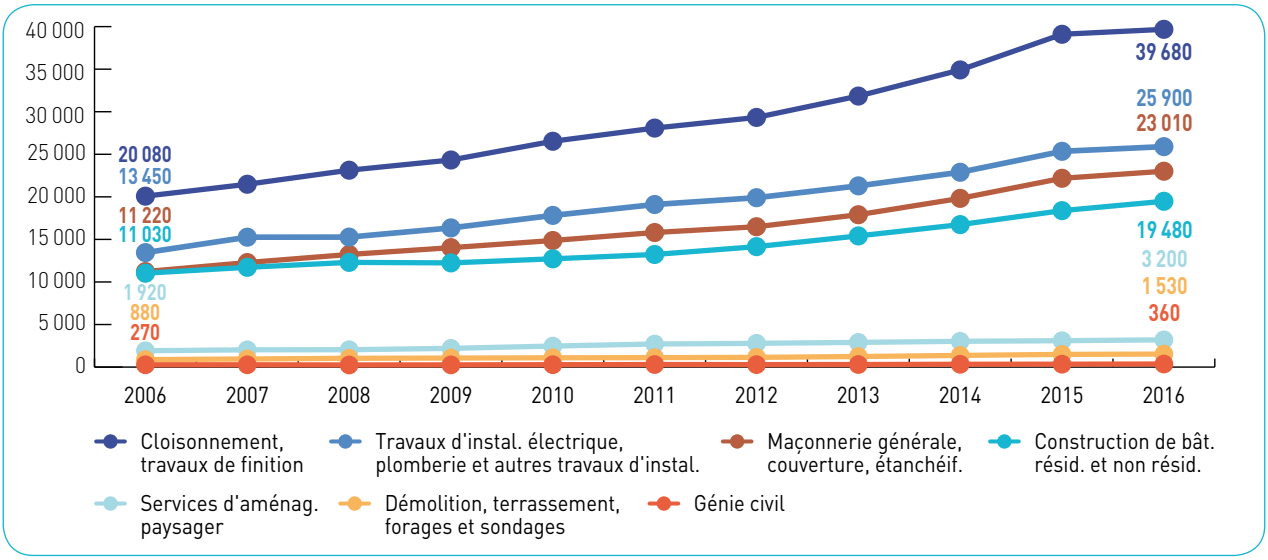

***Sources :*** *INSEE, base dénombrement des entreprises 2016 (ensemble des entreprises) et Recensement Général de la Population. Traitement ISM.*

# 23 Artisanat du Bâtiment et des Travaux Publics

## ÉVOLUTION DU TISSU D'ENTREPRISES

Le secteur du Bâtiment et des Travaux Publics francilien a vu son nombre d'entreprises doubler entre 2006 et 2016. Cette hausse est plus forte qu'au plan national (+60 %). Elle concerne l'ensemble des activités du BTP.

### Évolution du nombre d'entreprises du secteur de l'artisanat du BTP




***Source** : INSEE, base : dénombrement des entreprises (entreprises de moins de 20 salariés). Traitement ISM.*

La densification du tissu s'explique en partie par l'installation de nombreux micro-entrepreneurs dans ces activités à compter de 2009, cela dans des proportions plus élevées que dans l'ensemble des régions. En 2016, les entrepreneurs de l'aménagement paysager exercent majoritairement sous le régime micro-entrepreneur (73 % contre 54 % en moyenne France). Les micro-entrepreneurs représentent 53 % des indépendants des activités de finition (peinture, plâtrerie, revêtement des sols). Cette montée de l'auto-emploi a eu comme conséquence une moindre progression des emplois salariés.

### Part des micro-entrepreneurs parmi les non-salariés en 2016

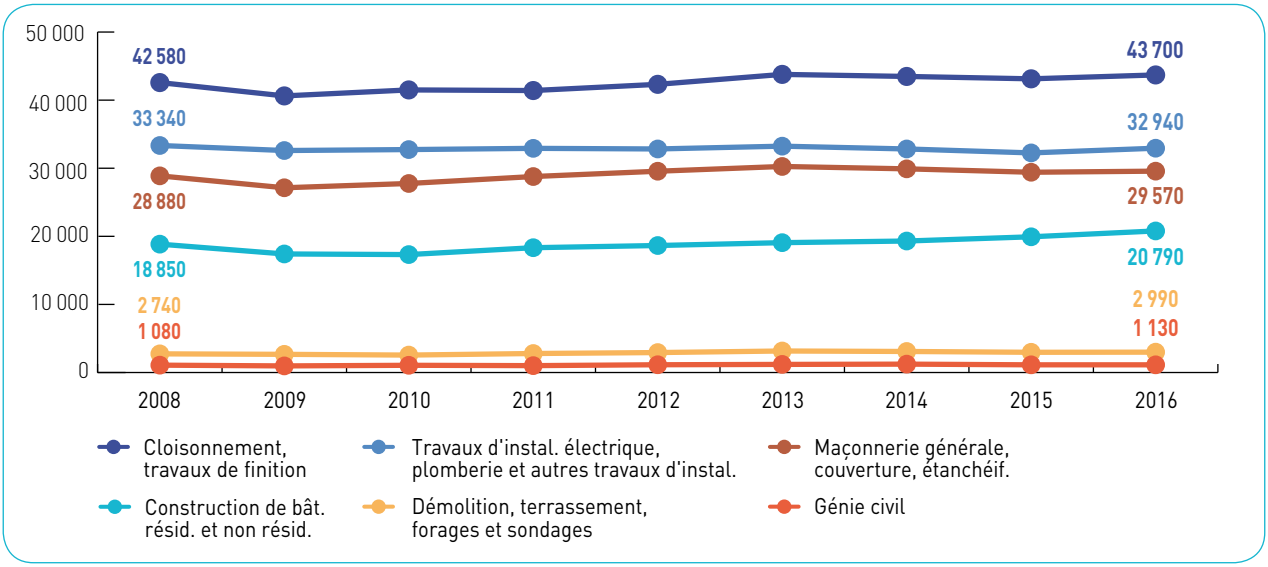
| | Île-de-France | France |
|---|---|---|
| Couverture et charpente | 45 % | 27 % |
| Construction de bâtiments et maçonnerie | 37 % | 35 % |
| Aménagements paysagers | 73 % | 54 % |
| Travaux publics | 35 % | 28 % |
| Travaux de menuiserie métallique, serrurerie | 31 % | 27 % |
| Plâtrerie, revêtement des sols et des murs, peinture, vitrerie | 53 % | 45 % |
| Plomberie | 39 % | 30 % |
| Menuiserie et agencement | 44 % | 32 % |
| Équipements électriques | 43 % | 34 % |

***Source :** RSI, cotisants micro-entrepreneurs actifs administrativement au 31 décembre (vision avril 2017) dans le secteur du BTP. Traitement ISM.*

## EMPLOIS SALARIÉS

L'emploi salarié dans le secteur du bâtiment et des travaux publics a progressé de 8 % entre 2009 et 2016, une hausse très en deçà de l'évolution du nombre d'entreprises. L'artisanat du BTP francilien se distingue néanmoins au plan national par une meilleure tenue de ses emplois salariés (ces derniers baissent de 8 % en moyenne nationale).

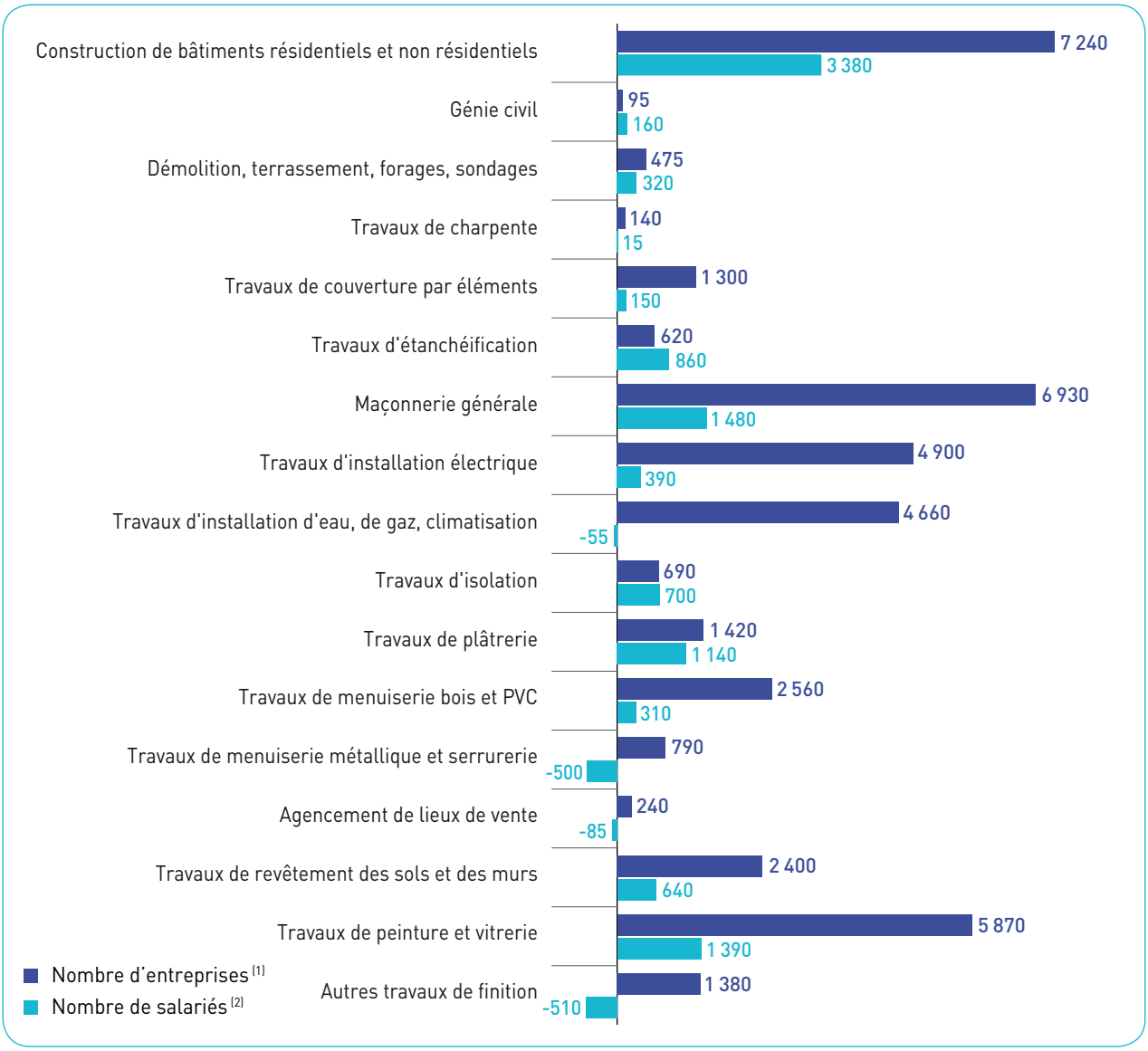
**Évolution de l'emploi salarié dans les établissements du secteur de l'artisanat du BTP**




***Source** : ACOSS-URSSAF. Champ : emplois salariés des établissements de moins de 20 salariés, en fin de période, hors apprentis et stagiaires. Traitement ISM.*

Les principaux secteurs porteurs en matière de création d'emplois salariés ont été la construction de bâtiments résidentiels (+3 380 entre 2009 et 2016), les travaux d'étanchéification (+860), les travaux d'isolation (+700) et les travaux de plâtrerie (+1 140). Quelques activités perdent dans la période des emplois salariés comme les services d'aménagement paysager (hausse de 990 entreprises mais baisse de 50 emplois salariés), les travaux d'installation de gaz/eau/climatisation (+4 660, -55) et les travaux de menuiserie métallique (+790, -500).

### Évolution du nombre d'entreprises et des emplois salariés entre 2009 et 2016




***Sources*** *:(1) INSEE, base : dénombrement des entreprises. (2) Acoss-Urssaf, champ : emplois salariés au 31 décembre (hors apprentis et stagiaires). Champ : entreprises de moins de 20 salariés de l'artisanat du BTP. Traitement ISM.*

## DESSERTE TERRITORIALE

L'artisanat francilien du BTP se caractérise par la forte densité d'entreprises de construction de bâtiments, bien supérieure à la moyenne nationale. Les densités sont dans la moyenne nationale pour les activités de menuiserie métallique, d'installation électrique ou de plomberie. En revanche, certains secteurs sont sous-représentés, comme les travaux de couverture et de charpente, les travaux d'aménagement paysager ou la menuiserie-bois et les travaux d'agencement.

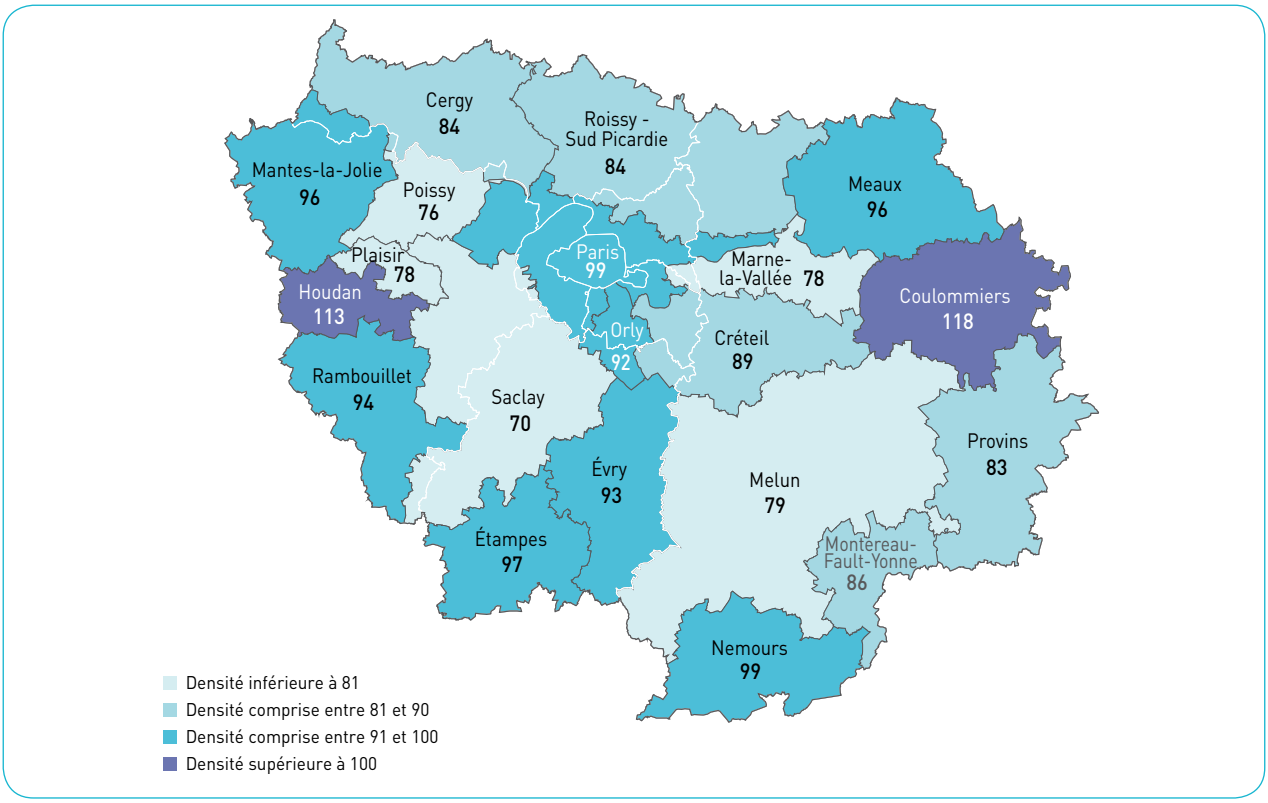
## Densité pour 100 000 habitants

| | Île-de-France | France |
|---|---|---|
| Couverture et charpente | 27,5 | 44,5 |
| Construction de bâtiments et maçonnerie | 325,8 | 233,0 |
| Aménagements paysagers | 26,6 | 57,1 |
| Travaux publics | 15,7 | 38,5 |
| Travaux de menuiserie métallique, serrurerie | 27,6 | 25,5 |
| Plâtrerie, revêtement des sols et des murs, peinture, vitrerie | 211,4 | 190,7 |
| Plomberie | 101,7 | 98,7 |
| Menuiserie et agencement | 60,2 | 81,9 |
| Équipements électriques | 104,6 | 102,0 |

***Source :*** *INSEE, base : dénombrement des entreprises (entreprises de moins de 20 salariés) et Recensement Général de la Population. Traitement ISM.*

Le tissu est plus dense dans les zones d'emploi de Coulommiers et de Houdan. Les zones d'emploi les moins bien pourvues sont celles de Poissy, Plaisir, Saclay, Marne-la-Vallée et Melun.

### Densité des entreprises du secteur de l'artisanat du BTP par zone d'emploi

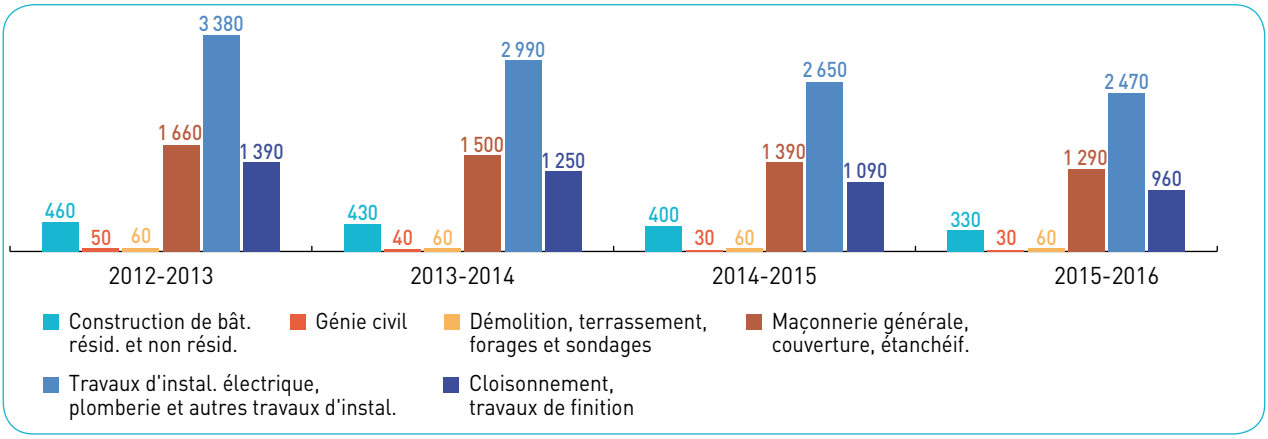



***Sources :*** *INSEE, base dénombrement des entreprises 2016 (entreprises de moins de 20 salariés) et Recensement Général de la Population. Traitement ISM.*

## FORMATION D'APPRENTIS

L'apprentissage est en baisse depuis 2012 dans les entreprises artisanales du BTP : les effectifs formés ont chuté de 27 % entre l'année scolaire 2012-2013 et 2015-2016 (-25 % au niveau national). Cette baisse est généralisée à l'ensemble des secteurs du BTP.

### Évolution du nombre d'apprentis dans les entreprises du secteur du BTP




***Source*** *: MEN-MESR, DEPP, SIFA. Champ : entreprises du secteur (entreprises de moins de 20 salariés). Traitement ISM.*

L'apprentissage est plus répandu dans les entreprises d'aménagement paysager (19 apprentis pour 100 entreprises du secteur), et dans les travaux d'installation (10 %). Le taux de pénétration est en revanche très faible dans les autres secteurs, comparativement aux taux nationaux. Le nombre de sortants (apprentis ou élèves) dans les principaux diplômes préparant aux métiers du BTP est faible au regard du nombre de salariés actifs dans ces métiers (<2 %) sauf pour les métiers de l'aménagement paysager.

### Taux de pénétration de l'apprentissage

*(ratio apprentis/entreprises actives du secteur)*

| | ÎLE-DE-FRANCE | FRANCE |
|---|---|---|
| Construction de bâtiments résidentiels et non résidentiels | 2 % | 5 % |
| Génie civil | 9 % | 11 % |
| Démolition, terrassement, forages et sondages | 4 % | 6 % |
| Maçonnerie gén., couverture, étanchéification | 3 % | 9 % |
| Travaux d'instal. électrique, plomberie et autres travaux d'installation | 10 % | 12 % |
| Cloisonnement, travaux de finition | 2 % | 7 % |
| Aménagement paysager | 19 % | 20 % |

***Sources :*** *DEPP, SIFA 2015 et INSEE, dénombrement des entreprises 2015. Traitement ISM.*

### Taux de renouvellement en 2015

*(ratio élèves-apprentis sortants/emplois salariés)*

| | ÎLE-DE-FRANCE | FRANCE |
|---|---|---|
| Couvreur (CAP – BP) | 1 % | 2 % |
| Charpentier bois (CAP) | <1 % | 1 % |
| Maçons (CAP – BP) | <1 % | 1 % |
| Aménag. paysagers (Bac Pro Ag – BP Ag – BTSA) | 6 % | 11 % |
| Conducteurs d'engins : TP et carrière (CAP) | <1 % | <1 % |
| Serrurier métallier (CAP) | 2 % | 3 % |
| Peintre applicateur de revêtement (CAP) | <1 % | 1 % |
| Installateur sanitaire (CAP) | 2 % | 2 % |
| Menuisier fabric. de menuis., mobilier et agencem. (CAP) | 2 % | 2 % |
| Électrotechnique, énergie, équip. com. (Bac Pro) | 7 % | 8 % |

***Sources :*** *DEPP, SIFA 2015 et DADS 2015. Traitement ISM. N.B. sont pris en compte : l'ensemble des emplois salariés des secteurs (toutes tailles d'entreprises), ainsi que ceux des secteurs d'emploi connexes pour la boucherie.*

# MARCHÉ DE L'EMPLOI

Globalement, les recrutements sont jugés plus difficiles dans ces métiers que dans l'ensemble des familles professionnelles (moyenne : 36 % en Île-de-France en 2017). Les difficultés sont notamment plus importantes dans les métiers de la charpente et de la couverture, ainsi que dans le paysagisme.

## Évolution des projets de recrutement jugés difficiles *(base : TPE de moins de 20 salariés)*

| Activités | Île-de-France | | France | |
|---|---|---|---|---|
| | 2013 | 2017 | 2013 | 2017 |
| Couvreurs, couvreurs zingueurs qualifiés (B2Z44) | 65 % | 71 % | 75 % | 76 % |
| Charpentiers bois (B2Z43) | 100 % | 71 % | 68 % | 82 % |
| Charpentiers métal (B2Z42) | 64 % | 100 % | 70 % | 81 % |
| Maçons, plâtriers, carreleurs, ouvriers qualifiés (B2Z40) | 51 % | 48 % | 52 % | 49 % |
| Jardiniers salariés, paysagistes (A1Z41) | 70 % | 60 % | 59 % | 53 % |
| Ouvriers qual. des travaux publics, du béton et de l'extraction (B1Z40) | 53 % | 55 % | 60 % | 49 % |
| Plombiers, chauffagistes : ouvriers qualifiés (B4Z41) | 67 % | 55 % | 70 % | 64 % |
| Menuisiers et ouvriers qual. de l'agencement et de l'isolation (B4Z42) | 74 % | 60 % | 70 % | 61 % |
| Électriciens du bâtiment (B4Z43) | 59 % | 63 % | 58 % | 55 % |
| Ouvrier qual. de la peinture et des travaux de finition (B4Z44) | 61 % | 49 % | 62 % | 58 % |

***Source :*** *Pôle Emploi/CREDOC, Enquête BMO. Les projets d'embauche exprimés dans l'enquête annuelle « Besoins de Main-d'Œuvre » de Pôle Emploi sont inférieurs au nombre de recrutements effectivement réalisés, de nombreux mouvements étant non prévisibles dans les entreprises.*

D'une manière générale, les métiers du bâtiment et des travaux publics sont en tension : le renouvellement des salariés par la formation est faible, les entreprises estiment les recrutements difficiles. Concernant les demandeurs d'emploi, leur poids rapporté aux salariés en poste dans les métiers concernés est moins élevé en Île-de-France qu'en moyenne nationale. Les ratios sont particulièrement faibles dans les travaux publics et les travaux de couverture.

## Poids des demandeurs d'emploi *(ratio demandeurs d'emploi/emplois salariés)*

| Activités | Île-de-France | | France | |
|---|---|---|---|---|
| | 2012 | 2015 | 2012 | 2015 |
| Pose et restauration de couverture (F1610) | 9 % | 13 % | 12 % | 16 % |
| Maçonnerie (F1703) | 7 % | 9 % | 15 % | 21 % |
| Entretien des espaces vert (A1203) | 53 % | 63 % | 172 % | 181 % |
| Conduite d'engins de terrassement et de carrière (F1302) | 4 % | 5 % | 10 % | 12 % |
| Pose de fermetures menuisées (F1607) | 10 % | 12 % | 11 % | 14 % |
| Peinture en bâtiment (F1606) | 16 % | 21 % | 19 % | 25 % |
| Installation d'équipements sanitaires et thermiques (F1603) | 13 % | 16 % | 18 % | 22 % |
| Montage d'agencements (F1604) | 9 % | 12 % | 15 % | 20 % |
| Electricité du bâtiment (F1602) | 15 % | 18 % | 21 % | 25 % |

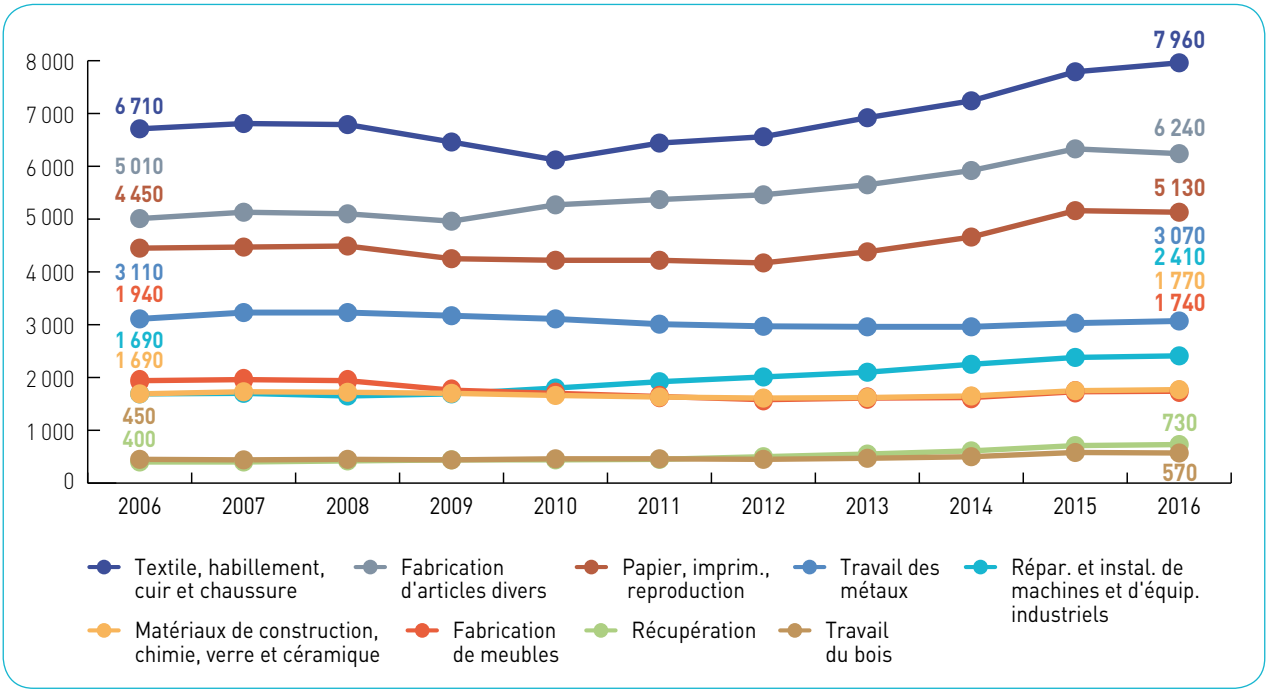
***Sources :*** *Pôle Emploi - Dares. Champ : demandeurs d'emploi inscrits au 31 décembre de l'année. DADS 2015. Traitement ISM.*

# 24 Artisanat de Fabrication

## ÉVOLUTION DU TISSU D'ENTREPRISES

Les entreprises artisanales franciliennes des secteurs de fabrication ont vu leur nombre augmenter de 16 % entre 2006 et 2016 (+25 % au niveau national). Cette progression concerne la plupart des secteurs d'activité, à l'exception des secteurs du travail des métaux et de la fabrication de meubles dont le nombre d'entreprises baisse (respectivement, -1 % et -10 %).

**Évolution du nombre d'entreprises artisanales du secteur de la fabrication**




***Source** : INSEE, base : dénombrement des entreprises. Base : entreprises de moins de 20 salariés. Traitement ISM.*

La progression du nombre d'entreprises est concomitante de la mise en place du régime micro-entrepreneur.

En effet, une part importante des artisans de fabrication ont opté pour ce régime, notamment dans les secteurs du textile/habillement (70 % des indépendants sont micro-entrepreneurs), de l'imprimerie-reproduction (67 %), de la fabrication d'articles électroniques ou d'articles divers. Dans la fabrication d'articles divers, la croissance du nombre d'entreprises est portée par la bijouterie-joaillerie (71 % de micro-entrepreneurs) et notamment la fabrication de bijoux fantaisie.

### Part des micro-entrepreneurs parmi les indépendants en 2016

| | Île-de-France | France |
|---|---|---|
| Bijouterie, joaillerie, horlogerie | 71 % | 73 % |
| Textile, habillement | 70 % | 73 % |
| Papier, imprimerie, reproduction | 67 % | 53 % |
| Fabrication et réparation de produits électroniques | 57 % | 54 % |
| Fabrication d'articles divers | 55 % | 53 % |
| Travail du bois et fabrication de meubles | 49 % | 44 % |
| Travail des métaux, réparation et installation de machines et d'équip. industriels | 29 % | 25 % |
| Cuir, chaussure et cordonnerie | 25 % | 34 % |
| Prothèses dentaires | 16 % | 9 % |

***Source :*** *RSI, cotisants micro-entrepreneurs actifs administrativement au 31 décembre (vision avril 2017) dans le secteur de l'artisanat de fabrication. Traitement ISM.*

## DESSERTE TERRITORIALE

La densité des entreprises artisanales de fabrication est plus élevée que la moyenne dans le textile/habillement (62 entreprises pour 100 000 habitants, contre 33 au plan national), les activités de papier, imprimerie, reproduction, la bijouterie-joaillerie et les activités de cuir/chaussure/cordonnerie. D'autres secteurs sont en revanche moins présents dans la région capitale : le travail des métaux et la réparation d'équipements industriels, le travail du bois et l'ameublement.

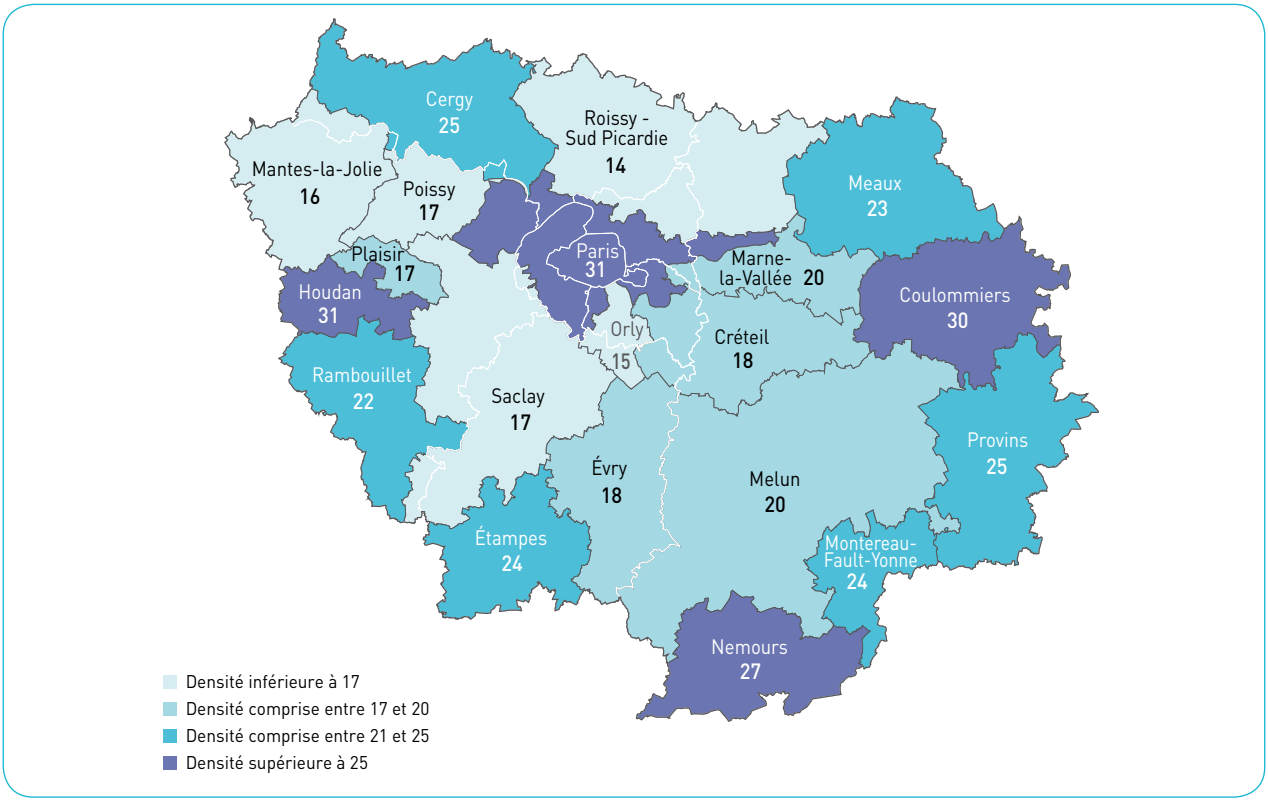
### Densité pour 100 000 habitants en 2016

| | Île-de-France | France |
|---|---|---|
| Travail des métaux, réparation et installation de machines et d'équipements industriels | 45,5 | 79,4 |
| Travail du bois et fabrication de meubles | 23,9 | 40,9 |
| Textile, habillement | 62,1 | 33,3 |
| Fabrication et réparation de produits électroniques | 29,0 | 31,6 |
| Prothèses dentaires | 11,3 | 10,8 |
| Papier, imprimerie, reproduction | 40,4 | 29,0 |
| Bijouterie, joaillerie, horlogerie | 20,9 | 16,2 |
| Cuir, chaussure et cordonnerie | 11,7 | 9,5 |

***Sources :*** *INSEE, base : dénombrement des entreprises (entreprises de moins de 20 salariés) – Recensement général de la population. Traitement ISM.*

Le tissu des entreprises artisanales de fabrication est plus dense dans les zones d'emploi de Paris, Houdan et Coulommiers. Les activités de fabrication sont moins implantées dans le Nord-Ouest de la région (zones d'emploi de Mantes-la-Jolie, Poissy, Saclay, Orly et Roissy-Sud Picardie).

**Densité des entreprises du secteur de l'artisanat de fabrication par zone d'emploi en 2016**



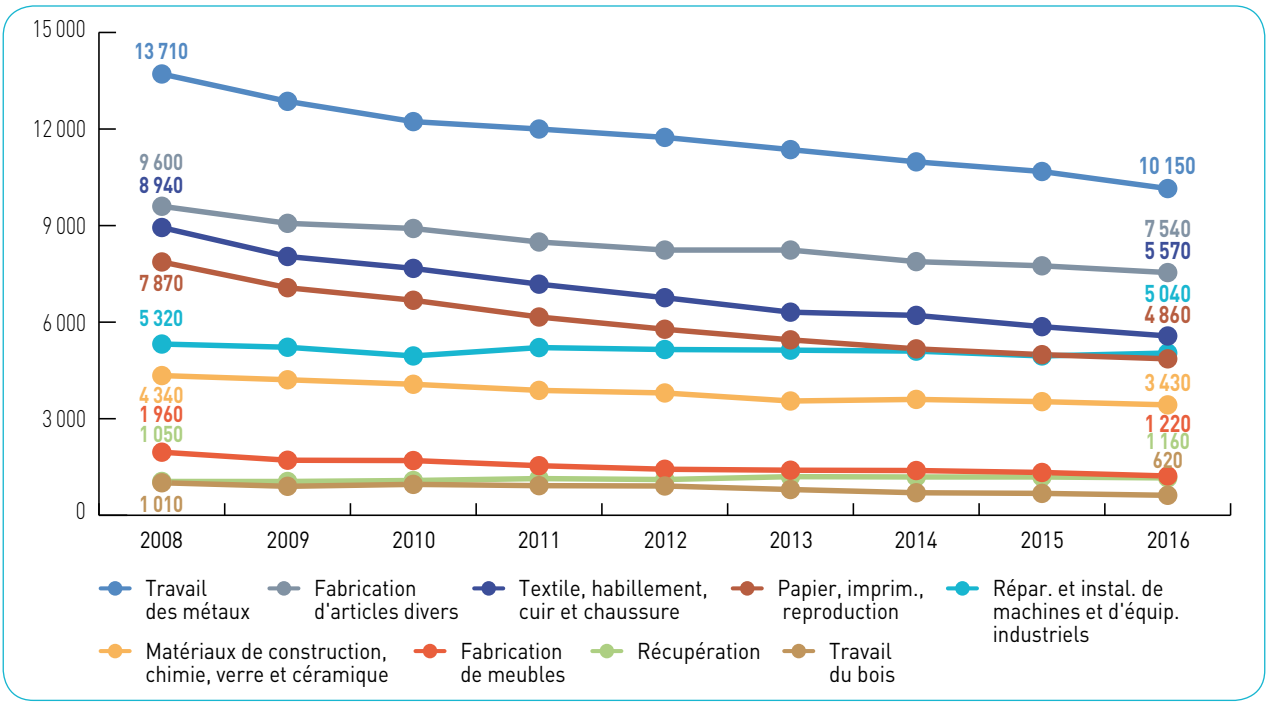

***Sources :*** *INSEE, base dénombrement des entreprises 2016 (entreprises de moins de 20 salariés) et Recensement Général de la Population. Traitement ISM.*

## EMPLOIS SALARIÉS

La hausse du nombre d'entreprises n'est pas un symptôme de développement du tissu artisanal, mais plutôt le signe d'un émiettement progressif du tissu productif : l'auto-emploi tend à se substituer aux petites unités de production, ce que traduit la forte baisse des emplois salariés dans ces activités. Leur nombre a en effet diminué de 21 % entre 2009 et 2016, une baisse plus prononcée qu'en moyenne nationale (-13 %). Tous les secteurs de la fabrication sont touchés, à l'exception de la niche des activités de récupération dont les emplois salariés progressent de +11 % sur la période, grâce principalement à la bonne dynamique des entreprises artisanales de dépollution et de la gestion des déchets (+138 %).

Globalement, l'artisanat de fabrication paraît le secteur de proximité le plus fragilisé, une crise engagée depuis le début des années 2000.

**Évolution de l'emploi salarié dans les établissements du secteur de la fabrication**



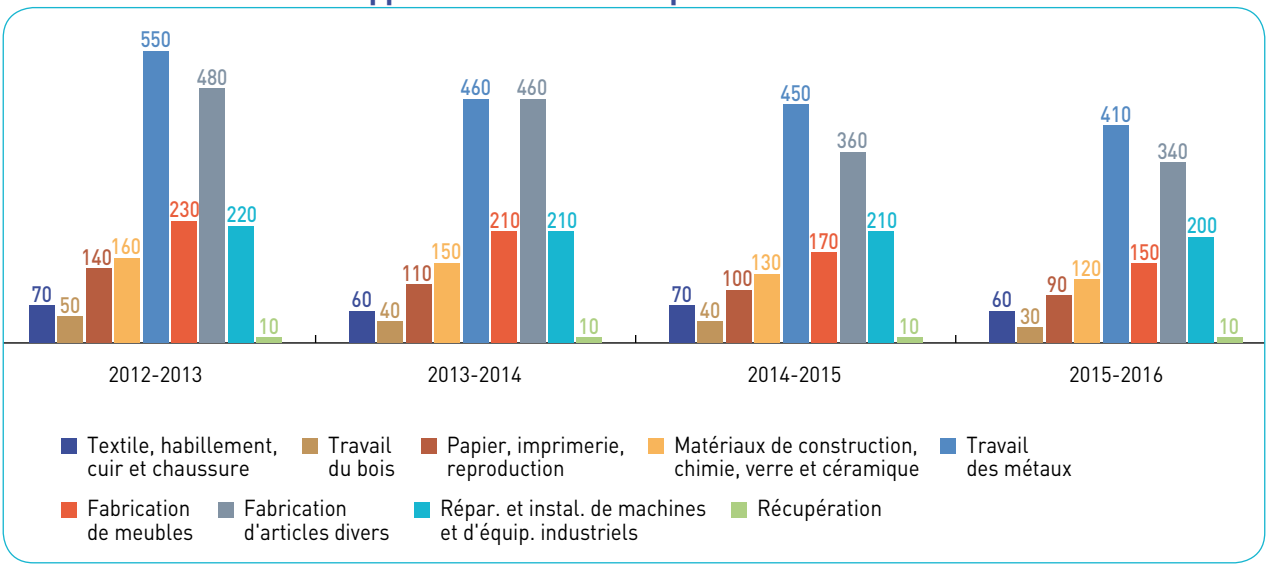

***Source** : ACOSS-URSSAF. Champ : emplois salariés des établissements de moins de 20 salariés, hors apprentis et stagiaires. Traitement ISM.*

## FORMATION D'APPRENTIS

L'apprentissage est peu développé dans les activités de fabrication, avec un taux de pénétration de 7 apprentis pour 100 entreprises. L'effort de formation d'apprentis est le plus important dans les entreprises du travail des métaux (410 apprentis en 2015-2016, soit un taux de pénétration de 13 %), la fabrication de meubles (9 %) et la réparation de machines (8 %).

C'est également dans l'artisanat de fabrication que la baisse du nombre d'apprentis est la plus élevée (-26 % entre 2012 et 2015, -14 % en France). Cette baisse concerne l'ensemble des secteurs, ceux de la récupération et de la réparation/installation de machines et d'équipements industriels s'en sortent le mieux.

### Évolution du nombre d'apprentis dans les entreprises du secteur de la fabrication




***Source** : MEN-MESR, DEPP, SIFA. Champ : entreprises du secteur (entreprises de moins de 20 salariés). Traitement ISM.*

Le faible recours à l'apprentissage n'est compensé que partiellement par la filière scolaire de la formation professionnelle comme le montrent les taux de renouvellement dans les principaux métiers de fabrication : le nombre d'élèves et apprentis sortants est en effet généralement inférieur à 5 % des postes occupés par les actifs. Notons néanmoins que les taux de renouvellement franciliens sont généralement un peu supérieurs aux taux nationaux dans ces métiers.

### Taux de pénétration de l'apprentissage en 2015-2016
*(ratio apprentis/entreprises actives du secteur)*

| | ÎLE-DE-FRANCE | FRANCE |
|---|---|---|
| Textile, habillement, cuir et chaussure | 1 % | 1 % |
| Travail du bois | 6 % | 7 % |
| Papier, imprimerie, reproduction | 2 % | 3 % |
| Matériaux de construction, chimie, verre et céramique | 7 % | 5 % |
| Travail des métaux | 14 % | 14 % |
| Fabrication de meubles | 9 % | 8 % |
| Fabrication d'articles divers | 5 % | 5 % |
| Répar. et instal. de machines et d'équipements industriels | 9 % | 10 % |
| Récupération | 2 % | 1 % |

***Sources :** DEPP, SIFA 2015 et INSEE, dénombrement des entreprises 2015. Traitement ISM.*

### Taux de renouvellement en 2015
*(ratio élèves-apprentis sortants/emplois salariés)*

| | ÎLE-DE-FRANCE | FRANCE |
|---|---|---|
| Techn. en chaudronnerie industrielle (Bac Pro) | <1 % | <1 % |
| Ébénistes (CAP) | 3 % | 1 % |
| Métiers de la mode-vêtement tailleur (CAP) | <1 % | <1 % |
| Électrotechnique énergie équipements communicants (Bac Pro) | 6 % | 6 % |
| Prothèse dentaire (Bac Pro) | 1 % | 1 % |
| Art et techniques de la bijouterie joaillerie (CAP) | 3 % | 4 % |
| Bottier, cordonnier (CAP) | 4 % | <1 % |

***Sources :** DEPP, SIFA 2015 et DADS 2015. Traitement ISM. N.B. sont pris en compte : l'ensemble des emplois salariés des secteurs (toutes tailles d'entreprises), ainsi que ceux des secteurs d'emploi connexes pour la boucherie.*

# MARCHÉ DE L'EMPLOI

Conséquence du faible renouvellement des emplois par la formation initiale, les employeurs rencontrent des difficultés de recrutement importantes dans ces métiers, en général supérieures à 50 %, alors que la moyenne régionale pour l'ensemble des familles professionnelles est de 36 %. Les difficultés sont notamment aiguës pour l'embauche des ouvriers qualifiés du travail du textile et du cuir en Île-de-France, ainsi que pour les spécialistes de l'appareillage médical (prothésistes).

## Évolution des projets de recrutement jugés difficiles *(base : TPE de moins de 20 salariés)*

| Activités | Île-de-France | | France | |
|---|---|---|---|---|
| | 2013 | 2017 | 2013 | 2017 |
| Chaudronniers, tôliers, traceurs, serruriers, métalliers, forgerons qualifiés (D2Z40) | 73 % | 69 % | 81 % | 72 % |
| Ouvriers qualifiés du travail du bois et de l'ameublement (F3Z41) | 100 % | 35 % | 79 % | 66 % |
| Ouvriers qualifiés du travail industriel du textile, du cuir (F1Z40) | 18 % | 76 % | 58 % | 53 % |
| Ouvriers qualifiés de l'électricité et de l'électronique (C1Z40) | 42 % | 64 % | 66 % | 58 % |
| Spécialistes de l'appareillage médical (V3Z71) | 92 % | 100 % | 72 % | 64 % |
| Ouvriers qualifiés de l'impression et du façonnage des industries graphiques (F4Z41) | 72 % | 48 % | 75 % | 55 % |

***Source :*** *Pôle Emploi/CREDOC, Enquête BMO. Les projets d'embauche exprimés dans l'enquête annuelle « Besoins de Main-d'Œuvre » de Pôle Emploi sont inférieurs au nombre de recrutements effectivement réalisés, de nombreux mouvements étant non prévisibles dans les entreprises.*

Le poids des demandeurs d'emploi au regard des emplois salariés se situe également à un niveau relativement peu élevé (< 10 %, sauf dans l'assemblage et le montage de vêtements), ce qui confirme les fortes tensions sur le marché de l'emploi dans ces activités.

## Poids des demandeurs d'emploi *(ratio demandeurs d'emploi/emplois salariés)*

| Activités | Île-de-France | | France | |
|---|---|---|---|---|
| | 2012 | 2015 | 2012 | 2015 |
| Conduite d'équipements d'usinage (H2903) | <1 % | 1 % | 1 % | 1 % |
| Assemblage-montage de vêtements et produits textiles (H2402) | 17 % | 18 % | 8 % | 9 % |
| Montage-assemblage mécanique (H2909) | 3 % | 4 % | 15 % | 15 % |
| Prothèses dentaires (J1410) | 6 % | 7 % | 5 % | 5 % |
| Conduite de machines d'impression (E1301) | 6 % | 8 % | 6 % | 8 % |
| Prépresse (E1306) | 7 % | 12 % | 6 % | 9 % |
| Réalisation d'ouvrages en bijouterie, joaillerie et orfèvrerie (B1603) | 14 % | 16 % | 16 % | 20 % |
| Assemblage-montage d'articles en cuir, peaux (H2401) | 2 % | 2 % | 4 % | 4 % |

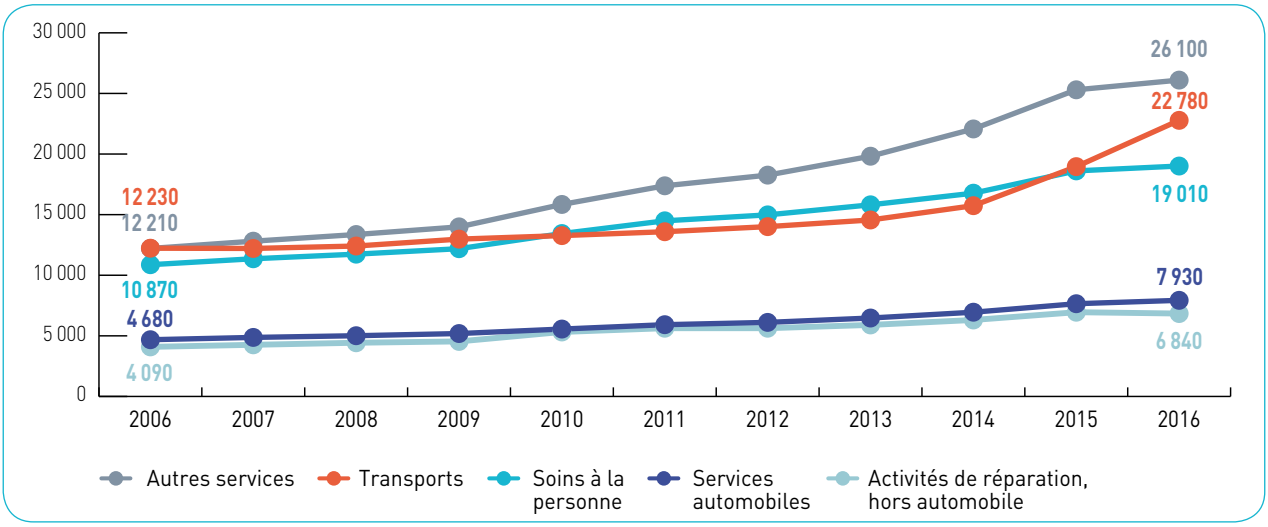
***Sources :*** *Pôle Emploi - Dares. Champ : demandeurs d'emploi inscrits au 31 décembre de l'année. DADS 2015. Traitement ISM.*

# 25 Artisanat des Services

## ÉVOLUTION DU TISSU D'ENTREPRISES

Le nombre d'entreprises dans l'artisanat de services a fortement augmenté depuis 10 ans, entre 2006 et 2016 : +87 % (+74 % au niveau national). Il s'agit donc, avec celle du BTP, de la famille d'activité bénéficiant de la plus forte dynamique. Le nombre d'entreprises progresse dans tous les secteurs. Ce sont les services divers qui sont particulièrement en croissance en ce qui concerne le nombre d'entreprises, notamment l'activité de restauration d'objets d'arts dont le nombre d'entreprises est multiplié par 6 sur la période ou encore l'activité de nettoyage courant des bâtiments (+182 %).

### Évolution du nombre d'entreprises de l'artisanat des services




***Source** : INSEE, base : dénombrement des entreprises (entreprises de moins de 20 salariés). Traitement ISM.*

Comme pour les secteurs du BTP et de la fabrication, cette forte progression du nombre d'entreprises trouve une explication dans la forte dynamique d'installation de micro-entrepreneurs dans ces activités. La part des micro-entrepreneurs parmi les indépendants est ainsi de 65 % dans les activités de nettoyage et de 61 % dans les soins de beauté. Il y a davantage de micro-entrepreneurs en Île-de-France qu'au niveau national dans ces activités, notamment dans les transports (essentiellement parmi les taxis/VTC) et dans la coiffure.

### Part des micro-entrepreneurs parmi les indépendants en 2016

| | Fleuristerie | Services automobiles | Services de nettoyage | Transports | Coiffure | Soins de beauté | Blanchisserie, teinturerie |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ÎLE-DE-FRANCE | 18 % | 34 % | 65 % | 31 % | 35 % | 61 % | 13 % |
| FRANCE | 14 % | 27 % | 69 % | 21 % | 29 % | 57 % | 15 % |

***Sources :** RSI, cotisants micro-entrepreneurs actifs administrativement au 31 décembre (vision avril 2017) dans le secteur de l'artisanat des services. Traitement ISM.*

# DESSERTE TERRITORIALE

La desserte territoriale des activités de services varie selon les secteurs en Île-de-France. La spécificité francilienne est l'importante densité des activités de transports (189 entreprises pour 100 000 habitants contre 78 en moyenne nationale), essentiellement en raison de l'activité de transport de voyageurs par taxi qui est en forte hausse ces dernières années. Deux autres activités sont très présentes : les services de nettoyage et les entreprises de blanchisserie/teinturerie. À l'inverse, les activités des services automobiles ont une densité moindre que la moyenne française, une offre de services probablement compensée par le tissu de concessionnaires. L'Île-de-France est également moins desservie en salons de coiffure.

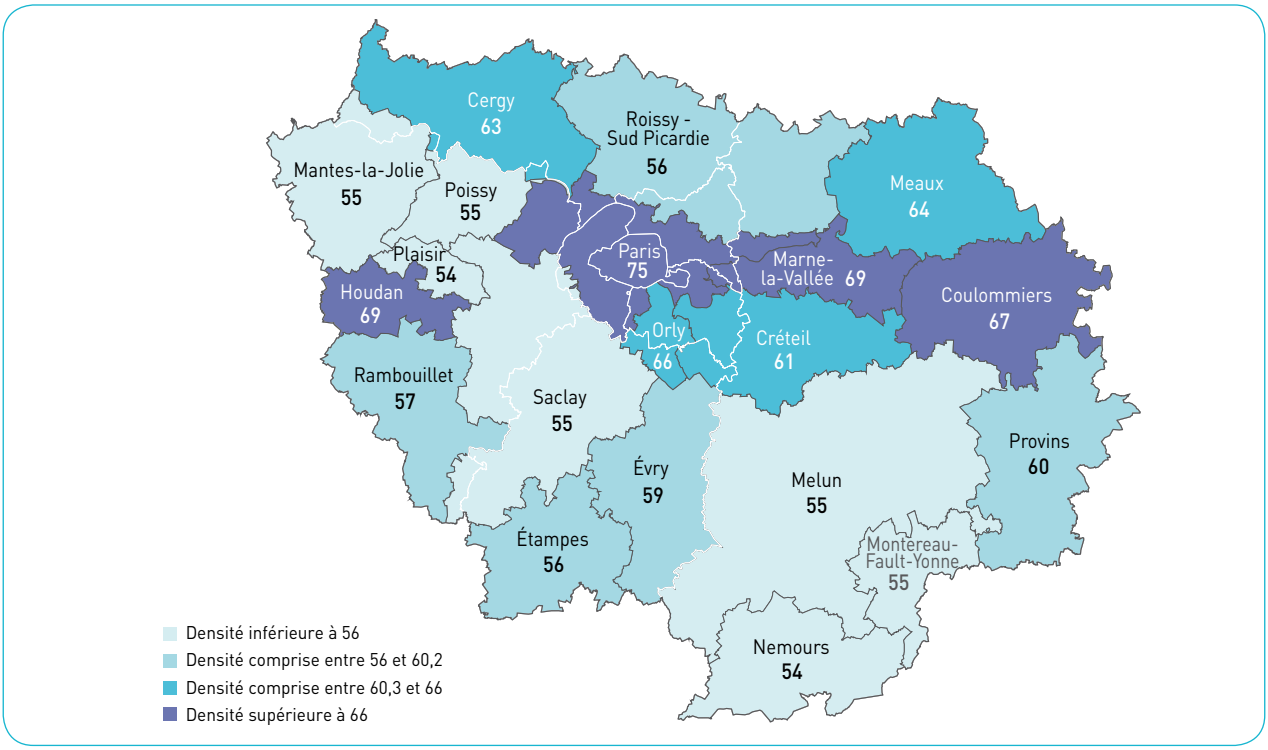
### Densité pour 100 000 habitants

| | Fleuristerie | Services automobiles | Services de nettoyage | Transports | Coiffure | Soins de beauté | Blanchisserie, teinturerie |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ÎLE-DE-FRANCE | 19,8 | 65,9 | 80,2 | 189,4 | 97,2 | 60,9 | 20,6 |
| FRANCE | 24,4 | 103,1 | 70,3 | 77,6 | 125,2 | 63,3 | 13,7 |

***Sources :*** *INSEE, base : dénombrement des entreprises 2016 (entreprises de moins de 20 salariés) et Recensement Général de la Population. Traitement ISM.*

Le secteur des services est davantage implanté dans les zones d'emploi d'Houdan, Paris, Marne-la-Vallée et Coulommiers. Le sud-ouest de la région est moins loti (zones d'emploi de Mantes-la-Jolie, Poissy, Plaisir, Saclay, Melun Monterau-Fault-Yonne, Nemours).

### Densité des entreprises du secteur de l'artisanat des services par zone d'emploi

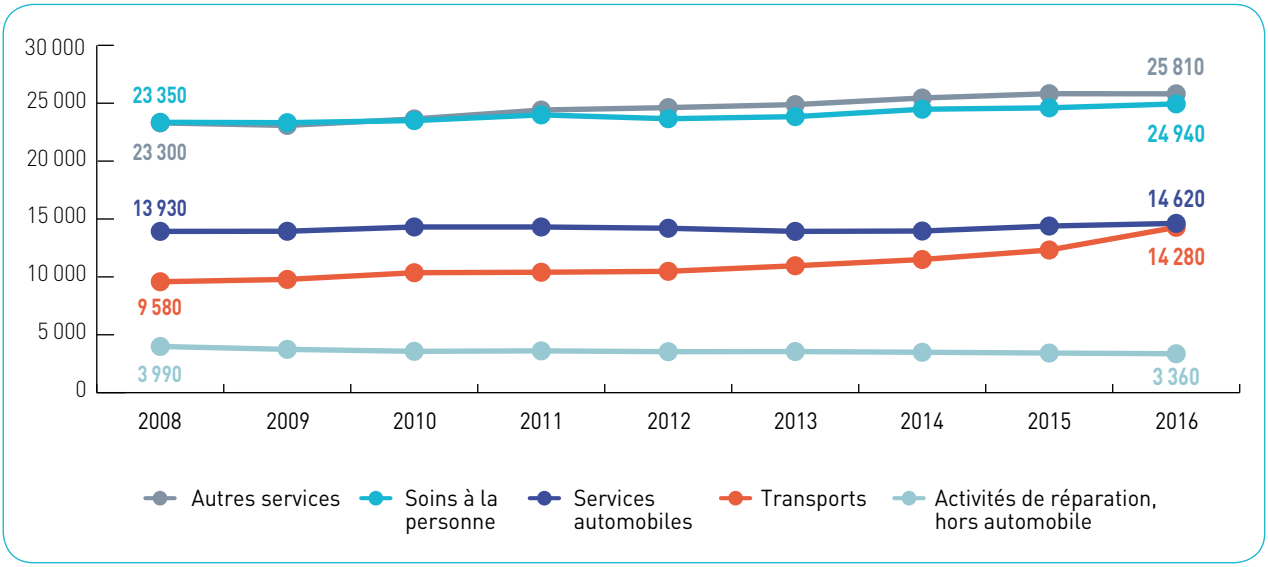



***Sources :*** *INSEE, base : dénombrement des entreprises 2016 (entreprises de moins de 20 salariés) et Recensement Général de la Population. Traitement ISM.*

## EMPLOIS SALARIÉS

L'emploi salarié est également en hausse dans le secteur des services : +12 % entre 2006 et 2016 (+2 % au niveau national). L'ensemble des secteurs sont dynamiques pour la création d'emplois salariés, à l'exception des activités de réparation (hors automobile), qui perdent 10 % de leurs effectifs sur la période. Le nombre de salariés dans les activités de transports augmente de près de moitié en 10 ans (+84 %).

**Évolution de l'emploi salarié dans les établissements du secteur des services**



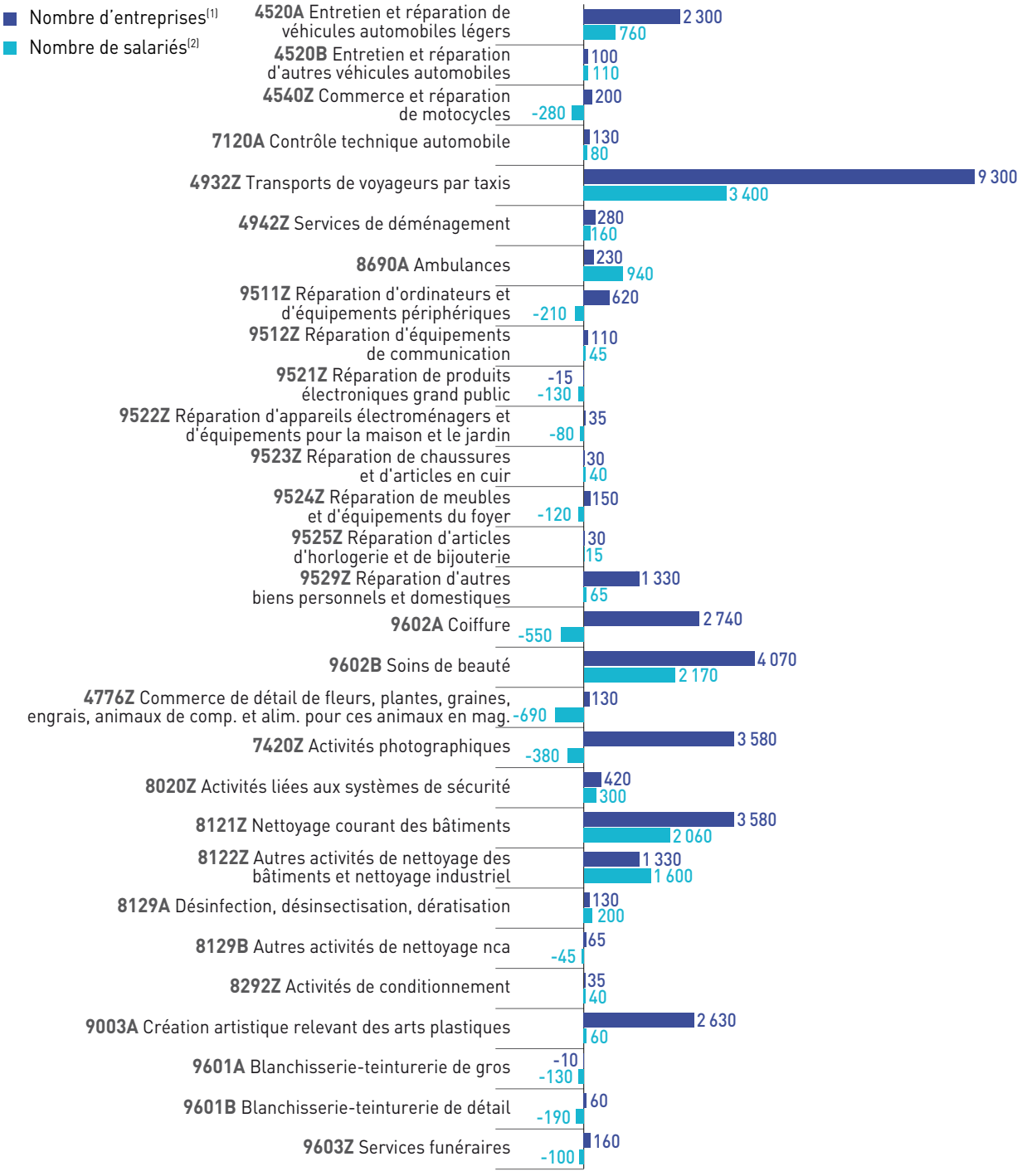

***Source** : ACOSS-URSSAF. Champ : emplois salariés des établissements de moins de 20 salariés, en fin de période, hors apprentis et stagiaires. Traitement ISM.*

En volume, les créations d'emplois ont été les plus nombreuses entre 2009 et 2016 dans les activités de nettoyage des bâtiments (+3 660 emplois salariés créés), les taxis/VTC (+ 3 400), les soins de beauté (+2 170). Dans certaines activités exercées désormais principalement par des micro-entrepreneurs, la création d'emplois salariés a été nulle, notamment dans les activités de réparation et de restauration d'objets d'art. Le secteur de la réparation d'ordinateurs a même perdu 210 emplois, alors que le nombre d'entreprises augmentait durant ces années de 620 unités en Île-de-France.

D'autres activités de services ont perdu des emplois salariés :

- la coiffure (+ 2 540 entreprises, mais perte de 550 emplois salariés) ;
- le commerce de fleurs (+ 130 entreprises, - 690 emplois salariés) ;
- les services funéraires (+ 160 entreprises, - 100 emplois salariés) ;
- La blanchisserie de détail (+ 60 entreprises, - 190 emplois salariés).

## Évolution du nombre d'entreprises et des emplois salariés entre 2009 et 2016

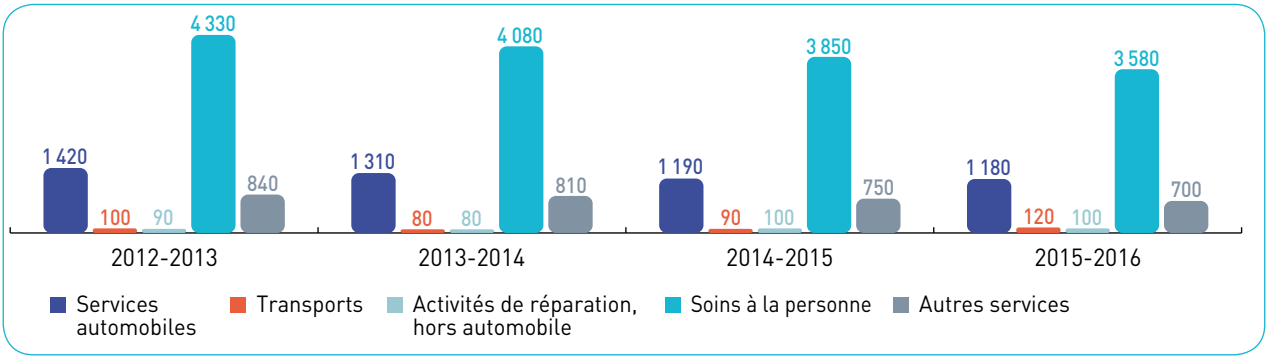



***Sources** : (1) INSEE, base : dénombrement des entreprises. (2) Acoss-Urssaf, champ : emplois salariés au 31 décembre (hors apprentis et stagiaires). Champ : entreprises de moins de 20 salariés de l'artisanat des services. Traitement ISM.*

## FORMATION D'APPRENTIS

Malgré la hausse des emplois salariés dans certains secteurs, le nombre d'apprentis est également en baisse dans les activités de services : -16 % entre 2012 et 2015 (-11 % en France). Le nombre d'apprentis est ainsi en perte de vitesse dans les secteurs des services automobiles, des soins à la personne et des services divers (-17 %).

### Évolution du nombre d'apprentis dans les entreprises du secteur des services




***Source** : MEN-MESR, DEPP, SIFA. Champ : entreprises du secteur (entreprises de moins de 20 salariés). Traitement ISM.*

L'apprentissage est très développé dans la coiffure et les soins de beauté (19 apprentis pour 100 entreprises du secteur) et dans les services automobiles (15 %). La formation d'apprentis est en revanche rare dans les autres secteurs, notamment dans les transports (taxis/déménagements/ambulances) et dans les activités de nettoyage, en raison des conditions d'exercice. Le taux de renouvellement des emplois par les élèves et apprentis sortants de formation initiale est faible dans la plupart des métiers, sauf dans l'esthétique/cosmétique/parfumerie (outre les apprentis, de nombreux jeunes sont formés par voie scolaire à ce métier). Ces taux sont en outre inférieurs en Île-de-France à leur niveau national.

### Taux de pénétration de l'apprentissage
*(ratio apprentis/entreprises actives du secteur)*

| | ÎLE-DE-FRANCE | FRANCE |
|---|---|---|
| Services automobiles | 15 % | 18 % |
| Transports | 1 % | 1 % |
| Activités de réparation, hors automobile | 1 % | 1 % |
| Soins à la personne | 19 % | 17 % |
| Autres services | 3 % | 4 % |

***Sources :** DEPP, SIFA 2015 et INSEE, dénombrement des entreprises 2015. Traitement ISM.*

### Taux de renouvellement en 2015
*(ratio élèves-apprentis sortants/emplois salariés)*

| | ÎLE-DE-FRANCE | FRANCE |
|---|---|---|
| Fleuriste (CAP et BP) | 5 % | 5 % |
| Maintenance des véhicules auto. (CAP et Bac Pro) | 6 % | 7 % |
| Agent de prop. et d'hygiène, stérilisation (CAP et Bac Pro) | <1 % | <1 % |
| Déménageur sur véhicule utilit. léger (CAP) | <1 % | <1 % |
| Coiffure (CAP et BP) | 9 % | 12 % |
| Métiers de l'esthét., cosmét. et parfum. (CAP, BP et BTS) | 15 % | 19 % |
| Métiers du pressing (CAP et BP) | 1 % | 1 % |

***Sources :** DEPP, SIFA 2015 et DADS 2015. Traitement ISM. N.B. sont pris en compte : l'ensemble des emplois salariés des secteurs (toutes tailles d'entreprises), ainsi que ceux des secteurs d'emploi connexes pour la boucherie.*

# MARCHÉ DE L'EMPLOI

Les taux de recrutements jugés difficiles par les entreprises sont très au-dessus du taux moyen régional (36 % pour l'ensemble des familles professionnelles), sauf dans les activités de nettoyage. Les recrutements sont particulièrement difficiles à mener dans les services automobiles (81 % de projets de recrutement jugés difficiles pour les emplois de mécaniciens, 86 % pour les postes de carrossiers).

## Évolution des projets de recrutement jugés difficiles *(base : TPE de moins de 20 salariés)*

| Activités | Île-de-France | | France | |
|---|---|---|---|---|
| | 2013 | 2017 | 2013 | 2017 |
| Mécaniciens et électroniciens de véhicules (G0B41) | 64 % | 81 % | 76 % | 68 % |
| Carrossiers automobiles (G0B40) | 81 % | 86 % | 71 % | 82 % |
| Agents d'entretien de locaux, y compris ATSEM (T4Z60) | 52 % | 32 % | 46 % | 40 % |
| Conducteurs de véhicules légers (taxis, ambulances, etc.) (J3Z40) | 57 % | 63 % | 67 % | 60 % |
| Coiffeurs, esthéticiens, hydrothérapeutes (T0Z60) | 69 % | 68 % | 61 % | 64 % |

***Source :*** *Pôle Emploi/CREDOC, Enquête BMO. Les projets d'embauche exprimés dans l'enquête annuelle « Besoins de Main-d'Œuvre » de Pôle Emploi sont inférieurs au nombre de recrutements effectivement réalisés, de nombreux mouvements étant non prévisibles dans les entreprises.*

Le poids des demandeurs d'emploi est élevé dans les activités de nettoyage, ce qui explique les moindres tensions observées dans les recrutements. Pour les métiers de carrossiers et d'ambulanciers ou de déménageurs en revanche, le nombre de demandeurs d'emploi est relativement faible au regard des postes occupés. Les difficultés de recrutement observées pour les postes de mécanicien automobile ou de coiffeurs sont en revanche contradictoires avec le poids relativement élevé de demandeurs d'emploi dans ces activités.

## Poids des demandeurs d'emploi *(ratio demandeurs d'emploi/emplois salariés)*

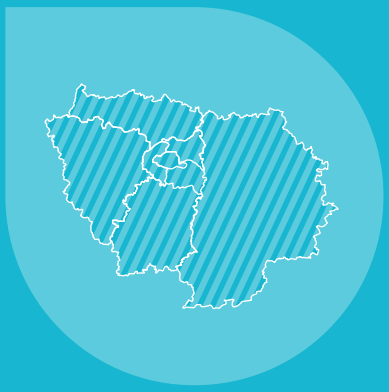
| Activités | Île-de-France | | France | |
|---|---|---|---|---|
| | 2012 | 2015 | 2012 | 2015 |
| Vente de végétaux (D1209) | 14 % | 17 % | 26 % | 31 % |
| Mécanique automobile et entretien de véhicules (I1604) | 19 % | 22 % | 21 % | 25 % |
| Réparation de carrosserie (I1606) | 7 % | 8 % | 8 % | 9 % |
| Nettoyage de locaux (K2204) | 19 % | 23 % | 55 % | 61 % |
| Conduite de véhicules sanitaires (J1305) | 7 % | 8 % | 11 % | 12 % |
| Conduite de transport de particuliers (N4102) | 20 % | 28 % | 11 % | 14 % |
| Déménagements (N1102) | 5 % | 5 % | 4 % | 4 % |
| Coiffure (D1202) | 20 % | 25 % | 28 % | 33 % |
| Soins esthétique et corporel (D1208) | 49 % | 54 % | 85 % | 96 % |
| Nettoyage d'articles textiles ou cuir (D1205) | 13 % | 16 % | 18 % | 21 % |
| Blanchisserie industrielle (K2201) | 10 % | 13 % | 13 % | 17 % |

***Sources :*** *Pôle Emploi - Dares. Champ : demandeurs d'emploi inscrits au 31 décembre de l'année. DADS 2015. Traitement ISM.*

région
ÎLE-DE-
FRANCE

# PROFESSIONS LIBÉRALES

## 6 TENDANCES D'ÉVOLUTION DU TISSU ÉCONOMIQUE (2006-2016)

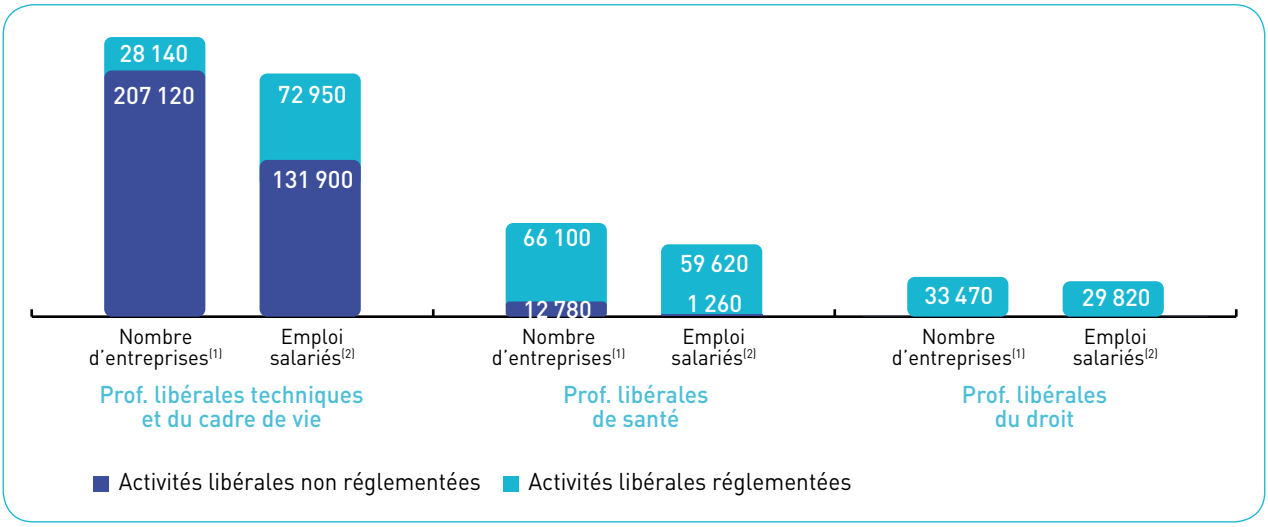


# 26 347 600 entreprises libérales, 295 550 emplois salariés

En Île-de-France, près d'une entreprise sur trois du secteur marchand (33 %) relèvent des secteurs de proximité, un poids supérieur à la moyenne nationale (28 %). Le tissu francilien est donc particulièrement fourni dans ces activités. Les activités les plus importantes en nombre sont les professions non réglementées techniques et du cadre de vie (207 120 entreprises, pour la moitié d'entre elles des entreprises des activités de conseil et de soutien aux entreprises).

Le secteur des activités techniques et du cadre de vie non réglementées est également le principal employeur des professions libérales, avec 131 900 salariés en 2016, soit 45 % des salariés libéraux.

**Nombre d'entreprises et répartition de l'emploi salarié par secteur en 2016**




***Sources** : (1) INSEE, base : Dénombrement des entreprises 2016. Champ : entreprises de moins de 20 salariés pour les professions libérales non réglementées ; ensemble des entreprises pour les professions libérales réglementées. (2) Acoss-Urssaf. Champ : emplois salariés au 31 décembre (hors apprentis et stagiaires). Base : établissements de moins de 20 salariés pour les professions libérales non réglementées ; ensemble des établissements pour les professions libérales réglementées. Traitement ISM.*

# 27 D'importantes disparités entre les départements

Le tissu d'entreprises libérales est le plus dense de France (288 entreprises pour 10 000 habitants contre 185 en moyenne nationale). Cependant on observe une grande disparité dans leur localisation, particulièrement entre Paris et les autres départements de la région.

C'est le département de Paris qui recense le plus d'entreprises de la région (157 800, soit 45 % du total). À Paris, plus du tiers du total des entreprises relève du secteur libéral. La densité atteint 715 entreprises pour 10 000 habitants. Tous les secteurs sont bien représentés (notamment les professions libérales techniques et du cadre de vie non réglementées : 405 entreprises pour 10 000 habitants contre 90 en moyenne nationale), et les professions libérales du droit (126 entreprises pour 10 000 habitants contre 11 au niveau national).

Le tissu libéral est moins présent dans les autres départements : les Hauts-de-Seine, qui détiennent la densité la plus forte après Paris, ont une densité deux fois inférieure (310 entreprises pour 10 000 habitants). Les départements les moins équipés sont la Seine-Saint-Denis (130), la Seine-et-Marne (151) et le Val d'Oise (155).

**Part des entreprises libérales dans le tissu économique régional en 2016 et densité pour 10 000 habitants**

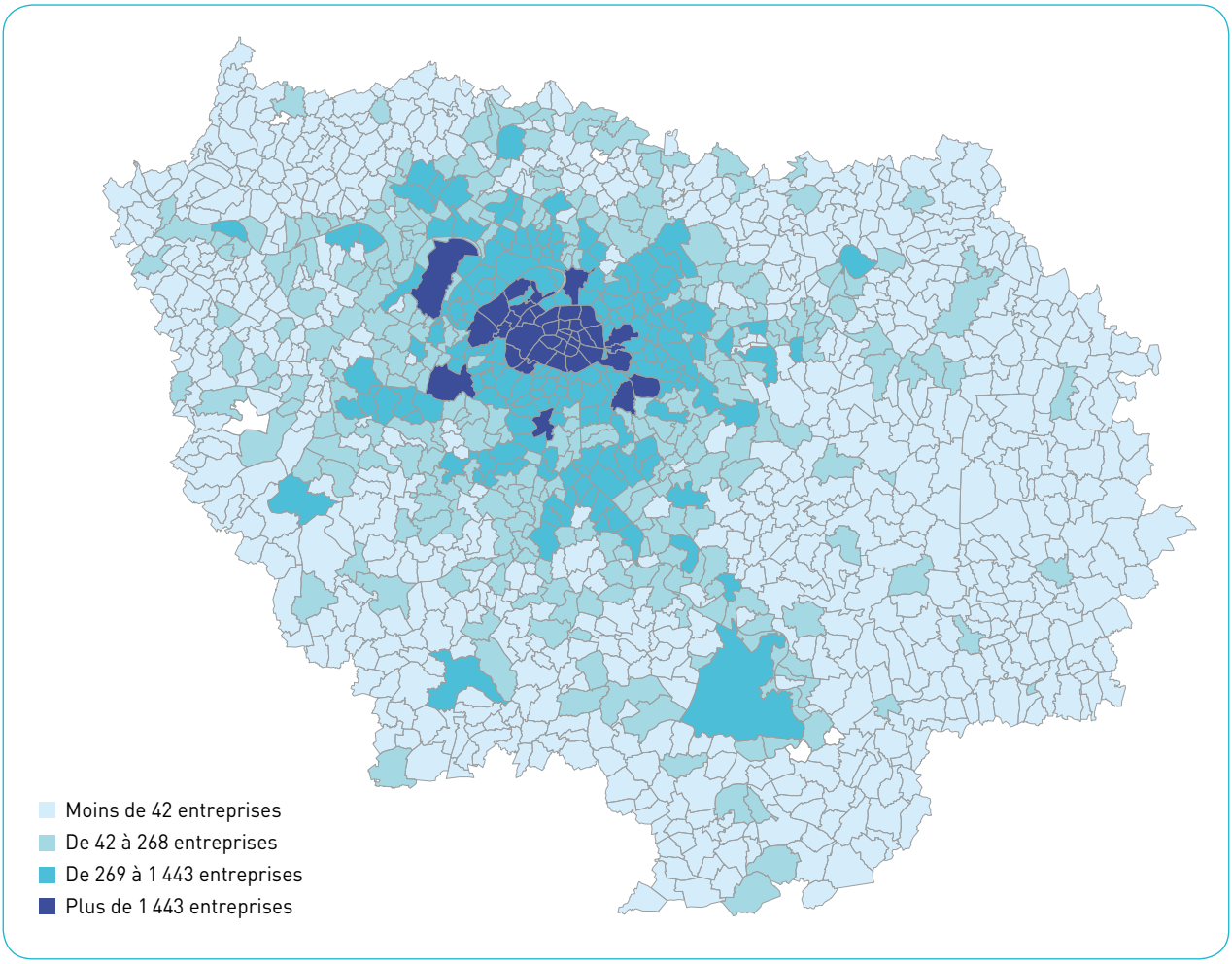
| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **FRANCE** | **1224,1** | **28 %** | **185** | **90** | **59** | **9** | **15** | **11** |
| **ÎLE-DE-FRANCE** | **347,6** | **33 %** | **288** | **171** | **55** | **11** | **23** | **28** |
| Paris | 157,8 | 37 % | 715 | 405 | 93 | 23 | 68 | 126 |
| Seine-et-Marne | 21 | 28 % | 151 | 87 | 43 | 7 | 9 | 5 |
| Yvelines | 32,4 | 36 % | 227 | 142 | 52 | 11 | 15 | 8 |
| Essonne | 20,8 | 30 % | 163 | 95 | 47 | 8 | 9 | 4 |
| Hauts-de-Seine | 49,6 | 38 % | 310 | 212 | 56 | 11 | 24 | 8 |
| Seine-Saint-Denis | 20,7 | 20 % | 130 | 77 | 34 | 4 | 10 | 5 |
| Val-de-Marne | 26,5 | 32 % | 193 | 118 | 47 | 7 | 15 | 5 |
| Val-d'Oise | 18,8 | 27 % | 155 | 90 | 43 | 7 | 10 | 5 |

***Sources :*** *INSEE, base : Dénombrement des entreprises 2016. Champ : entreprises de moins de 20 salariés pour les professions libérales non réglementées ; ensemble des entreprises pour les professions libérales réglementées. RGP, Population légale 2015. Traitement ISM.*

# 27 *D'importantes disparités entre les départements*

La répartition communale des entreprises illustre la polarisation des entreprises libérales dans les zones peuplées. Ainsi, on constate de fortes concentrations dans la capitale, et en petite couronne. Plus on s'éloigne de Paris, moins il y a d'entreprises libérales au sein des communes.

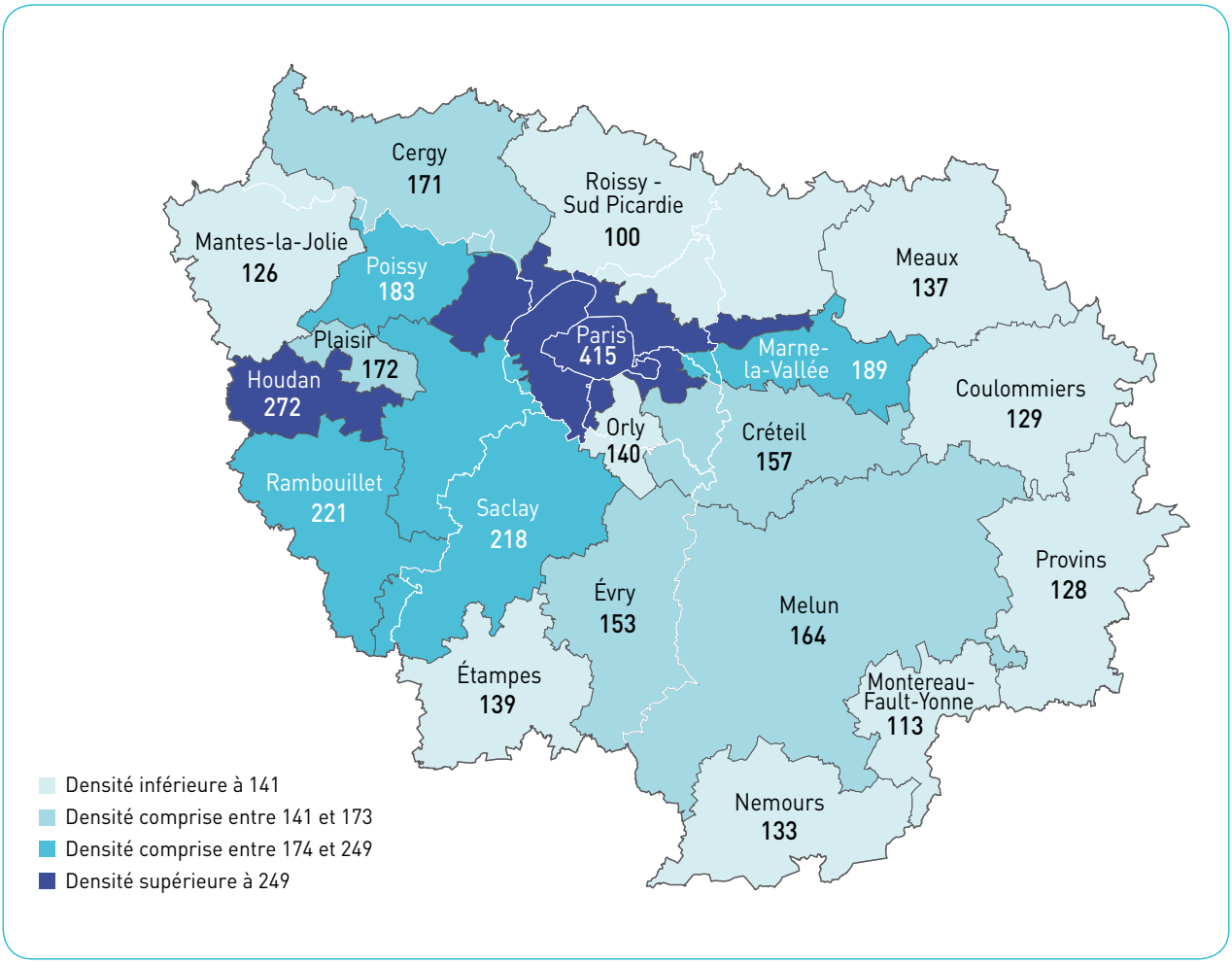
**Nombre d'entreprises de professions libérales par commune en 2016**




***Source** : INSEE, base : dénombrement des entreprises 2016. Champ : entreprises de moins de 20 salariés pour les professions libérales non réglementées ; ensemble des entreprises pour les professions libérales réglementées. Traitement ISM.*

Les densités les plus élevées sont celles des zones d'emploi de Paris et des Yvelines (notamment la zone de Houdan). Mis à part l'ouest parisien, les zones d'emploi périphériques sont globalement moins bien pourvues en entreprises libérales.

**Densité des entreprises libérales par zone d'emploi en 2016** *(pour 10 000 habitants)*

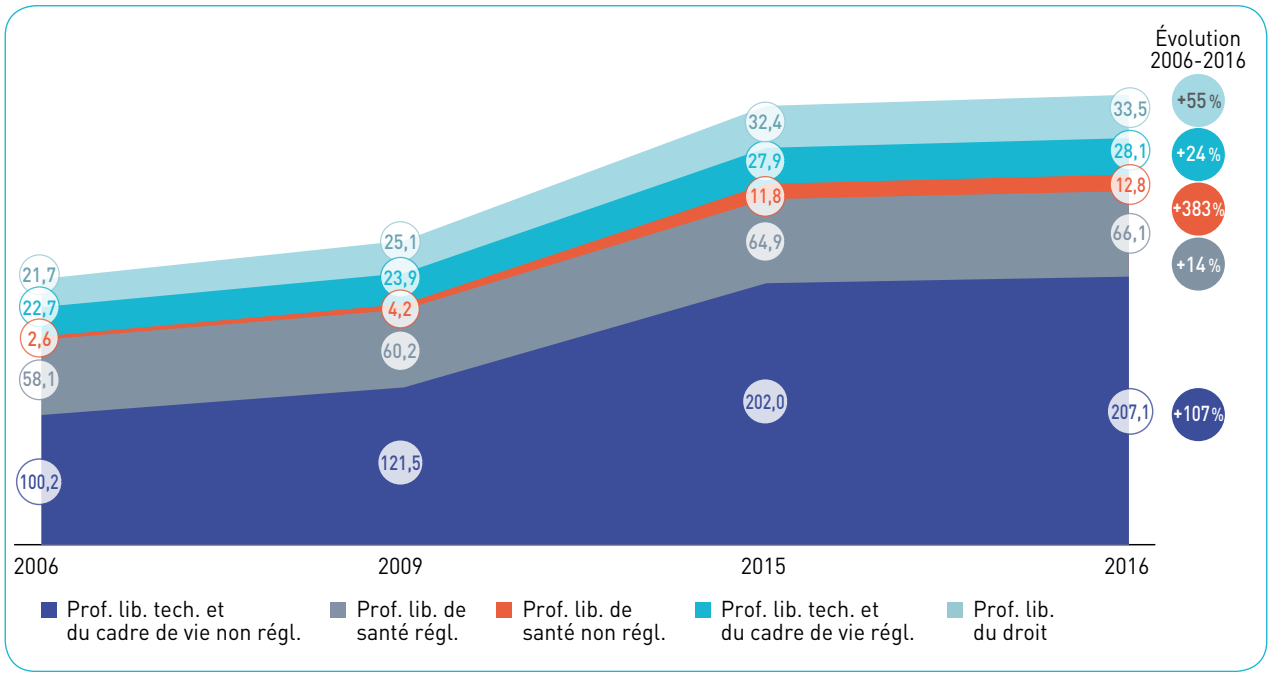



***Sources** : INSEE, base : Dénombrement des entreprises 2016. Champ : entreprises de moins de 20 salariés pour les professions libérales non réglementées ; ensemble des entreprises pour les professions libérales réglementées. Recensement Général de la Population. Traitement ISM.*

# 28 Un tissu d'entreprises de plus en plus dense

Entre 2006 et 2016, la croissance du nombre d'entreprises libérales suit la tendance nationale (+69 % en Île-de-France, +68 % au niveau national). La progression est exponentielle au sein des professions libérales de santé non réglementées qui ont augmenté de 383 % (+342 % au niveau national). Le tissu est plus stable dans les activités libérales de santé réglementées (+14 % sur la période, +26 % en moyenne nationale).

**Évolution du nombre d'entreprises par secteur des professions libérales** *(en milliers)* **et évolution 2006-2016**



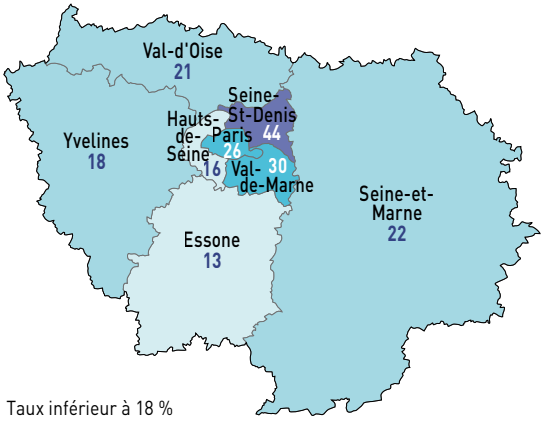

***Source** : INSEE, base : dénombrement des entreprises 2016. Champ : entreprises de moins de 20 salariés pour les professions libérales non réglementées ; ensemble des entreprises pour les professions libérales réglementées. Traitement ISM.*

L'évolution du nombre d'entreprises varie en fonction du secteur et du département. Elle est plus faible à Paris, un phénomène de « rattrapage » étant observé dans les départements jusqu'alors « moins dotés », comme la Seine-Saint-Denis (+85 % d'entreprises libérales entre 2006 et 2016) ou la Seine-et-Marne (+82 %).

- Dans l'activité juridique et judiciaire, les hausses sont plus élevées dans les départements de Seine-et-Marne (64 %), Hauts-de-Seine (+63 %) et de Seine-Saint-Denis (+61 %).
- L'évolution des experts-comptables et assureurs est plus forte en Seine-Saint-Denis (+44 %). Pour les professions libérales techniques et du cadre de vie non réglementées, les croissances les plus élevées sont constatées en Seine-Saint-Denis (+161 %), dans le Val-d'Oise (+149 %), ainsi qu'en Seine-et-Marne (142 %) et Val-de-Marne.
- Dans le domaine de la santé réglementée, la croissance du nombre d'entreprises est plus homogène, la Seine-et-Marne en tête (+24 %), Paris se distinguant par un faible taux (+7 %). Pour les activités de santé non réglementées, le nombre d'entreprises connaît en revanche une progression bien plus importante dans l'ensemble des départements, avec en tête les Hauts-de-Seine (+480 %) et la Seine-Saint-Denis (+475 %).

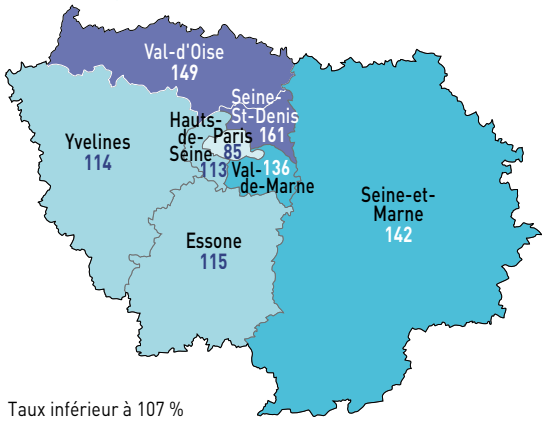
## Évolution 2006-2016 du nombre d'entreprises libérales par secteur et département *(%)*

### Professions libérales techniques et du cadre de vie réglementées *(ensemble région 24 %)*



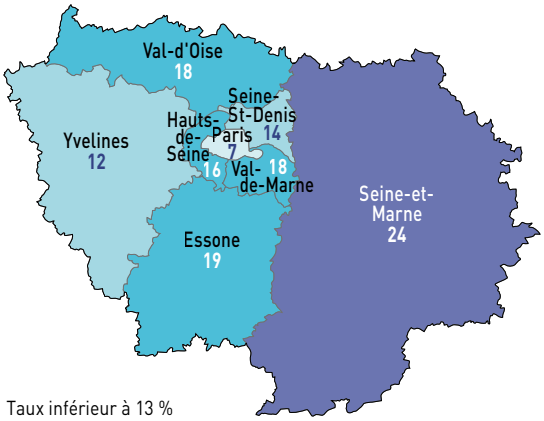

- Taux inférieur à 18 %
- Taux compris entre 18 et 23 %
- Taux compris entre 24 et 33 %
- Taux supérieur à 33 %

### Professions libérales techniques et du cadre de vie non réglementées *(ensemble région 107 %)*



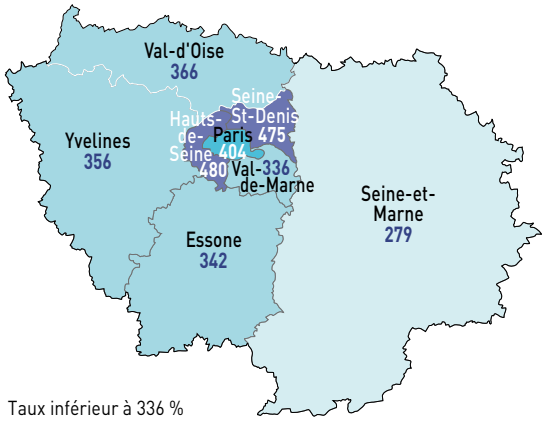

- Taux inférieur à 107 %
- Taux compris entre 107 et 126 %
- Taux compris entre 127 et 147 %
- Taux supérieur à 147 %

### Professions libérales de santé réglementées *(ensemble région 14 %)*




- Taux inférieur à 13 %
- Taux compris entre 13 et 15 %
- Taux compris entre 16 et 19 %
- Taux supérieur à 19 %

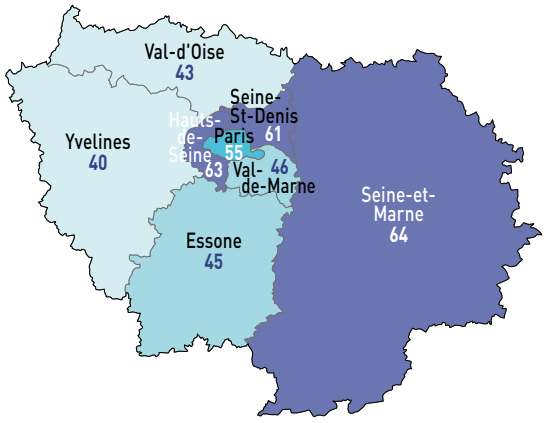
### Professions libérales de santé non réglementées *(ensemble région 383 %)*




- Taux inférieur à 336 %
- Taux compris entre 336 et 379 %
- Taux compris entre 380 et 452 %
- Taux supérieur à 452 %

### Professions libérales du droit *(ensemble région 55 %)*

- Taux inférieur à 44 %
- Taux compris entre 44 et 52 %
- Taux compris entre 53 et 60 %
- Taux supérieur à 60 %

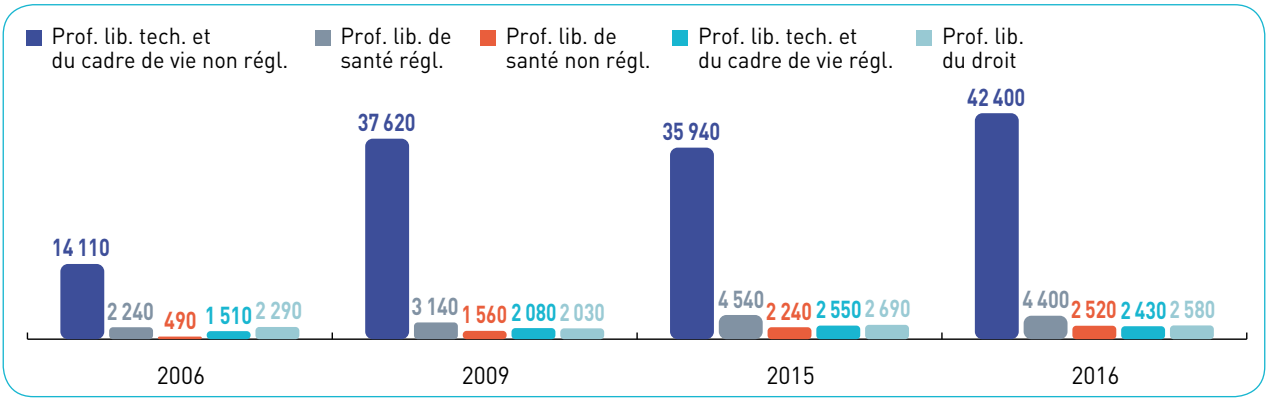



***Source** : INSEE, base : dénombrement des entreprises 2016. Champ : entreprises de moins de 20 salariés pour les professions libérales non réglementées ; ensemble des entreprises pour les professions libérales réglementées. Traitement ISM.*

# 29 54 330 créations en 2016, soit un tiers des créations d'entreprises franciliennes

En 2016, 54 330 entreprises libérales ont été créées en Île-de-France, soit près d'un tiers des créations d'entreprises de la région. La progression a été très importante entre 2006 et 2016 : +163 %, en raison notamment d'une « explosion » des immatriculations dans les activités non réglementées de santé (+414 %) et techniques et du cadre de vie (+201 %). Le nombre des installations est en revanche plus stable dans les professions libérales du droit (+13 %).

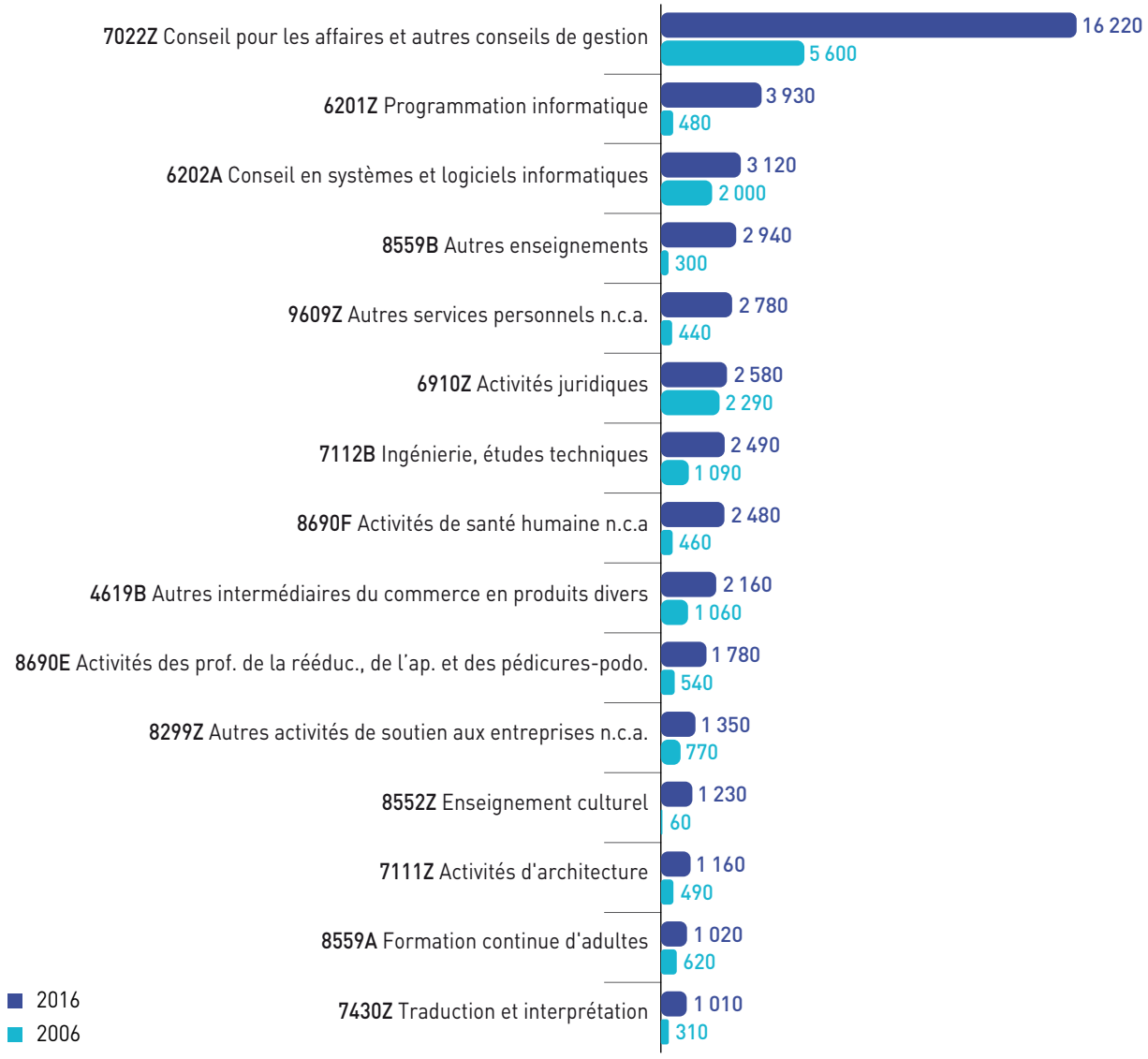
**Évolution du nombre de créations d'entreprises libérales par secteur**




***Source** : INSEE, base : Démographie des entreprises. Champ : entreprises de moins de 20 salariés pour les professions libérales non réglementées ; ensemble des entreprises pour les professions libérales réglementées. Traitement ISM.*

La première activité d'installation en 2016 est celle de conseil pour les affaires et conseil en gestion, avec 16 220 créations d'entreprises enregistrées, suivi par la programmation informatique (3 930 installations) et le conseil en systèmes et logiciels informatiques (3 120 immatriculations). Certaines activités montent en puissance, comme les enseignements divers (cours de soutien scolaire, de langue, formation des maîtres nageurs, etc.) avec +2 640 immatriculations entre 2006 et 2016, les autres services personnels (sophrologues, services pour animaux de compagnie, astrologues, agences matrimoniales, etc.) avec +2 340 créations d'entreprises sur la période. L'enseignement culturel connaît également une forte progression : 60 créations en 2006 et 1230 en 2016.

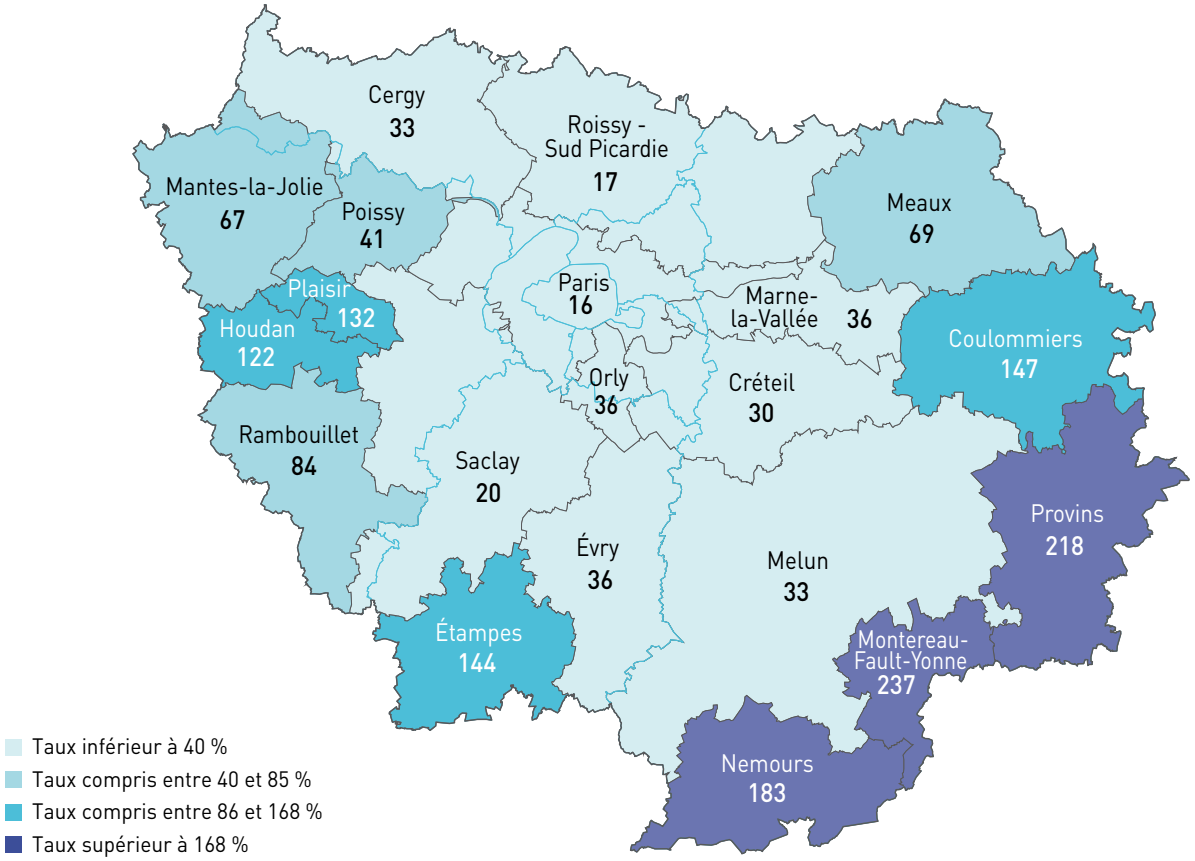
## Palmarès des activités d'installation




***Source** : INSEE, base : démographie des entreprises. Champ : entreprises de moins de 20 salariés pour les professions libérales non réglementées ; ensemble des entreprises pour les professions libérales réglementées. Traitement ISM.*

## 29 54 330 créations en 2016, soit un tiers des créations d'entreprises franciliennes

### Taux de création* des entreprises par zone d'emploi en 2016 *(%)*




***Source** : INSEE, base : Dénombrement et démographie des entreprises 2016. Champ : entreprises de moins de 20 salariés pour les professions libérales non réglementées ; ensemble des entreprises pour les professions libérales réglementées. Traitement ISM.*

** Le taux de création est le rapport du nombre des créations d'entreprises d'une année au stock d'entreprises au 1er janvier de cette même année.*

# 30 Les entreprises sans salarié sont de plus en plus nombreuses

La structure d'emploi des entreprises a évolué au fil des années, caractérisée par une massification des entreprises sans salarié. Ce phénomène est national et concerne également la région francilienne. Le nombre d'entreprises libérales sans salarié est ainsi passé de 155 000 en 2006 à 290 000 en 2016. L'auto-emploi représente désormais 83 % des entreprises dans ces activités, contre 75 % en 2006, un phénomène alimenté en grande partie par le régime du micro-entrepreneur. Le nombre d'entreprises employeuses augmente quant à lui, dans des proportions moindres, ceci montrant une faille dans le continuum de développement des entreprises.

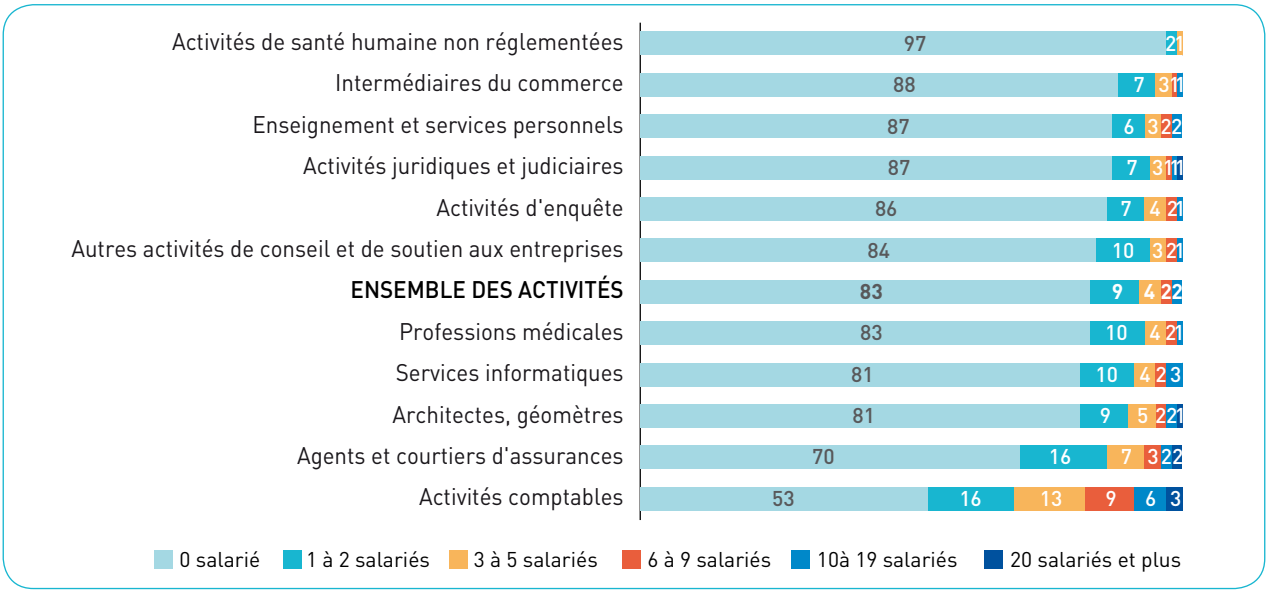
## Structure d'emploi des entreprises libérales par taille *(en milliers)*

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 0 salarié | 155,0 | 179,4 | 282,3 | 290,0 | 83 % | 82 % |
| Nombre d'entreprises employeuses | 50,3 | 55,5 | 56,7 | 57,6 | 17 % | 18 % |
| 1 à 2 salariés | 27,2 | 29 | 30,7 | 31,6 | 9 % | 10 % |
| 3 à 5 salariés | 12,0 | 13,1 | 12,7 | 12,7 | 4 % | 4 % |
| 6 à 9 salariés | 6,2 | 7,0 | 6,8 | 6,8 | 2 % | 2 % |
| 10 à 19 salariés | 4,1 | 5,4 | 5,4 | 5,4 | 2 % | 2 % |
| Plus de 20 salariés* | 0,8 | 1,0 | 1,1 | 1,1 | 0 % | 0 % |
| Total | 205,3 | 234,9 | 339 | 347,6 | 100 % | 100 % |

***Source :*** *INSEE, base : dénombrement des entreprises. Champ : entreprises de moins de 20 salariés pour les professions libérales non réglementées ; ensemble des entreprises pour les professions libérales réglementées. Traitement ISM.*

97 % des professionnels des activités de santé non réglementées exercent seuls. Une seule activité libérale se distingue par un modèle économique plus employeur : les activités comptables, où 47 % des entreprises emploient des salariés.

## Répartition des entreprises par secteur et par taille d'effectif salarié en 2016 *(%)*

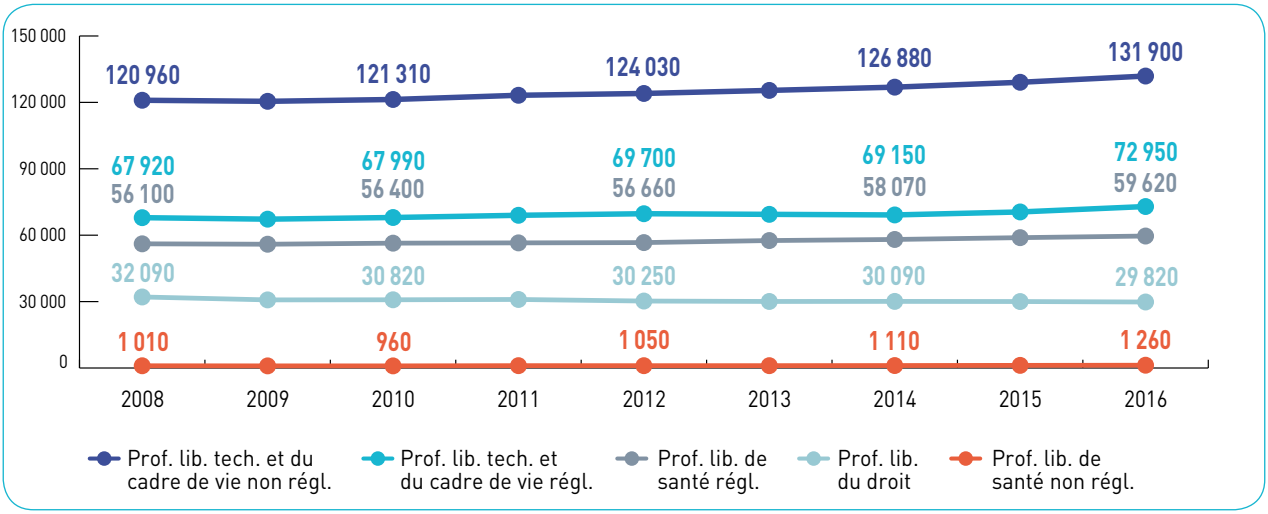



***Source*** *: INSEE, base : Dénombrement des entreprises. Champ : entreprises de moins de 20 salariés pour les professions libérales non réglementées ; ensemble des entreprises pour les professions libérales réglementées. Traitement ISM.*

# 31 Des activités en développement

Entre 2009 et 2015, les entreprises libérales ont conservé une dynamique de développement plus importante que les autres secteurs de proximité. Ainsi, l'emploi salarié a progressé sans discontinuité depuis 2010, après le court recul observé en 2009. En 2016, l'emploi salarié augmente à nouveau de 2 %. Un seul secteur échappe à cette tendance : l'activité juridique et judiciaire dont le nombre de salariés est en baisse sur la période.

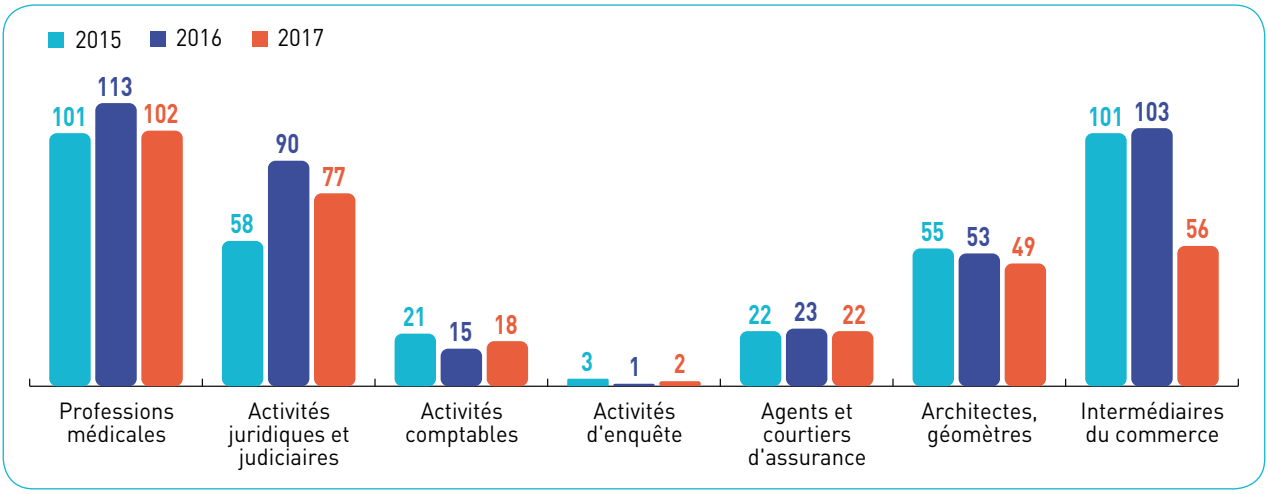
### Évolution des emplois salariés des professions libérales




***Source** : Acoss-Urssaf. Champ : emplois salariés au 31 décembre (hors apprentis et stagiaires). Base : établissements de moins de 20 salariés pour les professions libérales non réglementées ; ensemble des établissements pour les professions libérales réglementées. Traitement ISM.*

L'année 2017 marque un recul des défaillances dans l'ensemble des secteurs et notamment parmi les intermédiaires du commerce (-46 % entre 2016 et 2017) et les activités juridiques et judiciaires (-14 % sur la même période).

### Évolution des défaillances par sous-secteur des entreprises libérales

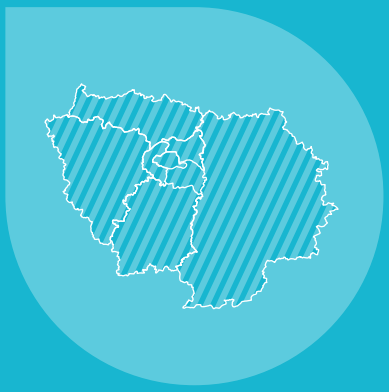



***Source** : Banque de France. Champ : entreprises libérales (hors sous-secteurs Services informatiques, Autres activités de conseil et de soutien aux entreprises et Enseignement et services personnels). Traitement ISM.*

région
ÎLE-DE-
FRANCE

# PROFESSIONS LIBÉRALES

## 7 DYNAMIQUES SECTORIELLES

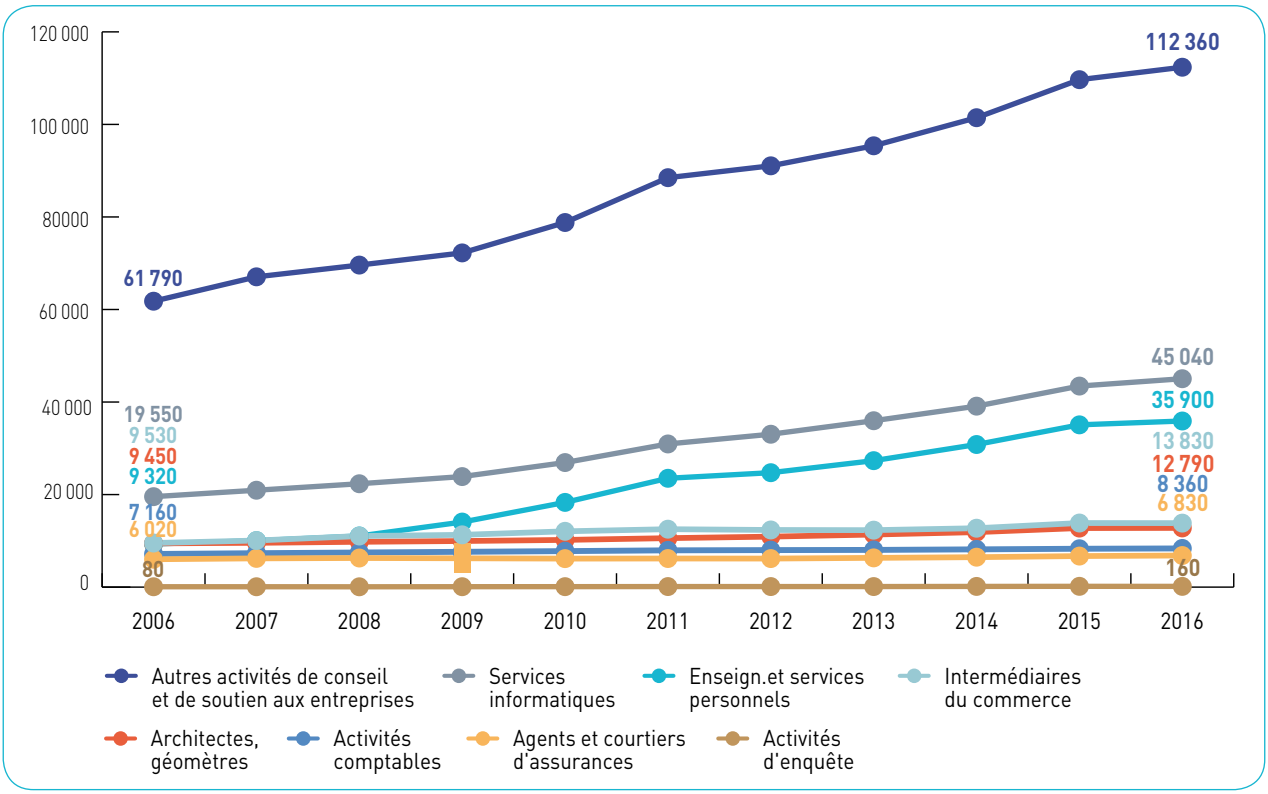


# 32 Professions libérales techniques et du cadre de vie

## ÉVOLUTION DU TISSU D'ENTREPRISES

Le tissu des entreprises libérales techniques et du cadre de vie augmente de 91 % entre 2006 et 2016, emmené par les activités d'enseignement et services personnels (+285 %) et les activités des services informatiques (+130 %).

**Évolution du nombre d'entreprises libérales techniques et du cadre de vie par secteur**




***Source** : INSEE, base : dénombrement des entreprises. Champ : entreprises de moins de 20 salariés pour les professions libérales non réglementées ; ensemble des entreprises pour les professions libérales réglementées. Traitement ISM.*

## DESSERTE TERRITORIALE

Les activités libérales techniques et du cadre de vie se caractérisent par une forte densité d'entreprises, supérieure à la moyenne nationale, notamment pour les architectes et géomètres (106 entreprises pour 100 000 habitants).

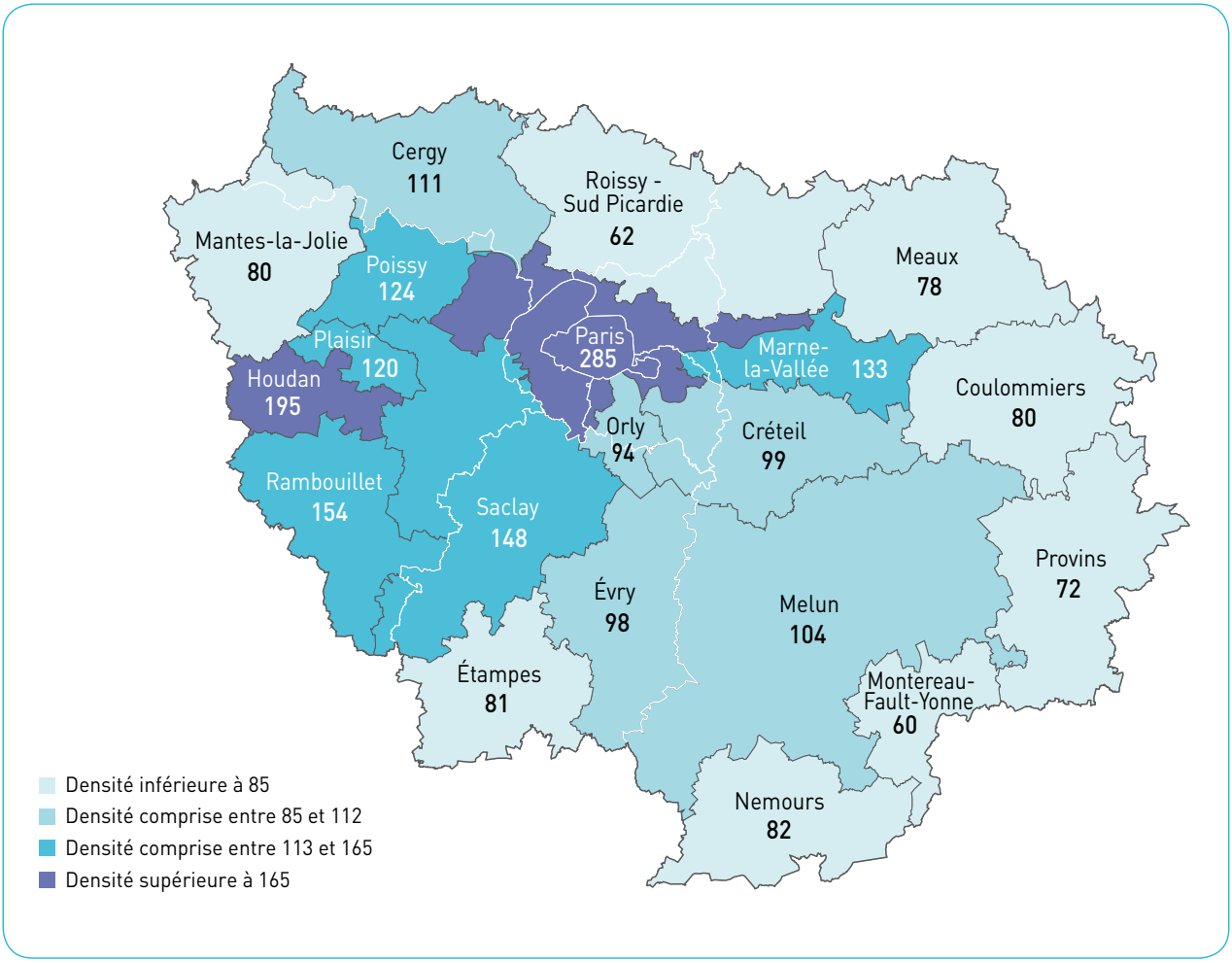
## Densité sectorielle pour 100 000 habitants

| | | | |
|---|---|---|---|
| ÎLE-DE-FRANCE | 56,8 | 69,5 | 106,3 |
| FRANCE | 46,1 | 38,7 | 31,1 |

***Sources :*** *: INSEE, base : dénombrement des entreprises. Champ : entreprises de moins de 20 salariés pour les professions libérales non réglementées ; ensemble des entreprises pour les professions libérales réglementées. Recensement Général de la Population. Traitement ISM.*

Concernant leur implantation territoriale, ces entreprises ont un tissu plus dense dans les zones d'emploi de Paris et des Yvelines, notamment dans la zone d'emploi d'Houdan. Les zones d'emploi les moins pourvues sont à l'ouest celles de Mantes-la-Jolie et d'Etampes et, à l'est, toutes les zones d'emploi du pourtour régional.

## Densité* des entreprises des professions libérales techniques et du cadre de vie par zone d'emploi




***Sources*** *:INSEE, base : dénombrement des entreprises. Champ : entreprises de moins de 20 salariés pour les professions libérales non réglementées ; ensemble des entreprises pour les professions libérales réglementées. Recensement Général de la Population. Traitement ISM.*

**La densité est calculée pour 10 000 habitants.*

## LES MICRO-ENTREPRENEURS

Le régime du micro-entrepreneur est largement répandu parmi les non-salariés des activités libérales techniques et du cadre de vie. Le régime est majoritaire dans de nombreuses activités : le conseil pour les affaires/gestion (35 330 micro-entrepreneurs, soit 56 % des indépendants non-salariés) ; l'enseignement culturel (12 350 micro-entrepreneurs et 88 % des non salariés). En revanche, le régime est très peu répandu dans les activités comptables (3 % de micro-entrepreneurs).

### Nombre de micro-entrepreneurs dans les activités libérales techniques et du cadre de vie, et part parmi les indépendants

| | | |
|---|---|---|
| Conseil pour les affaires et autres conseils de gestion | 35 330 | 56 % |
| Enseignement culturel et autres enseignements | 12 350 | 88 % |
| Ingénierie, études techniques | 8 650 | 64 % |
| Programmation, maintenance informatique | 8 410 | 79 % |
| Autres services personnels n.c.a. | 8 180 | 52 % |
| Formation continue d'adultes | 5 980 | 70 % |
| Autres intermédiaires du commerce en produits divers | 4 150 | 63 % |
| Activités d'architecture | 3 940 | 38 % |
| Conseil en systèmes et logiciels informatiques | 3 110 | 26 % |
| Activités des agents et courtiers d'assurances, évaluation des risques/dommages | 910 | 26 % |
| Activité des géomètres | 610 | 52 % |
| Activités d'enquête | 490 | 42 % |
| Intermédiaires spécialisés dans le commerce d'autres produits spécifiques | 320 | 12 % |
| Autres intermédiaires du commerce en denrées, boissons et tabac | 120 | 54 % |
| Activités comptables | 120 | 3 % |
| Intermédiaires du commerce en textiles, habillement, fourrures, chaussures et articles en cuir | 40 | 32 % |

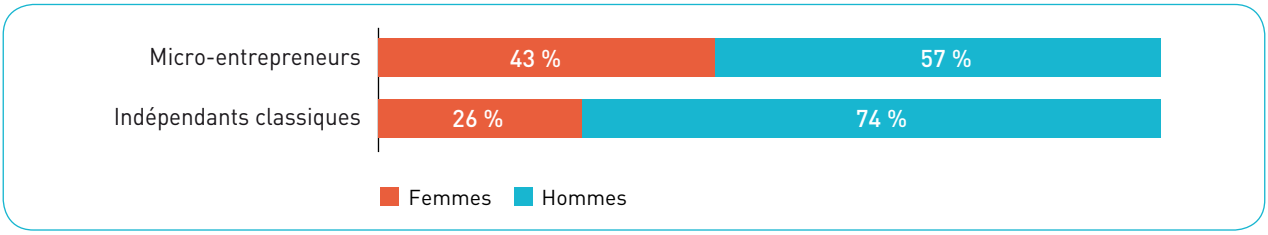
***Source :*** *RSI. Champ : indépendants cotisants au 31 décembre 2016 dans les activités de professions libérales techniques et du cadre de vie. Traitement ISM. Remarque : ces postes ne permettent pas toujours de différencier l'ensemble des métiers des professions libérales.*

# LES FEMMES CHEFS D'ENTREPRISE

Les cheffes d'entreprises sont un peu moins nombreuses dans ces secteurs (35 %) que pour l'ensemble des professions libérales (42 %). Elles représentent 55 % des dirigeants dans les activités d'enseignement culturel et la moitié des professionnels indépendants de l'activité de formation continue d'adultes. Les entreprises des géomètres, des activités des services informatiques, des assureurs ou des activités comptables sont en revanche très majoritairement dirigées par des hommes.

En raison de leurs choix d'activité, on constate par ailleurs que les dirigeantes d'entreprises sont plus nombreuses que les hommes à avoir opté pour le régime du micro-entrepreneur.

**Part des femmes dirigeantes par type de régime (champ des activités libérales techniques et du cadre de vie)**




***Source** : RSI. Champ : indépendants cotisants au 31 décembre 2016 dans les activités de professions libérales techniques et du cadre de vie. Traitement ISM. Remarque : ces postes ne permettent pas toujours de différencier l'ensemble des métiers des professions libérales.*

**Répartition des chefs d'entreprise par secteur et sexe en 2016**

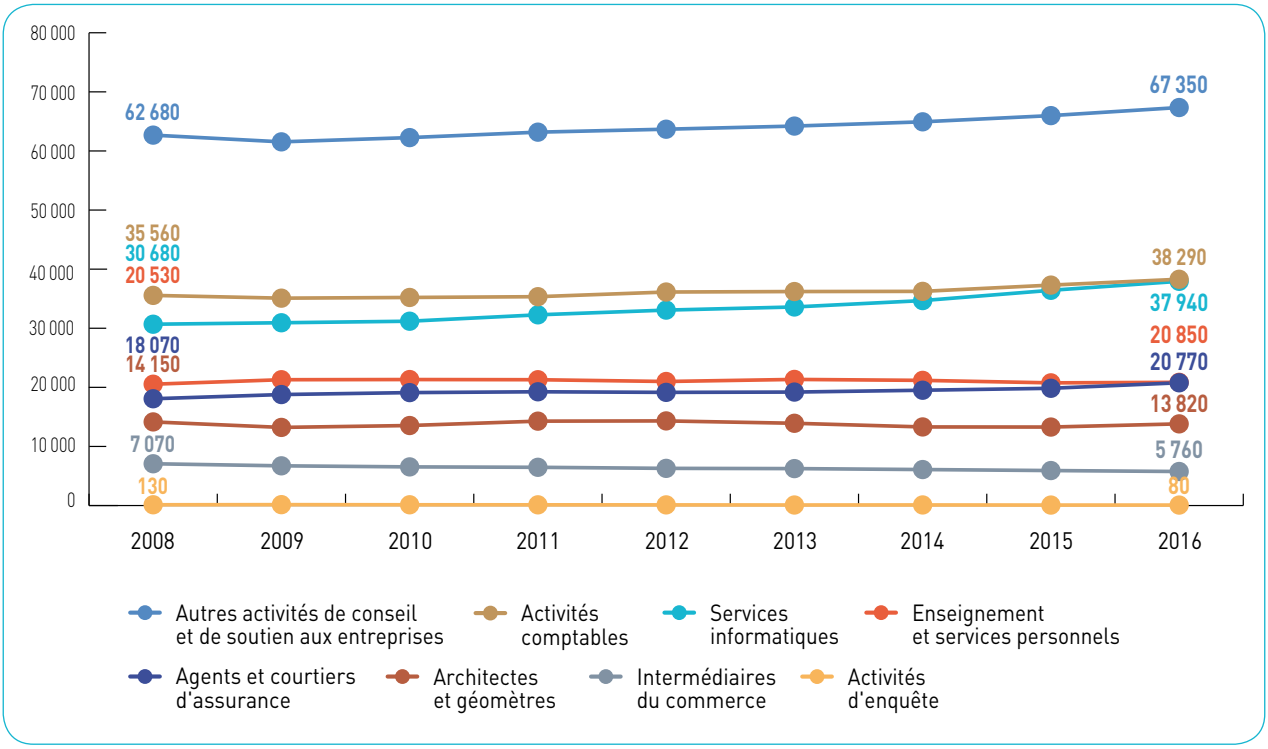
| | | |
|---|---|---|
| Enseignement et services personnels | 67 % | 33 % |
| Activités des agents et courtiers d'assurances | 35 % | 65 % |
| Activités de conseil et de soutien aux entreprises | 29 % | 71 % |
| Activités d'architecture | 29 % | 71 % |
| Intermédiaires du commerce | 29 % | 71 % |
| Activités comptables | 26 % | 74 % |
| Activité des géomètres | 12 % | 88 % |
| Services informatiques | 10 % | 90 % |

***Source :** RSI. Champ : indépendants cotisants au 31 décembre 2016 dans les activités de professions libérales techniques et du cadre de vie. Traitement ISM. Remarque : ces postes ne permettent pas toujours de différencier l'ensemble des métiers des professions libérales.*

## EMPLOIS SALARIÉS

L'emploi salarié du secteur des professions libérales techniques et du cadre de vie est en hausse de 9 % entre 2009 et 2016. Cette augmentation est notamment ressentie dans les activités des services informatiques (+23 % sur la période) et des agents et courtiers d'assurance (+11 %). En revanche, les emplois salariés des activités d'enquête, des intermédiaires du commerce et des activités d'enseignement et services personnels sont en baisse.

### Évolution de l'emploi salarié dans les établissements libérales techniques et du cadre de vie




***Source** : ACOSS-URSSAF. Champ : emplois salariés au 31 décembre (hors apprentis et stagiaires). Base : établissements de moins de 20 salariés pour les professions libérales non réglementées ; ensemble des établissements pour les professions libérales réglementées. Traitement ISM.*

85 % des salariés des activités libérales techniques et du cadre de vie sont employés en CDI (comme au niveau national). 80 % des salariés travaillent à temps complet (78 % à l'échelle nationale).

### Part des salariés en CDI, travaillant à temps complet

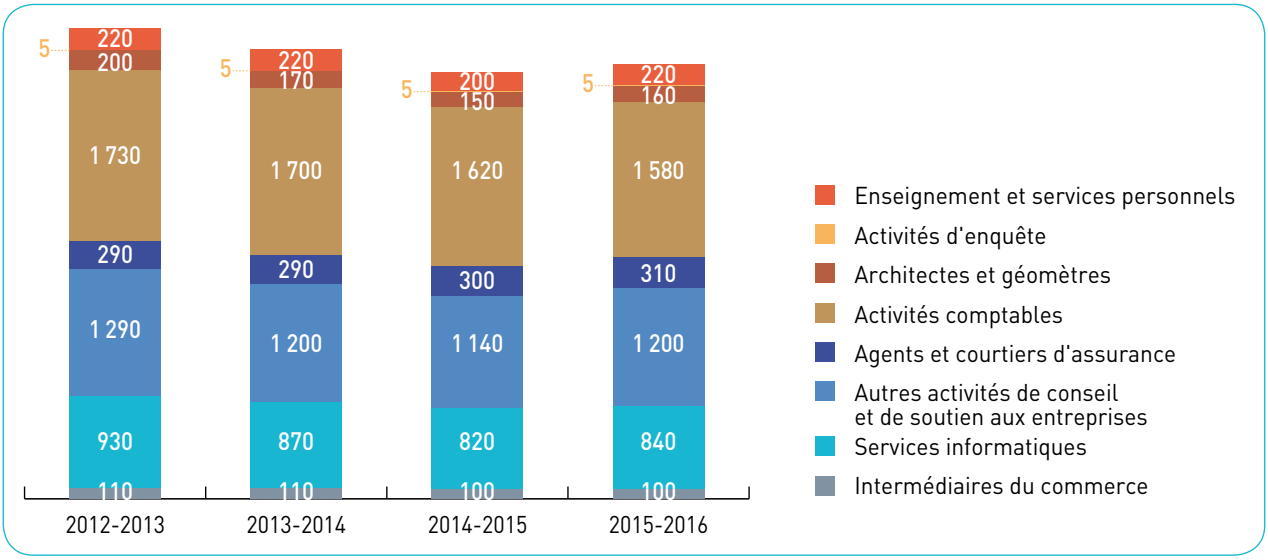
| | | |
|---|---|---|
| ÎLE-DE-FRANCE | 80 % | 85 % |
| FRANCE | 78 % | 85 % |

***Source :** INSEE, DADS 2015. Champ : postes non annexes occupés au 31 décembre des entreprises de moins de 20 salariés du secteur des professions libérales techniques et du cadre de vie. Traitement ISM.*

# FORMATION D'APPRENTIS

En 2015-2016, 4 420 apprentis étaient formés dans les entreprises libérales techniques et du cadre de vie. Ce nombre est en baisse de 7 % entre les années scolaires 2012-2013 et 2015-2016. Cette baisse est répercutée dans l'ensemble des secteurs d'activités, à l'exception des activités d'agents et courtiers d'assurances et d'enseignement-services personnels où l'effectif d'apprentis se maintient. C'est la profession comptable qui forme le plus grand nombre d'apprentis (1 580 en 2015-2016) devant les activités de conseil et soutien aux entreprises.

**Évolution du nombre d'apprentis des entreprises libérales techniques et du cadre de vie**




***Source** : ISM Tableau de bord de l'apprentissage d'après MEN-MESR, DEPP, SIFA. Champ : entreprises de moins de 20 salariés pour les activités libérales non réglementées ; ensemble des entreprises des activités libérales réglementées. Traitement ISM.*

Dans les entreprises comptables, le taux de pénétration de l'apprentissage est de 19 apprentis pour 100 entreprises du secteur. Il est beaucoup plus restreint dans les autres activités : 5 % parmi les architectes et géomètres, 1 % chez les agents et courtiers d'assurances et les activités de conseil et de soutien aux entreprises. Malgré ces taux de pénétration limités, on constate néanmoins que l'apprentissage est plus répandu en Île-de-France qu'en moyenne nationale.

**Taux de pénétration de l'apprentissage** *(ratio apprentis/entreprises actives dans le secteur)*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ÎLE-DE-FRANCE | 19 % | 5 % | 1 % | 1 % |
| FRANCE | 16 % | 3 % | 1 % | 1 % |

***Sources :** MEN-MESR, DEPP, SIFA 2015 et INSEE, Dénombrement des entreprises 2015. Traitement ISM.*

## MARCHÉ DE L'EMPLOI

Selon l'enquête Besoins de Main-d'Œuvre de Pôle Emploi, les difficultés de recrutement pour les postes de professions libérales techniques et du cadre de vie se situent au-delà de la moyenne nationale pour les cadres des assurances (53 % en Île-de-France contre 48 % en France), et en deçà pour les architectes.

### Évolution des projets de recrutement jugés difficiles en 2017

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ÎLE-DE-FRANCE | 53 % | 46 % | 42 % | 29 % |
| FRANCE | 48 % | 48 % | 43 % | 37 % |

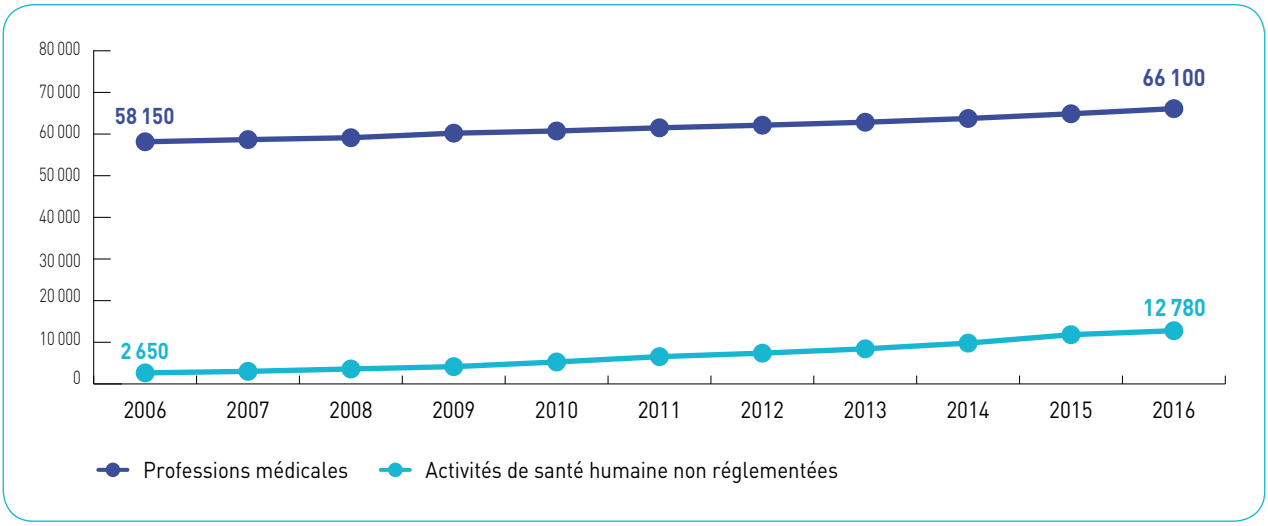
***Source :*** *Pôle Emploi/CREDOC, Enquête BMO 2017. Remarque : Les projets d'embauche exprimés dans l'enquête annuelle « Besoins de Main-d'Œuvre » de Pôle Emploi sont inférieurs au nombre de recrutements effectivement réalisés, de nombreux mouvements étant non prévisibles dans les entreprises.*

# 33 Professions libérales de santé

## ÉVOLUTION DU TISSU D'ENTREPRISES

Le nombre d'entreprises des professions libérales de santé évolue positivement entre 2006 et 2016 (+30 %). La progression est très forte au sein des activités de santé humaine non réglementées (activités de psychologues, sophrologues, acupuncteurs, commerce d'articles médicaux, etc.) : +383 % sur la période. La progression est de 14 % dans les professions médicales réglementées.

### Évolution du nombre d'entreprises libérales de santé par secteur




***Source** : INSEE, base : dénombrement des entreprises. Champ : entreprises de moins de 20 salariés pour les professions libérales non réglementées ; ensemble des entreprises pour les professions libérales réglementées. Traitement ISM.*

## DESSERTE TERRITORIALE

Le tissu francilien est dense pour les activités de dentistes, par rapport à la moyenne nationale (67 entreprises pour 100 000 habitants contre 59 au plan national). La densité des médecins généralistes, des pharmaciens et des laboratoires d'analyses médicales se situe dans la moyenne nationale. En revanche, les infirmiers et sages-femmes ainsi que les vétérinaires sont moins représentés dans la région.

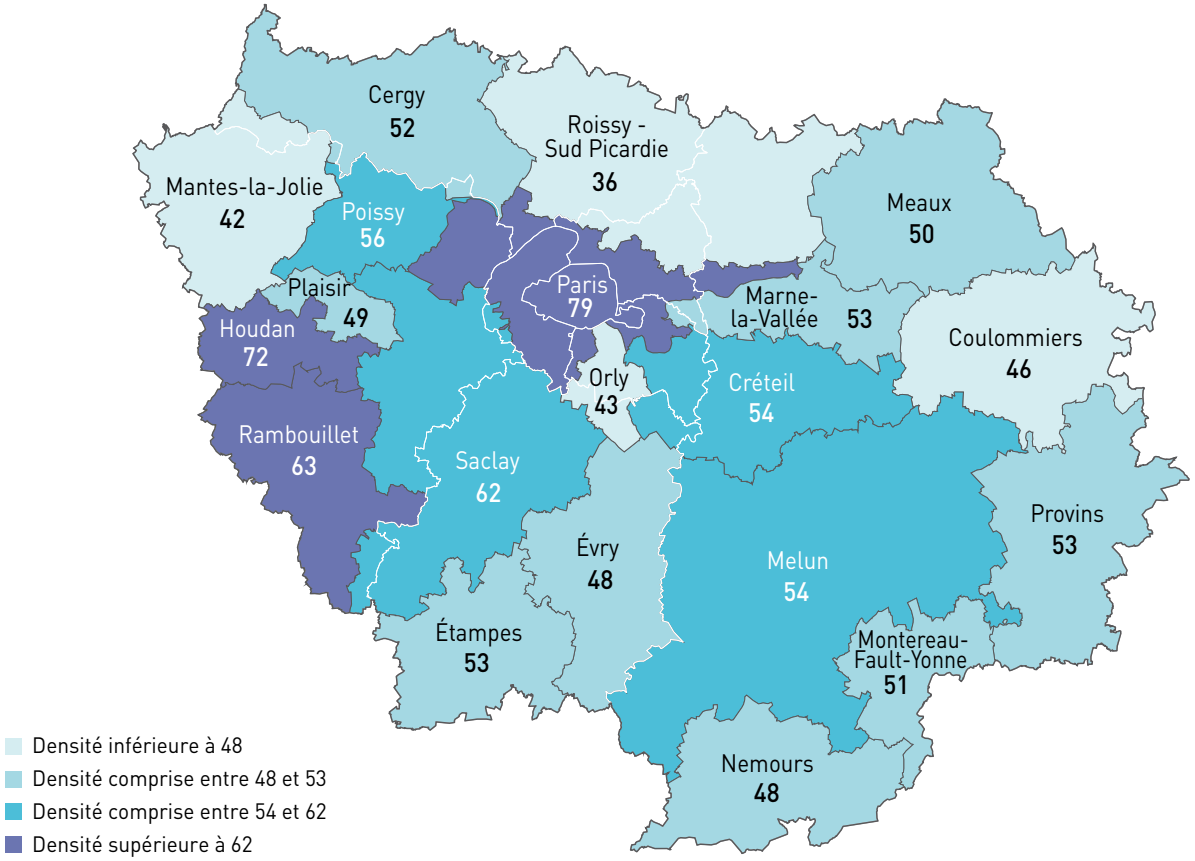
### Densité pour 100 000 habitants

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| ÎLE-DE-FRANCE | 106,1 | 83,5 | 67,3 | 35,3 | 10,3 | 4,2 |
| FRANCE | 109 | 144,6 | 58,5 | 36,2 | 15,7 | 3,3 |

***Sources :** INSEE, base : dénombrement des entreprises. Champ : entreprises de moins de 20 salariés pour les professions libérales non réglementées ; ensemble des entreprises pour les professions libérales réglementées. Recensement Général de la Population. Traitement ISM.*

La répartition des activités libérales de santé est plus homogène. Les densités les plus fortes sont observées dans les zones d'emploi de Paris, Houdan et Rambouillet, les plus faibles dans celles de Mantes-la-Jolie, Roissy-Sud-Picardie et Coulommiers.

**Densité* des entreprises du secteur des professions libérales de santé par zone d'emploi**




***Sources** : INSEE, base : dénombrement des entreprises. Champ : entreprises de moins de 20 salariés pour les professions libérales non réglementées ; ensemble des entreprises pour les professions libérales réglementées. Recensement Général de la Population. Traitement ISM.*

**La densité est calculée pour 10 000 habitants.*

## INDÉPENDANTS : LE POIDS DU RÉGIME DU MICRO-ENTREPRENEUR

Le régime du micro-entrepreneur est rare dans les professions médicales réglementées à l'exception des indépendants infirmiers et sages-femmes où ils représentent 27 % des indépendants. Les micro-entrepreneurs sont en revanche majoritaires dans les activités de la santé humaine (psychologues, sophrologues, acupuncteurs, etc.) : 74 % des indépendants ont en effet opté pour ce régime.

### Nombre de micro-entrepreneurs dans les activités libérales de santé parmi les indépendants

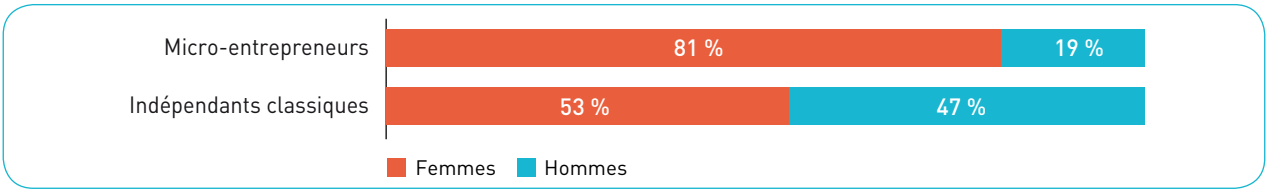
| | | |
|---|---|---|
| Activités de santé humaine non classées ailleurs | 9 260 | 74,0 % |
| Infirmiers et sages-femmes | 1 900 | 27,0 % |
| Activité des médecins généralistes | non significatif | 0,2 % |
| Activités vétérinaires | non significatif | 0,6 % |
| Pharmacie | non significatif | 0,2 % |
| Laboratoires d'analyses médicales | non significatif | 0,8 % |

***Source :*** *RSI. Champ : indépendants cotisants au 31 décembre 2016 dans les activités de professions libérales de santé. Traitement ISM. Remarque : ces postes ne permettent pas toujours de différencier l'ensemble des métiers des professions libérales.*

## CHEFS ET CHEFFES D'ENTREPRISE

Les activités libérales de santé sont fortement féminisées : pour la moitié des activités de santé, les chefs d'entreprise femmes sont plus nombreuses que leurs homologues masculins. Elles sont 83 % dans les activités de santé humaine non réglementées et 79 % parmi les infirmiers et sages-femmes. 81 % des femmes optent pour le régime du micro-entrepreneur.

### Part des femmes par type de régime des professions libérales de santé




***Source*** *: RSI. Champ : indépendants cotisants au 31 décembre 2016 dans les activités de professions libérales techniques et du cadre de vie. Traitement ISM. Remarque : ces postes ne permettent pas toujours de différencier l'ensemble des métiers des professions libérales.*

### Répartition des chefs d'entreprise par secteur et sexe en 2016

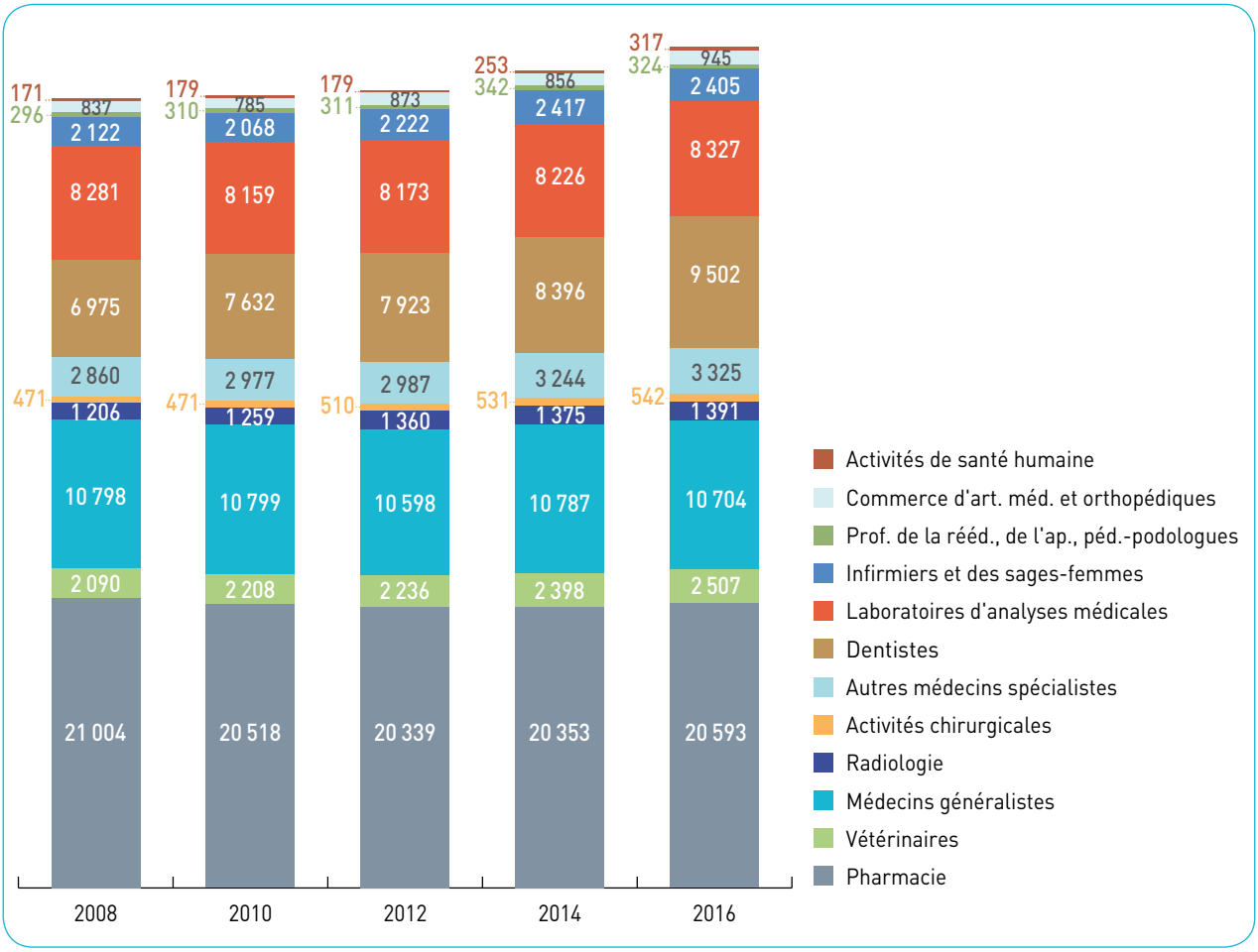
| | | |
|---|---|---|
| Activités de santé humaine non réglementées | 83 % | 17 % |
| Activités des infirmiers et des sages-femmes | 79 % | 21 % |
| Activités des prof. de la rééducation, de l'appar. et des pédicures-podologues | 69 % | 31 % |
| Activités vétérinaires | 58 % | 42 % |
| Commerce de détail de produits pharmaceutiques en magasin spécialisé | 55 % | 45 % |
| Laboratoires d'analyses médicales | 51 % | 49 % |
| Autres activités des médecins spécialistes | 49 % | 51 % |
| Pratique dentaire | 45 % | 55 % |
| Activité des médecins généralistes | 44 % | 56 % |
| Activités de radiodiagnostic et de radiothérapie | 29 % | 71 % |
| Activités chirurgicales | 22 % | 78 % |

***Source :*** *RSI. Champ : indépendants cotisants au 31 décembre 2016 dans les activités de professions libérales de santé. Traitement ISM. Remarque : ces postes ne permettent pas toujours de différencier l'ensemble des métiers des professions libérales.*

## EMPLOIS SALARIÉS

Les professions libérales de santé représentent un total de 61 000 emplois salariés dont 98 % relèvent des professions réglementées (les très nombreux professionnels de santé non réglementées emploient très peu de salariés : 950 pour les commerces d'articles médicaux et orthopédiques, 320 pour les activités de santé humaine). Au total, le nombre de salariés a progressé de 7 % entre 2009 et 2016. La hausse la plus importante est relevée parmi les dentistes (+31 %).

**Évolution de l'emploi salarié dans les établissements libérales techniques et du cadre de vie**




***Source** : ACOSS-URSSAF. Champ : emplois salariés au 31 décembre (hors apprentis et stagiaires). Base : établissements de moins de 20 salariés pour les professions libérales non réglementées ; ensemble des établissements pour les professions libérales réglementées. Traitement ISM.*

Les deux tiers des salariés (64 %) sont employés à temps complet dans ces activités (59 % au plan national). 86 % des salariés ont un contrat en CDI (88 % en moyenne nationale).

### Part des salariés en CDI, travaillant à temps complet

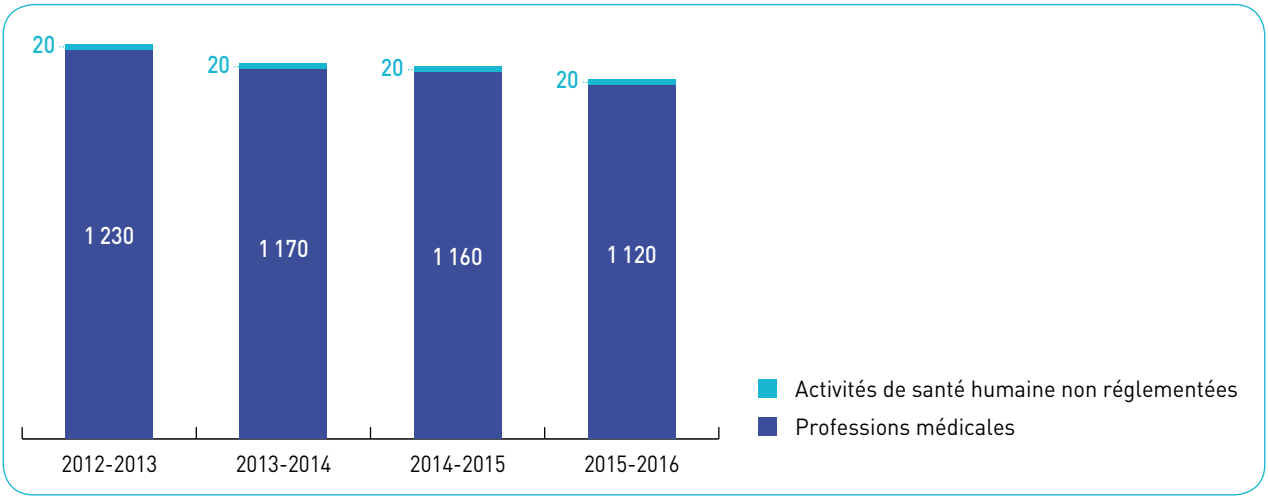
| | | |
|---|---|---|
| ÎLE-DE-FRANCE | 64 % | 86 % |
| FRANCE | 59 % | 88 % |

***Source :*** *INSEE, DADS 2015. Champ : postes non annexes occupés au 31 décembre, ensemble des entreprises du secteur des professions libérales de santé. Traitement ISM.*

## FORMATION D'APPRENTIS

Les apprentis formés dans ces activités sont peu nombreux. Leur nombre diminue en outre de 9 % entre 2012-2013 et 2015-2016. Deux activités médicales ont réellement recours à l'apprentissage : le commerce de produits pharmaceutiques (940 apprentis formés dans l'année scolaire 2015-2016, principalement des préparateurs en pharmacie) et les activités vétérinaires (100 apprentis formés au métier d'auxiliaire vétérinaire).

### Évolution du nombre d'apprentis des entreprises libérales de santé




***Source*** *: ISM Tableau de bord de l'apprentissage d'après MEN-MESR, DEPP, SIFA. Champ : entreprises de moins de 20 salariés pour les activités libérales non réglementées ; ensemble des entreprises des activités libérales réglementées. Traitement ISM.*

Le taux de pénétration de l'apprentissage est donc très faible dans les activités de santé. Il est presque nul pour les activités de médecins, dentistes et infirmiers, en Île-de-France comme au niveau national. Ce taux est plus élevé dans les activités de pharmacie, avec 22 apprentis pour 100 entreprises du secteur (contre 24 au plan national). Dans les laboratoires d'analyses médicales, le taux est supérieur à la moyenne nationale en Île-de-France : 12 % (contre 6 %). Le constat est similaire dans les activités de vétérinaires : 8 % (3 % au niveau national).

### Taux de pénétration de l'apprentissage *(ratio apprentis/entreprises actives dans le secteur)*

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| ÎLE-DE-FRANCE | 22 % | 12 % | 8 % | 0,10 % | <0,1 % | <0,1 % |
| FRANCE | 24 % | 6 % | 3 % | 0,10 % | 0,10 % | <0,1 % |

***Sources :*** *ISM, Tableau de bord de l'apprentissage, d'après MEN-MESR, DEPP, SIFA. Champ : entreprises de moins de 20 salariés pour les activités libérales non réglementées ; ensemble des entreprises des activités libérales réglementées. INSEE, Dénombrement des entreprises 2015. Traitement ISM.*

## MARCHÉ DE L'EMPLOI

L'enquête « Besoins de Main-d'Œuvre » de Pôle Emploi montre que les recrutements dans les métiers du secteur médical sont jugés très difficiles : 70 % des entreprises souhaitant recruter un médecin jugent le recrutement difficile, c'est le cas également pour 68 % des recrutements de dentistes. Le recrutement des infirmiers et des sages-femmes fait exception, avec un taux de 36 %, proche de la moyenne nationale.

### Évolution des projets de recrutement jugés difficiles en 2017

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ÎLE-DE-FRANCE | 70 % | 68 % | 63 % | 55 % | 55 % | 36 % | - |
| FRANCE | 79 % | 65 % | 75 % | 49 % | 50 % | 37 % | 19 % |

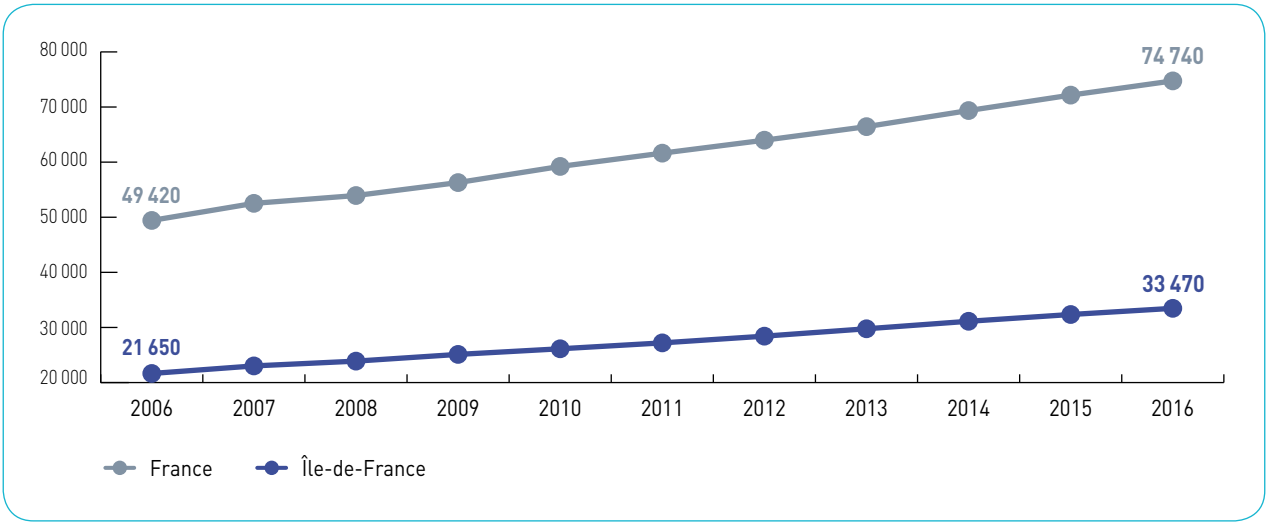
***Source :*** *Pôle Emploi/CREDOC, Enquête BMO 2017. Remarque : Les projets d'embauche exprimés dans l'enquête annuelle « Besoins de Main-d'Œuvre » de Pôle Emploi sont inférieurs au nombre de recrutements effectivement réalisés, de nombreux mouvements étant non prévisibles dans les entreprises.*

# 34 Professions libérales du droit

## ÉVOLUTION DU TISSU D'ENTREPRISES

Le nombre d'entreprises des activités juridiques et judiciaires a augmenté de 55 % entre 2006 et 2016 (+51 % au niveau national). En 2016, 33 470 entreprises étaient présentes en Île-de-France.

### Évolution du nombre d'entreprises libérales de droit




***Source** : INSEE, base : Dénombrement des entreprises. Champ : ensemble des entreprises pour les professions libérales réglementées. Traitement ISM.*

## DESSERTE TERRITORIALE

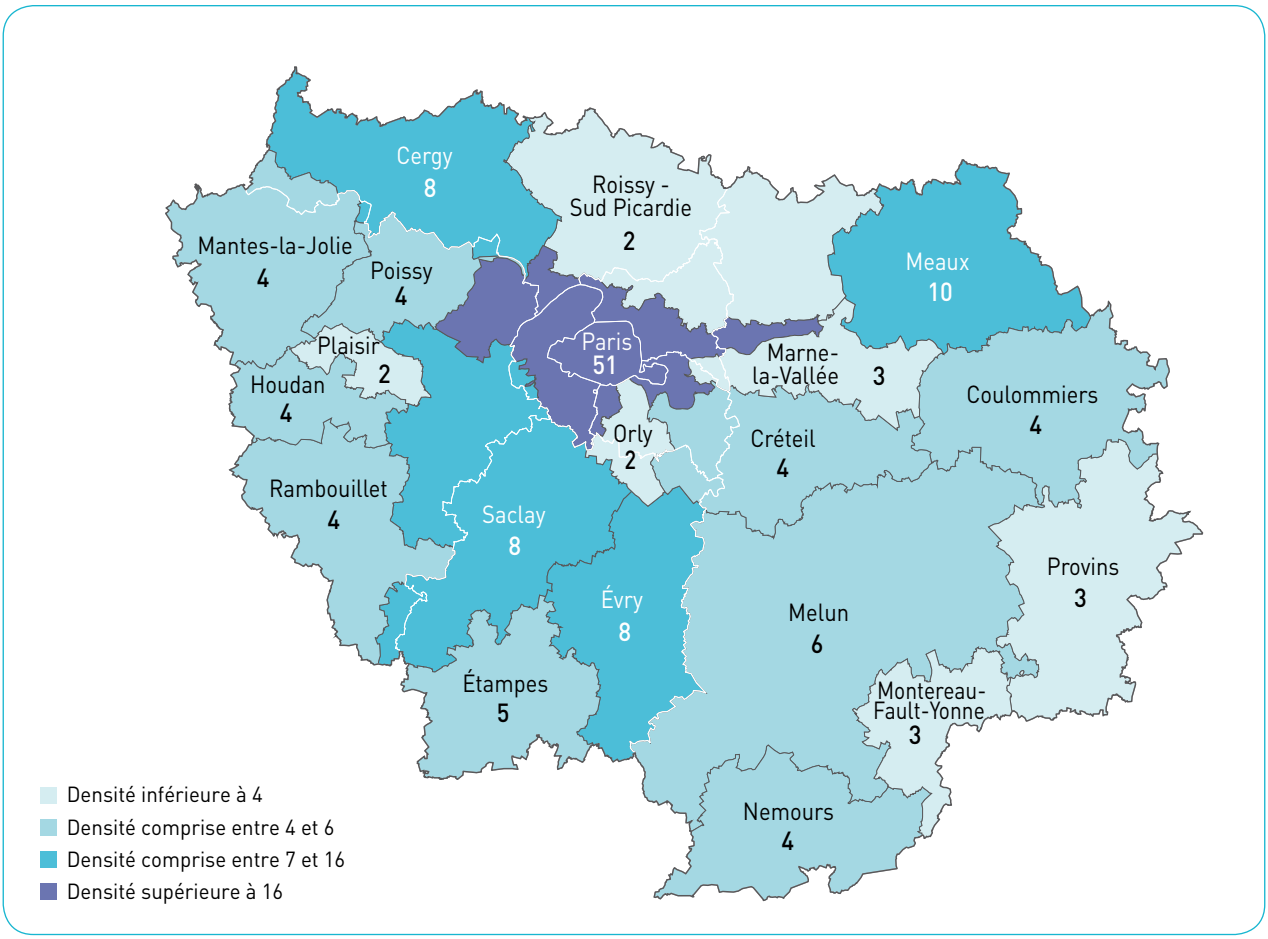
Le tissu d'entreprises libérales des activités juridiques et judiciaires est très dense en Île-de-France : 278 entreprises pour 100 000 habitants contre 113 en moyenne nationale. La répartition territoriale est très inégale. La zone d'emploi de Paris est très dynamique, avec 51 entreprises pour 10 000 habitants. Les densités sont également supérieures à la moyenne dans les zones d'emploi de Meaux, Cergy et Saclay. L'écart entre la zone d'emploi de Paris et les zones les moins bien pourvues est supérieur à 4.

### Densité pour 100 000 habitants

| | |
|---|---|
| ÎLE-DE-FRANCE | 278,3 |
| FRANCE | 113,4 |

***Sources :** INSEE, base : dénombrement des entreprises. Champ : ensemble des entreprises pour les professions libérales réglementées. Recensement Général de la Population. Traitement ISM.*

**Densité* des entreprises du secteur des professions libérales du droit par zone d'emploi**




***Source** : INSEE, base : dénombrement des entreprises. Champ : ensemble des entreprises de moins pour les professions libérales réglementées. Recensement Général de la Population. Traitement ISM. *La densité est calculée pour 10 000 habitants.*

## L'EMPLOI NON-SALARIÉ

Comme pour la quasi-totalité des professions libérales réglementées, le régime du micro-entrepreneur est rare parmi les indépendants des activités juridiques et judiciaires. Seul 1 % des indépendants optent pour ce statut.

**Nombre de micro-entrepreneurs dans les activités libérales de droit et part parmi les indépendants**

| | | |
|---|---|---|
| **Activités juridiques et judiciaires** | 300 | 1 % |

***Source :** RSI. Champ : indépendants cotisants au 31 décembre 2016 dans les activités de professions libérales du droit. Traitement ISM. Remarque : ces postes ne permettent pas toujours de différencier l'ensemble des métiers des professions libérales.*

Concernant ces professionnels, on observe une parité, avec 55 % de chefs d'entreprise femmes en Île-de-France.

### Répartition des chefs d'entreprise par secteur et sexe en 2016

| | | |
|---|---|---|
| Activités juridiques et judicaires | 55 % | 45 % |

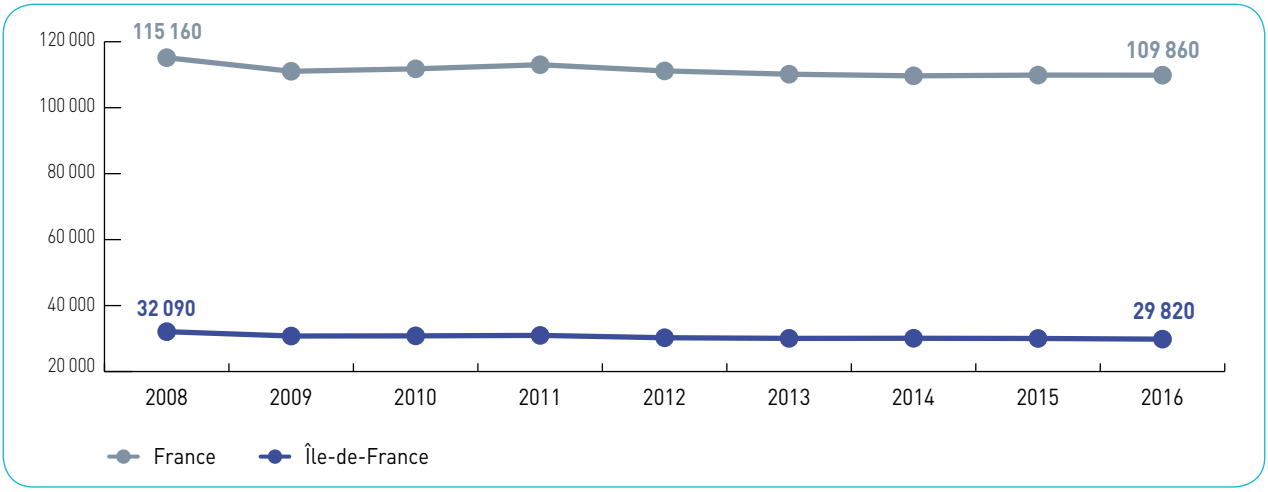
***Source :*** *RSI. Champ : indépendants cotisants au 31 décembre 2016 dans les activités de professions libérales de droit. Traitement ISM. Remarque : ces postes ne permettent pas toujours de différencier l'ensemble des métiers des professions libérales.*

## EMPLOIS SALARIÉS

Au plan national, les emplois salariés sont tendanciellement en baisse au sein des activités juridiques et judiciaires. La tendance est similaire en Île-de-France : l'emploi salarié a dominé de 8 % entre 2008 et 2016 (-5 % au niveau national). Au total, en 2016, les professionnels du secteur emploient près de 30 000 salariés.

Ces derniers travaillent pour 83 % d'entre eux à temps complet (contre 79 % au niveau national). En revanche, la part de contrat en CDI est un peu plus faible en Île-de-France qu'en moyenne nationale (86 % contre 89%).

### Évolution de l'emploi salarié dans les établissements des professions libérales de droit




***Source*** *: ACOSS-URSSAF. Champ : emplois salariés au 31 décembre (hors apprentis et stagiaires). Base : ensemble des établissements pour les professions libérales réglementées. Traitement ISM.*

### Part des salariés en CDI, travaillant à temps complet

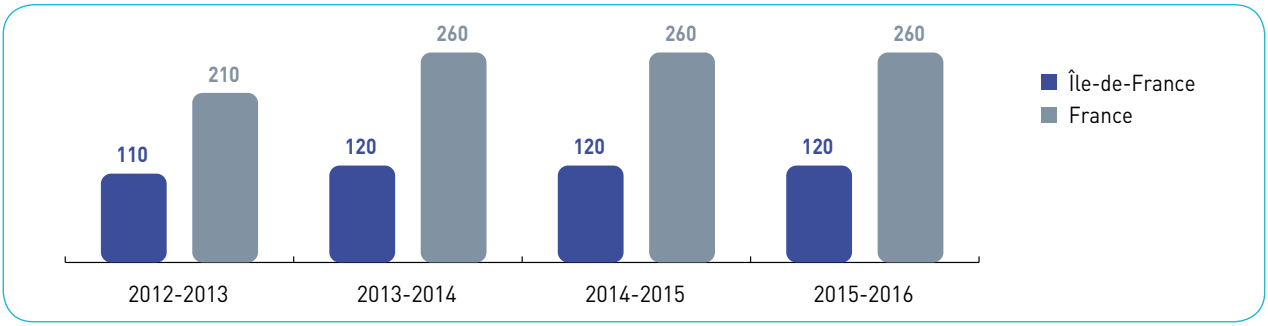
| | | |
|---|---|---|
| ÎLE-DE-FRANCE | 83 % | 86 % |
| FRANCE | 79 % | 89 % |

***Source :*** *INSEE, DADS 2015. Champ : postes non annexes occupés au 31 décembre, ensemble des entreprises du secteur des professions libérales de droit. Traitement ISM.*

## FORMATION D'APPRENTIS

Les apprentis dans les activités juridiques et judiciaires sont peu nombreux, tant en Île-de-France que dans les autres régions. Ce nombre reste constant depuis 2012.

### Évolution du nombre d'apprentis formés dans les entreprises des activités juridiques et judiciaires en Île-de-France




***Source** : ISM, Tableau de bord de l'apprentissage d'après MEN-MESR, DEPP, SIFA. Champ : ensemble des entreprises des activités libérales réglementées. Traitement ISM.*

Le taux de pénétration de l'apprentissage dans les entreprises du secteur est donc faible dans la région comme au plan national, avec 1 apprenti pour 100 entreprises (principalement des assistants juridiques).

### Taux de pénétration de l'apprentissage *(ratio apprentis/entreprises actives dans le secteur)*

| | | |
|---|---|---|
| **Activités juridiques et judiciaires** | 0,4 % | 0,4 % |

***Source :** MEN-MESR, DEPP, SIFA 2015 et INSEE, Dénombrement des entreprises 2015. Traitement ISM.*

## MARCHÉ DE L'EMPLOI

Les recrutements des professionnels du droit sont jugés difficile pour 41 % d'entre eux (45 % au niveau national). Ce taux est supérieur à la moyenne francilienne pour l'ensemble des recrutements et des familles professionnelles (36 %).

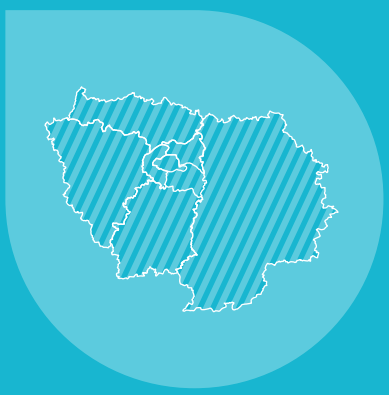
### Évolution des projets de recrutement jugés difficiles en 2017

| | | |
|---|---|---|
| **Professionnels du droit (avocats, notaires, huissiers de justice, etc.)** | 41 % | 45 % |

***Source :** Pôle Emploi/CREDOC, Enquête BMO 2017. Remarque : Les projets d'embauche exprimés dans l'enquête annuelle « Besoins de Main-d'Œuvre » de Pôle Emploi sont inférieurs au nombre de recrutements effectivement réalisés, de nombreux mouvements étant non prévisibles dans les entreprises.*

région
ÎLE-DE-
FRANCE

# *Annexe méthodologique*



# Méthodolgie – Périmètre

Le périmètre analysé porte sur 392 codes d'activité transversaux à la Nomenclature d'Activités Française et regroupés en 8 grandes familles et 34 sous-secteurs (voir liste-ci-dessous). Les unités prises en compte sont les entreprises de moins de 20 salariés dans ces activités (dénommées « entreprise des secteurs de proximité »), à l'exception de quelques codes de l'alimentation, de l'hôtellerie-restauration et des professions libérales réglementées où c'est l'ensemble des entreprises qui est retenu.

La plupart des activités étudiées sont artisanales. En effet, seuls 64 codes sont extérieurs à l'artisanat : ceux de l'hôtellerie-restauration et du commerce alimentaire, ainsi que les secteurs des professions libérales.

| | |
|---|---|
| **Hôtellerie-restauration** | **4** |
| **Alimentation** | **52** |
| Boulangerie, pâtisserie, chocolaterie, glacerie | 4 |
| Viandes et poissons | 8 |
| Autres activités de fabrication de produits alimentaires | 33 |
| Commerce alimentaire | 7 |
| **Bâtiment et travaux publics** | **34** |
| Démolition, terrassement, forages et sondages | 4 |
| Génie civil | 7 |
| Construction de bâtiments résidentiels | 2 |
| Maçonnerie générale, couverture, étanchéification | 8 |
| Travaux d'installation électrique, plomberie et autres travaux d'installation | 5 |
| Cloisonnement, Travaux de finition | 8 |
| **Fabrication** | **220** |
| Fabrication d'articles divers | 31 |
| Fabrication de meubles | 5 |
| Matériaux de construction, chimie, verre et céramique | 56 |
| Papier, imprimerie, reproduction | 13 |
| Récupération | 3 |
| Réparation et installation de machines et d'équipements industriels | 12 |
| Textile, habillement, cuir et chaussure | 21 |
| Travail des métaux | 72 |
| Travail du bois | 7 |
| **Services** | **29** |
| Activités de réparation, hors automobile | 8 |
| Autres services | 12 |
| Services automobiles | 4 |
| Soins à la personne | 2 |
| Transports | 3 |
| **Professions libérales techniques et du cadre de vie** | **40** |
| Activités de conseil et de soutien aux entreprises | 12 |
| Activités d'enquête | 1 |
| Agents de courtiers d'assurance | 1 |
| Architectes, géomètres | 2 |
| Enseignement et services personnels | 5 |
| Intermédiaires du commerce | 9 |
| Services informatiques | 10 |
| **Professions libérales du droit** | **1** |
| Activités juridiques et judiciaires | 1 |
| **Professions libérales de santé** | **12** |
| Professions médicales | 10 |
| Activités de santé humaine non réglementées | 2 |
| **TOTAL GÉNÉRAL** | **392** |

## CODES APE

### CODES PRIS EN COMPTE par grands secteurs et sous-secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie-restauration

#### Hôtellerie-restauration

5510Z[1] 5610A[1] 5610C[2] 5630Z[1]

#### Alimentation

- **Boulangerie, pâtisserie, chocolaterie et glacerie :** 1052Z 1071C[1] 1071D[1] 1082Z
- **Viandes et poissons :** 1011Z 1012Z 1013A 1013B 1020Z 4722Z 4723Z
- **Petite industrie alimentaire :** 1031Z 1032Z 1039A 1039B 1041A 1041B 1042Z 1051A 1051B 1051C 1051D 1061A 1061B 1062Z 1071A 1072Z 1073Z 1081Z 1083Z 1084Z 1085Z 1086Z 1089Z 1091Z 1092Z 1101Z 1102A 1103Z 1104Z 1105Z 1106Z 1107A 1107B
- **Cavistes, bio, épiceries, fromagers, primeurs, marchés :** 4711B 4711C 4721Z 4724Z 4725Z 4729Z 4781Z 5621Z

#### Bâtiment et travaux publics

- **Génie civil :** 4211Z 4212Z 4213A 4213B 4221Z 4222Z 4291Z
- **Démolition, terrassement, forages, sondages :** 4311Z 4312A 4312B 4313Z
- **Construction de bâtiments résidentiels et non résidentiels :** 4120A 4120B
- **Maçonnerie générale, couverture, étanchéification :** 4391A 4391B 4399A 4399B 4399C 4399D 4399E 8130Z
- **Travaux d'installation électrique, plomberie et autres travaux d'installation :** 4321A 4321B 4322A 4322B 4329B
- **Cloisonnement, travaux de finition :** 4329A 4331Z 4332A 4332B 4332C 4333Z 4334Z 4339Z

#### Fabrication

- **Textiles, habillement, cuir et chaussure :** 1310Z 1320Z 1330Z 1391Z 1392Z 1393Z 1394Z 1395Z 1396Z 1399Z 1411Z 1412Z 1413Z 1414Z 1419Z 1420Z 1431Z 1439Z 1511Z 1512Z 1520Z
- **Travail du bois :** 1610A 1610B 1621Z 1622Z 1623Z 1624Z 1629Z
- **Papier, imprimerie, reproduction :** 1711Z 1712Z 1721A 1721B 1721C 1722Z 1723Z 1724Z 1729Z 1812Z 1813Z 1814Z 1820Z
- **Matériaux de construction, chimie, verre et céramique :** 0729Z 0811Z 0812Z 0891Z 0892Z 0893Z 0899Z 0990Z 2011Z 2012Z 2013A 2013B 2014Z 2015Z 2016Z 2017Z 2020Z 2030Z 2041Z 2042Z 2051Z 2052Z 2053Z 2059Z 2060Z 2211Z 2219Z 2221Z 2222Z 2223Z 2229A 2229B 2311Z 2312Z 2313Z 2314Z 2319Z 2320Z 2331Z 2332Z 2341Z 2342Z 2343Z 2344Z 2349Z 2351Z 2352Z 2361Z 2362Z 2363Z 2364Z 2365Z 2369Z 2370Z 2391Z 2399Z
- **Travail des métaux :** 2410Z 2420Z 2431Z 2432Z 2433Z 2434Z 2441Z 2442Z 2443Z 2444Z 2445Z 2446Z 2451Z 2452Z 2453Z 2454Z 2511Z 2512Z 2521Z 2529Z 2530Z 2540Z 2550A 2550B 2561Z 2562A 2562B 2571Z 2572Z 2573A 2573B 2591Z 2592Z 2593Z 2594Z 2599A 2599B 2811Z 2812Z 2813Z 2814Z 2815Z 2821Z 2822Z 2823Z 2824Z 2825Z 2829A 2829B 2830Z 2841Z 2849Z 2891Z 2892Z 2893Z 2894Z 2895Z 2896Z 2899A 2899B 2910Z 2920Z 2931Z 2932Z 3011Z 3012Z 3020Z 3030Z 3040Z 3091Z 3092Z 3099Z
- **Fabrication de meubles :** 3101Z 3102Z 3103Z 3109A 3109B
- **Fabrication d'articles divers :** 2611Z 2612Z 2620Z 2630Z 2640Z 2651A 2651B 2652Z 2660Z 2670Z 2680Z 2711Z 2712Z 2720Z 2731Z 2732Z 2733Z 2740Z 2751Z 2752Z 2790Z 3211Z 3212Z 3213Z 3220Z 3230Z 3240Z 3250A 3250B 3291Z 3299Z
- **Réparation et installation de machines et d'équipements industriels :** 3311Z 3312Z 3313Z 3314Z 3315Z 3316Z 3317Z 3319Z 3320A 3320B 3320C 3320D
- **Récupération :** 3831Z 3832Z 3900Z

#### Services

- **Services automobiles :** 4520A 4520B 4540Z 7120A
- **Transports :** 4932Z 4942Z 8690A
- **Activités de réparations (hors automobile) :** 9511Z 9512Z 9521Z 9522Z 9523Z 9524Z 9525Z 9529Z
- **Soins à la personne :** 9602A 9602B
- **Autres services :** 4776Z 7420Z 8020Z 8121Z 8122Z 8129A 8129B 8292Z 9003A - 9601A 9601B 9603Z

*(1) L'ensemble des entreprises est pris en compte pour ces codes.*
*(2) le code 5610C est partiellement artisanal. Pour ce code, ne sont prises en compte que les entreprises de moins de 20 salariés immatriculées au Répertoire des Métiers, ce qui permet d'exclure les chaînes de restauration rapide. En revanche, les emplois et apprentis des seules activités artisanales ne sont pas dénombrables.*

CODES APE

### CODES PRIS EN COMPTE par grands secteurs et sous-secteurs des professions libérales

#### Professions libérales techniques et du cadre de vie

- **Activités de conseil et de soutien aux entreprises :** 6621Z 6920Z 7022Z 7112B 7120B 7320Z 7430Z 7810Z 7830Z 7990Z 8299Z 7490A
- **Activités d'enquête :** 8030Z(1)
- **Agents de courtiers d'assurance :** 6622Z(1)
- **Architectes, géomètres :** 7111Z(1) 7112A(1)
- **Enseignement et services personnels :** 8552Z 8559A 8559B 8899B 9609Z
- **Intermédiaires du commerce :** 4611Z 4612B 4613Z 4614Z 4615Z 4616Z 4617B 4618Z 4619B
- **Services informatiques :** 5829A 5829B 5829C 6201Z 6202A 6202B 6203Z 6209Z 6311Z 6312Z

#### Professions libérales du droit

- **Activités juridiques et judiciaires :** 6910Z(1)

#### Professions libérales de santé

- **Professions médicales :** 4773Z(1) 7500Z(1) 8621Z(1) 8622A(1) 8622B(1) 8622C(1) 8623Z(1) 8690B(1) 8690D(1) 8690E(1)
- **Activités de santé humaine non réglementées :** 4774Z 8690F

*(1) L'ensemble des entreprises est pris en compte pour ces codes.*

# Sources des données

## Dénombrement et Démographie – Bases INSEE

**Bases INSEE « Dénombrement des Entreprises »** pour le nombre d'entreprises et **« Démographie des entreprises »** pour les créations d'entreprises. À noter : pour les secteurs de l'artisanat, les chiffres peuvent être sensiblement décalés par rapport à ceux du Répertoire des Métiers (ces derniers englobent toutes les entreprises artisanales, à titre principal ou secondaire, alors que notre étude exclut les entreprises artisanales à titre secondaire, ainsi que les entreprises artisanales de plus de 20 salariés).

## Emplois non salariés : RSI

La base RSI, indépendants affiliés dans les secteurs de proximité (hors 5610C) ne comprenant pas d'indication sur la taille des entreprises, cette méthode conduit probablement à surestimer sensiblement le nombre d'indépendants dans le BTP et les activités de fabrication.

## Emplois salariés

- ACOSS-URSSAF, emplois salariés (hors apprentis, stagiaires et 5610C). Ces chiffres de l'ACOSS-URSSAF permettent de dénombrer les emplois salariés en fin de période.
- INSEE, DADS : postes non annexes des entreprises de moins de 20 salariés des secteurs de l'artisanat (hors 5610C) et postes non annexes de l'ensemble des entreprises pour l'hôtellerie-restauration. L'analyse des DADS permet de caractériser le profil des salariés et leurs conditions de travail. Les fichiers exploitables sont postérieurs à 2009, le dernier publié étant celui de 2015.

**Attention :**

- Le nombre d'apprentis estimé dans les DADS est inférieur à la réalité.
- La nomenclature des PCS, à son niveau le plus fin, ne permet pas d'identifier tous les métiers de l'artisanat (ex : une seule catégorie pour les boulangers, les pâtissiers et les chocolatiers et les glaciers ; les poissonniers sont répertoriés en tant que vendeurs en alimentation…).
  - Le classement des salariés des entreprises par PCS comprend manifestement des erreurs (par exemple, des coiffeurs sont dénombrés dans les activités de l'alimentation ou du BTP).
  - L'analyse perd en pertinence à l'échelle des départements, en raison des règles du « secret statistique » de l'INSEE.
  - L'analyse de ces évolutions est perturbée par les variations enregistrées dans la tranche des « 10-19 salariés » (en raison d'entrées ou sorties de cette tranche).

### Règles générales du secret statistique

**On ne peut diffuser dans les DADS aucune case :**

- comportant moins de 5 salariés ou postes.
- Aucun salarié (ou poste) ne doit représenter plus de 80 % de la masse salariale d'une case.
- Aucune case ne doit se rapporter à moins de 3 entreprises ou 3 établissements.
- Aucune entreprise ou établissement ne doit représenter plus de 85 % de la grandeur étudiée dans la case.

## Apprentis : ISM, Tableau de l'apprentissage d'après l'enquête SIFA / MEN-MESR, DEPP

DEPP, enquête SIFA – cette enquête permet de dénombrer et de caractériser les apprentis en cours de formation au 31 décembre de chaque année scolaire et employés dans les entreprises des secteurs de proximité.

## Marché de l'emploi : Pôle Emploi, STMT

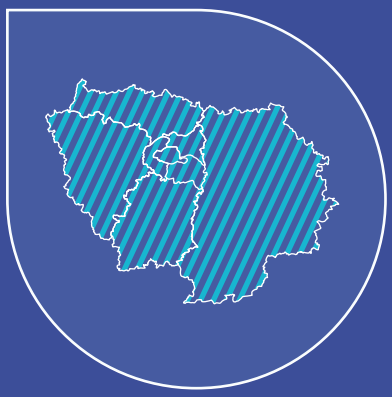
Pôle Emploi fournit des éléments sur les demandeurs d'emploi ainsi que sur les offres d'emploi recensées par l'organisme au cours de l'année. Les offres d'emploi sont celles déposées par les entreprises de notre périmètre. Pour les demandeurs d'emploi, sont pris en compte l'ensemble des inscrits dans les métiers exercés dans les secteurs de proximité.

## Enquête Besoins de Main-d'Œuvre : Pôle Emploi/CREDOC

Cette enquête est réalisée chaque année entre octobre et décembre de chaque année auprès des établissements ayant au moins un salarié relevant du secteur privé et des établissements de 0 salarié ayant émis une déclaration d'embauche au cours des 12 derniers mois. L'échantillon total enquêté pour l'enquête 2016 comprend 436 000 entreprises dont les résultats sont redressés pour être représentatifs des établissements français. Cette enquête fait l'objet d'une exploitation sur les entreprises de moins de 20 salariés des secteurs de proximité.

région
ÎLE-DE-
FRANCE

U2P
union
des entreprises
de proximité



9 782911 042638